RB31444

Library
of the
University of Toronto

Digitized by the Internet Archive
in 2015

https://archive.org/details/letableauparlant00grtr_0

ŒUVRE III.

LE TABLEAU PARLANT

COMÉDIE PARADE

en un Acte et en Vers

Dédié à Monseigneur

LE DUC DE CHOISEUL

Mis en Musique

PAR M. GRETRY

De l'Académie de Boulogne

Représenté pour la première fois le 20. Septembre 1769. par les Comédiens Italiens du Roy.

Prix 18ᴴ.

A LA MUSE DU JOUR

Chez COCHET, Au Magasin de Musique et d'Instrumens Rue Vivienne, N.° 40, vis-à-vis l'Hôtel des Etrangers.

Tient Abonnement de Partitions

CATALOGUE
De la Musique de *M. GRETRY*

OPERA

Le Huron	18 ᵗᵗ.
Lucille	15 ᵗᵗ.
Le Tableau parlant	15 ᵗᵗ.
Silvain	15 ᵗᵗ.
L'Amitié à l'Epreuve	15 ᵗᵗ.
Les deux Avares	18 ᵗᵗ.
Zémire et Azor	24 ᵗᵗ.
L'Ami de la maison	18 ᵗᵗ.
Le Magnifique	18 ᵗᵗ.
parties séparées Idem	9 ᵗᵗ.
La Rosiere	18 ᵗᵗ.
La Fauſſe magie	18 ᵗᵗ.
Céphale et Procris, gᵈ Opéra	24 ᵗᵗ.
Les Mariages Samnites	18 ᵗᵗ.
parties separées	12 ᵗᵗ.
Le Jugement de Midas	18 ᵗᵗ.
parties separées	12 ᵗᵗ.
L'Amant Jaloux	18 ᵗᵗ.
parties séparées	12 ᵗᵗ.
Les Evenemens Imprévus	18 ᵗᵗ.
parties séparées	12 ᵗᵗ.
Andromaque gᵈ Opéra	24 ᵗᵗ.
Colinette à la Cour où la Double Epreuve	24 ᵗᵗ.
Aucassin et Nicolette	18 ᵗᵗ.
parties séparées	9 ᵗᵗ.
l'Embarras des Richesses	24 ᵗᵗ.
la Caravane du Caire	24 ᵗᵗ.
l'Epreuve Villageoise	18 ᵗᵗ.
parties séparées	9 ᵗᵗ.

Parties séparés de Zemire et Azor	12 ᵗᵗ.
Idem de l'Ami de la Maison	12.
Idem de la Rosiere	12.
Idem de la Fausse magie	12
Panurge Gᵈ Opera	24
Richard	24
Parties Séparées	9
Le Mariage d'Antonio	12.
Parties Séparées	6.
Le Comte D'albert	18
Parties separées	9
Le Rival Confident	18.
parties séparées	9.
Les Méprisses par ressemblances	24
parties séparées	12.
Raoul Barbe Bleu	24
Partie Séparées	12
Pierre Le Grand	24
Partie Séparées	12

A PARIS.

Aux Adreſſes ordinaires de Musique.

En Province.

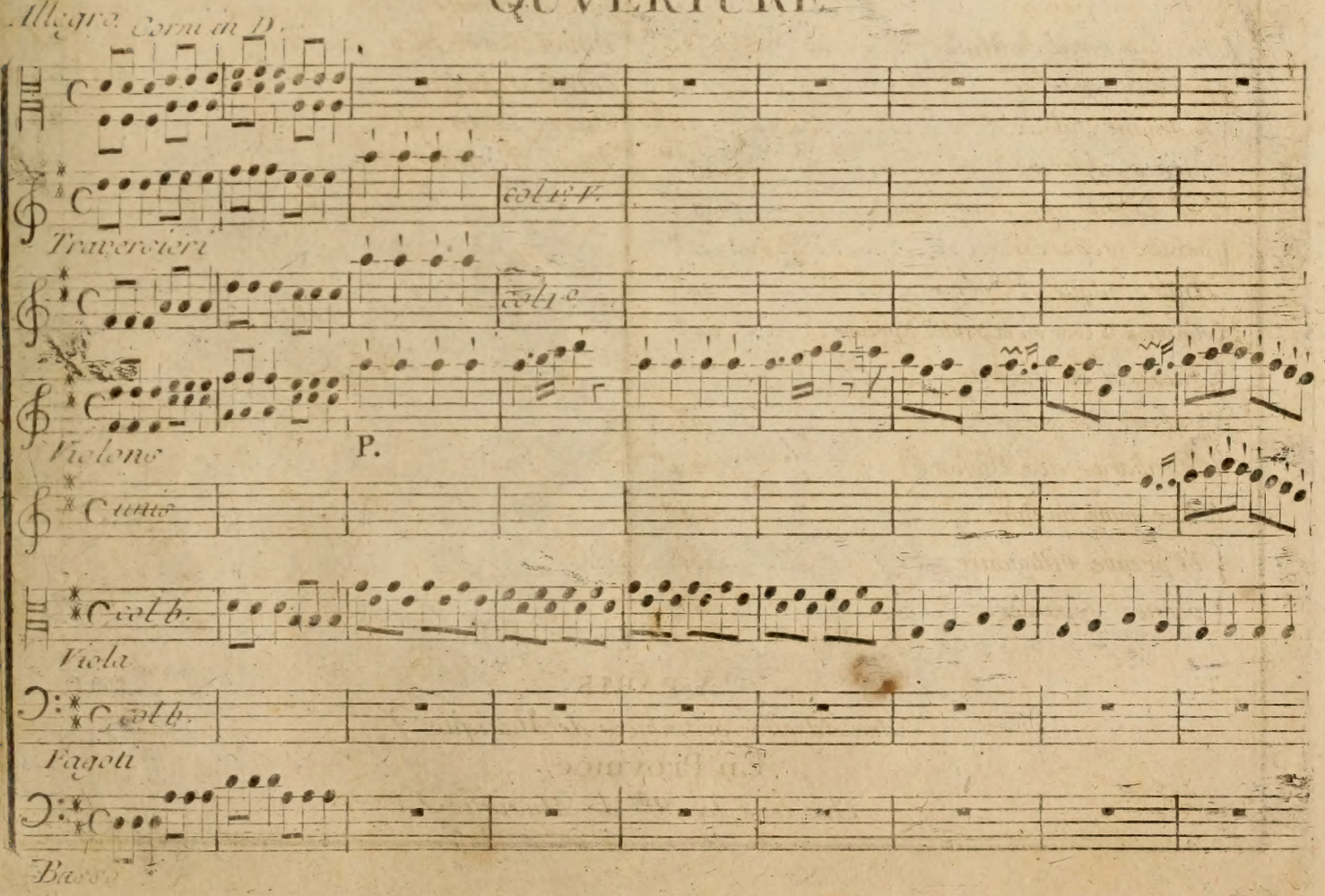
Chés tous les Mᵈˢ de Musique.

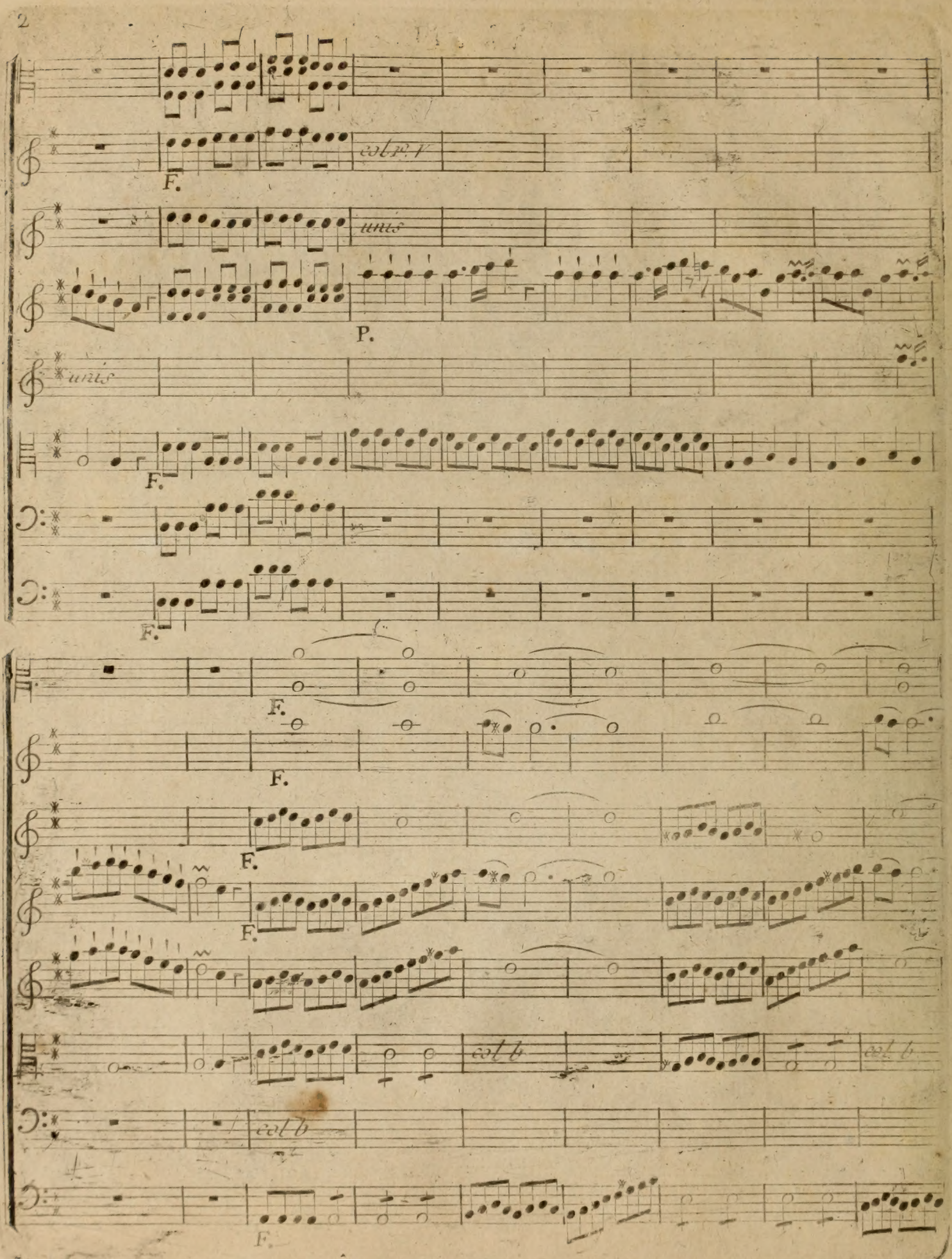
LE TABLEAU
PARLANT
COMÉDIE PARADE

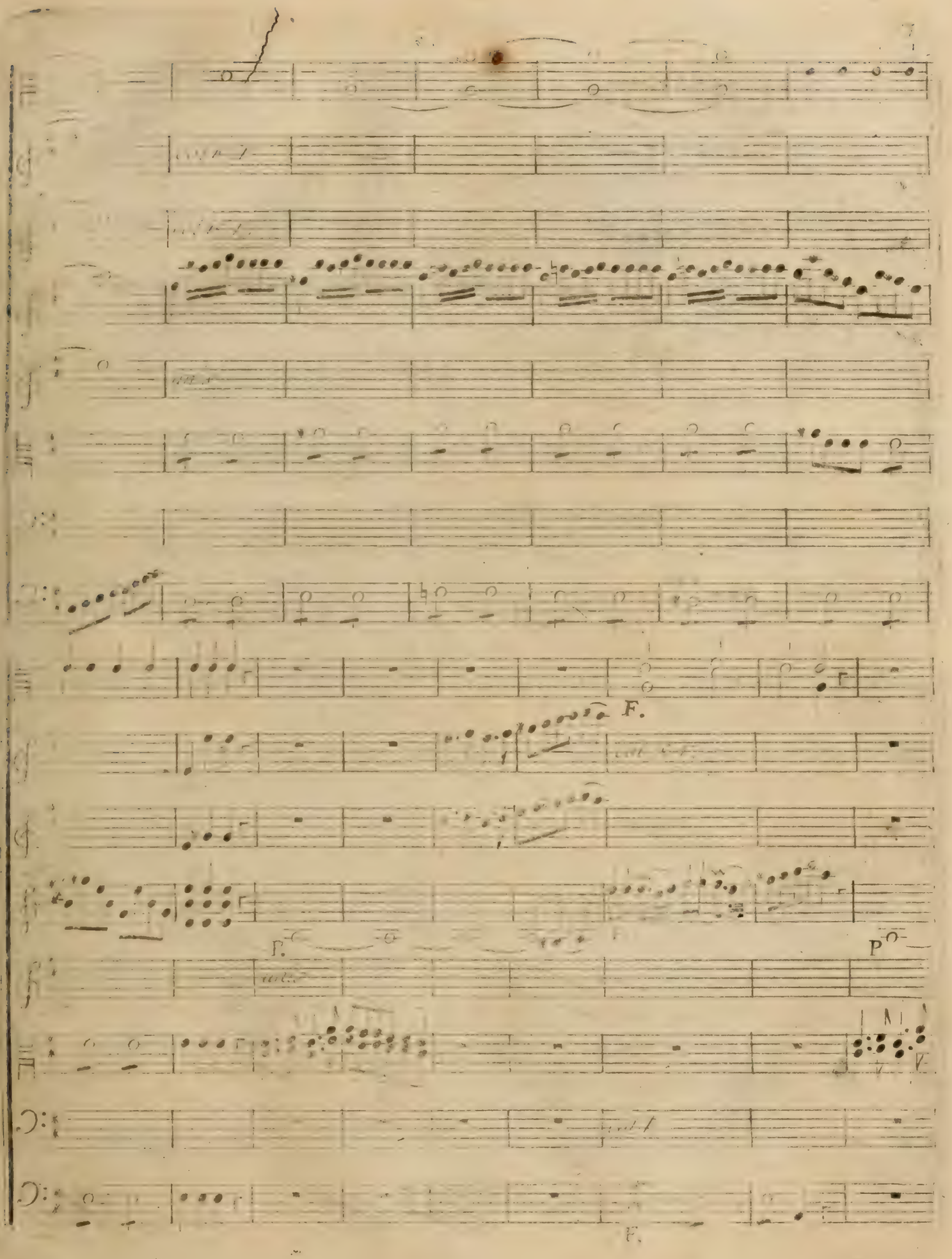
La Scene est chés M. Cassandre.

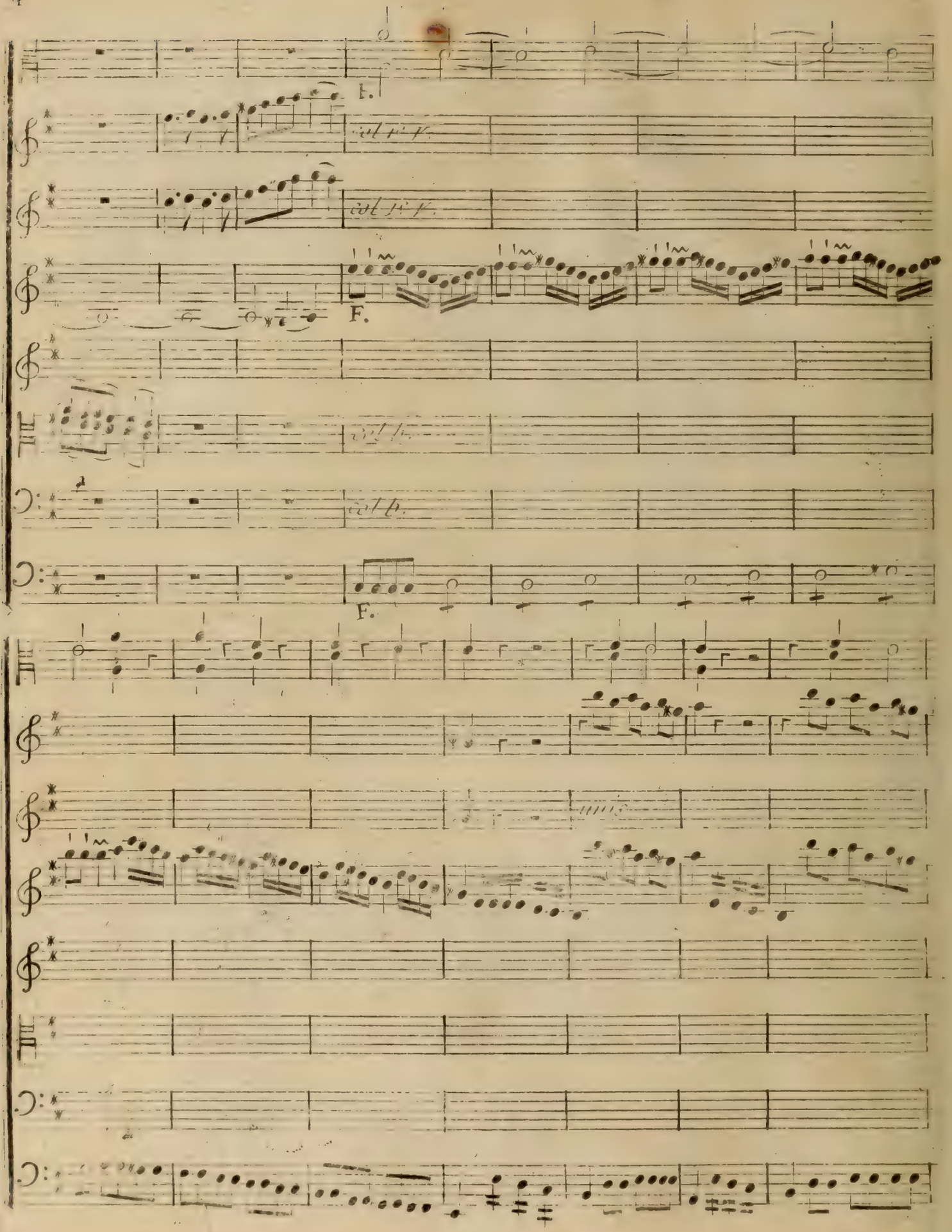
Le tableau qui représente le Portrait de Monsieur Cassandre, est posé sur un Chevalet dans le fond du Théâtre.

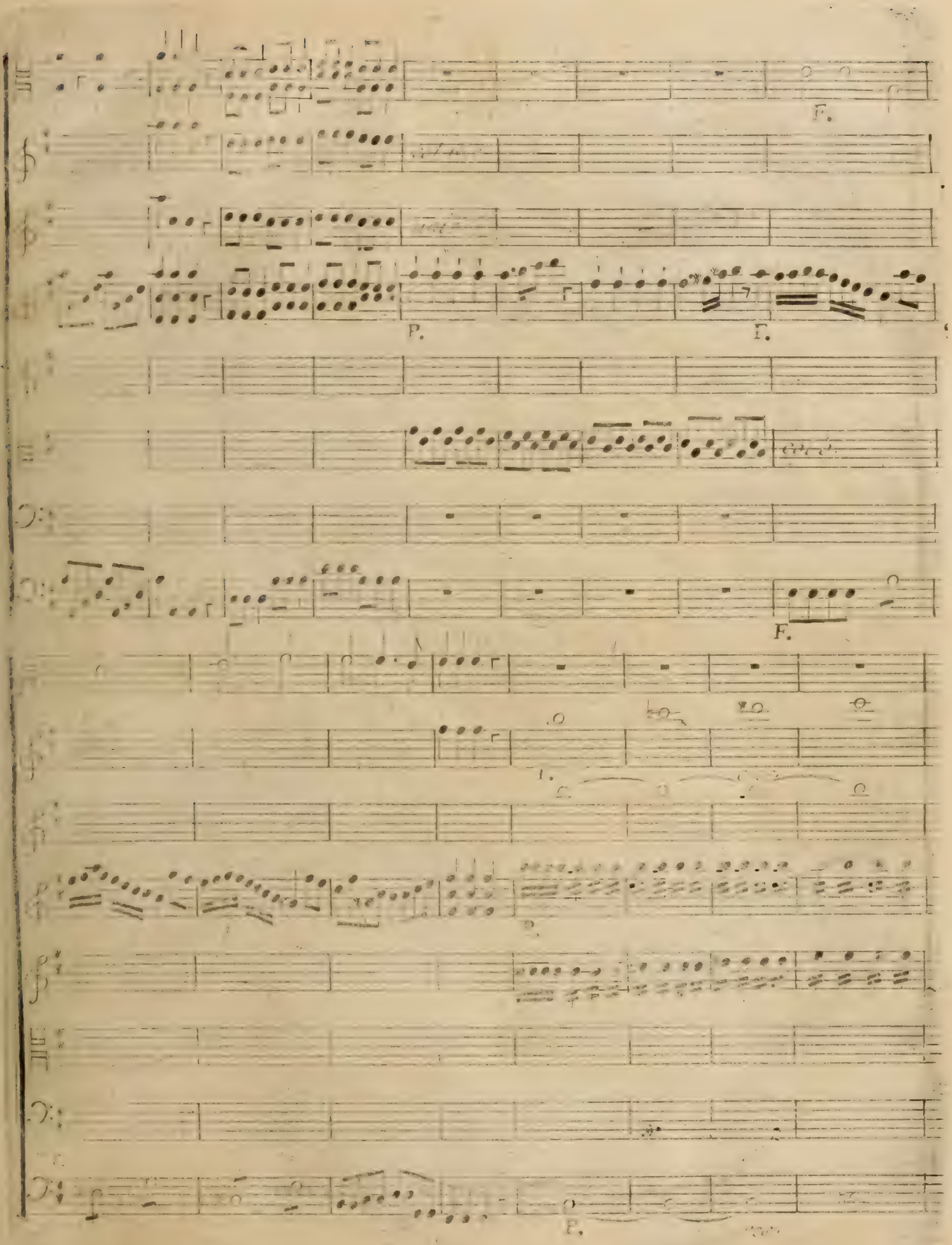
QUVERTURE.

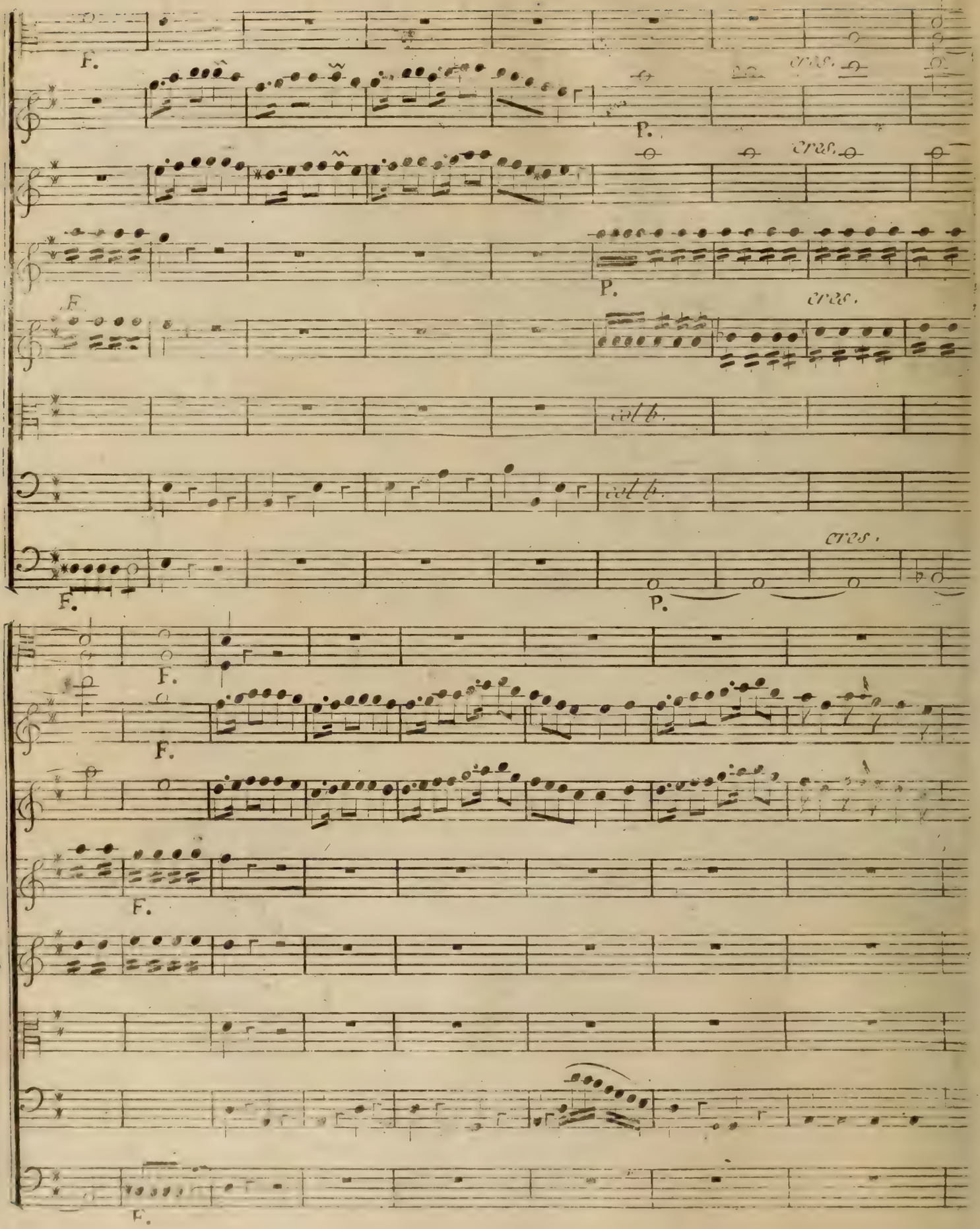


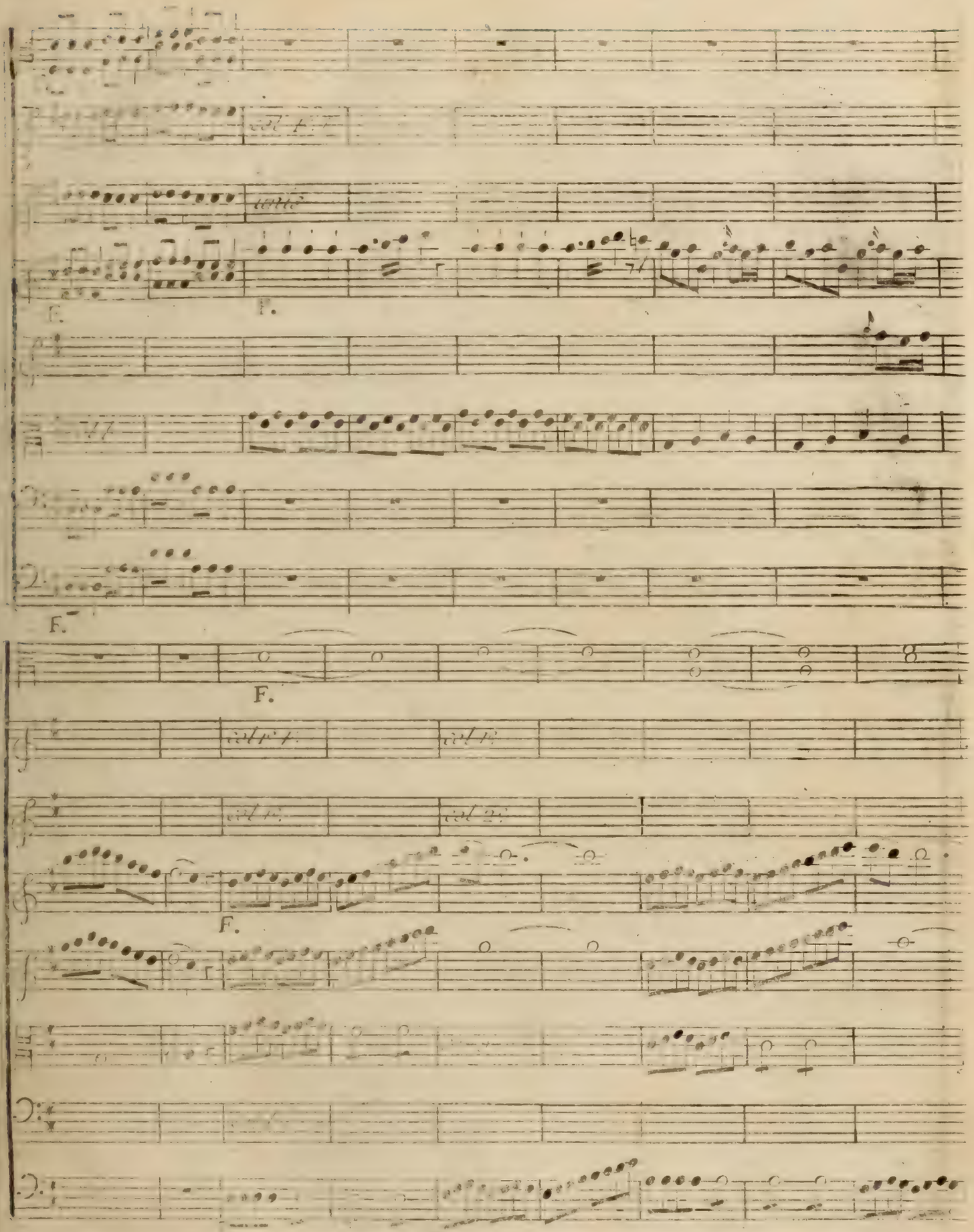

col.v
F.
unis
P.
unis
F.
F.
F.
F.
F.
F.
col b
col b
col b
F.

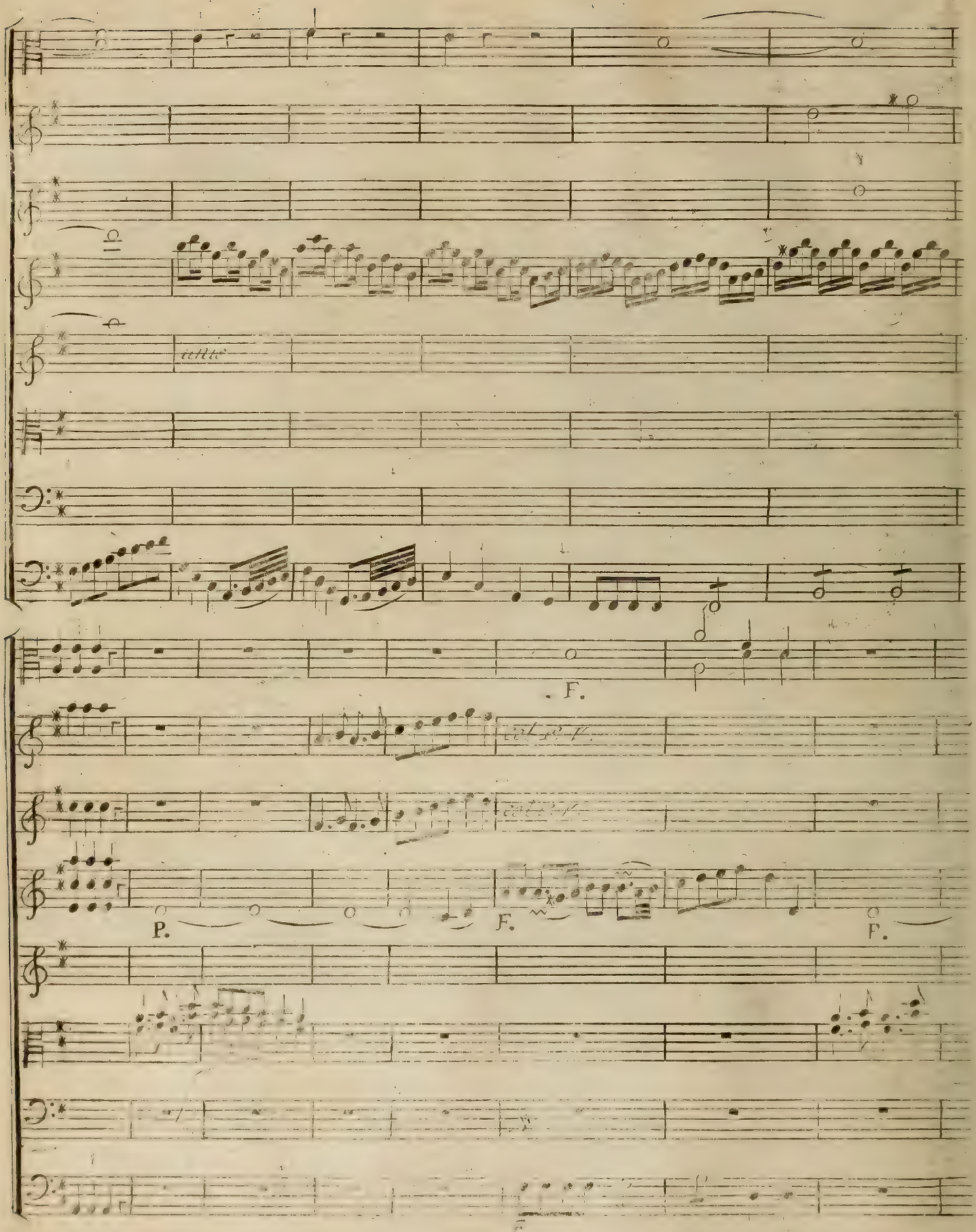

F.
P
F.

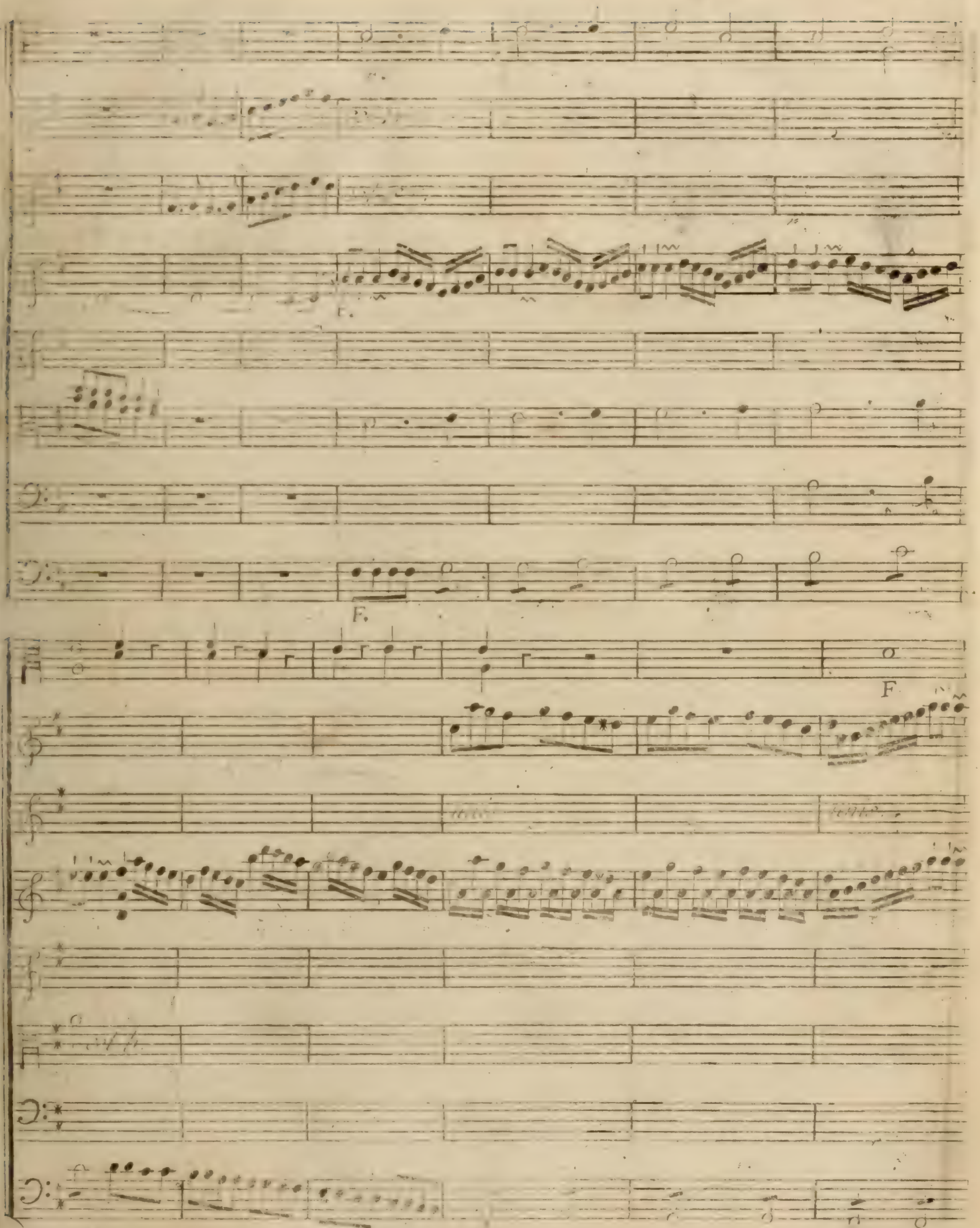

F.
F.

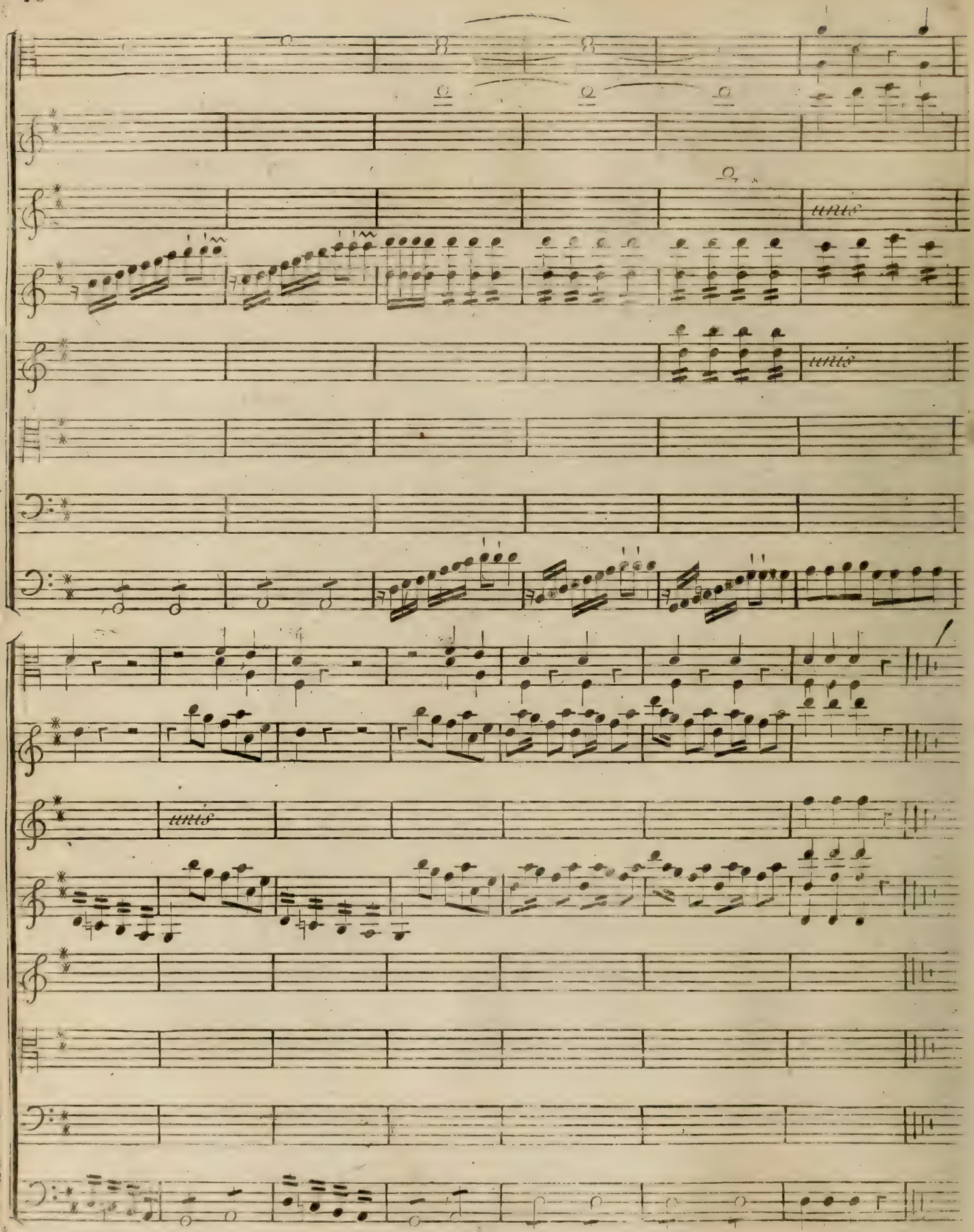

F.
P.
F.
F.
1.
2.
F.

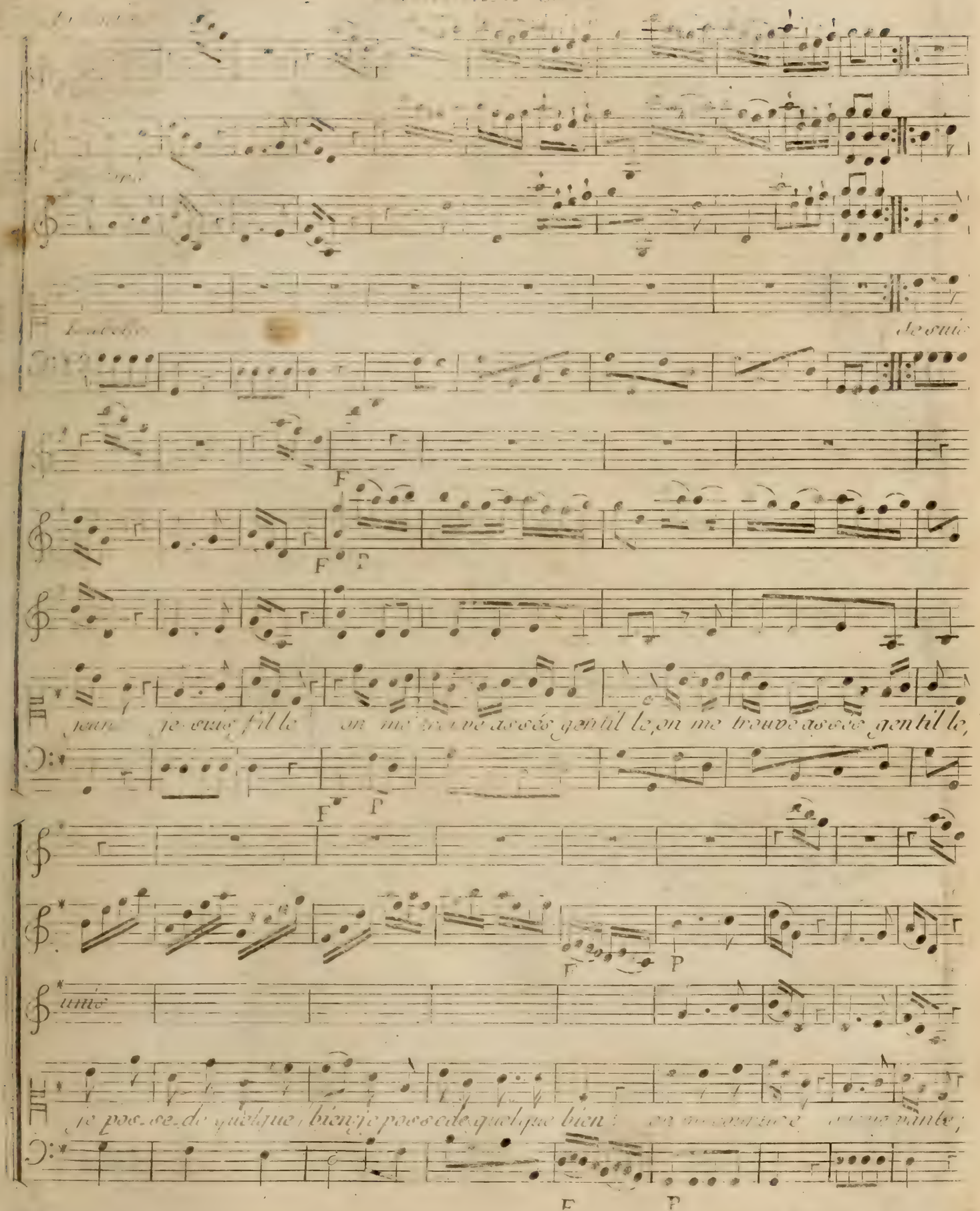

F.
P.
cres.
F.
P.
cres.
F.
cel b.
cel b.
cres.
F.
P.
F.
F.
F.
F.

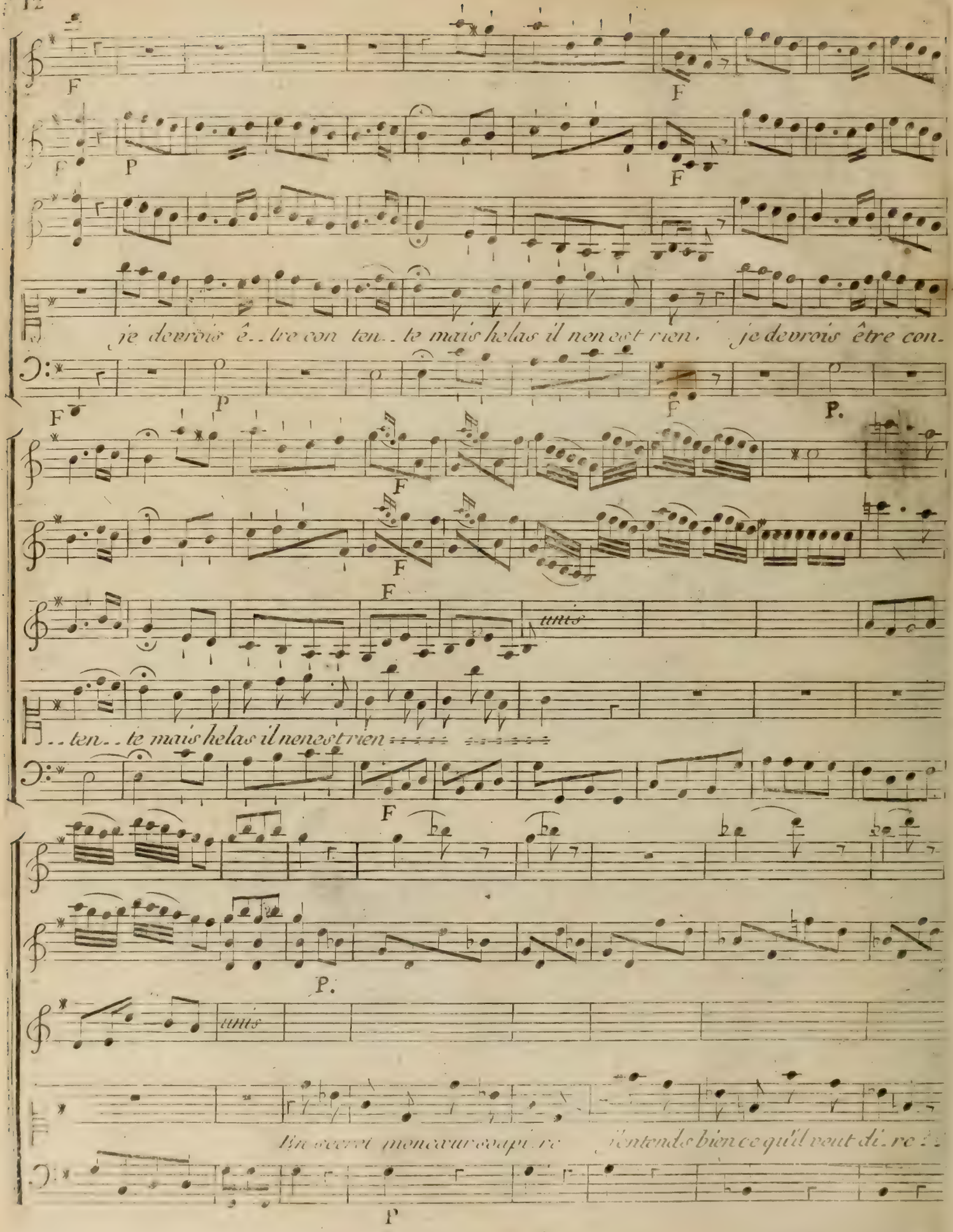

F.
F.
F.
F.
F.

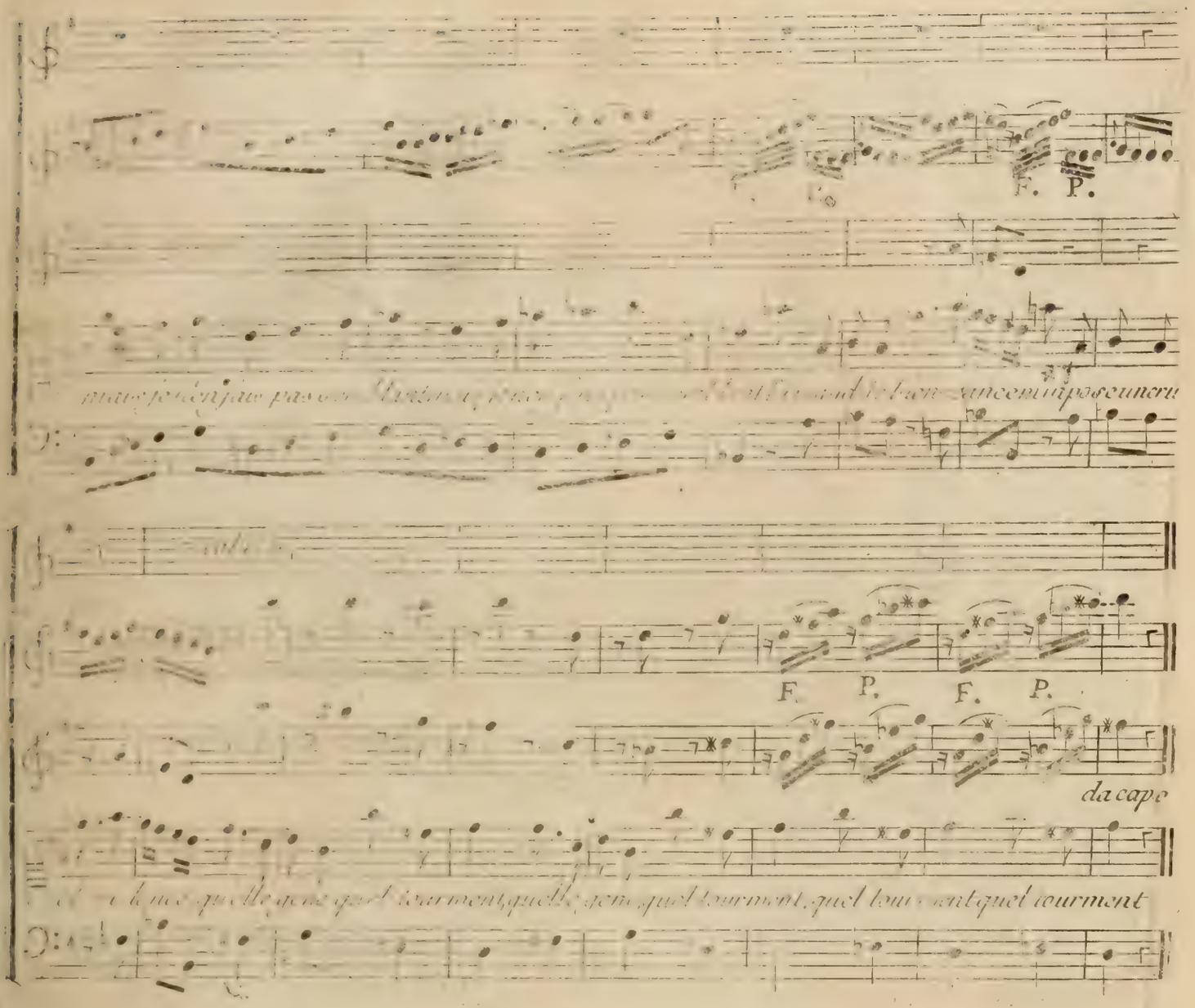

. F.
P.
F.
F.


F.
F.
F.


unis
unis
unis


Andante
Jeune
je suis fille
on me trouve assez gentil le, on me trouve assez gentil le,
F
P
unis
je possede quelque bien
je possede quelque bien
on me caresse
on me vante,


F
F
F
P
F
je devrois ê..tre con ten..te mais helas il n'en est rien. je devrois être con.
F
P
F
P.
F
F
F
tutti
..ten..te mais helas il n'en est rien
F
P.
tutti
Un secret mouvement soupi..re j'entends bien ce qu'il veut di..re !
P



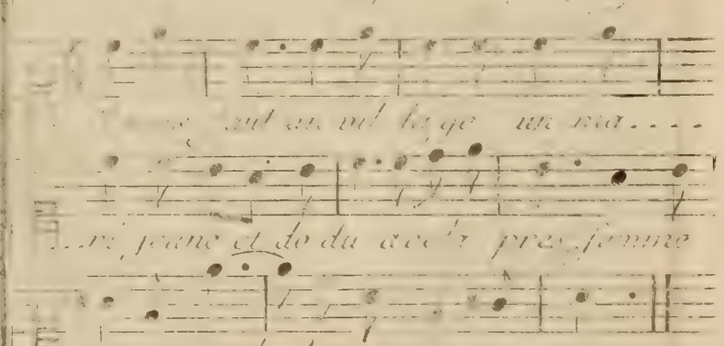
Il faut pourtant prendre un parti.
Mais Colombine, ma suivante,
Est une fille intelligente.
Je veux la consulter.... Justement, la voici.

SCENE II.

Isabelle, Colombine.

Colombine, entre en chantant.

Fragment d'une Ariette de la Veuve indécise.



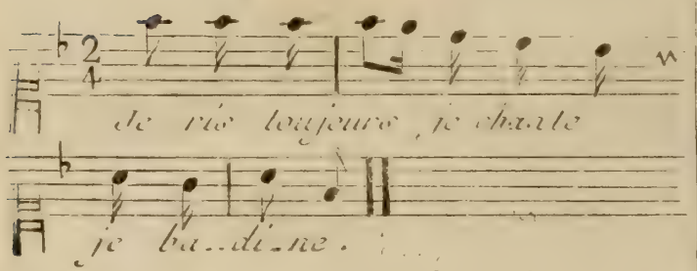
Isabelle

De grace, moderés ces transports d'allégresse:
Vous voyés que votre Maitresse

A la tristesse dans le cœur,
Respectée du moins sa douleur.

Colombine

Est-ce ma faute si vous soupirez sans cesse ?
Que ne faites-vous comme moi ?
(Elle chante)



Isabelle

Encore en vérité, ma chere Colombine,
Dans l'état où je suis, j'attendois mieux de toi.

Colombine

Eh bien ! qu'est-ce qui vous chagrine ?

Isabelle

Je t'ai confié mes secrets.
Dans mon cœur, comme moi tu sçais ce qui se passe.
Tu sçais pour qui l'amour me fait sentir ses traits ;
Conseille-moi, voyons. Que faut-il que je fasse ?

Colombine

Restés. Courés. Prenés. C'est tout ce que je vois

Isabelle

Explique-toi. Restés....

Colombine

Restez, fille.

Isabelle

Qui ? moi !
Je te le dis en confidence,
Mais, mon enfant, cela n'est pas en ma puissance.

Colombine

Courés les champs. Allés par voie et par chemin
Chercher votre Amoureux. Peut-être qu'à la fin....

Isabelle

Colombine, je suis une fille bien née :
Malgré mon inclination,
Je me souviens toujours de l'éducation
Que mes chers Parens m'ont donnée.

Colombine

Prenés Cassandre pour Epoux.

Isabelle

Il est bien vieux

Colombine

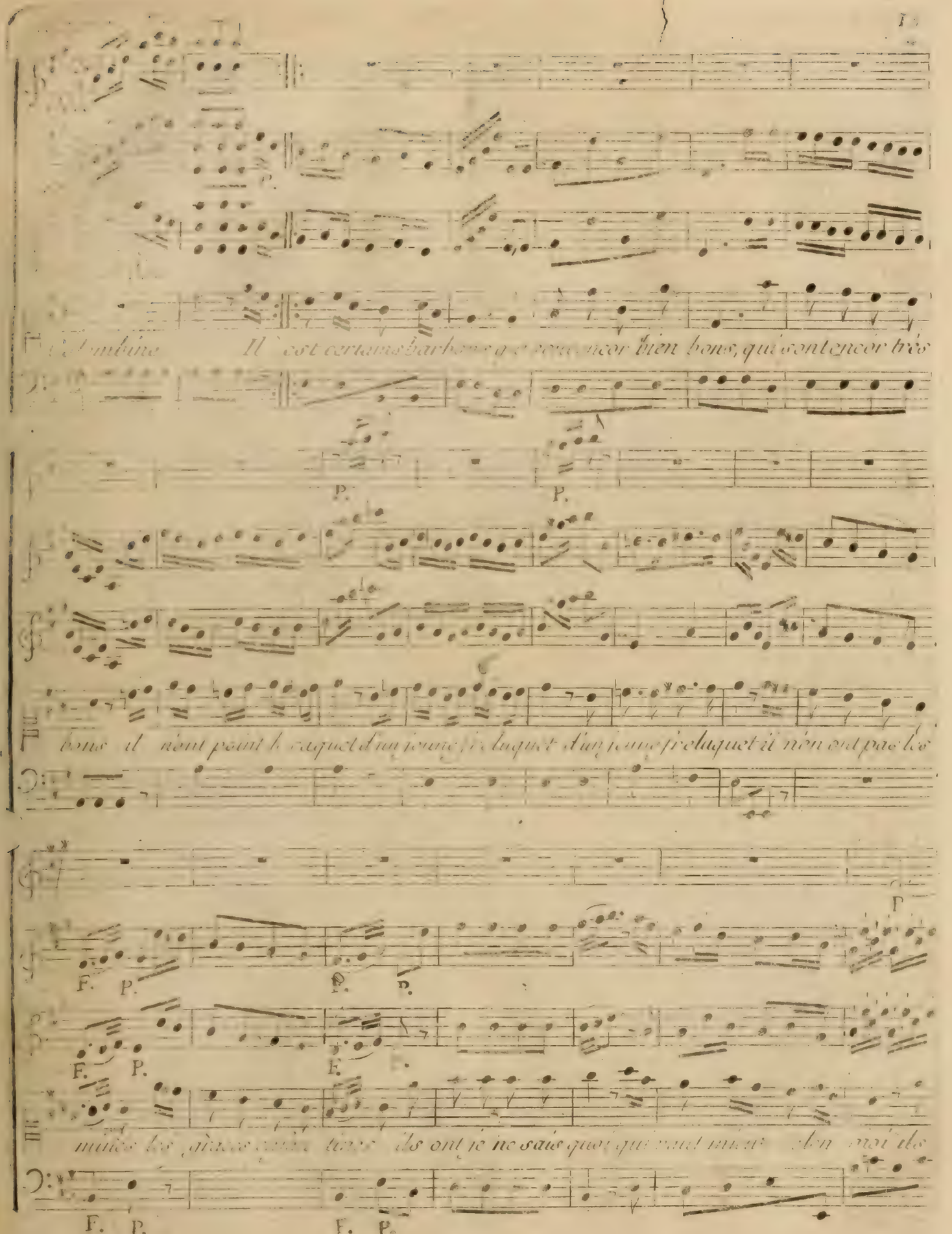
Mais entre nous,
Vous n'avés rien de mieux à faire ;
Il est riche, il pourroit.....

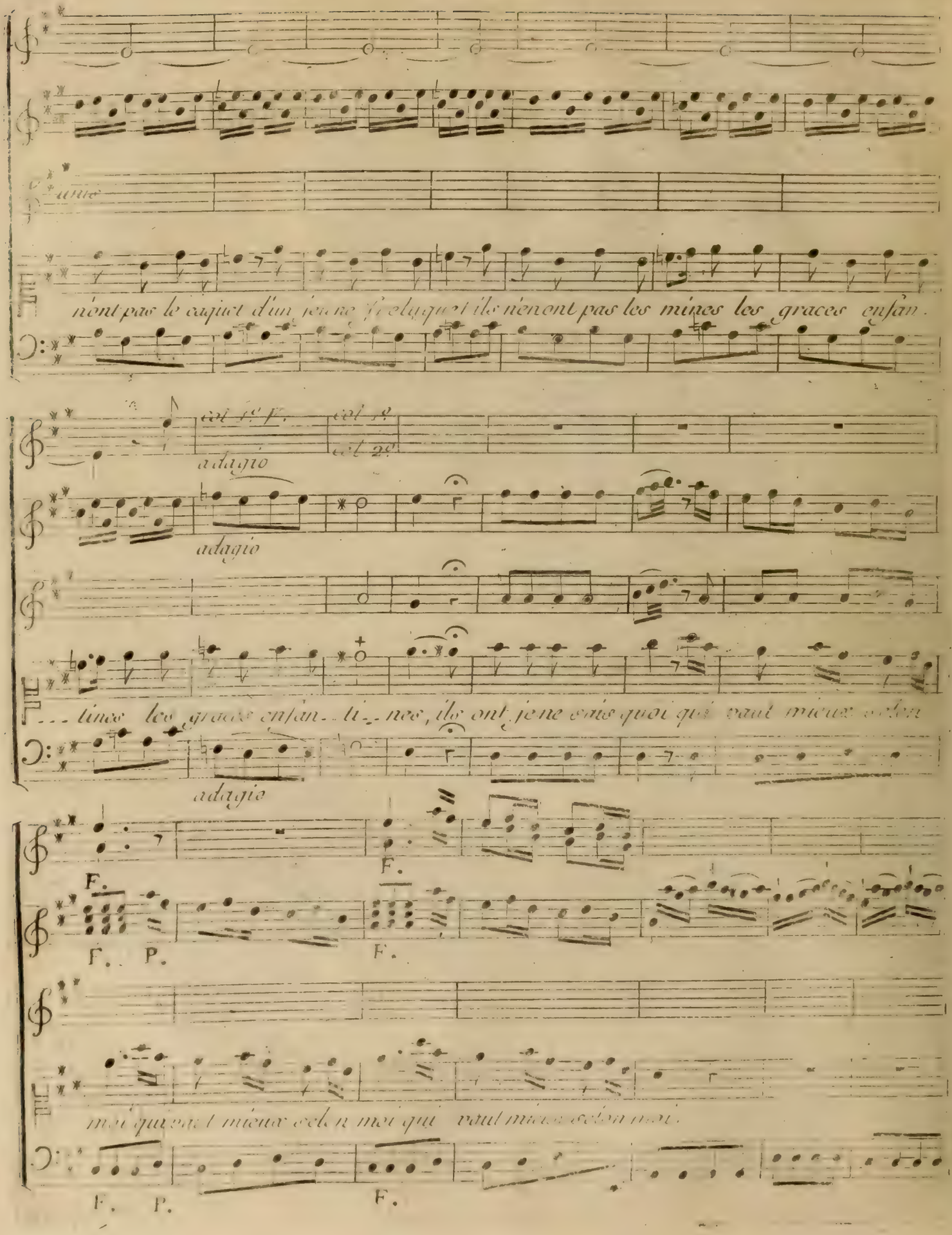
Isabelle

Ma chere,
Il est bien vieux....

Colombine

Nous y voilà.
On a tout dit, quand on a dit cela.
Faut-il donc, pour si peu de chose faire une querelle
Allés, allés, Mademoiselle ;


Il est certains arbres qui commencent bien bons, qui sont encor très
bons il n'ont point le caquet d'un jeune prelaquet d'un jeune prelaquet il n'en est pas de
mêmes les grands arbres ils ont je ne sais quoi qui rend mieux bon moi les
P.
F.


unis
ont pas le cajuet d'un jeune fr elaguet ils n'ont pas les mines les graces enfan.
col 1.o f.
col 2.o
adagio
adagio
...tines les graces enfan...ti...nes, ils ont je ne sais quoi qui vaut mieux selon
adagio
F.
F.
F. P.
F.
moi qui vaut mieux selon moi qui vaut mieux selon moi.
F. P.
F.

Chöe solo

P.

Et ne vaut il pas mieux être dame et mai-

PP

PP

...tresse et commander sans cesse avec un mari vieux et ne vaut il pas mieux ê...

poco f.

PP

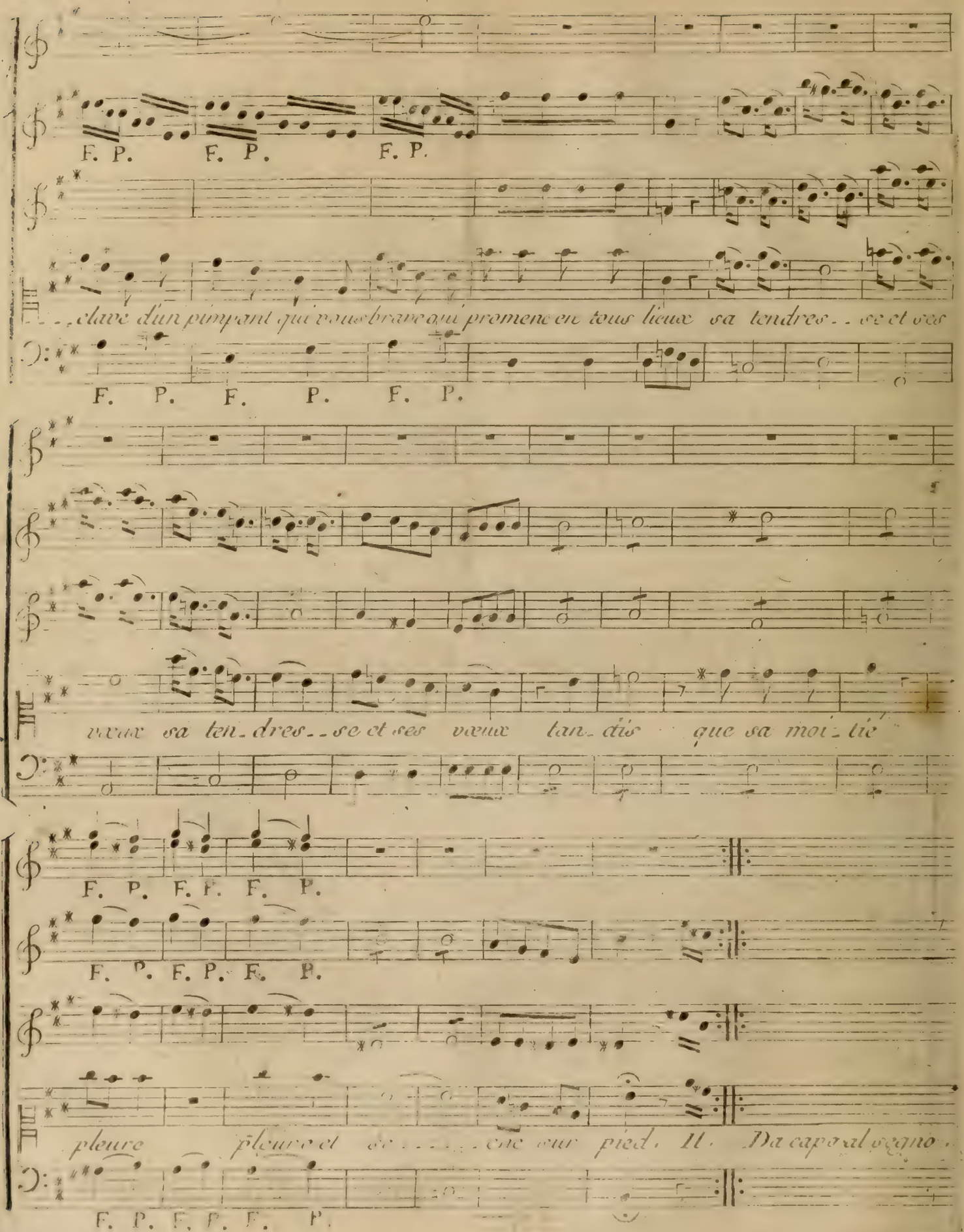
P.

F. P.

...tre dame et maîtresse et commander sans cesse avec un mari vieux et ne vaut il

F.

F. P.


F. P. F. P. F. P.
..clave d'un pimpant qui vous brave qui promene en tous lieux sa tendres..se et ses
F. P. F. P. F. P.
veux sa ten-dres..se et ses veux tan-dis que sa moi-tié
F. P. F. P. F. P.
F. P. F. P. F. P.
pleure pleure et se.....che sur pied. Il. Da capo al segno.
F. P. F. P. F. P.

Isabelle

Mais ce je ne sçais quoi, du moins il
[illegible]
[illegible] regarde Monsieur Orgon de bonne heure,
[illegible] l'attendrai s'il se peut s'attendre....

Colombine

Patience donc, il faut voir

Isabelle

[illegible] veüille son portrait, [illegible] regarde,
examine,
[illegible] penser que cette mine....

Colombine

Ah! le voicy.

Isabelle

Prends garde, il est encor tout frais.

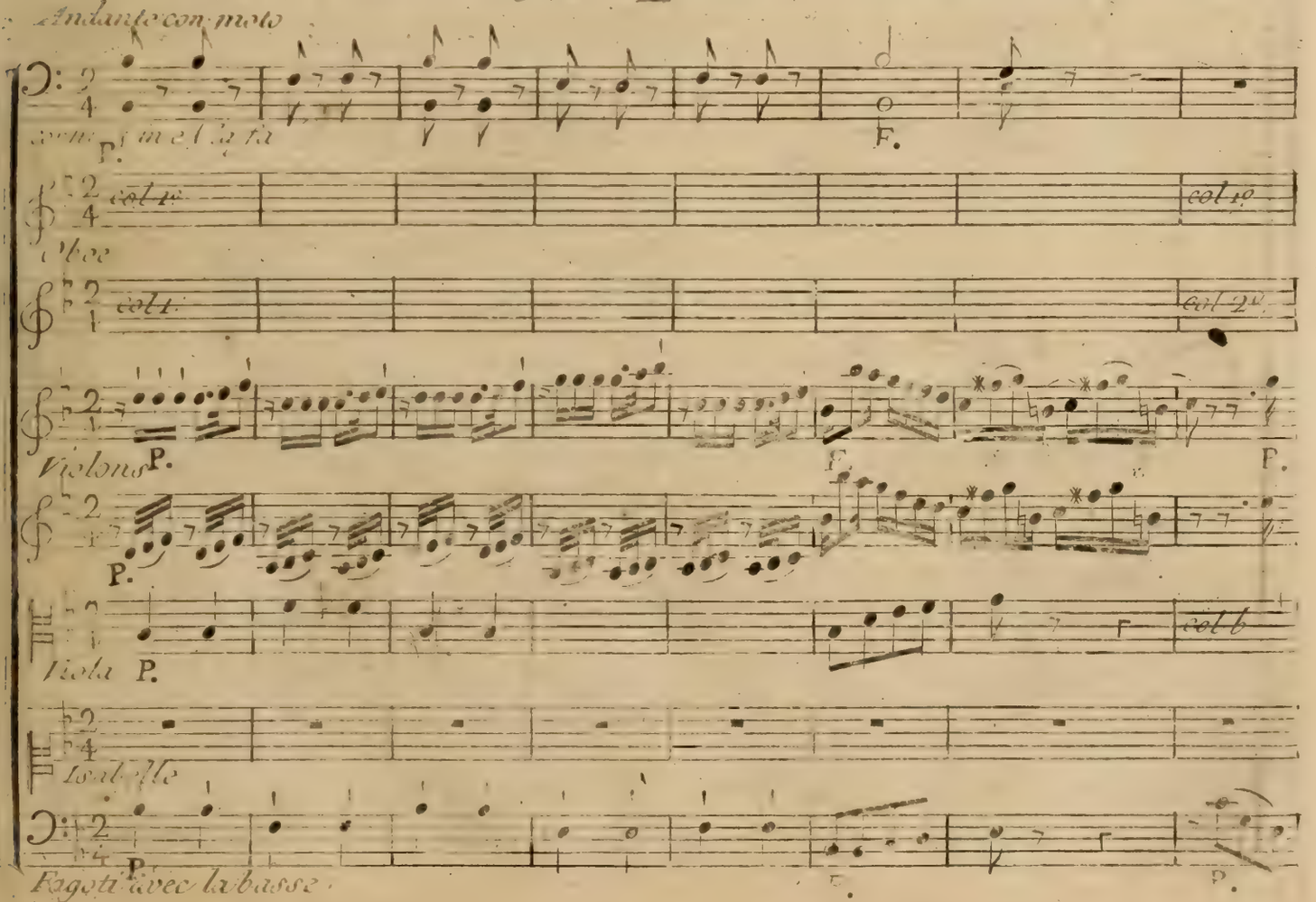
Demain, pour le finir, le Peintre vient exprés.
Jusques-là le bon-homme a demandé par grace,
que l'on n'y touche point, et qu'on le laisse en place

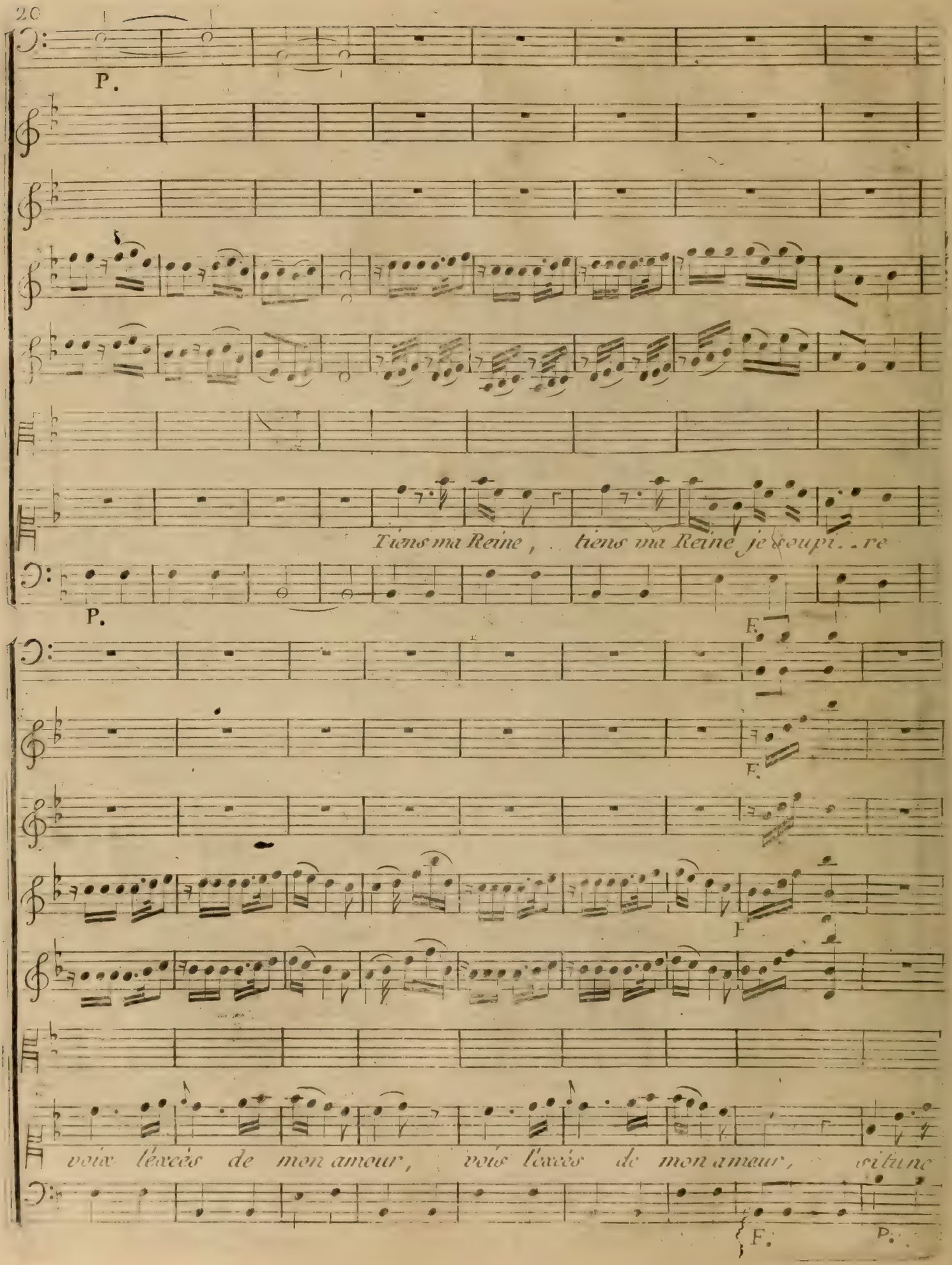
Colombine

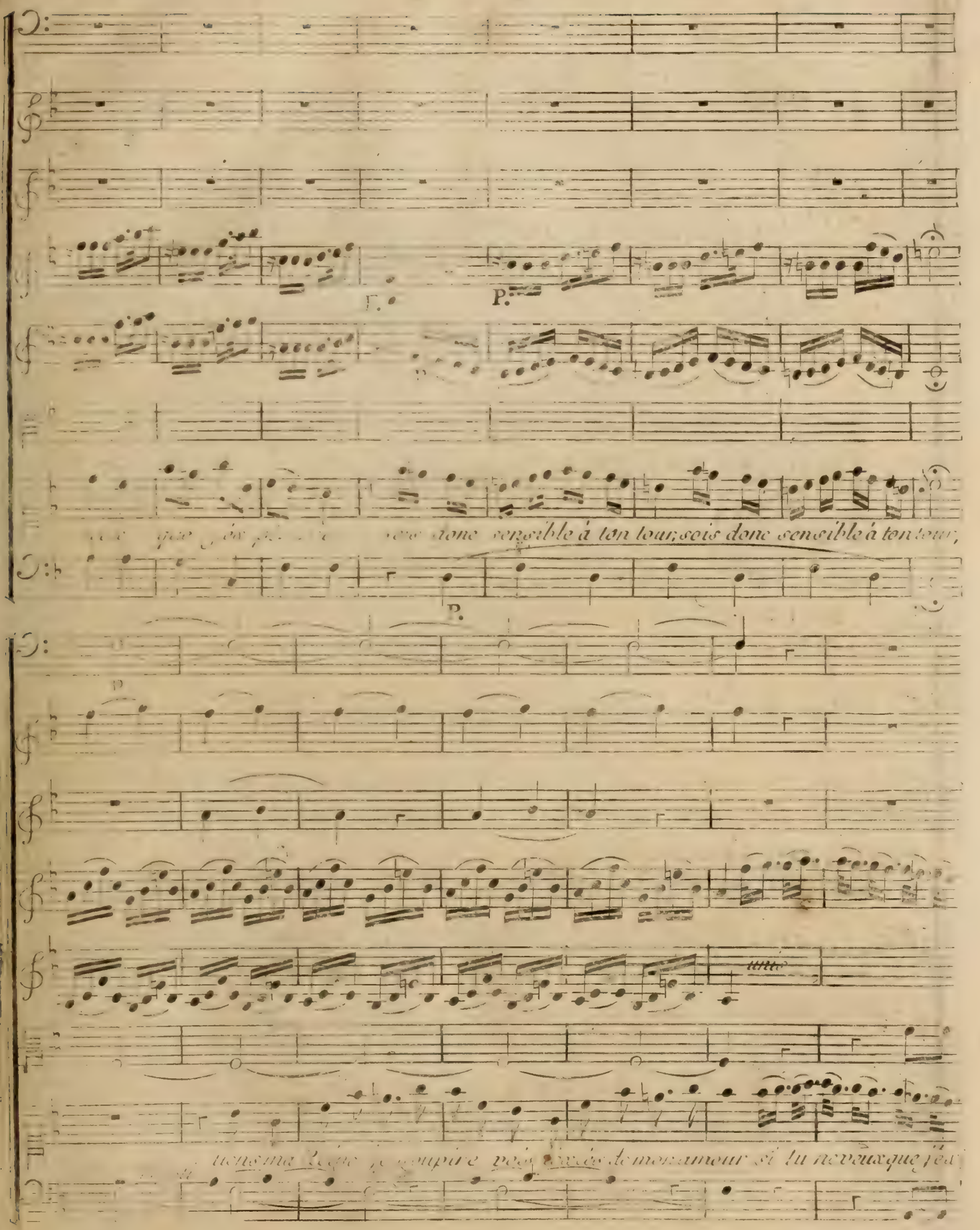
Ha raison, c'est un chef-d'œuvre, sur ma foi.

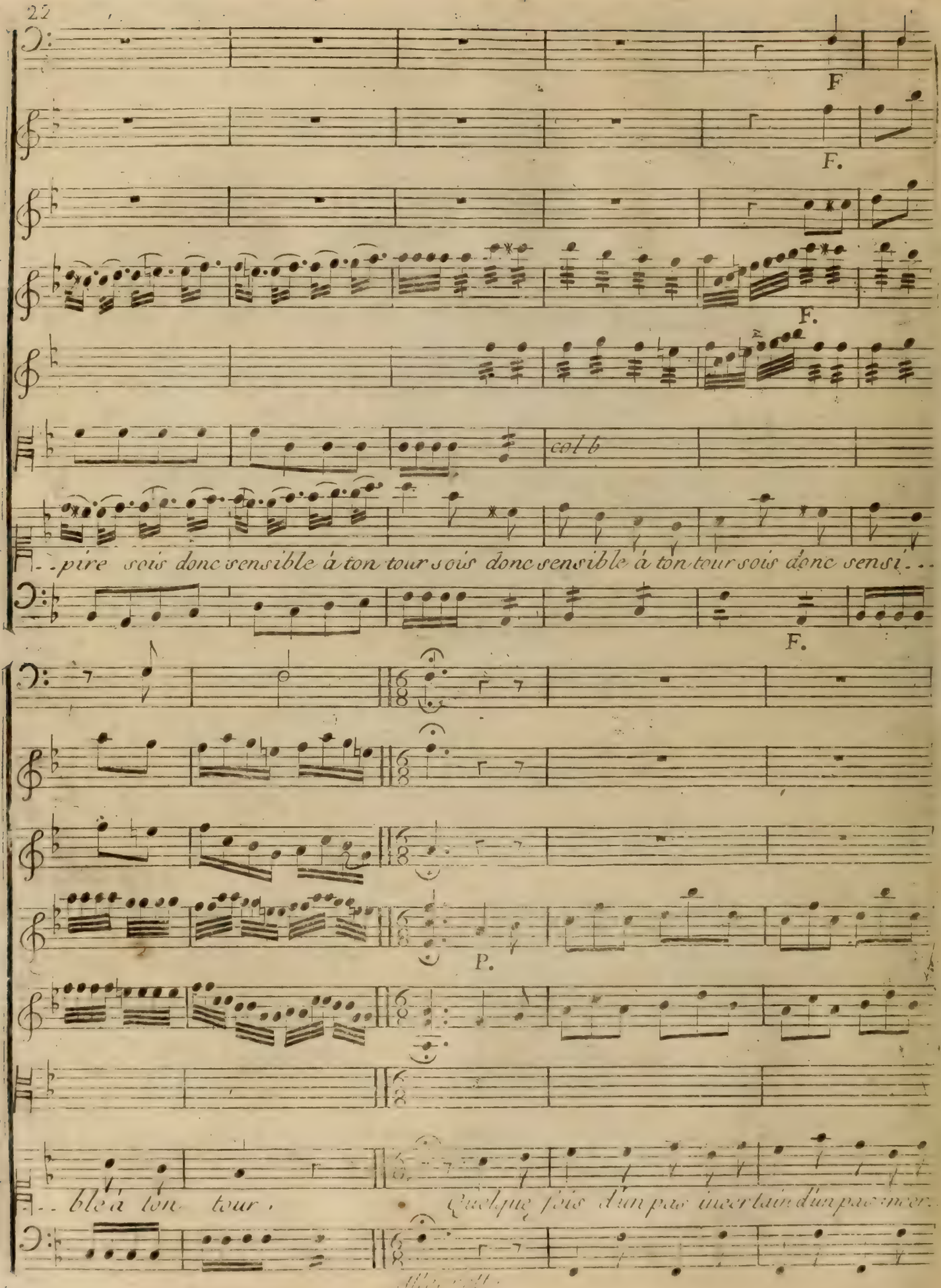
Isabelle

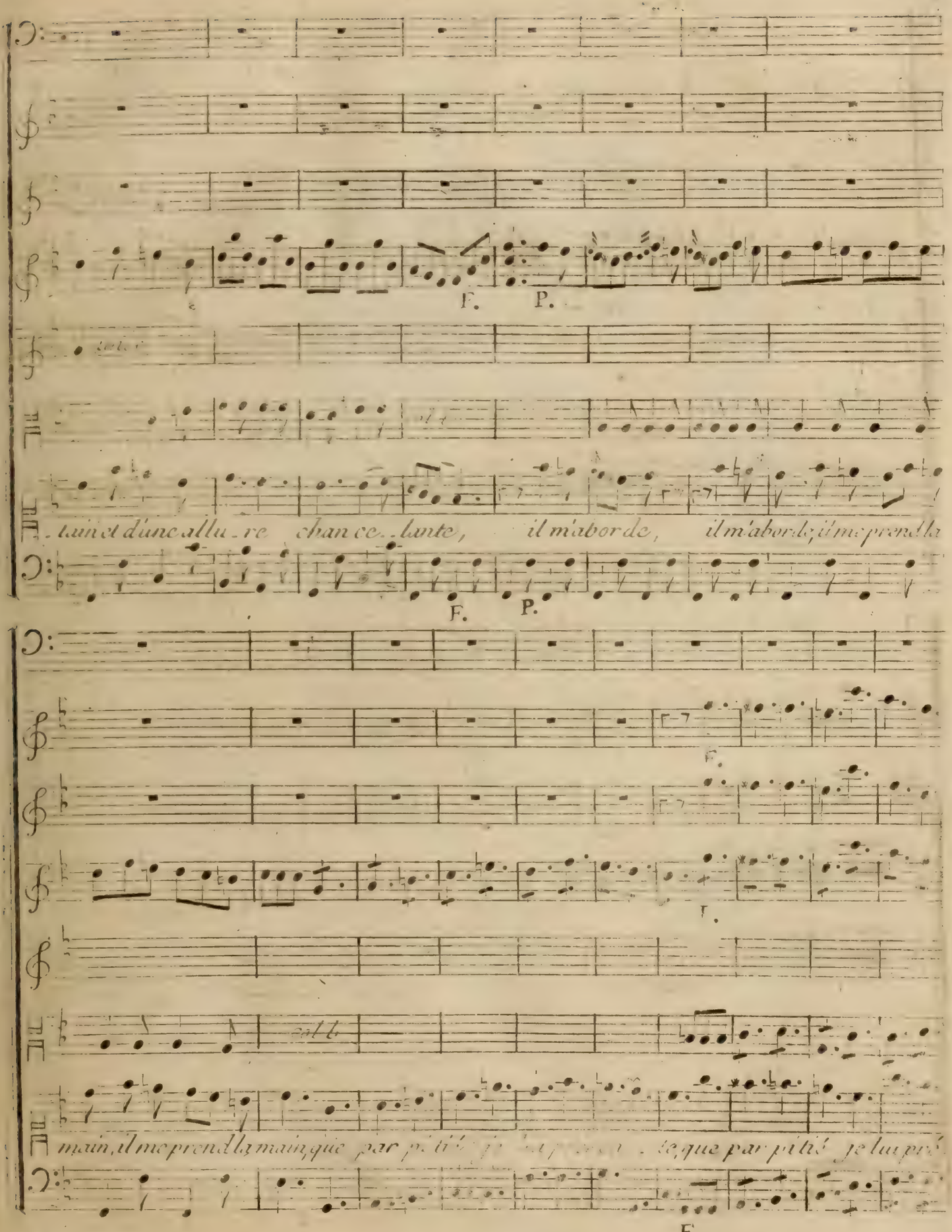
Tu badines toujours. Mais parlons vrai, dis-moi;
Crois tu mon sort fort agreable,
S'il faut toute ma vie affecter de l'amour,
Pour un Vieillard insupportable
Qui me désole en me suivant sa cour....
Il faut l'entendre à chaque instant du jour
Me dire, avec un ton tendrement lamentable....

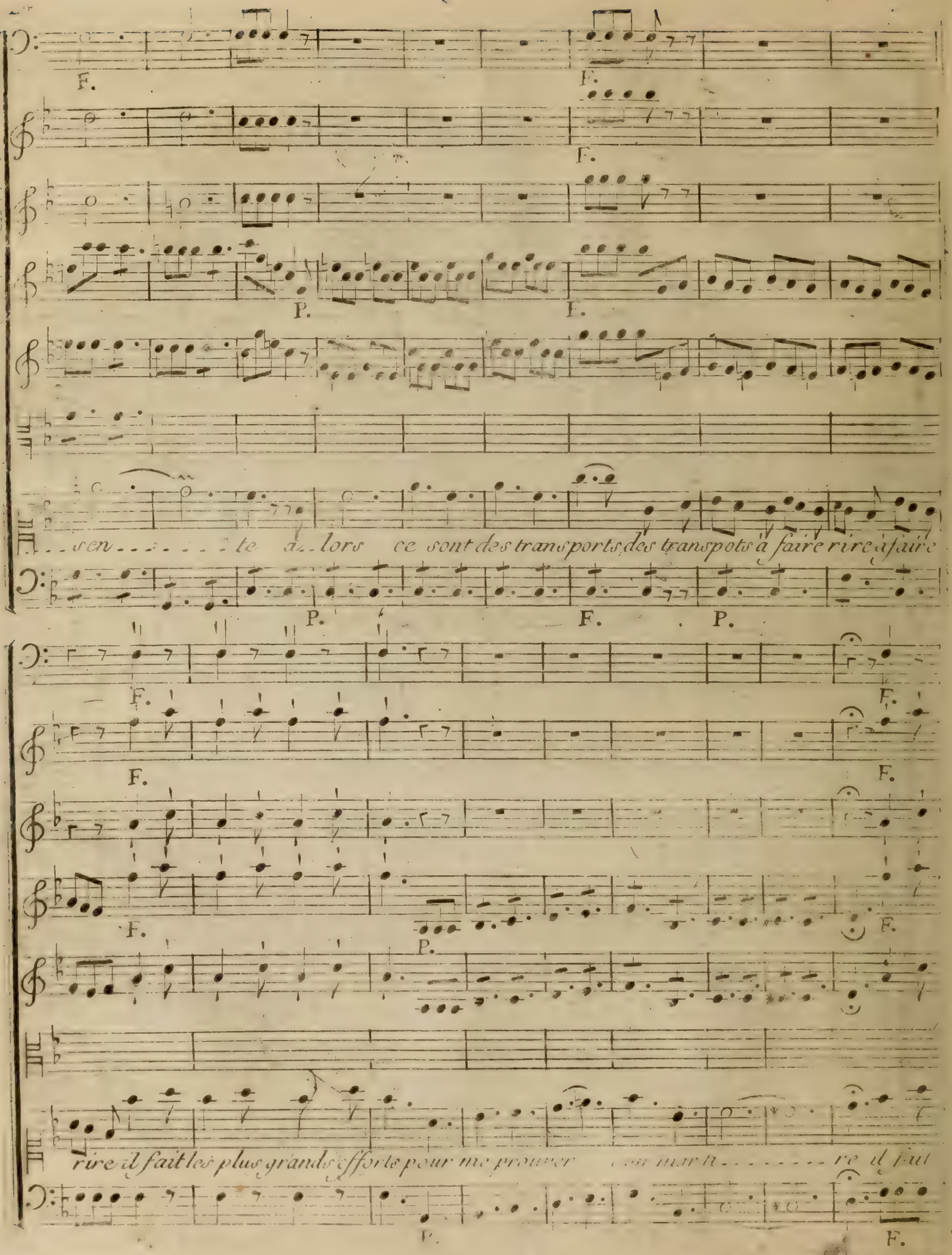


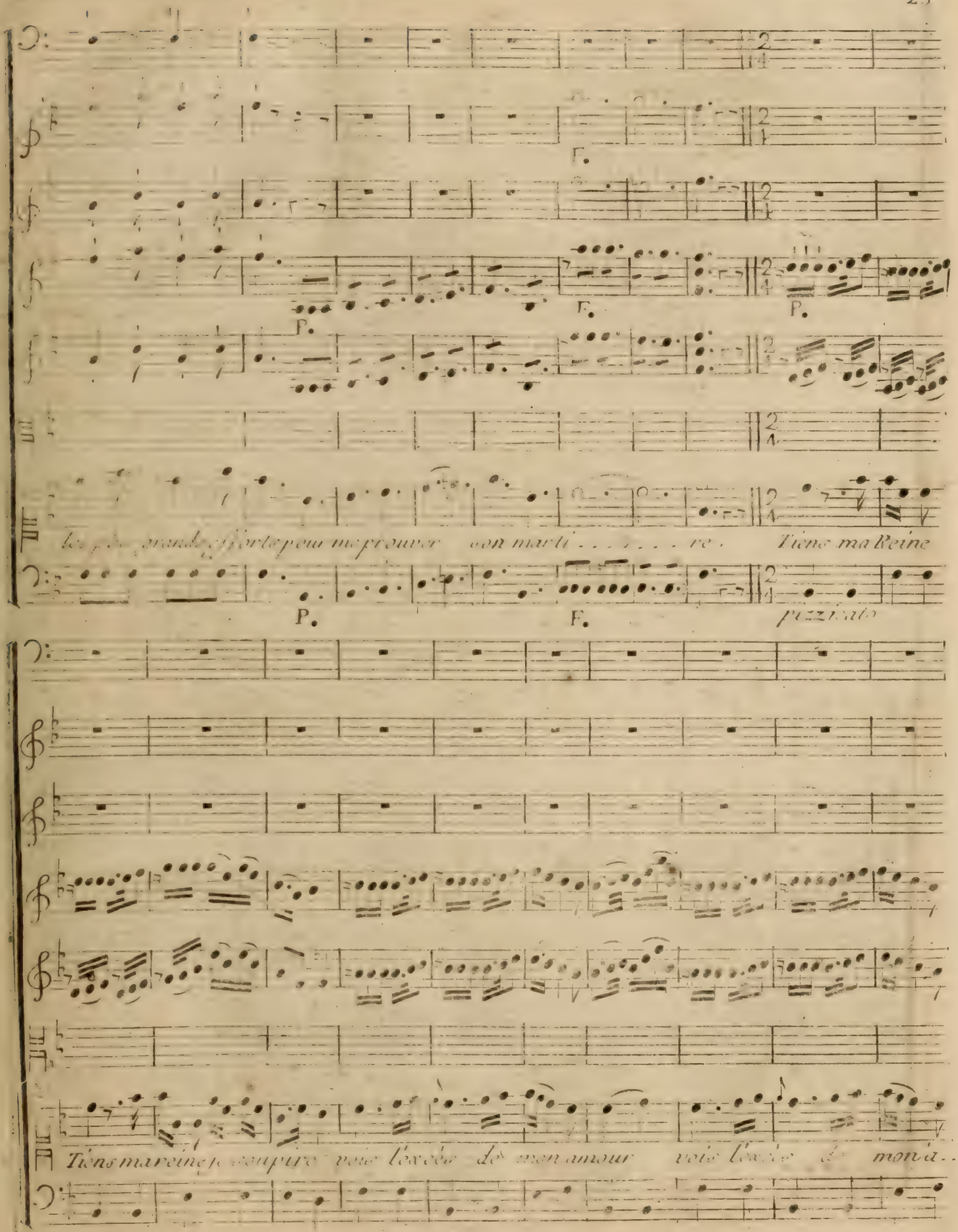

P.
Tiens ma Reine, . . tiens ma Reine je soupi. . re
P.
F.
F.
F.
voix levées de mon amour, voix levées de mon amour, si tu ne
F.
P.

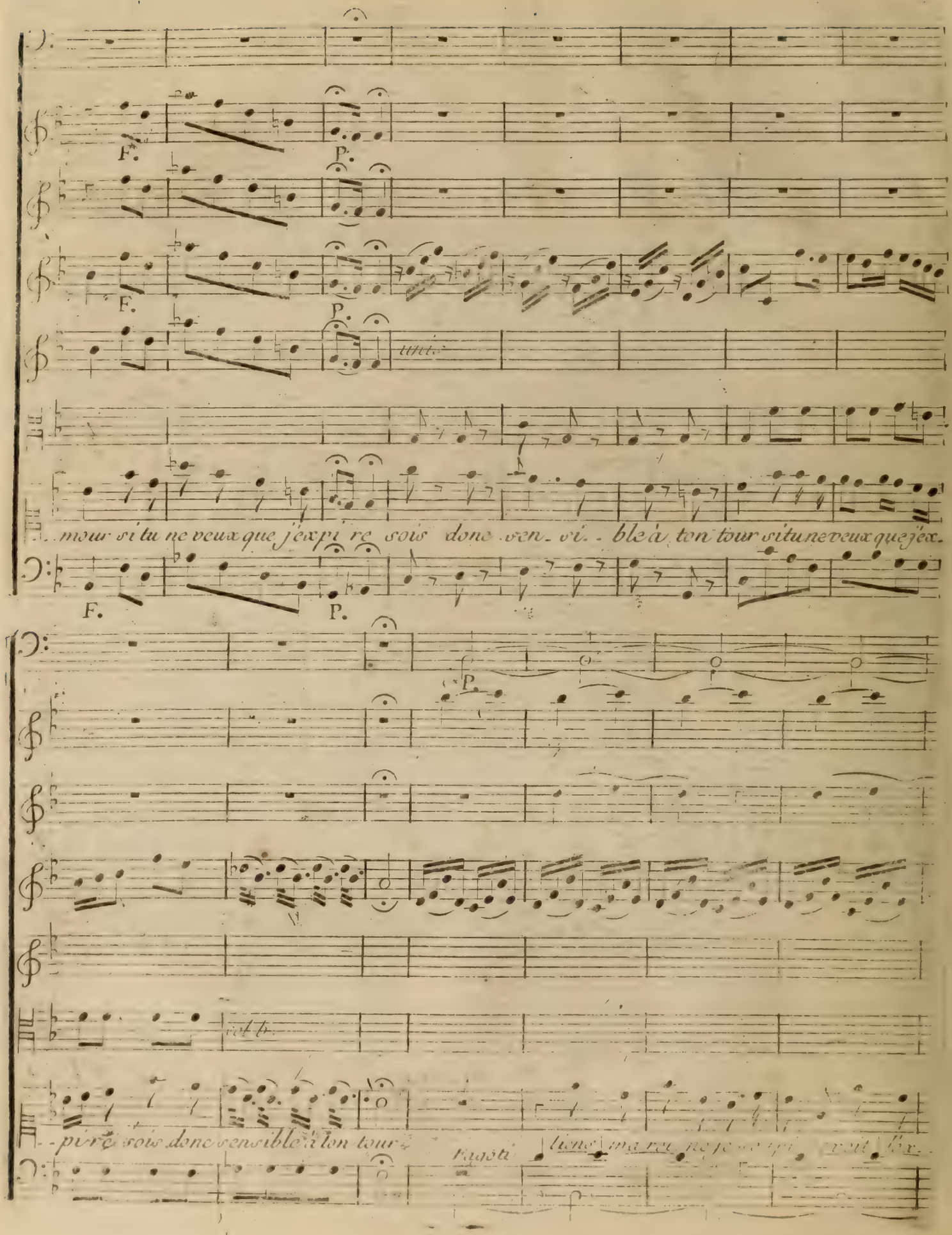

P.
P.
sois donc sensible à ton tour, sois donc sensible à ton tour,
P.

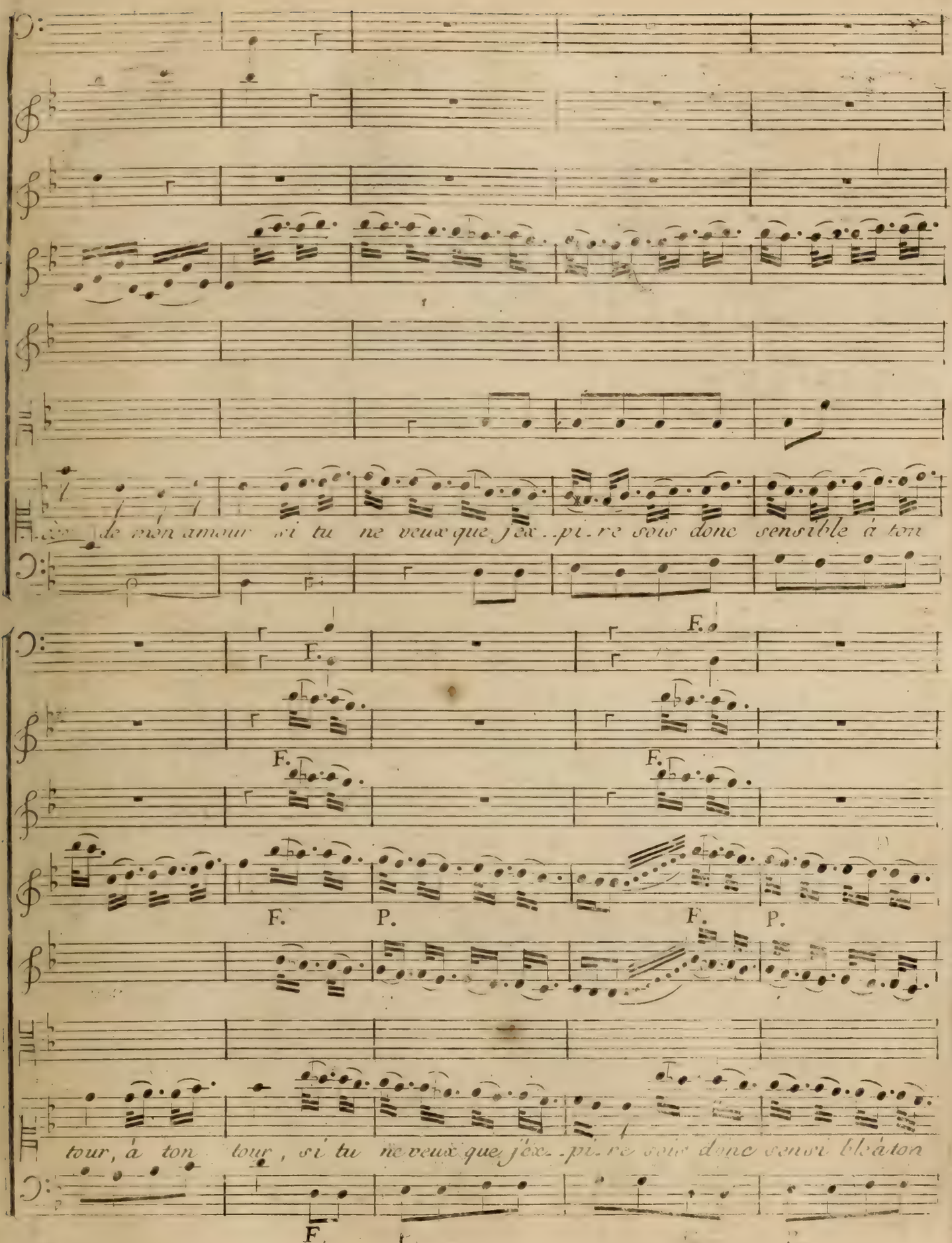

F
F.
F.
col b
...pire sois donc sensible à ton tour sois donc sensible à ton tour sois donc sensi...
F.
P.
...ble à ton tour.
Quelque fois d'un pas incertain d'un pas incer.

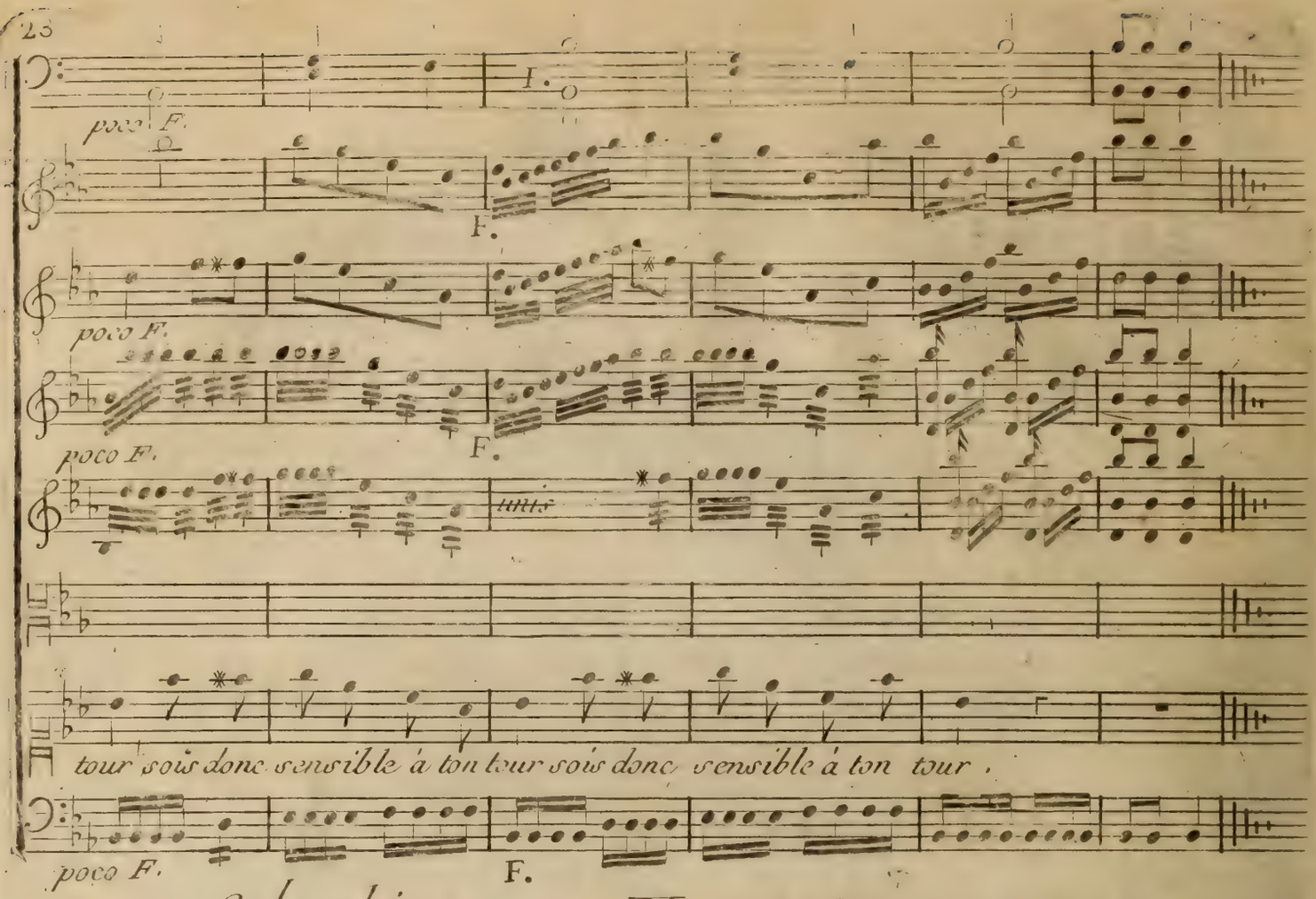

F.
P.
tain et d'une allu re chan ce lante, il m'abor de, il m'abor de, il me prend la
F.
P.
F.
main, il me prend la main que par pi tié je
que par pi tié je lui pri
F.


F.
F.
F.
F.
P.
F.
...sen...te al..lors ce sont des transports, des transpots à faire rire à faire
P.
F.
P.
F.
F.
F.
F.
F.
P.
rire il fait les plus grands efforts pour me prouver son mar ti...re il fut
P.
F.


F.
P.
F.
P.
P.
F.
pizzicato
Tiens ma Reine
Tiens ma reine pour voir l'excès de mon amour voir l'excès de mon a..


F.
P.
F.
P.
tutti.
mour si tu ne veux que j'expi re sois donc ven vi - ble à ton tour si tu ne veux que j'ex.
F.
P.
P.
vol.
pire sois donc ven sible à ton tour
Fagotti
lune ma reu ne je ex pi rait ex.


de mon amour si tu ne veux que j'ex..pi..re sois donc sensible à ton
F.
F.
F.
F.
F.
P.
F.
P.
tour, à ton tour, si tu ne veux que j'ex..pi..re sois donc sensi bleà ton
F.
P.



Colombine

Eh!... que lui dites-vous?

Isabelle

Je demeure interdite;
Je veux répondre et je ne puis.
Il croit qu'Amour pour lui m'agite,
Quand je succombe à mes ennuis.

Colombine

A tout cela, je n'ai qu'un mot à dire.
C'est l'arrêt du Destin, c'est à vous d'y souscrire.
Quand on n'a pas le choix... Le voici... Taisons-nous.

Isabelle

Qui donc?...

Colombine

Votre futur époux,
Qui vient vous rendre son hommage.

Isabelle

Monsieur Cassandre! O Ciel! L'ennuyeux personnage!

Colombine

Songés à suivre ma leçon.

SCENE III.

Isabelle, Colombine, Cassandre.

Cassandre.

Bon jour, ma charmante Isabelle;
Comment vous portés-vous?

Colombine

(A Isabelle.)

Fort bien. Repondés donc.

Cassandre

Colombine voiés qu'elle est belle!
Ses beaux yeux, dans mon cœur, font naître le plaisir,
Et rien qu'en la voyant, je me sens rajeunir....
(*A Isabelle.*)
Mais elle ne dit rien! Qu'avés-vous donc?
(*A Colombine.*)
Qu'a-t-elle?

Colombine

Beaucoup d'amour pour vous, Monsieur, certainement.

Cassandre

Quoi! tout de bon?

Isabelle, à part.

Comme elle ment!

Cassandre

Mais certainement tu me charmes.
A Isabelle.
Et toi, confirme-moi ce gracieux aveu,
si tu veux sans retour dissiper mes allarmes.

Isabelle

Colombine exagere un peu.

Colombine, à Cassandre.

Pures façons..... la modestie....
Vous sçavés ce que c'est, Monsieur, et quels combats
Eprouve, dans son cœur, une fille attendrie,
Qui voudroit s'exprimer et qui ne l'ose pas.

Cassandre, riant.

Mais à la fin il vient un tems où l'honneur même
L'oblige à confesser qu'elle aime,
Et ce tems va bientôt venir.
Tel que le Loup pressé d'une faim dévorante,
L'Hymen guette déjà la Brebis innocente,
Et sous sa dent cruelle est prêt à la saisir....
Tu ris... tu ne crains pas ce Loup-là...

Colombine

Je vous jure
Qu'il ne lui fera point de mal.

Cassandre

Non, je t'assure,
Ainsi nous voilà donc d'accord.
Tu consens de t'unir à moi, par Mariage?

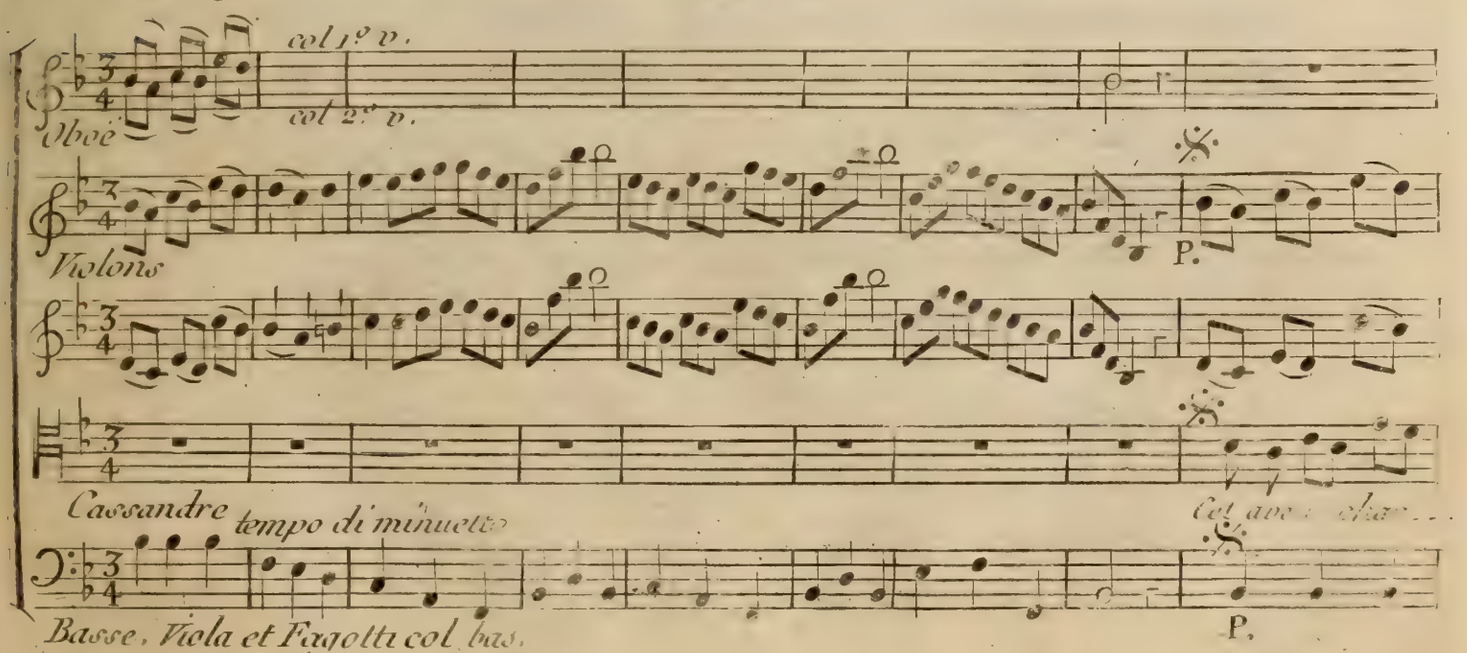
Isabelle

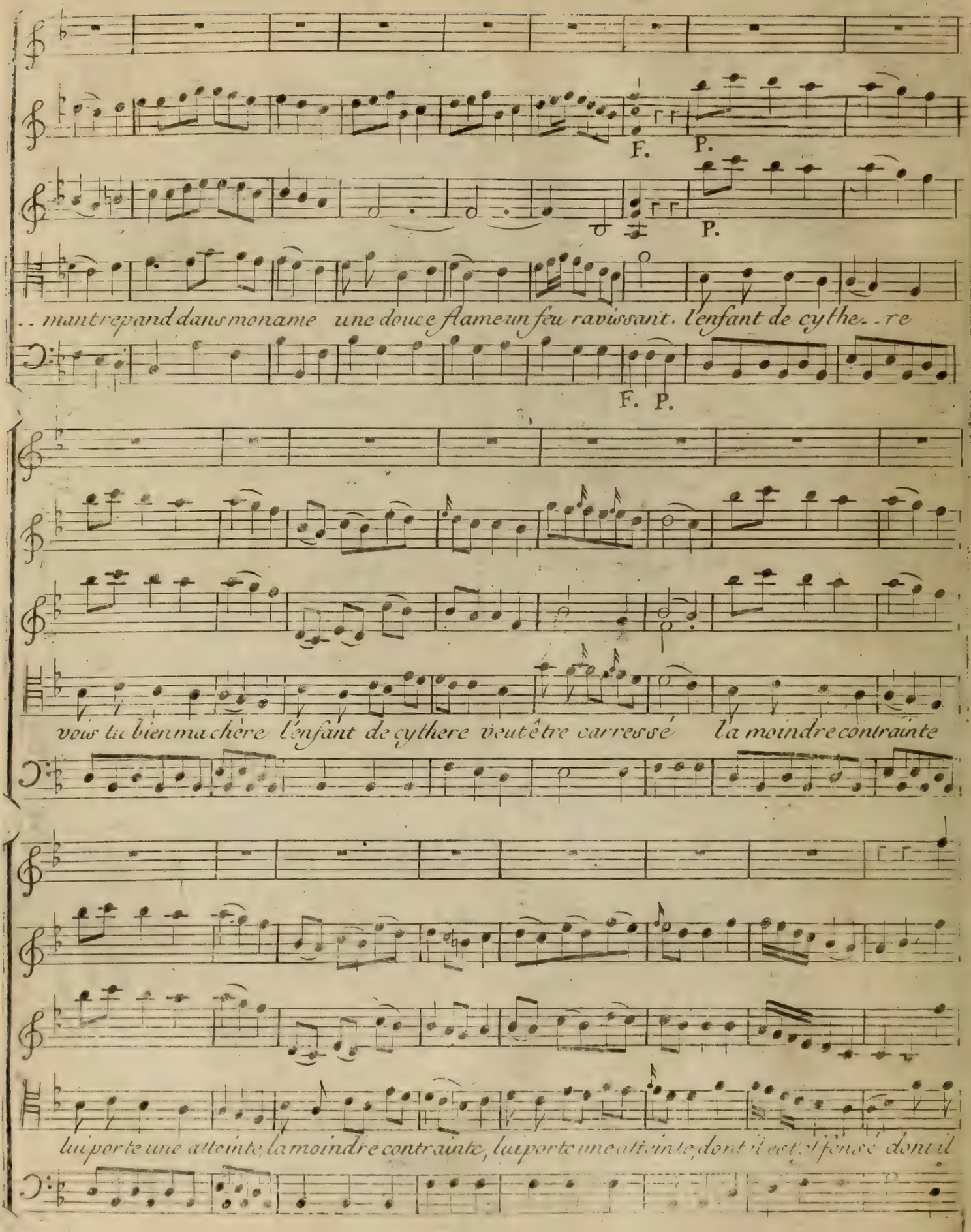
Tout comme vous voudrés.

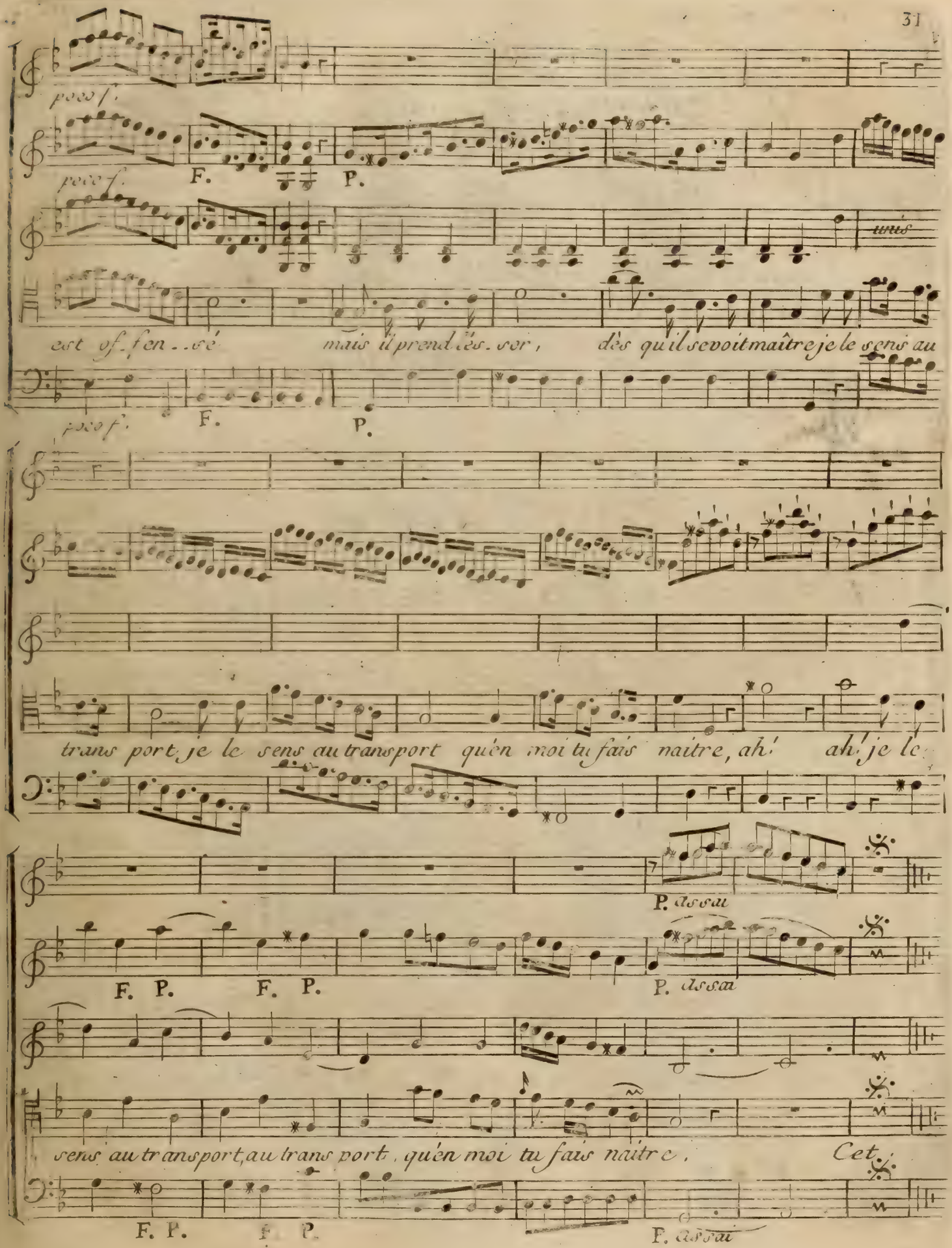
Colombine, à Cassandre.

Eh bien! avois-je tort?
(*A Isabelle.*)
Appuiés encor davantage.

Cassandre




F. P.
P.
..mantrepand dans moname une douce flame un feu ravissant. l'enfant de cythe..re
F. P.
vous la bien ma chère l'enfant de cythere veut être carressé la moindre contrainte
luiporte une atteinte, la moindre contrainte, luiporte une atteinte, dont il est, si pensé dont il


poco f.
F.
P.
poco f.
F.
P.
est of fen...sé mais il prend l'es.sor, dès qu'il se voit maître je le sens au
poco f.
F.
P.
trans port, je le sens au transport qu'en moi tu fais naître, ah! ah! je le
P. assai
F. P.
F. P.
P. assai
sens au transport, au trans port, qu'en moi tu fais naître, Cet
F. P.
F. P.
F. assai

Colombine, ironiquement.

Faites-lui donc quelque caresse,
A ce petit enfant.

Cassandre, ricanant.

Hom! hom! la bonne pièce!
Ah! çà, tout est dit là-dessus.

Colombine

C'est de bon cœur, je vous assure.

Cassandre, à part.

Plus j'en vois, plus je veux poursuivre l'aventure
Et les projets que j'ai conçus.
(Haut.)
Je vais vous causer de la peine,
Et j'en suis affligé tout le premier.

Colombine

Comment?

Cassandre

Il faut, pour la Ville prochaine,
Que je parte dans le moment.

Isabelle

A l'heure même?

Cassandre

Dans l'instant.
C'est pour une pressante affaire.
Tous les Notables du pays
Y sont mandés pour donner leur avis.
Vous voyés bien....

Colombine

Oui, oui.

Cassandre

Que j'y suis nécessaire.
J'ai toujours différé: mais enfin l'on m'attend;
Et je ne puis faire autrement.

Colombine

A la veille d'un mariage
Vous allés vous mettre en voyage!

Cassandre

Dans trois jours au plus tard je serai de retour,
Pour ne plus m'occuper que de mon seul amour.
Dans nos adieux du moins une chose me flatte,
C'est que votre tendresse éclate.

Colombine

Vous nous jouës un vilain tour.
(A Isabelle.)
Allons donc, vous. Quelque douce parole.
Vous êtes là comme un idole.

Isabelle

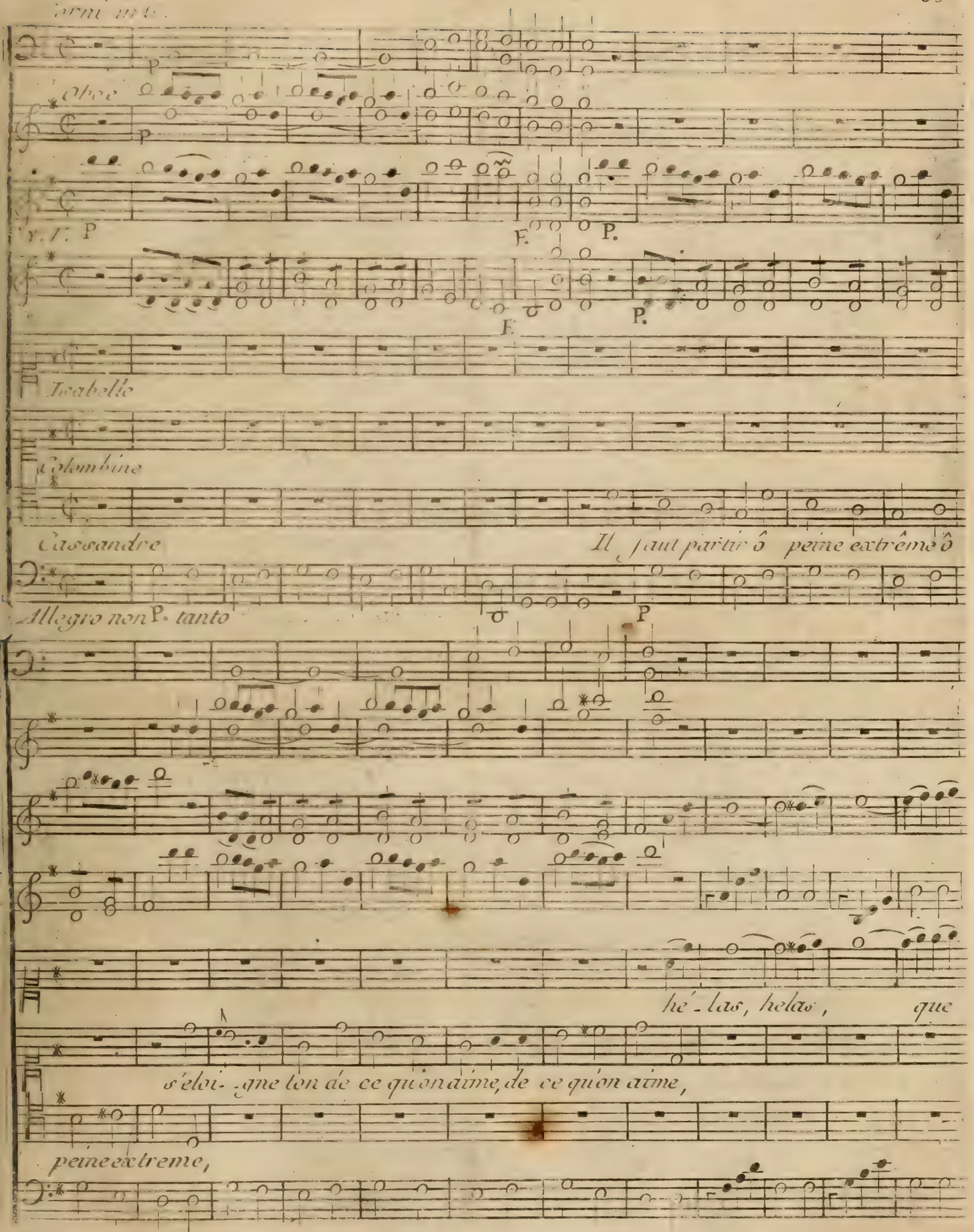
(A Colombine.) (A Cassandre.)
Laissé moi faire, assurément
La circonstance... le tourment...
Qui me suffoque... et puis les craintes....

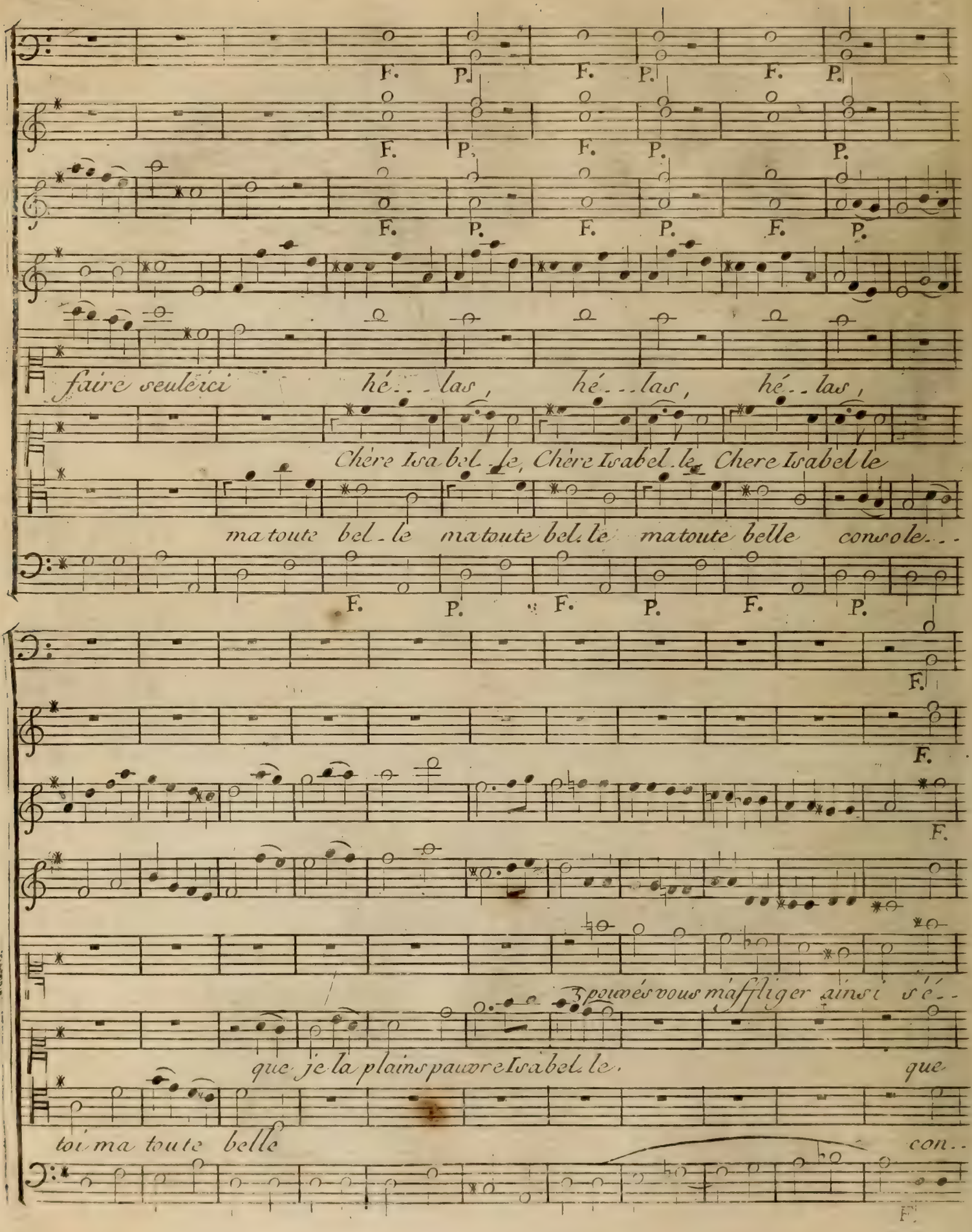
Colombine, Bas à Isabelle.

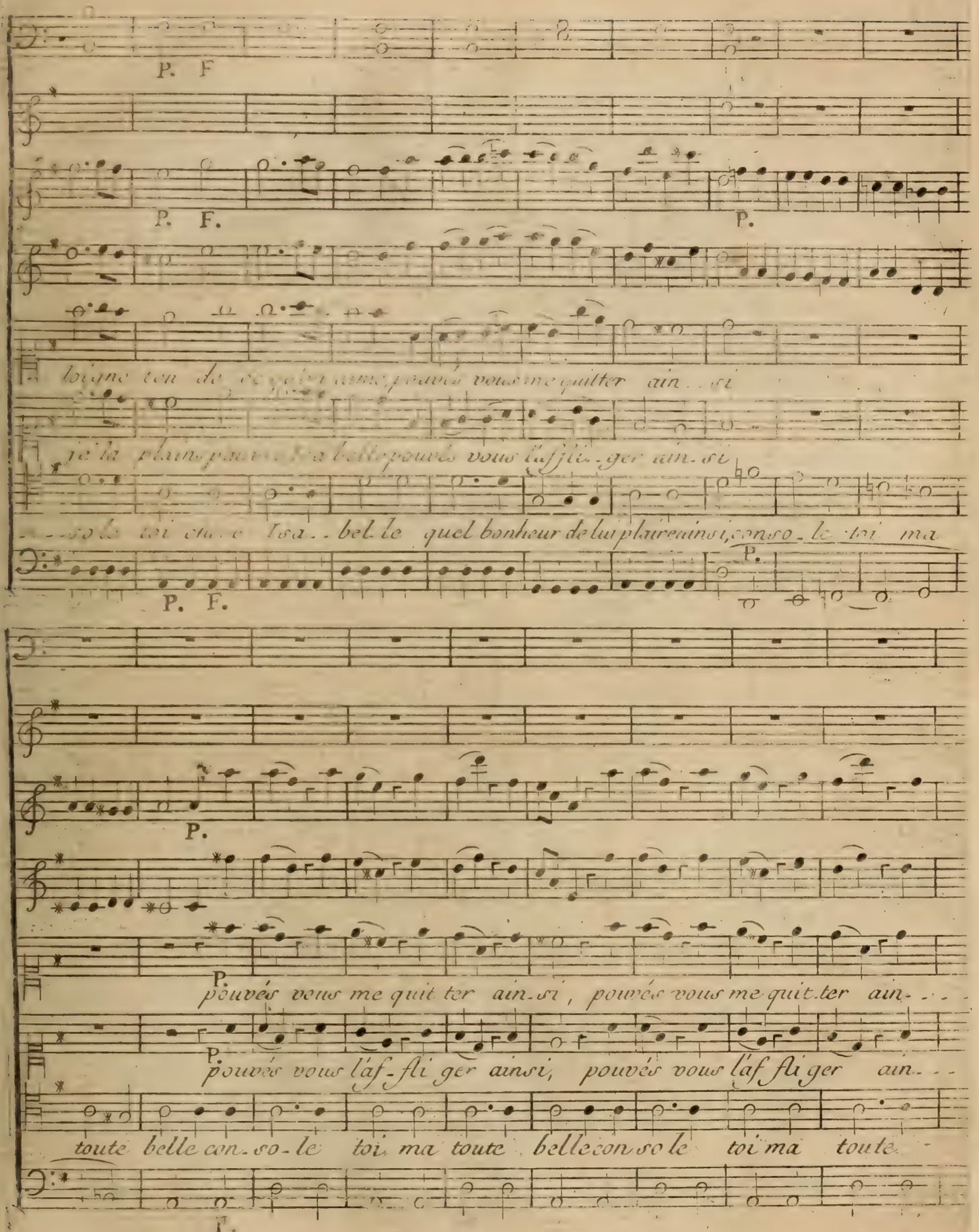
Bien, bien.

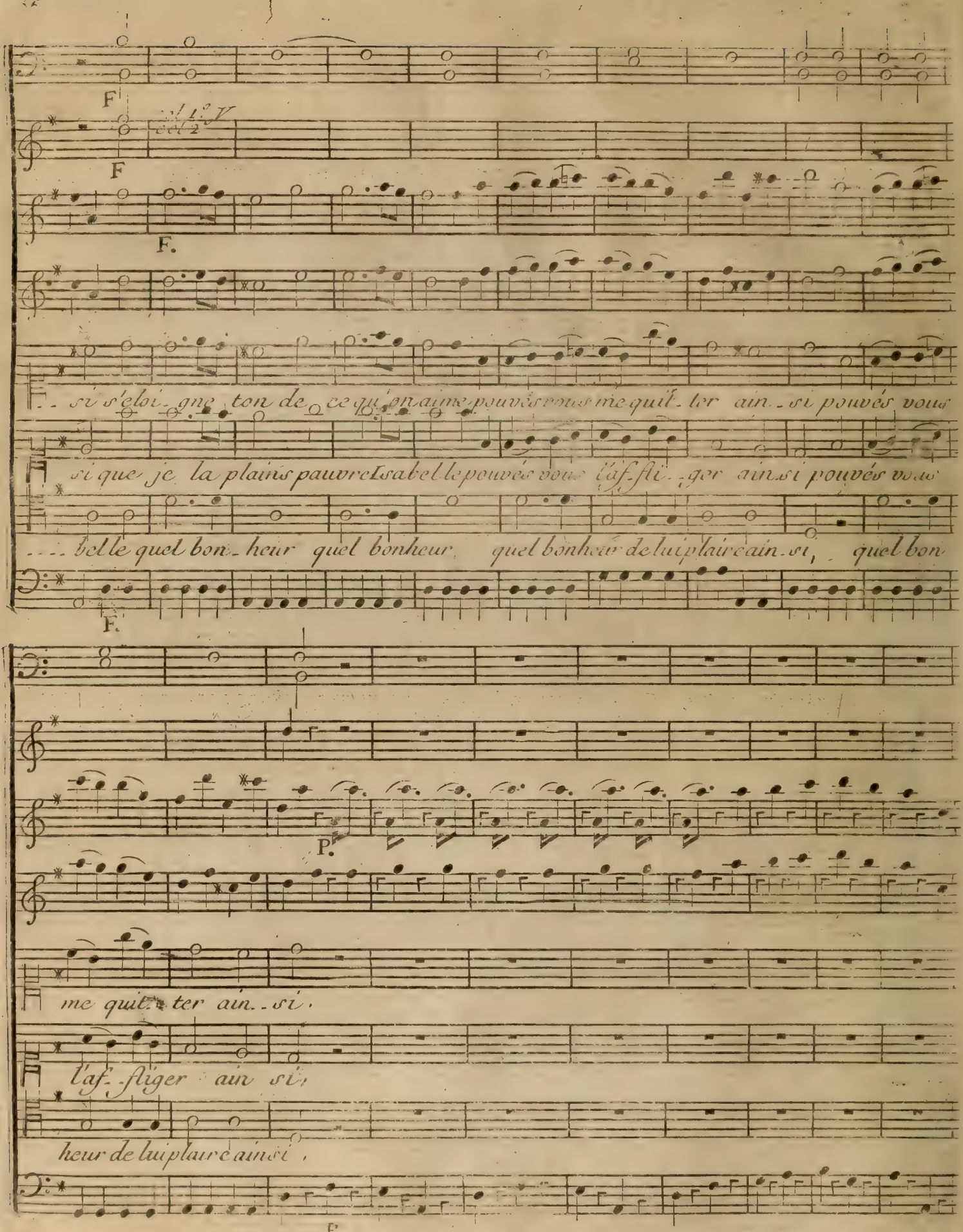
Cassandre

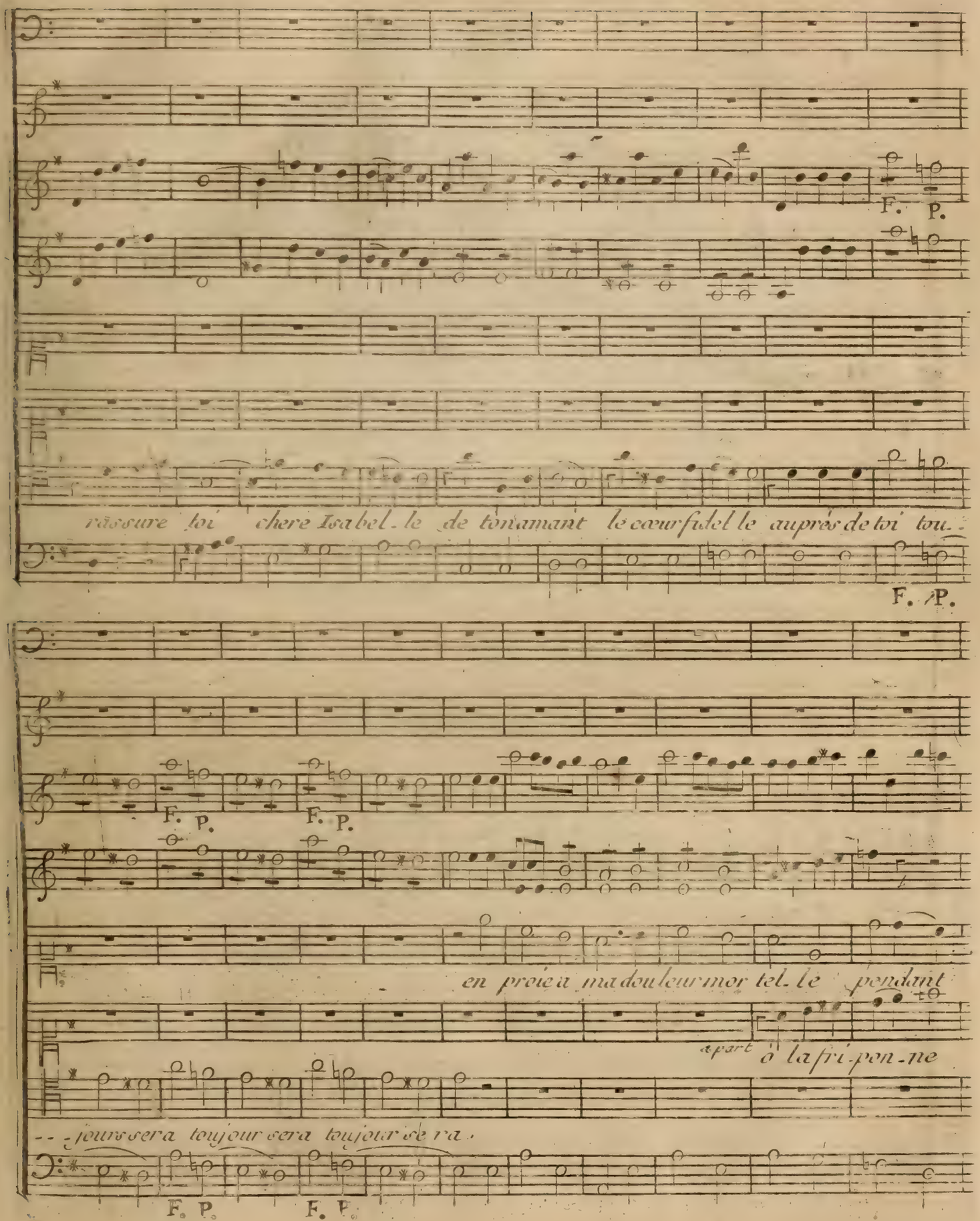
Elle pleure, je croi.
Chere petite, calme-toi.
Tu m'attendris trop par tes plaintes.

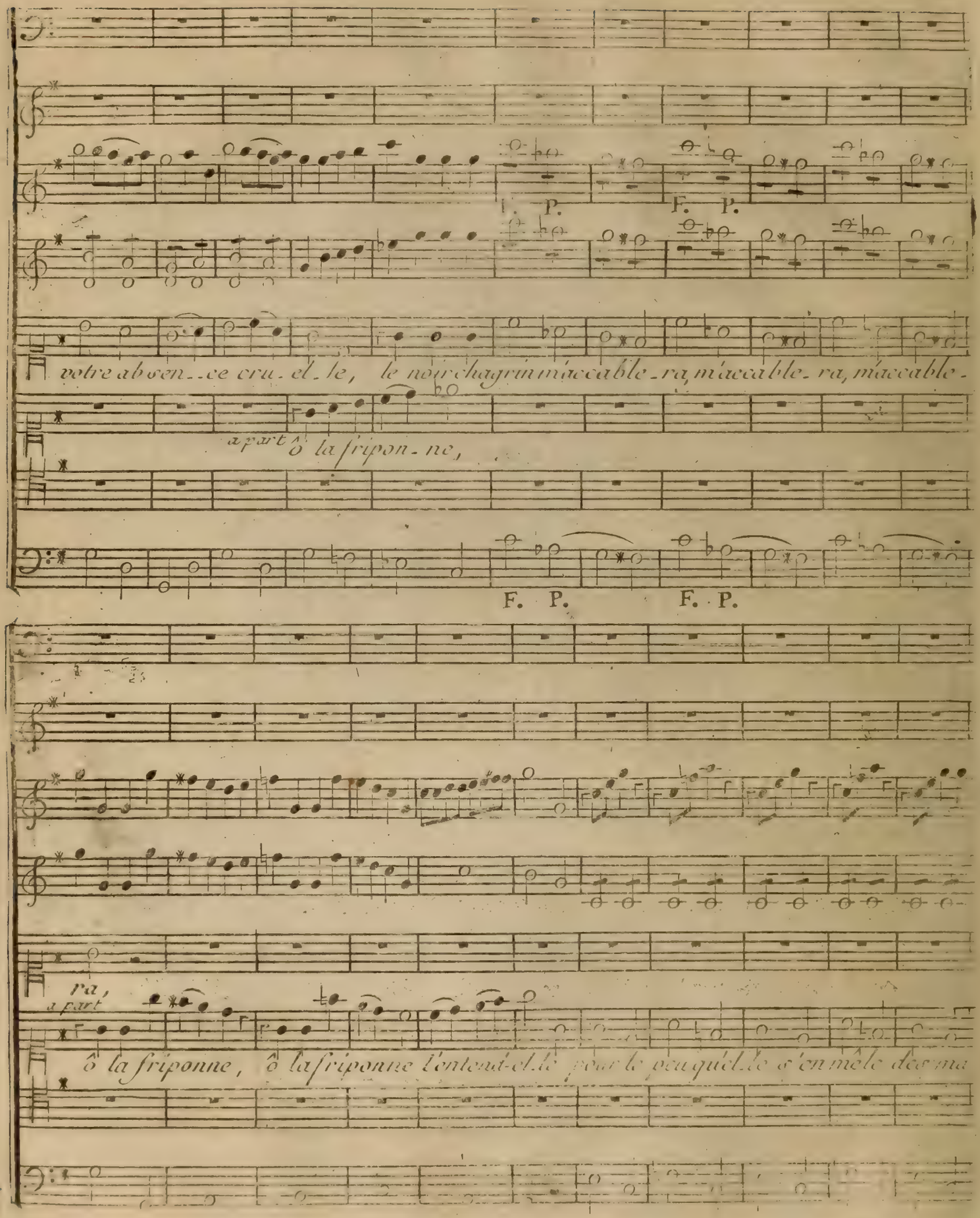

Violon
Hautbois
V. I. P
F.
P.
F.
P.
Isabelle
Colombine
Cassandre
Il faut partir ô peine extrême ô
Allegro non P. tanto
P
hé-las, helas, que
s'éloi-gne lon de ce qu'on aime, de ce qu'on aime,
peine extreme,

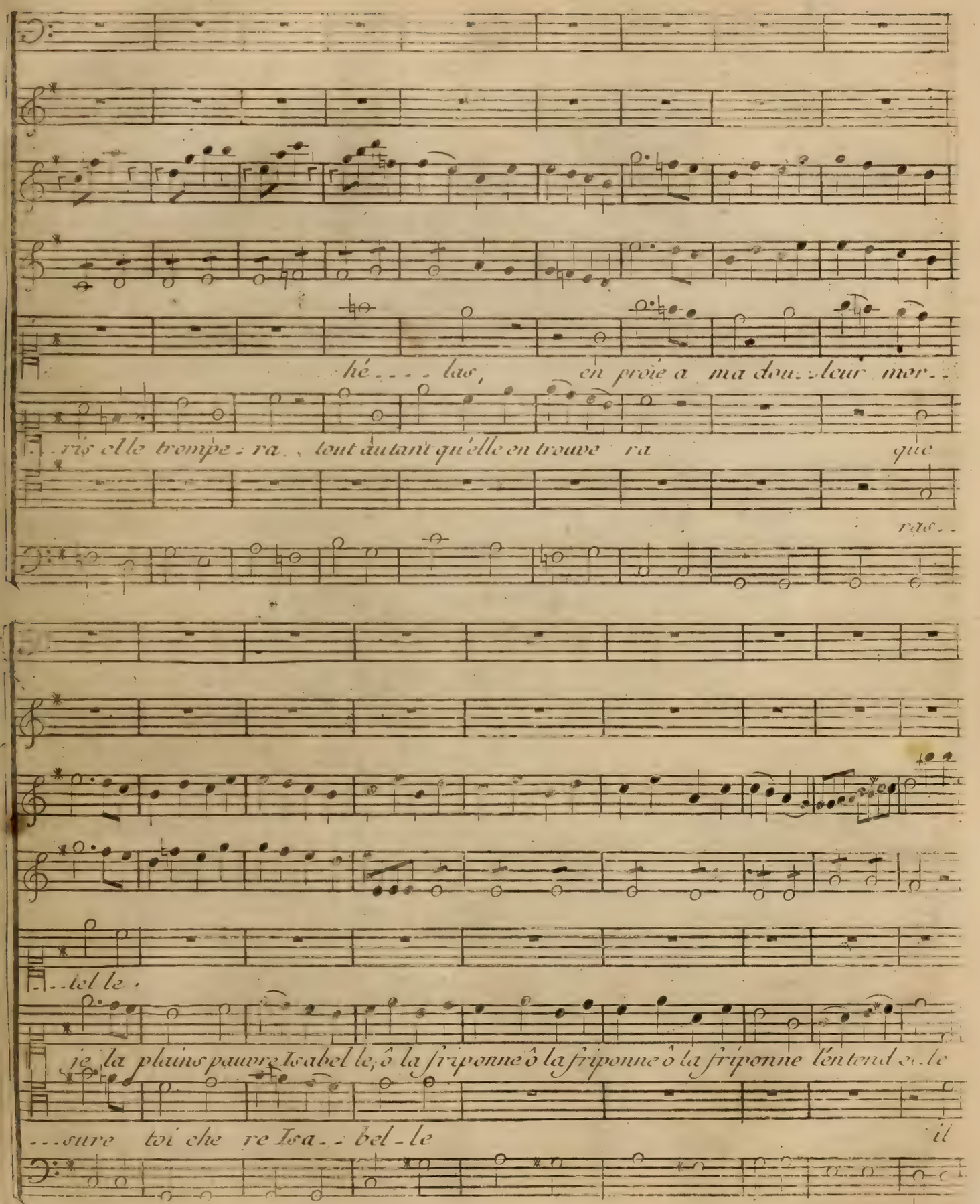

F. P. F. P. F. P.
F. P. F. P. P.
F. P. F. P. F. P.
faire seulérici hé...las, hé...las, hé..las,
Chère Isabel.le, Chère Isabel.le Chere Isabel.le
ma toute bel.le ma toute bel.le ma toute belle console...
F. P. F. P. F. P.
F.
F.
F.
pouvés vous m'affliger ainsi s'é..
que je la plains pauvre Isabel.le. que
toi ma toute belle con..
F.

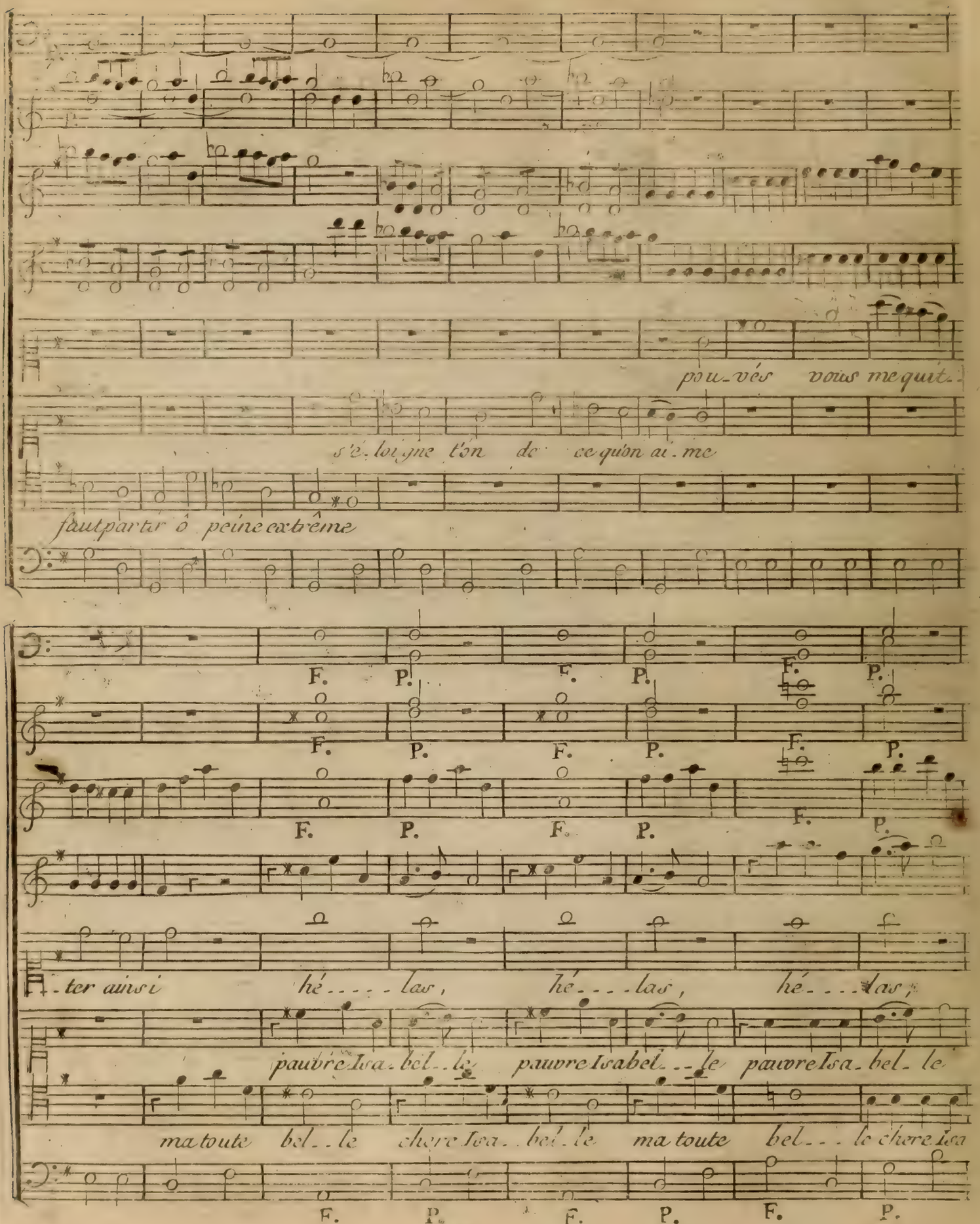

P. F
P. F.
P.
loigne ton de ce cœur ame, pouvés vous me quitter ain.. si
je la plains pauvre belle pouvés vous laffli..ger ain.si
..so le toi ma toute belle quel bonheur de lui plaire ainsi, conso..le toi ma
P. F.
P.
P.
pouvés vous me quit ter ain.si, pouvés vous me quit.ter ain....
pouvés vous laf-fli ger ainsi, pouvés vous laf fli ger ain...
toute belle con.so.le toi ma toute belle con so le toi ma toute
F.

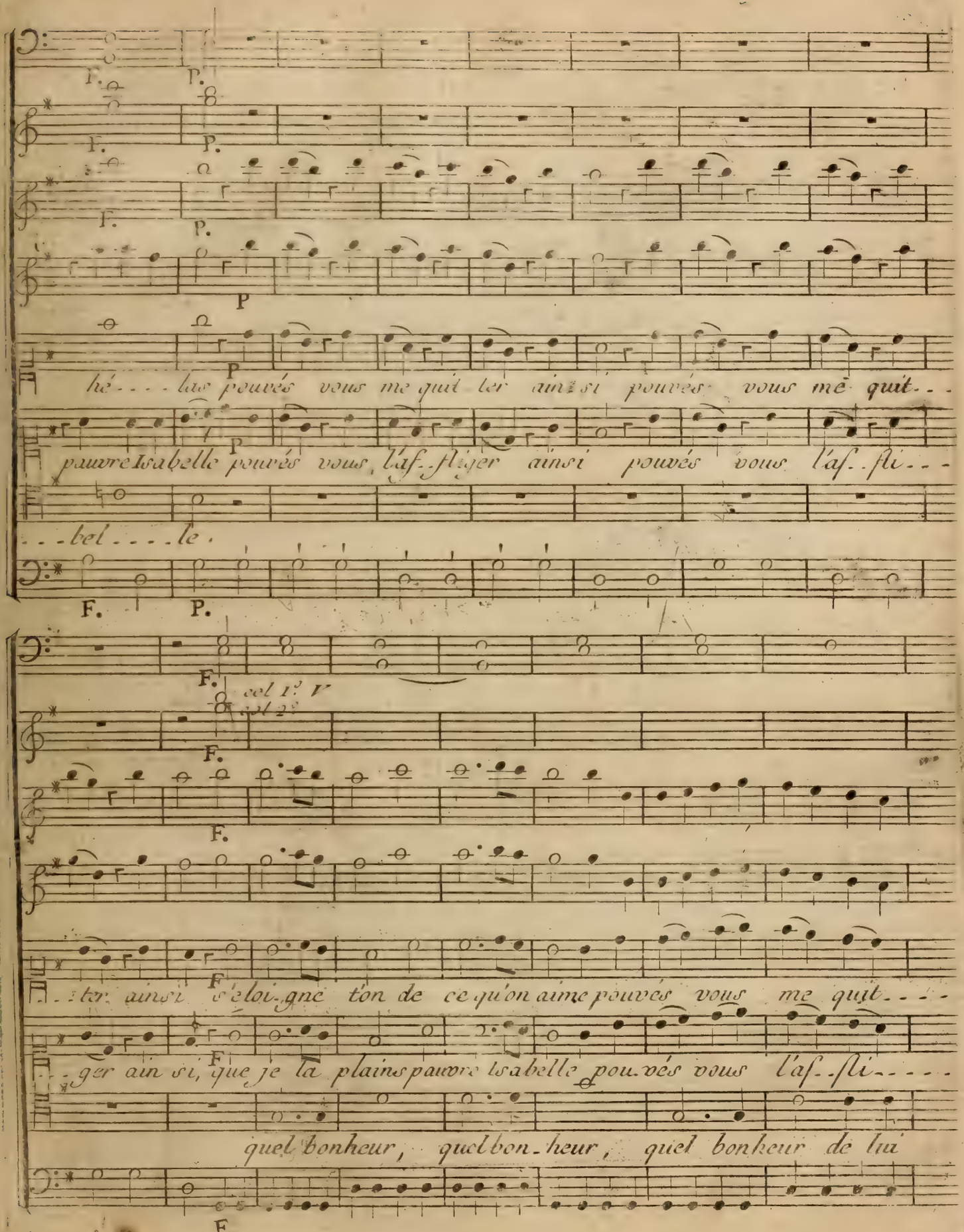

F
F
F.
si s'éloi-gne ton de-ce qu'on aime pouvés vous me quit-ter ain-si pouvés vous
si que je la plains pauvre Isabelle pouvés vous l'af-fli-ger ain si pouvés vous
-belle quel bon-heur quel bonheur quel bonheur de lui plaire ain-si, quel bon
F.
P.
me quit-ter ain-si,
l'af-fliger ain si,
heur de lui plaire ainsi,
F.

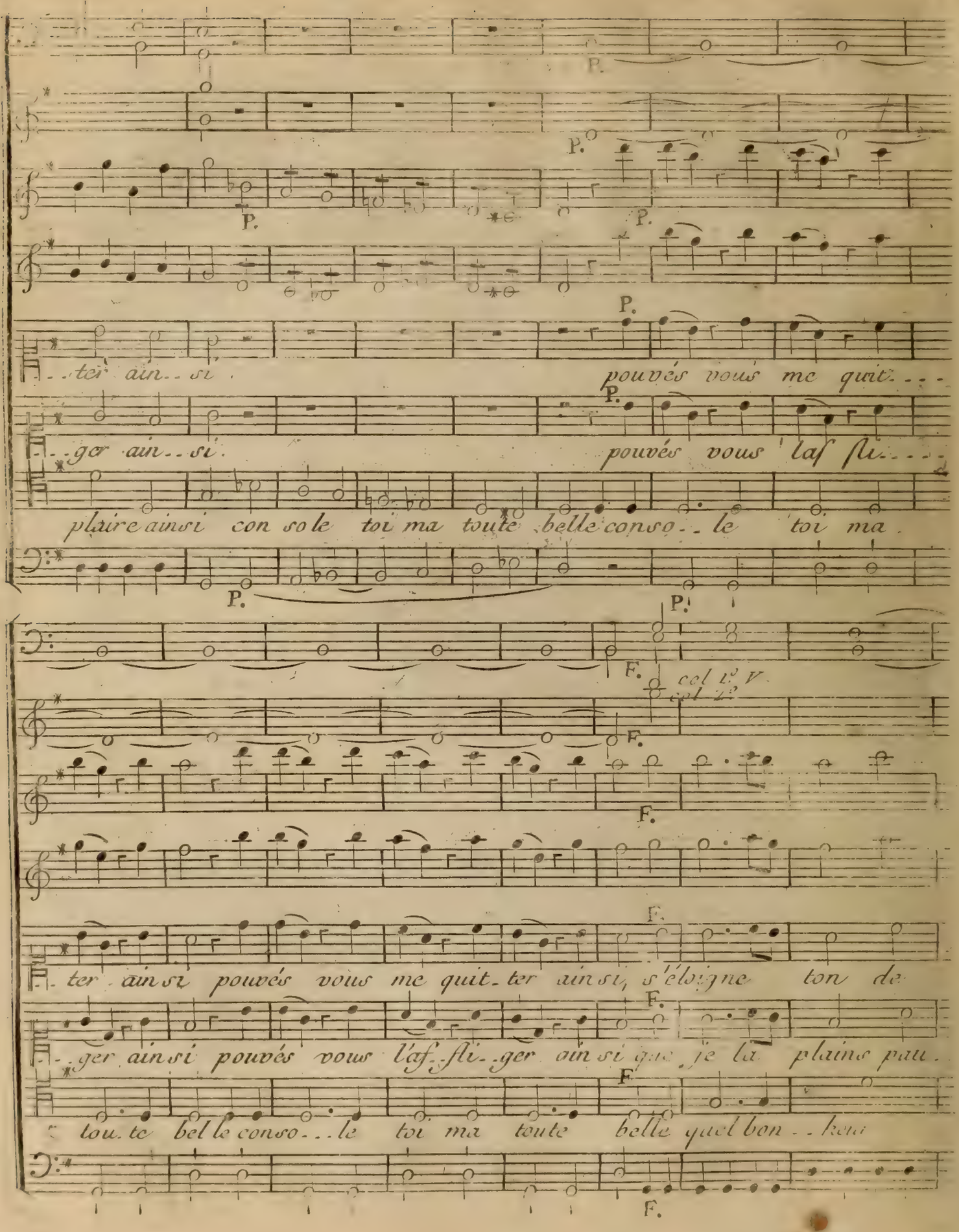

F. P.
rassure toi chere Isabel-le de ton amant le cœur fidel le auprès de toi tou-
F. P.
F. P.
F. P.
en proie a ma douleur mor tel-le pendant
apart ô la fri-pon-ne
--jours sera toujour sera toujour se ra.
F. P.
F. P.

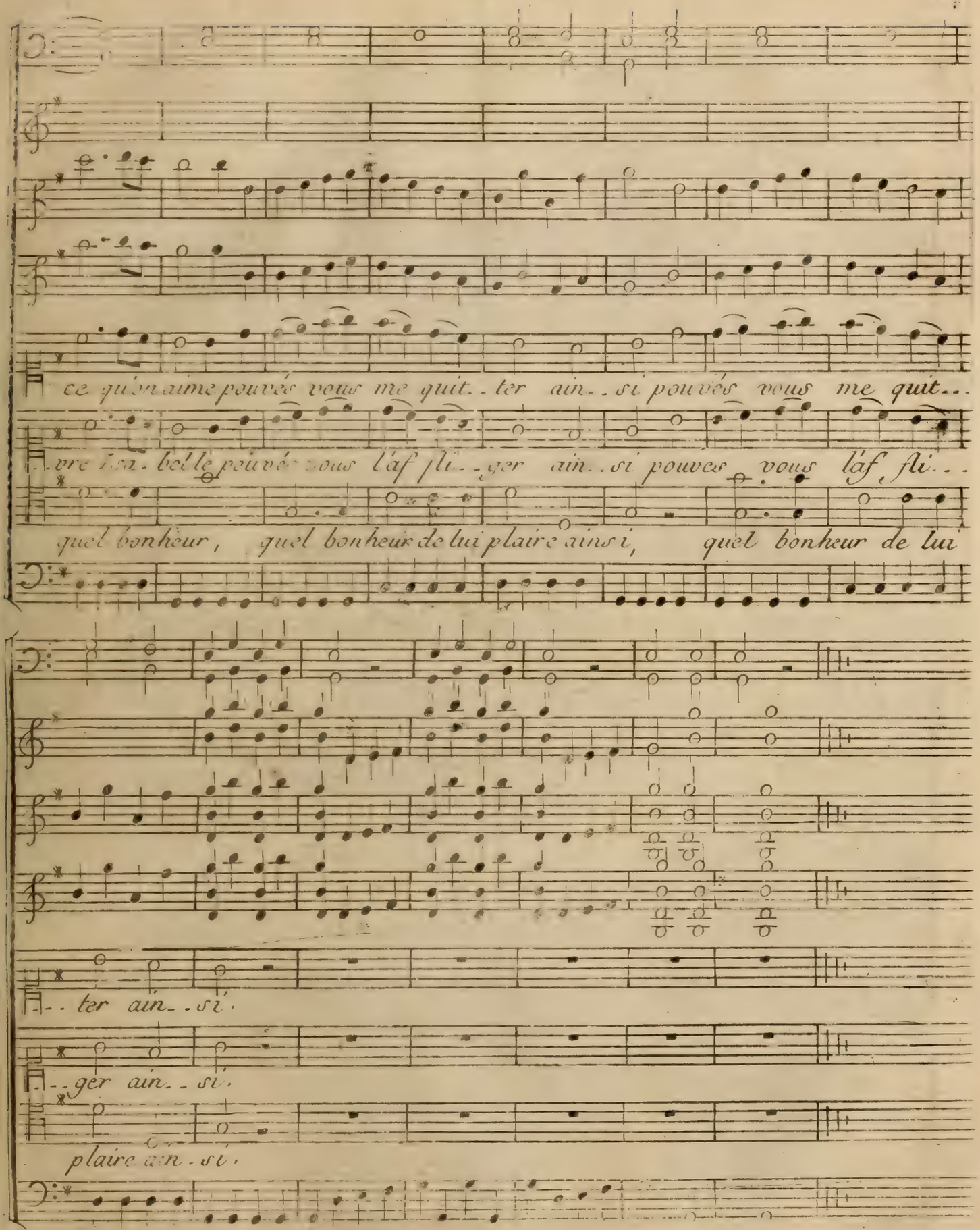

votre abcen_ce cru_el_le, le noir chagrin m'accable_ra, m'accable_ra, m'accable_
a part ô la fripon_ne,
F. P.
F. P.
ra,
a part
ô la friponne, ô la friponne l'entend-elle pour le peu qu'elle s'en mêle dès ma


hé . . . . las, en proie a ma dou . leur mor . .
. . ris elle trompe . ra . tout autant qu'elle en trouve ra que
ras . .
. . tel le .
je la plains pauvre Isabel le, ô la friponne ô la friponne ô la friponne l'entend elle
. . . sure toi che re Isa . . bel . le il


pou-vés vous me quit-
s'é-loi-gne t'on de ce qu'on ai-me
faut partir ô peine extrême
F. P. F. P. F. P.
F. P. F. P. F. P.
F. P. F. P. F. P.
-ter ainsi hé-----las, hé----las, hé----las,
pauvre Isa-bel-le pauvre Isabel--le pauvre Isa-bel-le
ma toute bel--le chere Isa-bel-le ma toute bel---le chere Isa
F. P. F. P. F. P.


F. P.
F. P.
F. P.
P
P
hé . . . . las pouvés vous me quit ter ainsi pouvés vous mē quit . . .
pauvre Isabelle pouvés vous l'af . . fliger ainsi pouvés vous l'af . . fli . . .
. . . bel . . . . le .
F. P.
F.
col 1º V
col 2º
F.
F.
. . . ter ainsi s'éloi-gne ton de ce qu'on aime pouvés vous me quit . . . .
. . . ger ainsi, que je la plains pauvre Isabelle pouvés vous l'af . . fli . . . . .
quel bonheur, quel bon-heur, quel bonheur de lui
F.


P.
P.
P.
P.
P.
P.
P.
P.
P.
P.
F.
col 1.o V.
col 2.o
F.
F.
F.


ce qu'on aime pouvés vous me quit.. ter ain.. si pouvés vous me quit...
vre la. belle pouvés vous l'af fli.. ger ain.. si pouvés vous l'af fli...
quel bonheur, quel bonheur de lui plaire ainsi, quel bonheur de lui
.. ter ain.. si.
.. ger ain.. si.
plaire ain.. si.

Colombine

Et cette affaire-là ne sçauroit se remettre ?

Isabelle, Bas à Colombine.

Tais-toi donc, laisse-le partir.

Cassandre

Eh bien ! pour vous faire plaisir,
Je vais envoyer une lettre
Comme si ma santé....

Colombine

Non, non....

Isabelle

Non, j'appréhenderois que cette complaisance
Ne fît tort à votre prudence,
Et l'amour doit se taire où parle la raison.

Cassandre

Croyés-vous ? Il faut donc se faire violence.

Isabelle

Oui, partés.

Cassandre

Si pourtant.....

Colombine, à part.

Pars donc, maudit barbon.

Isabelle

Et revenés en diligence.

Cassandre, à part.

J'entrevois du mic-mac, mais voyons jusqu'au bout.

(A Isabelle.)

Dans votre appartement rentrés, ma chere amie,
Rentre avec elle aussi, Colombine, et surtout
tiens-lui fidelle compagnie.

Isabelle

Allons... adieu, Monsieur.

Cassandre

Adieu, conseilés-vous.

Isabelle

Prenés bien garde aux voleurs.

Colombine

Aux filoux.

Isabelle

On dit que l'on en voit tant et plus sur la route.

Colombine

Vos pistolets sont-ils en bon état ?

Cassandre

Sans doute.
J'ai tout ce qu'il me faut.

Colombine

Adieu, Monsieur.

Cassandre

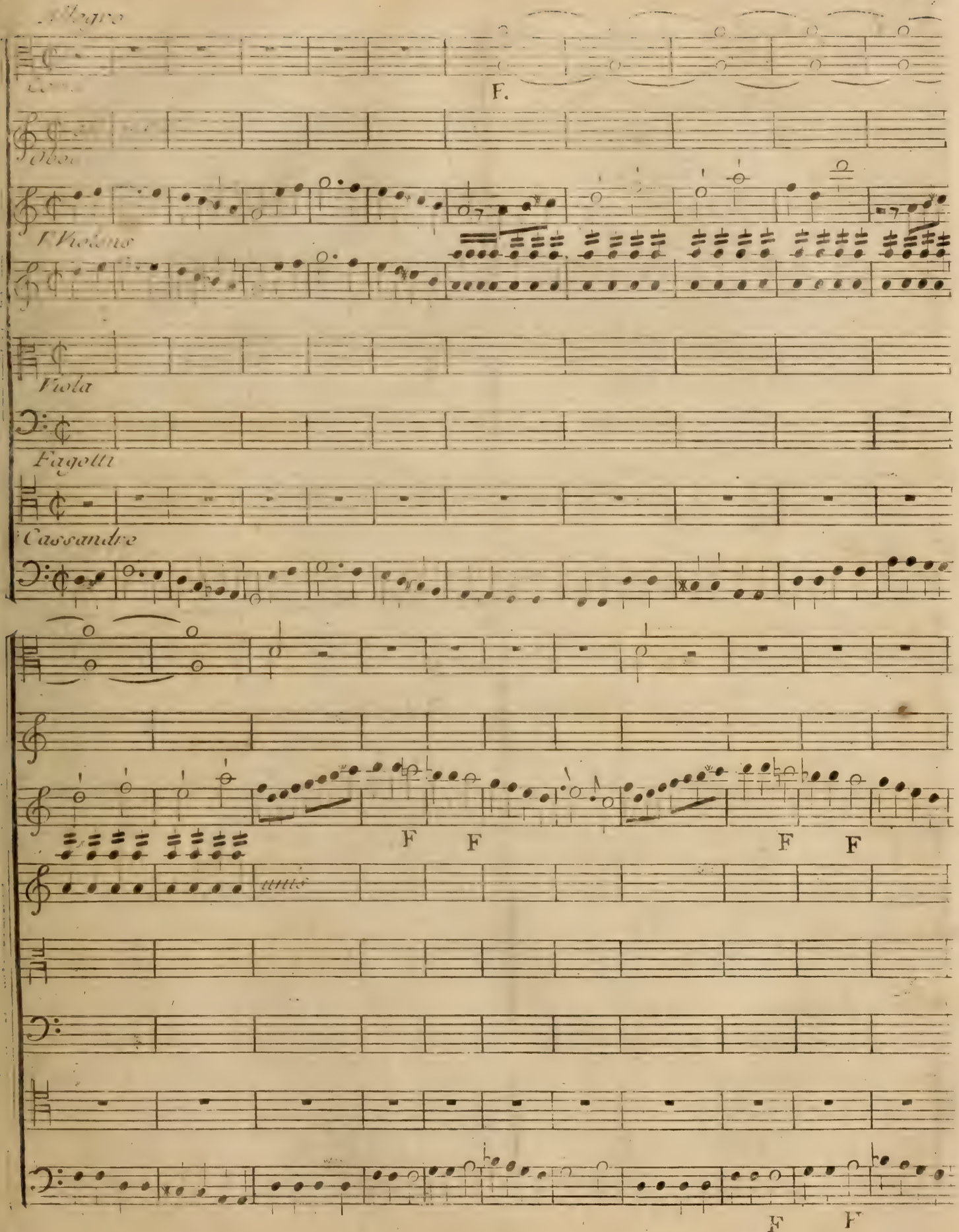
Adieu.

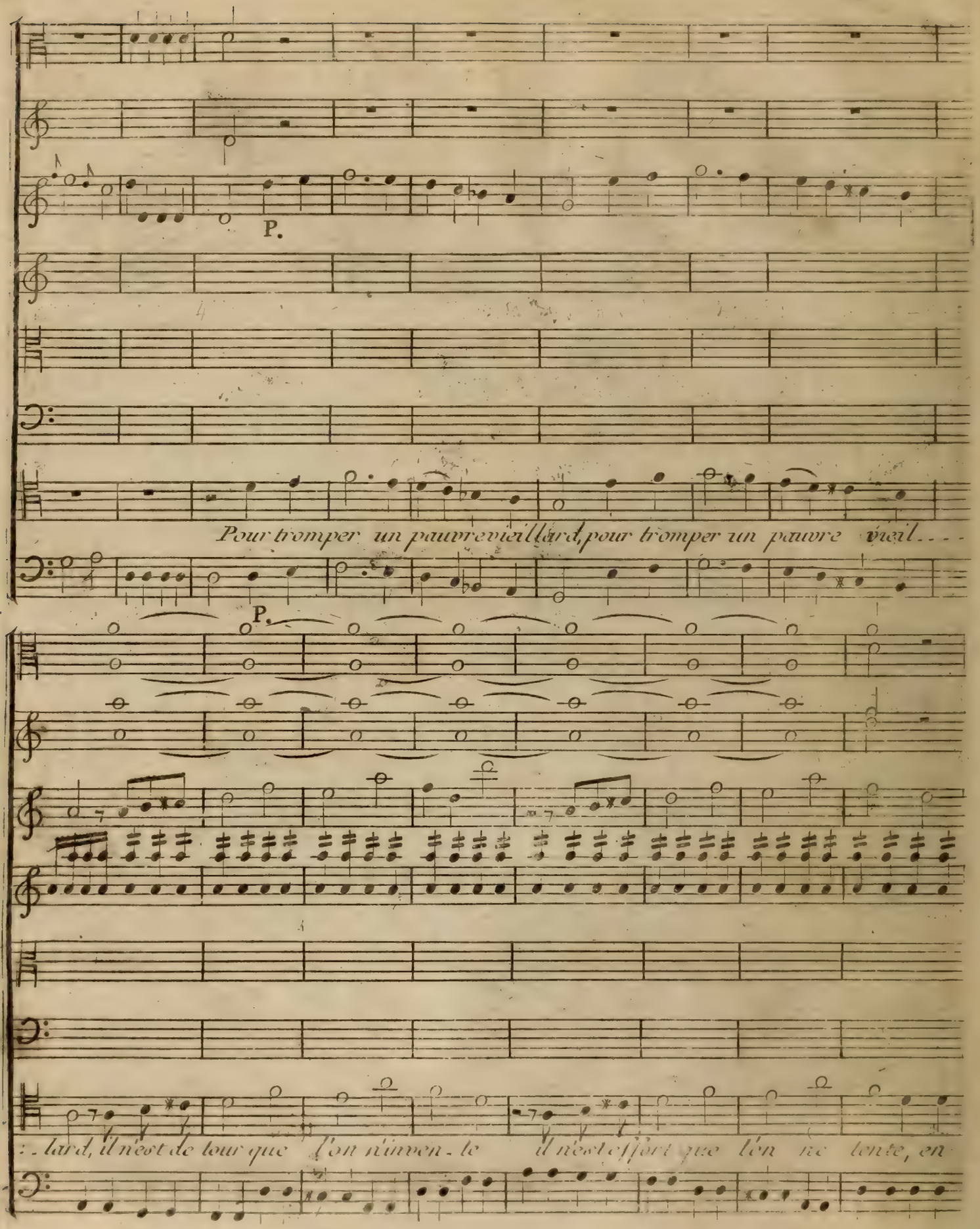
(Colombine et Isabelle rentrent dans leur chambre.)

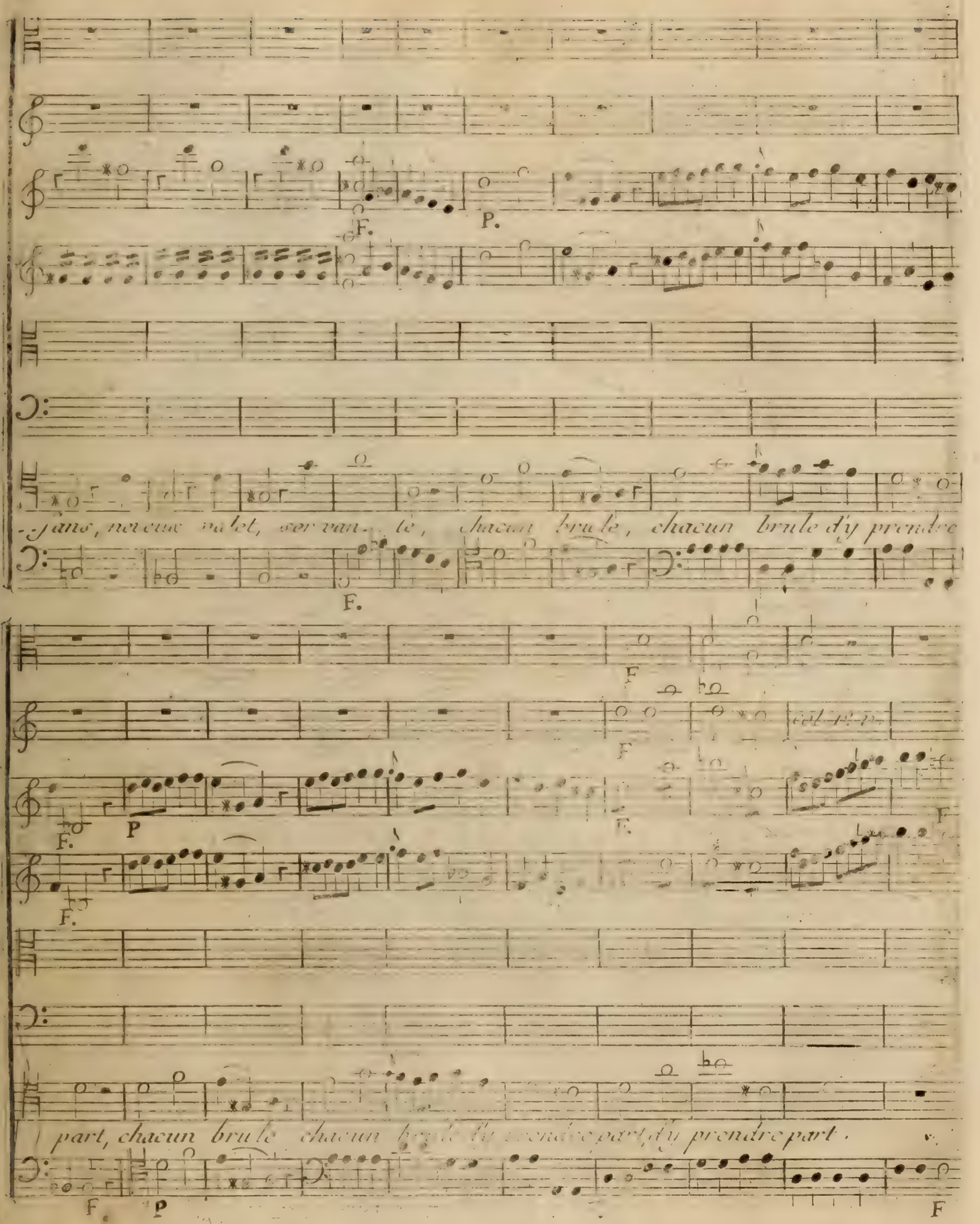
SCENE IV.

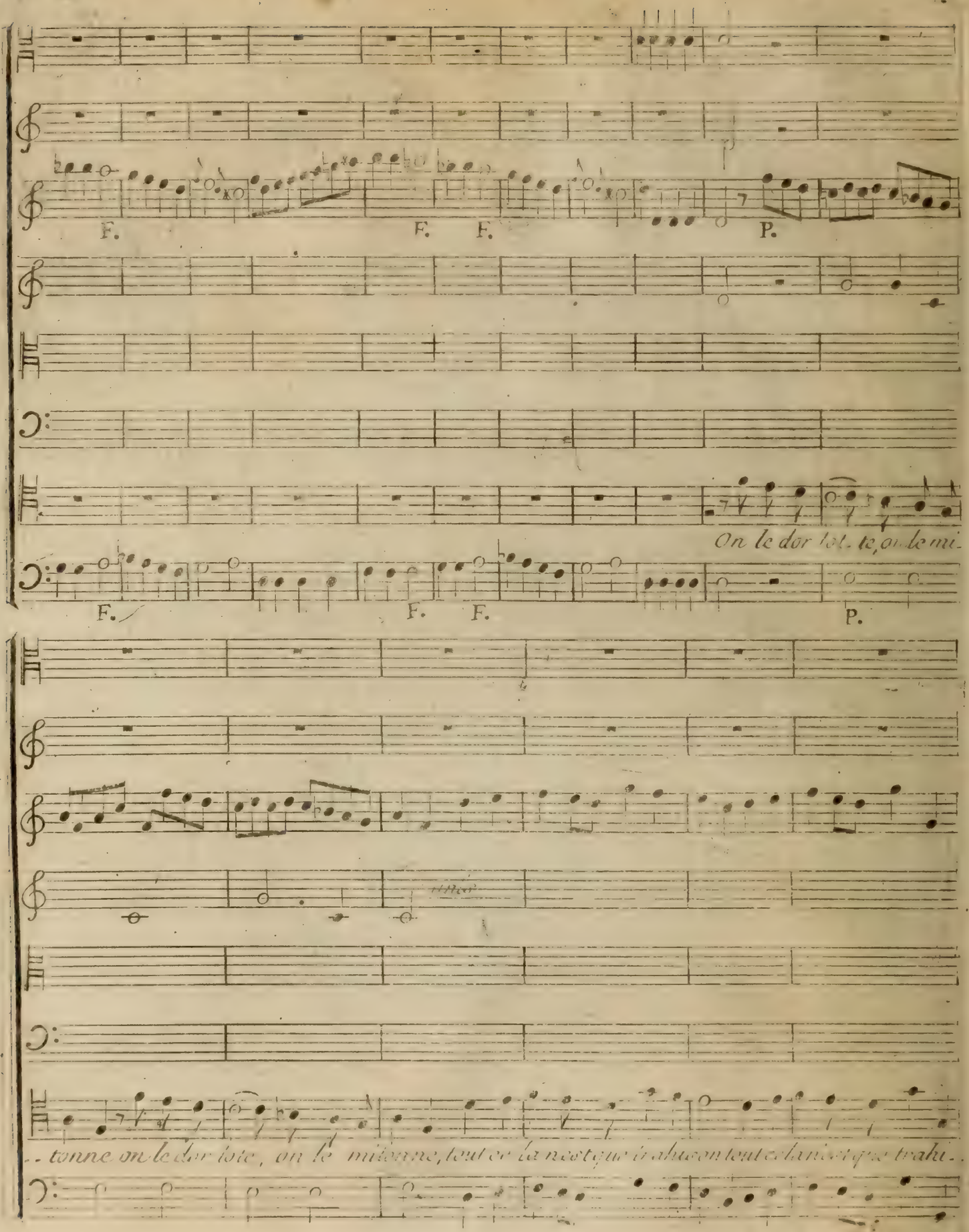
Cassandre, seul.

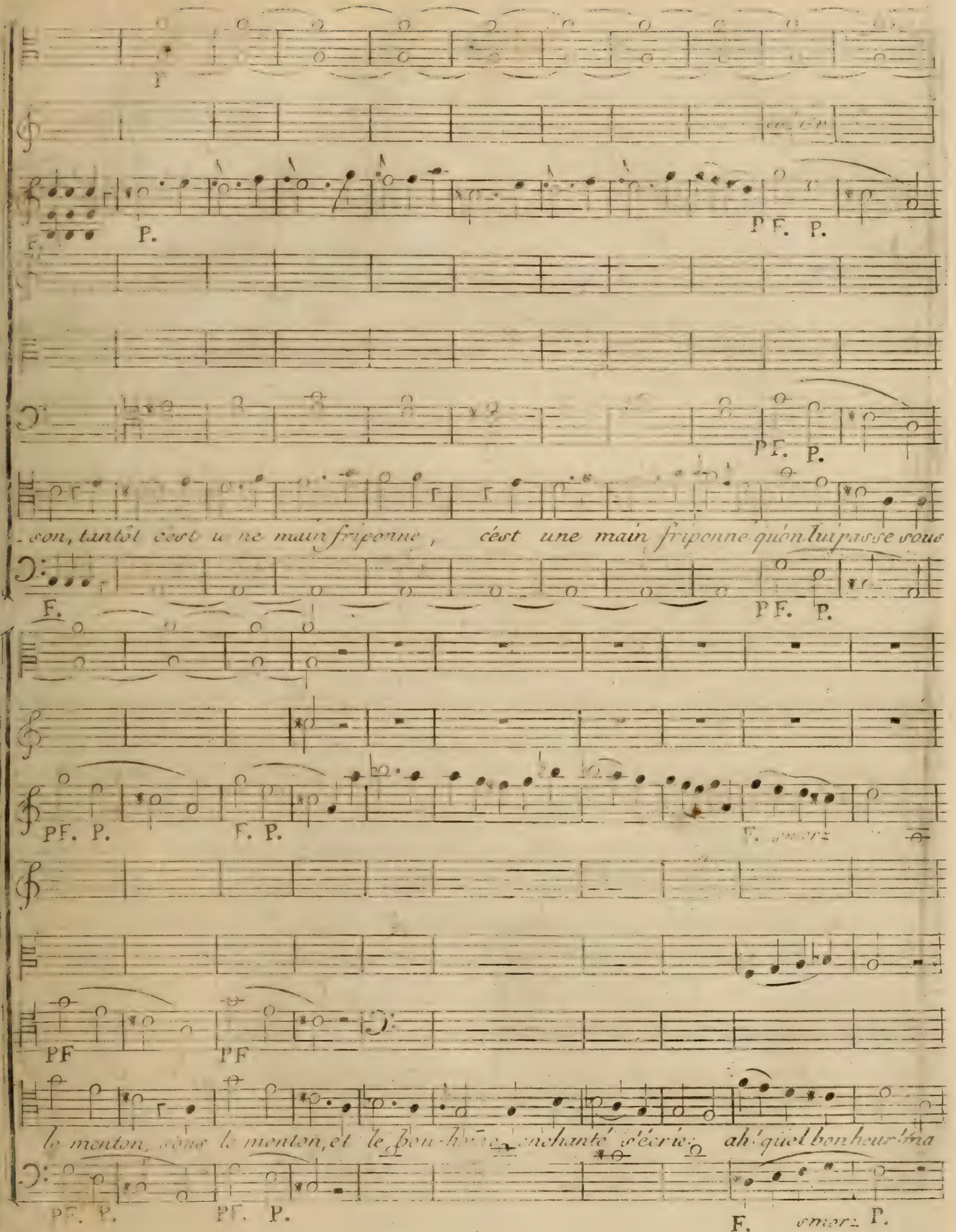
J'En reviens toujours là, tout ceci n'est qu'un jeu.
Un changement si prompt cache quelque mystere.
Après tant de rigueurs, de rebuts, de mépris,
Si cette douleur est sincere,
Oh ! pour le coup je serai bien surpris.
Mais à quoi bon cette maudite ruse ?
Eh ! n'est-ce pas assés que cela les amuse ?
Elles sont jeunes toutes deux,
Et d'un sexe... moi je suis vieux....
Cela suffit. Il faut que je sois leur victime,
Et m'épargner seroit un crime.

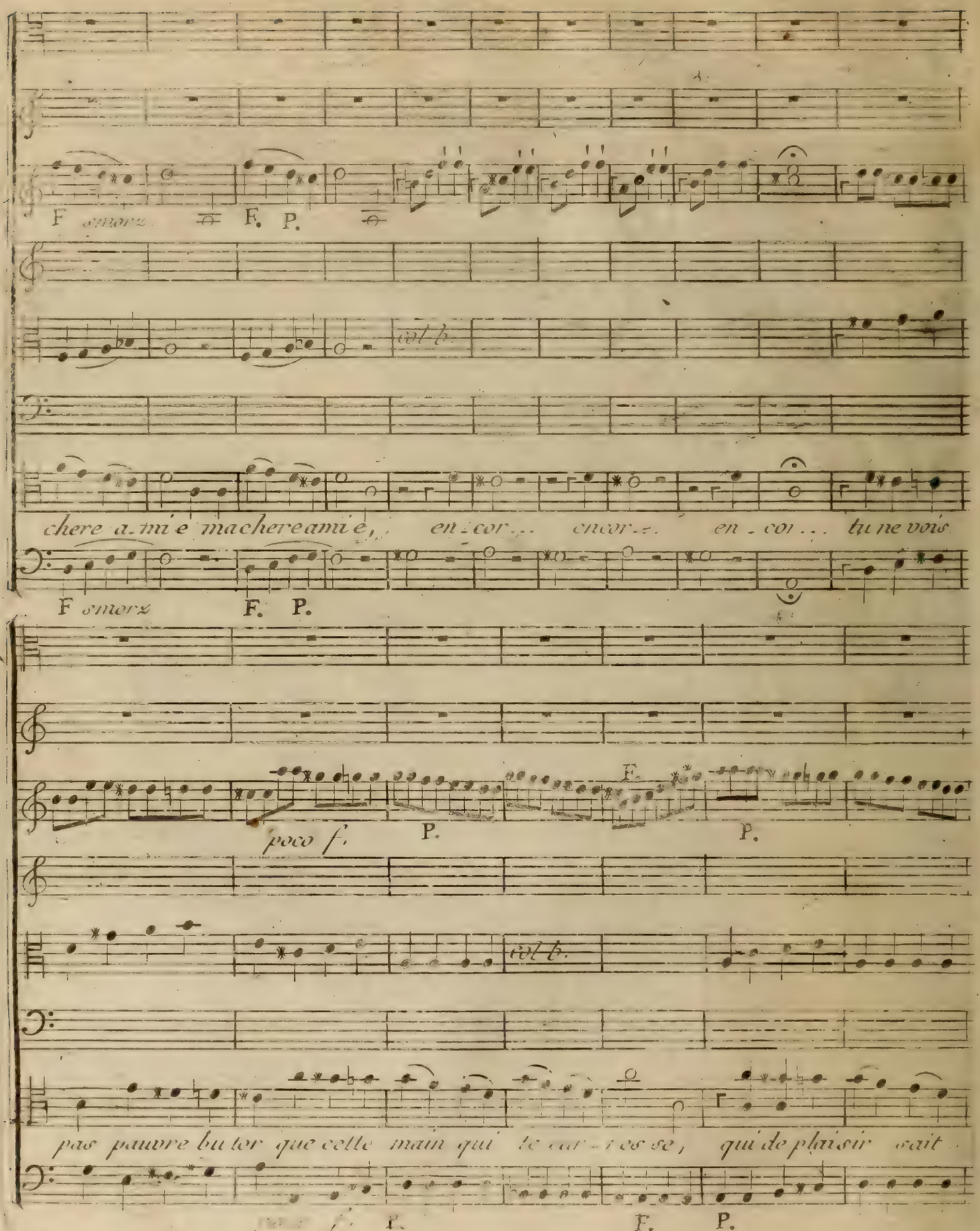

Allegro
F.
Oboi
I Violons
Viola
Fagotti
Cassandre
F F F F
F F

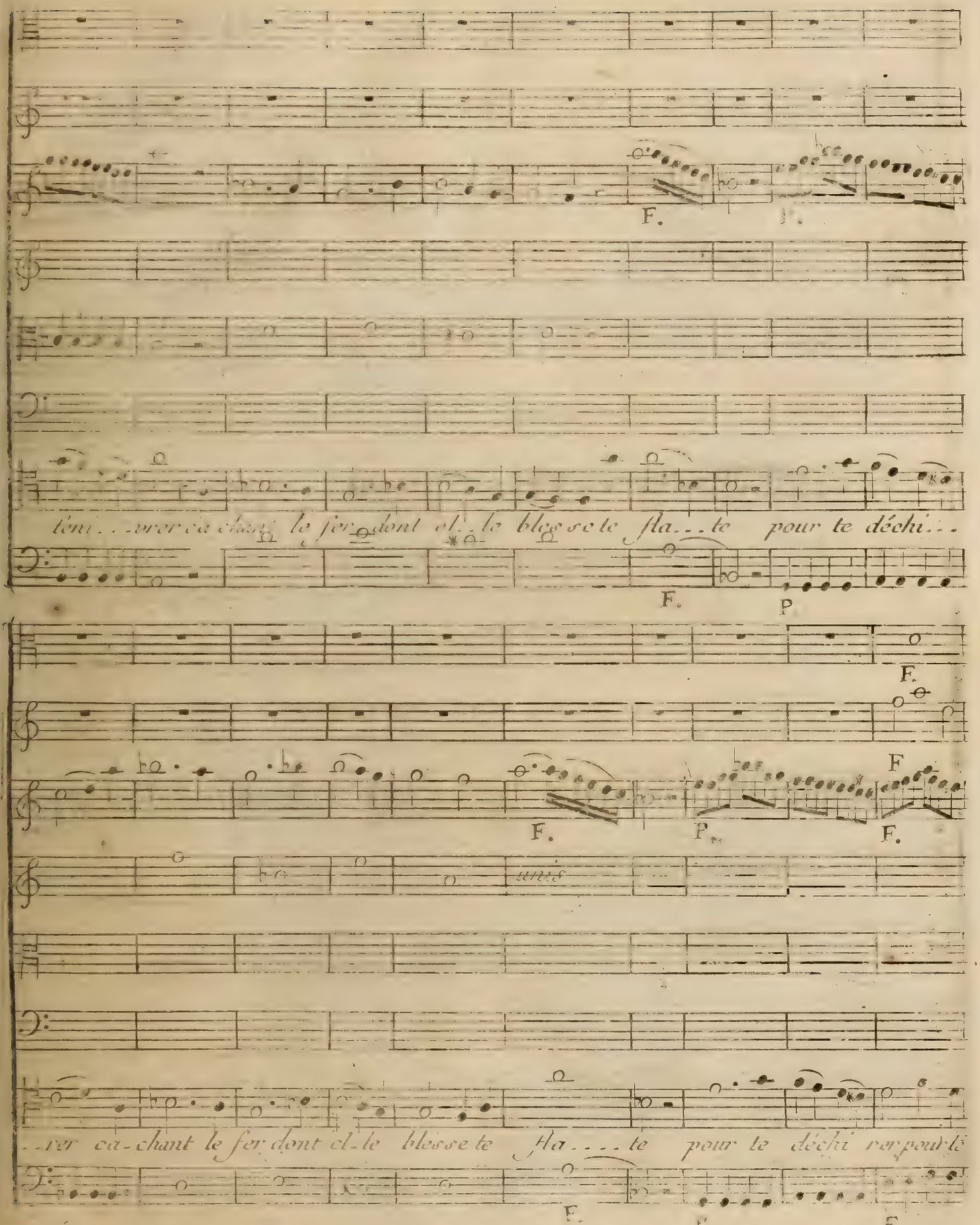

P.
Pour tromper un pauvre vieillard, pour tromper un pauvre vieil....
P.
:.lard, il n'est de tour que l'on n'imagine il n'est effort que l'on ne tente, en

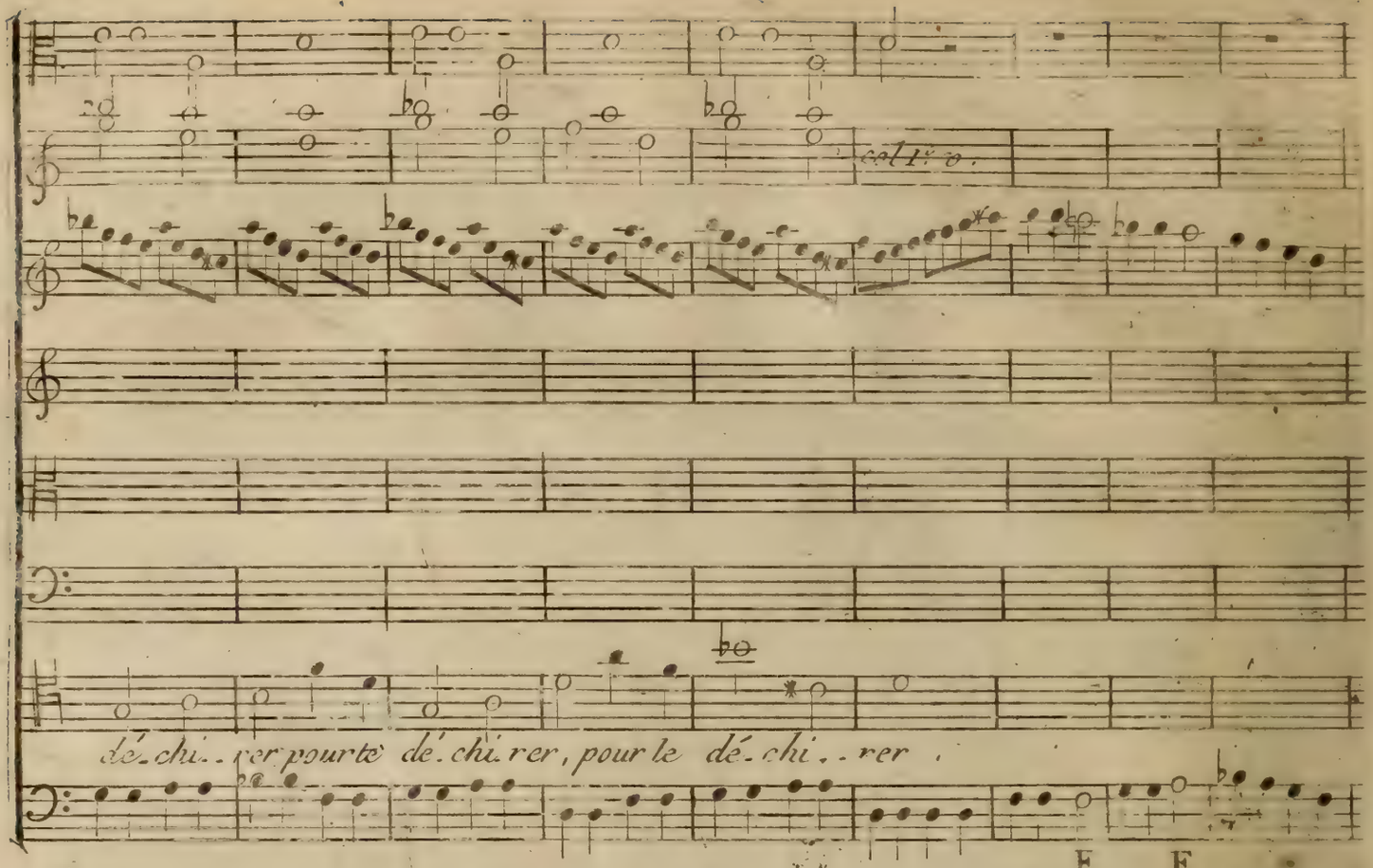

F.
P.
-jans, nouveau valet, servante, chacun brule dy prendre
F.
F
F
P
F.
F.
F.
F.
part, chacun brule chacun brule dy prendre part, dy prendre part.
F
P
F


F.
F. F.
P.
On le dor lot. te, on le mi.
F.
F. F.
P.
. tonne on le dor lote, on le mitonne, tout ce la ne sot que trahison tout ce la ne sot que trahi.

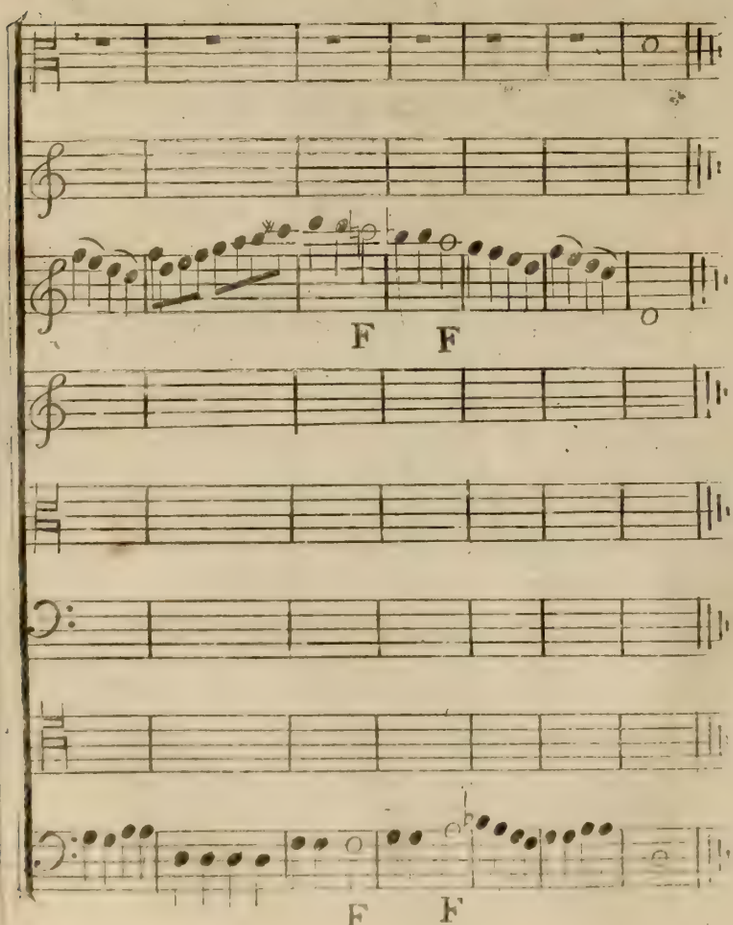

P.
PF. P.
PF. P.
F.
PF. P.
PF. P.
F. P.
PF
PF
PF. P.
PF. P.
F. P.


F smorz
F. P.
col b.
chere a-mi-e machereamie, en-cor... encor-e. en-cor... tu ne vois
F smorz
F. P.
poco f.
P.
F.
P.
col b.
pas pauvre bu-tor que cette main qui te car-res-se, qui de plaisir sait
F.
F.
P.


F.
tém . . . rer ca chant le fer dont el le bles se te fla . . . te pour te déchi . . .
F.
P
F.
F.
P.
F.
F
. . rer ca-chant le fer dont el-le bles se te fla . . . . te pour te déchi rer pour le
F.
F.
F.



F F



F F

F F

Pour moi qui, grace au Ciel, ai vécu plus d'un jour,
Je connois les ruses d'amour,
Et malgré mon air imbécille,
Peut-être qu'à tromper je serai difficile.
Déja par un voyage à plaisir inventé
Je leur laisse à dos ein libertè toute entière.
Et dans ce cabinet sécrettement posté,
Je verrai de quelle maniere ...
Qu'entends-je ... des ris ... éclate ...
Ah! tant mieux, les chagrins ne les maigrira pas.
Mais pourquoi ce nouveau délire ? ...
(Il appelle.)
Colombine ....

SCENE V.

Géronte, Colombine.

Colombine

Monsieur... comment! encore ici!
Nous vous croyions déja parti.

Cassandre

Je le pense. est-cela ce qui vous fait rire?

Colombine

Non, vraiment... c'est que de nos deux serins
Qu'on avoit mis ensemble en cage,
Le mâle est échappé... Vous jugés quels chagrins!
La femelle gémit, Isabelle en enrage,
Et dans l'excès de sa douleur,
Dit en sanglottant, qu'un malheur
Ne va jamais sans l'autre.

Cassandre

Et toi?

Colombine

Je la console.

Cassandre

En riant?

Colombine

Justement. Je ris comme une folle,
Par contre-coup je la fais rire aussi.

Cassandre

Ecoute... à cœur ouvert expliquons-nous ici.
Est-il bien certain qu'elle m'aime?

Colombine

Quoi! Vous en doutés?

Cassandre

Qu'elle m'aime...
De la façon que je voudrois?

Colombine

Quelle est votre façon, dites-nous-ça vous même?
Qu'exigés vous?

Cassandre

J'exigerois
Qu'étant à m'épouser ainsi déterminée;
L'Amour fît les honneurs de ce doux hymenée,
Et qu'elle ne m'épousât pas
Dans l'espoir d'être bientôt veuve.

Colombine

Quelle idée! et sur quelle preuve
Lui prêtés vous des sentimens si bas?

Cassandre

Quand on voit une jeune fille
Epouser un vieillard, on croit toujours que c'est
Quelque raison secrette, ou motif d'intérêt
Qui la guide, et cela fait que l'on en babille.
Je ne veux point donner matiere aux médisans.
Dans ma femme je veux trouver les sentimens
Qu'inspire une tendresse extrême.
Je veux enfin, je veux être aimé pour moi même,
Tout comme si je n'avois que vingt ans.

Colombine

C'est votre dernier mot?

Cassandre

Oui, voilà mon système.
Est-ce ainsi qu'elle pense?

Colombine

Non

Cassandre

Pourquoi?

Colombine

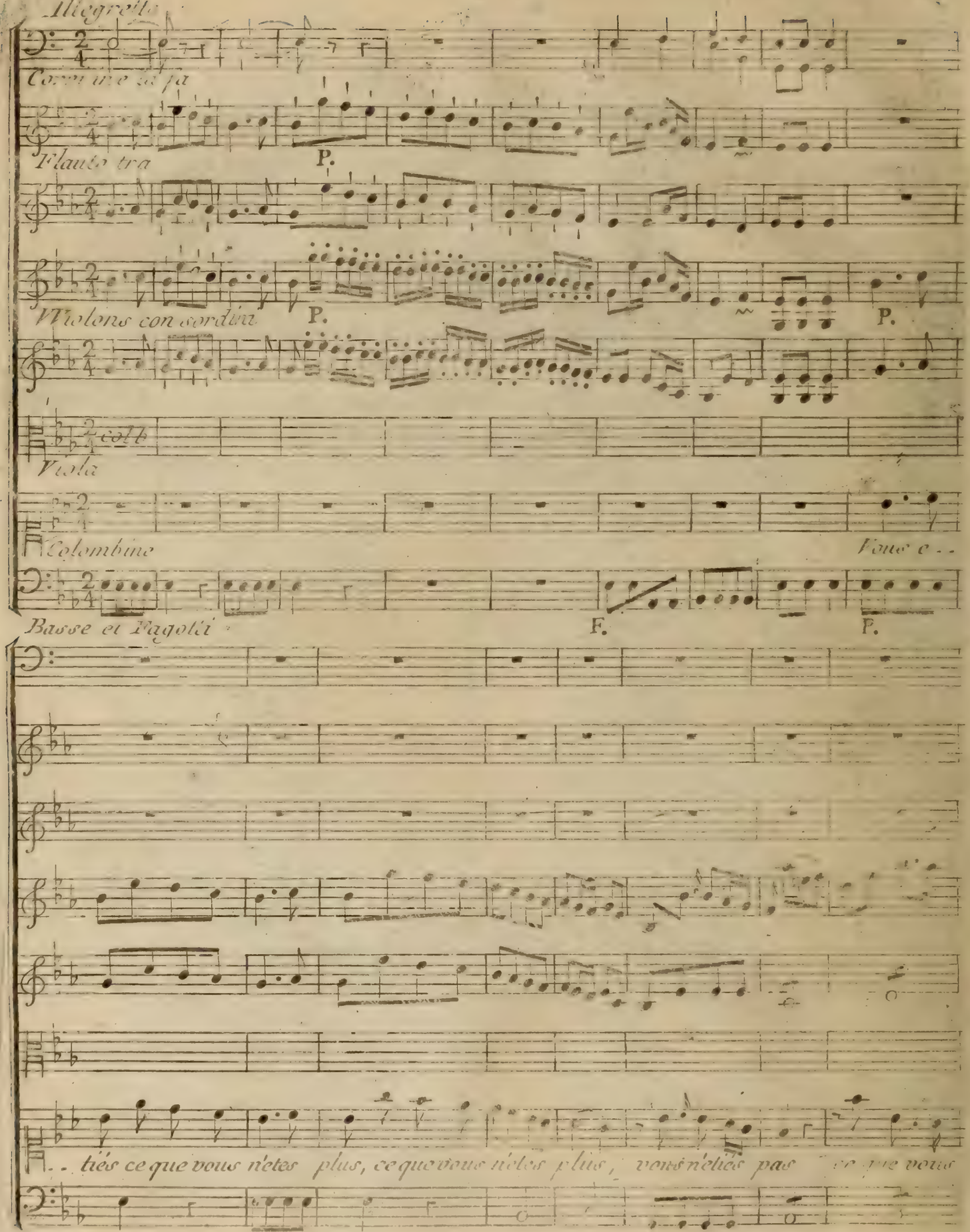
C'est qu'il n'est pas possible.
Ah! çà, Monsieur Cassandre, avés de la raison.
Est-ce à vous d'être si sensible?
On veut bien vous aimer, et qu'importe comment?

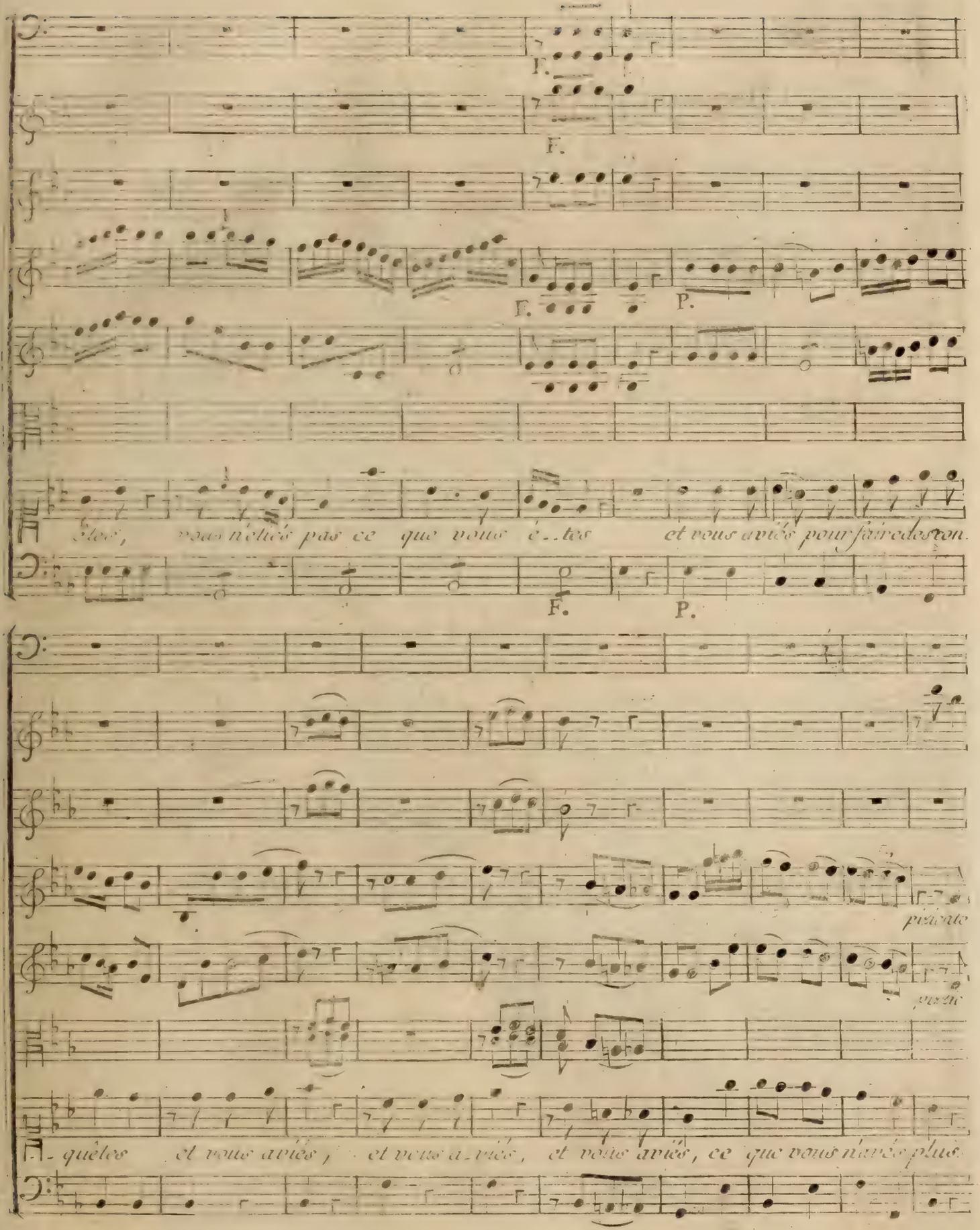
Cassandre

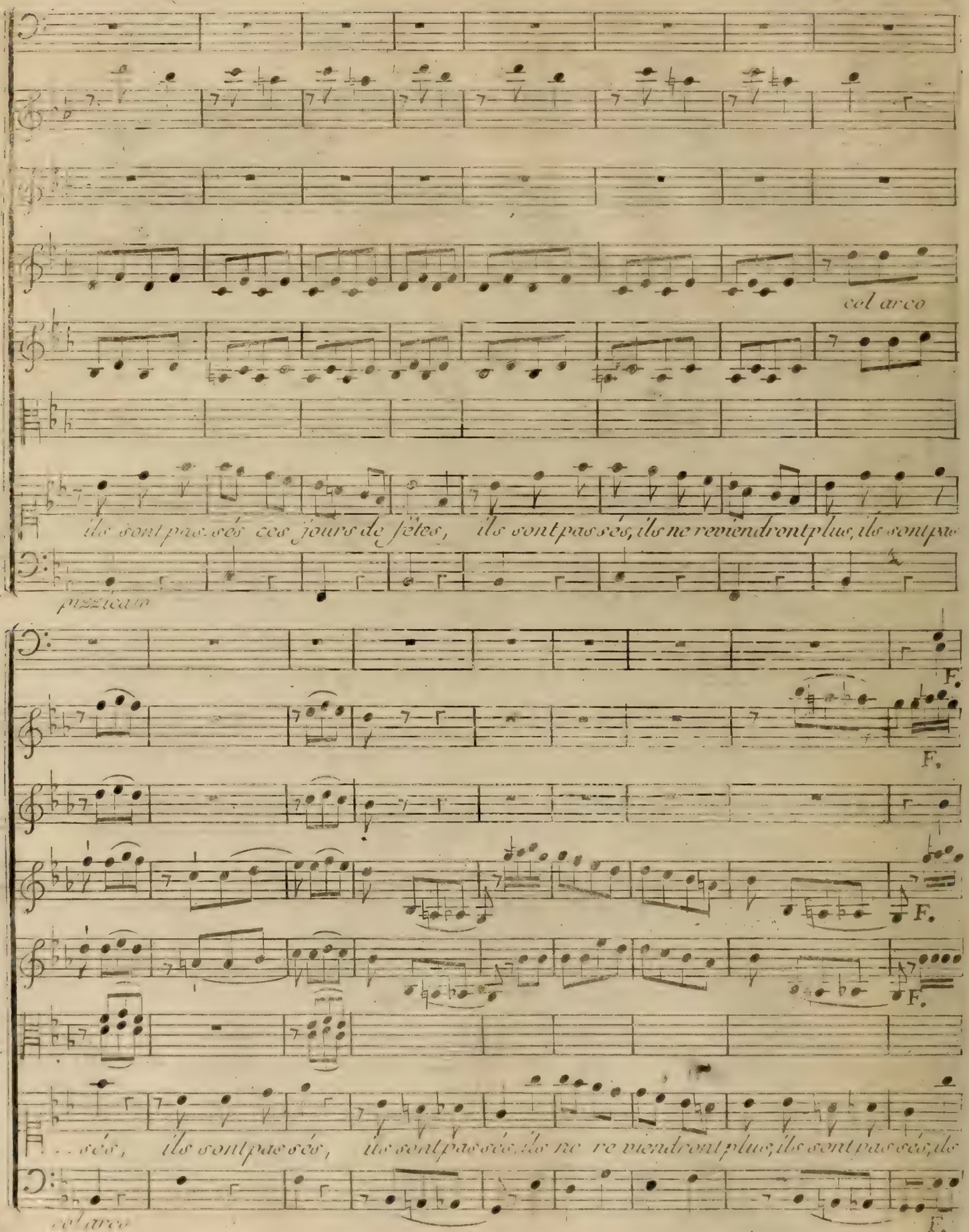
Vous prétendés apparement
Que j'ai tort d'aspirer à plaire,
Moi que dans tous les tems pour modele on cita,
Moi qui fus autrefois le plus vaillant compere...

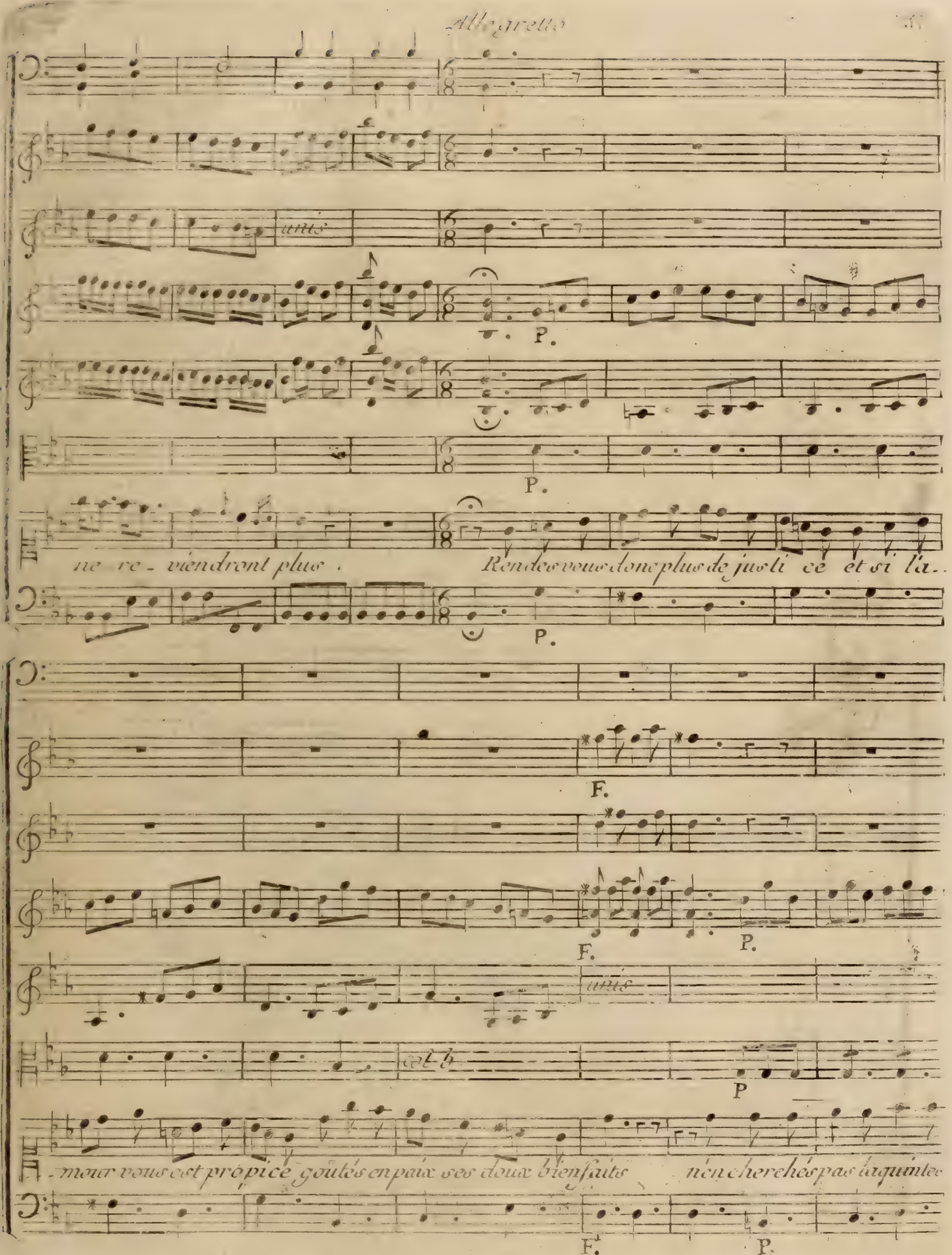
Colombine

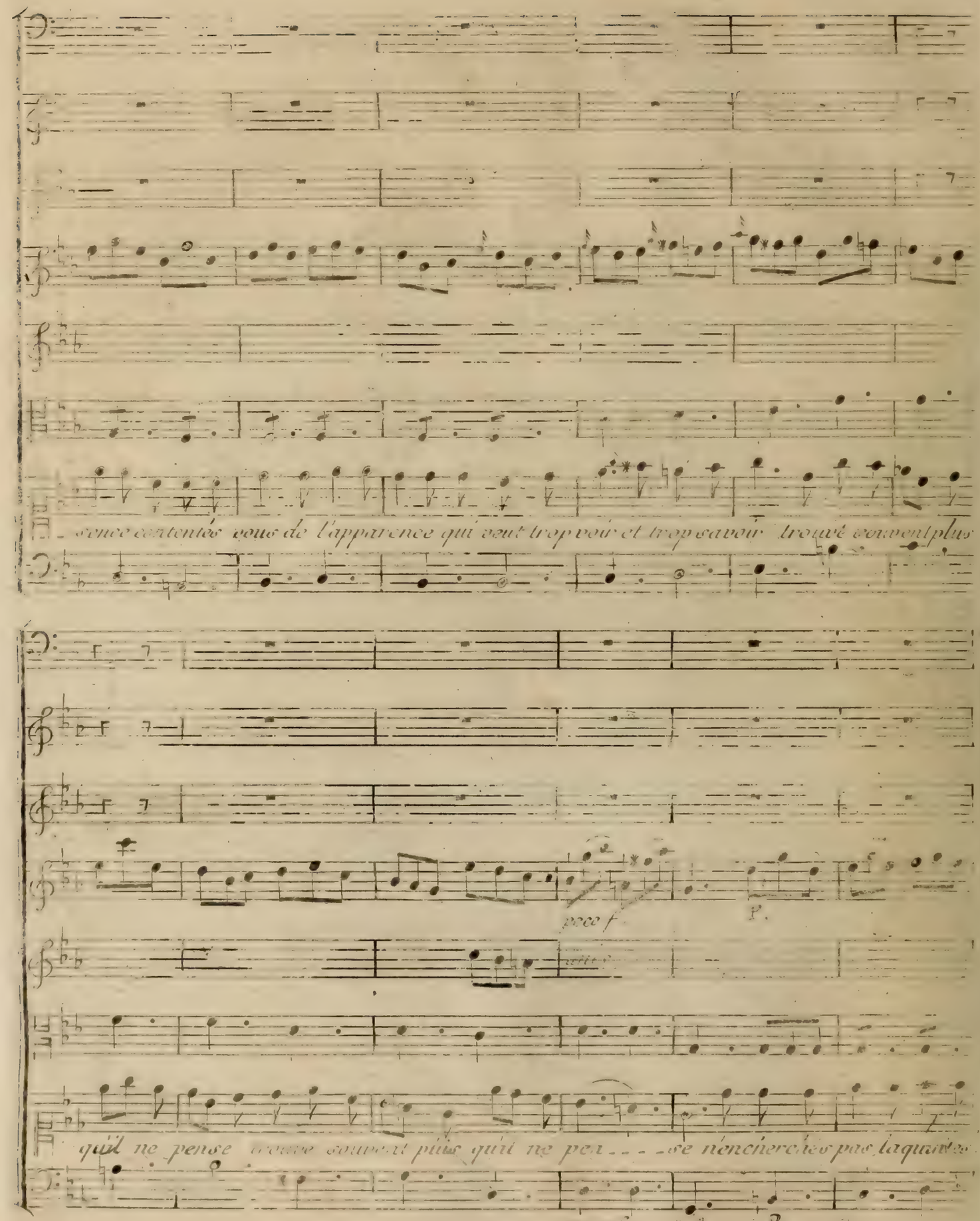
Moi qui fus... moi qui fus... et que nous fait cela?

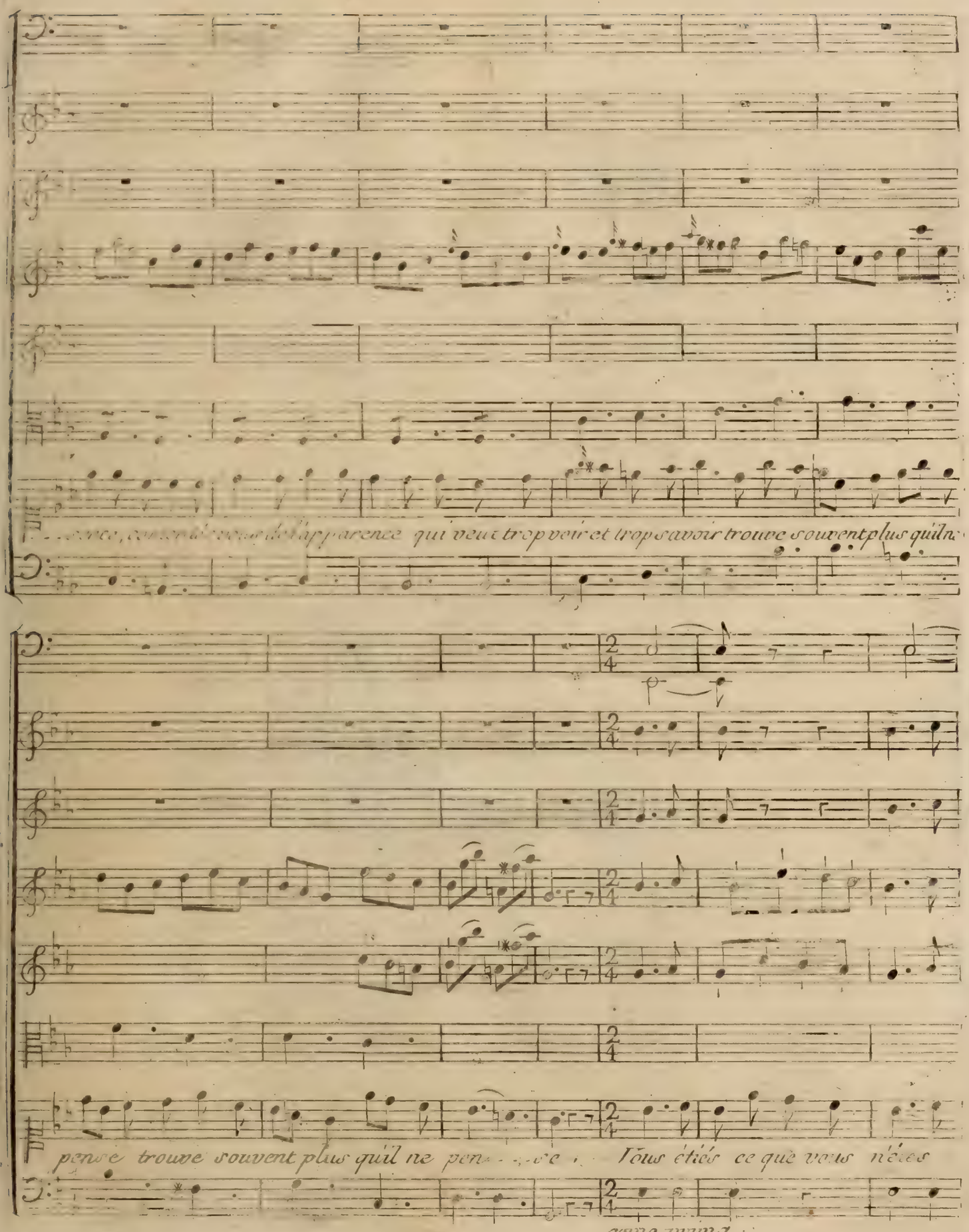

Allegretto
Violons tra
P.
Violons con sordini
P.
P.
Viola
Colombine
Vous e..
Basse et Fagotti
F.
P.
..tiés ce que vous n'etes plus, ce que vous n'etes plus, vous n'etiés pas ce que vous

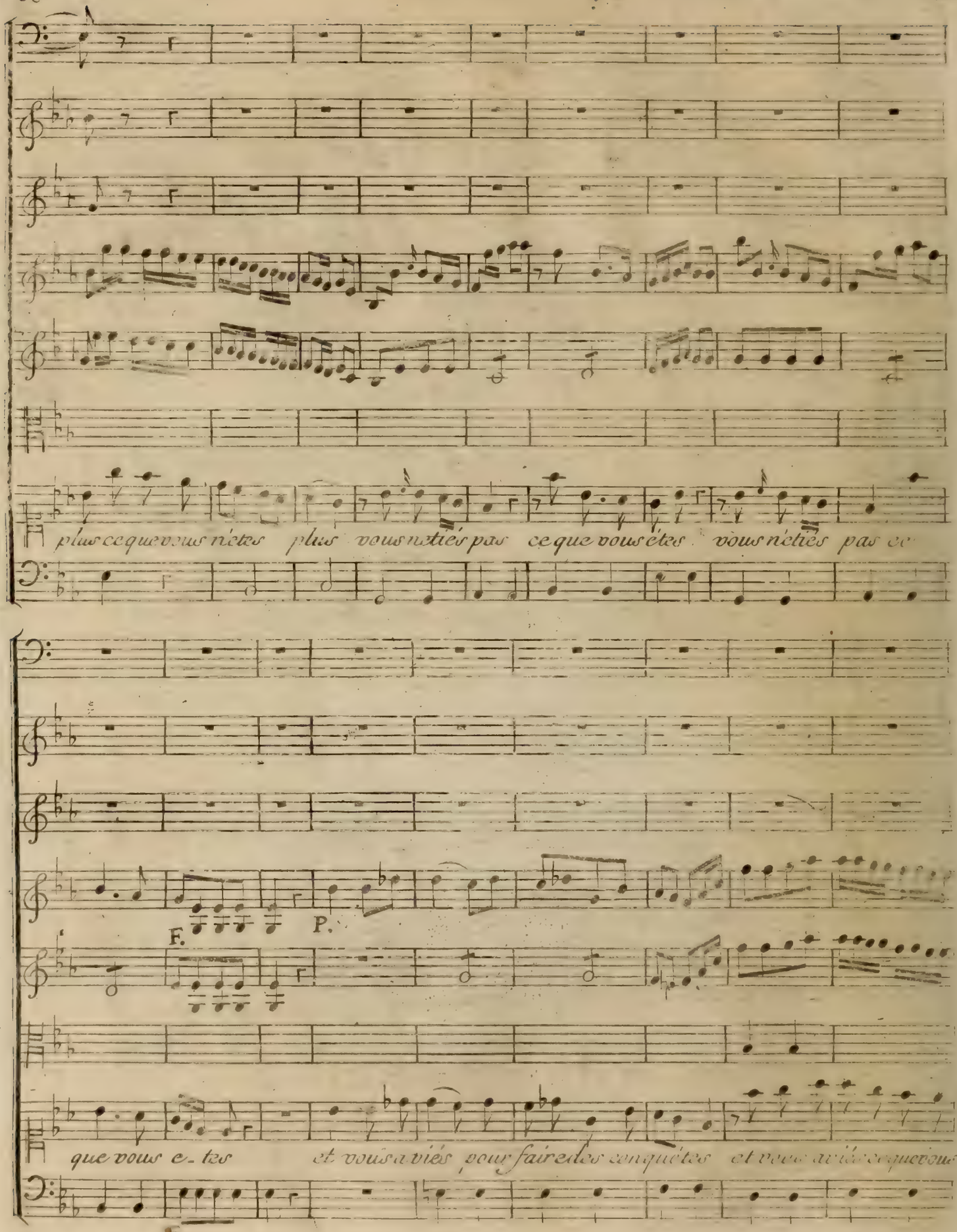

F.
F.
F.
P.
Elec, vous n'étiés pas ce que vous é..tes et vous aviés pour faire election
F.
P.
piano
piano
qu'elles et vous aviés, et vous aviés, et vous aviés, ce que vous n'avés plus

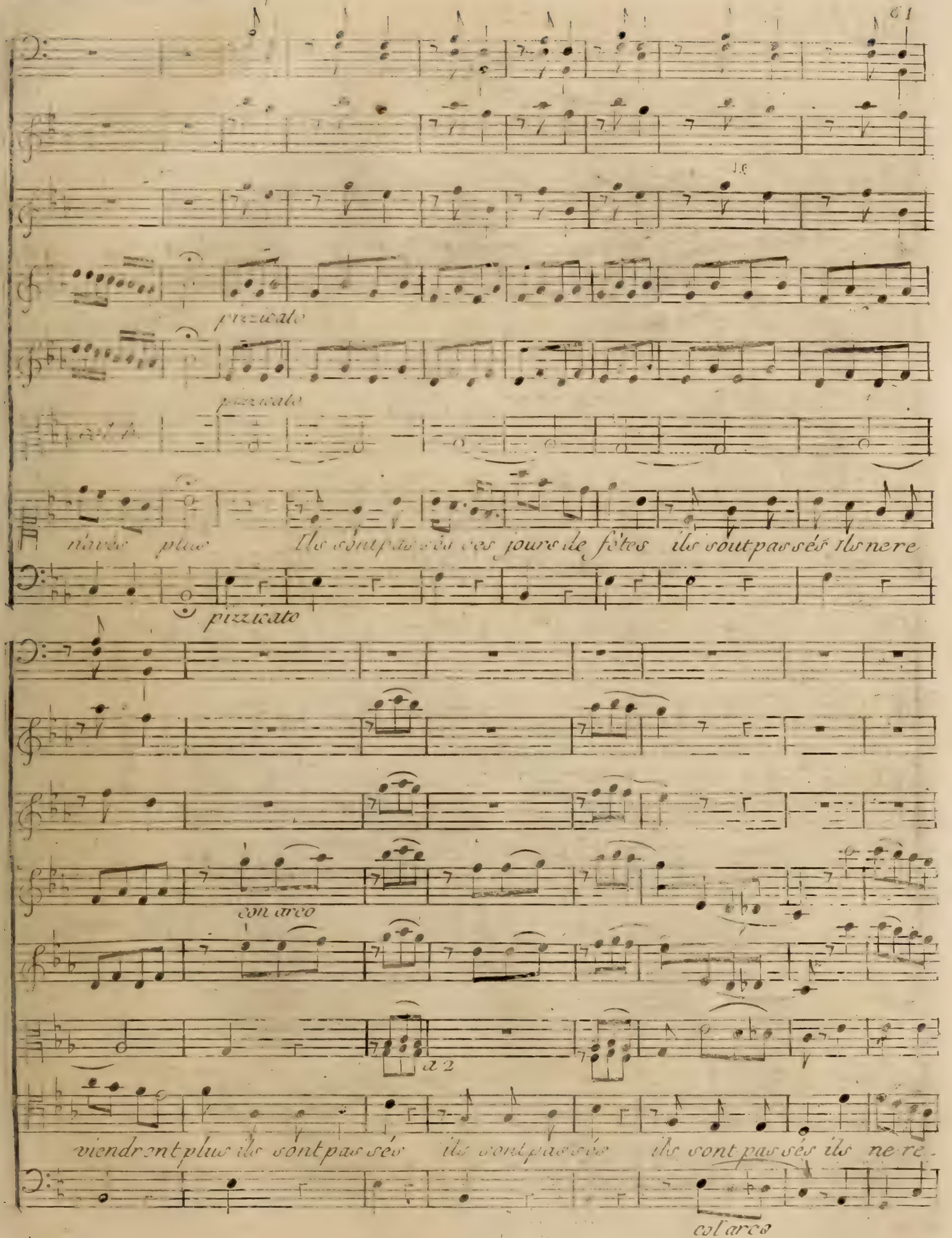

col arco
ils sont passés ces jours de fêtes, ils sont passés, ils ne reviendront plus, ils sont pas
pizzicato
F.
F.
F.
F.
...sés, ils sont passés, ils sont passés, ils ne reviendront plus, ils sont passés, ils
col arco
F.

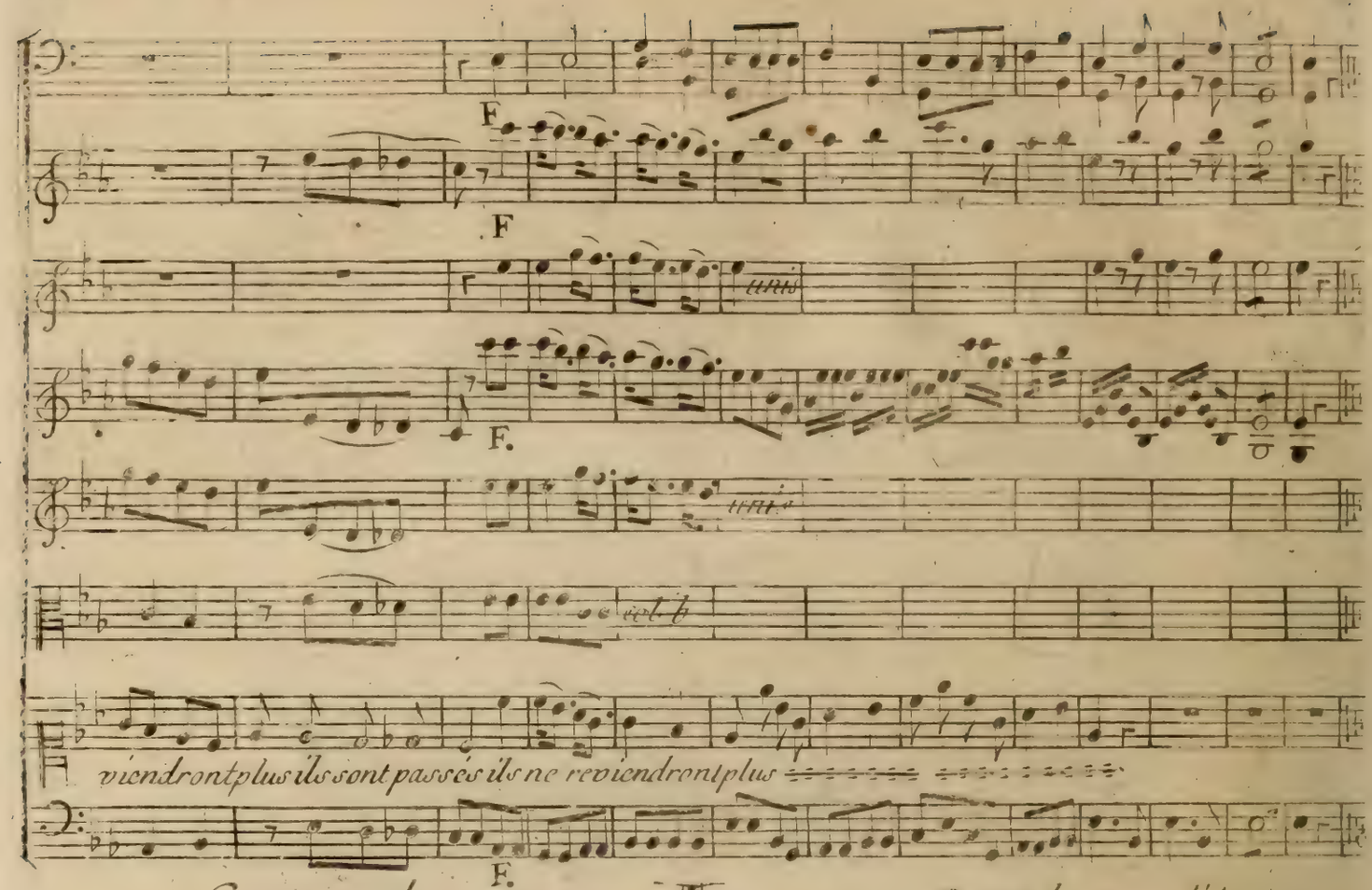

Allegretto
unis
P.
P.
P.
ne re - viendront plus .
Rendez vous donc plus de jus ti ce et si l'a -
F.
F.
P.
unis
P
- mour vous est propice goûtés en paix ses doux bienfaits
n'en cherchés pas la quintes
F.
P.


sence contentés vous de l'apparence qui veut trop voir et trop savoir trouvé souvent plus
poco f
P.
qu'il ne pense trouve souvent plus qu'il ne pen - - - se néncherchés pas laquelle
poco f
P.


...ence, ...ns d'eux de l'apparence qui veut trop voir et trop savoir trouve souvent plus qu'il n'
pense trouve souvent plus qu'il ne pen... ...ce ! Vous étiés ce que vous n'étes
come prima


plus ce que vous n'êtes plus vous n'étiés pas ce que vous êtes vous n'étiés pas ce
F.
P.
que vous e_tes et vous aviés pour faire des conquêtes et vous aviés ce que vous


pizzicato
pizzicato
n'avez plus
Ils sont passés ces jours de fêtes
ils sont passés ils ne re
pizzicato
con arco
a 2
viendront plus ils sont passés
ils sont passés
ils sont passés ils ne re
col arco



Cassandre

Moi j'entends voir ce qui me fait plaisir,
Rien de plus.

Colombine

C'est fort bien l'entendre

Cassandre

Et si l'on cherche à me surprendre,
Je saurai bien m'en éclaircir.
J'examinerai tout....

Colombine

Moi, je vous le conseille.

Cassandre

Pour être sûr de mon fait.

Colombine

A merveille.

Cassandre

Vois-tu bien ces yeux-là ?

Colombine

Ce sont des yeux d'Argus.

Cassandre

Ils ne dormiront pas. Compte bien là-dessus.
Adieu.

Colombine

Vous partez donc ?

Cassandre

tout à-fait

Colombine

Bon voyage.

(Cassandre sort)

SCENE VI.

Colombine, seule.

Qu'il diable en a-t-il avec son radotage ?
Il est des gens d'une drôle d'humeur !
Les moindres refus les irritent.

On leur accorde plus cent fois qu'ils ne méritent,
Ils ne sont pas contens. Il faut en leur faveur
Oublier [illegible]
[illegible] de vous idolâtrer les graces,
Et dans un corps usé trouver de la fraîcheur.
Vous vous moquez, Monsieur; cela n'est pas
[illegible]
[illegible] une force invincible.
[illegible] tout ce qui vous
[illegible]
Par un charme [illegible]
[illegible]
C'est qu'elle n'a rien à nous dire.
Je l'ai parlé, ma foi, comme s'il étoit là.
[illegible] c'est qu'elle est là.
[illegible]
(Elle regarde le tableau.)
[illegible] Monsieur Cassandre,
Vous voulez qu'on vous aime; oui, l'on vous
aimera,
Et, si vous voulez, même on vous adorera.

SCENE VII.

Colombine, Pierrot.

Pierrot, en dehors.

Hola, hé, la maison... Picard... Lafleur,
Lapierre...

Colombine, donnée
Qui diantre fait ce carillon?

Pierrot, courant dans la chambre.

Pas un Laquais ici, pas une Chambrière!...
Eh bien! personne ne répond?

Colombine

Eh! mais je connois cette mine.
Eh!... c'est Pierrot... Pierrot que je vois
[illegible]

Pierrot

Hein!

Colombine

Oui.

Pierrot

C'est... Eh! mais c'est Colombine.
C'est toi?

Colombine

C'est toi?

Pierrot

C'est...

Colombine

C'est moi.

Pierrot

Dans ce logis que viens-tu faire?

Colombine

C'est notre demeure ordinaire.

Pierrot

Monsieur Cassandre est-il ou mort ou
délogé?

Colombine

Ni l'un ni l'autre. Il se marie,
Amoureux comme un enragé
Et dans trois jours il se marie.

Pierrot

Il se marie! ô ciel! qu'ai-je entendue?
Seroit-ce toi par hazard qu'il épouse?
Si je le sçavois, tiens, vois-tu!
Dans les transports de ma fureur jalouse.

Colombine

Mais ce n'est pas de moi qu'il est amoureux.

Pierrot

Colombine

C'est de ma maîtresse Isabelle.

Pierrot

Isabelle est ici?

Colombine

Sans doute.

Pierrot

Qu'y fait elle ?

Colombine

Elle est chés son Tuteur Monsieur Cassandre.

Pierrot

Bon !

Colombine

Elle a perdu son pere et sa mere.

Pierrot

Léandre,
Quand il sçaura cela... Je vais bien le surprendre.

Colombine

Leandre est avec toy ?

Pierrot

Nous arrivons tous deux ;
Assés mal-à-propos si je puis m'y connoître.

Colombine

Pourquoi ?

Pierrot

Pourquoi ? Comment mordi ! mon maître
Va se voir enlever sa maitresse à ses yeux !
Et... je pourrai fort bien n'être pas plus chanceux :
La mienne autant de séquestré peut-être.

Colombine

Tu m'aimes donc toujours ?

Pierrot

Apparemment.
Et toi ?

Colombine

Je ne sçais pas.

Pierrot

Comment ?

Colombine

[illegible] qu'mait de l'constance,
Vous qui, depuis deux ans d'absence,
N'avés pas seulement daigné de temps en temps
Nous informer si vous étiés morts ou vivans.

Pierrot

Ah ! mon enfant, la fortune inhumaine
Avoit guidé mes pas au bout de l'univers.
J'ai parcouru les terres et les mers :
En un mot, je viens de Cayenne.

Colombine

C'est donc bien loin ?

Pierrot

Je t'en répond.

Colombine

Qu'avés vous trouvé là, le Pérou ?

Pierrot

Rien de bon,
Des sauvages fort malhonnêtes,
Gens grossiers, très-peu dévots,
Qui ma foi, ne méritent pas
Que pour les visiter, on brave les tempêtes.

Colombine

Des tempêtes, grands Dieux ! mais c'est pour en mourir.
En as-tu vû quelqu'une ?

Pierrot

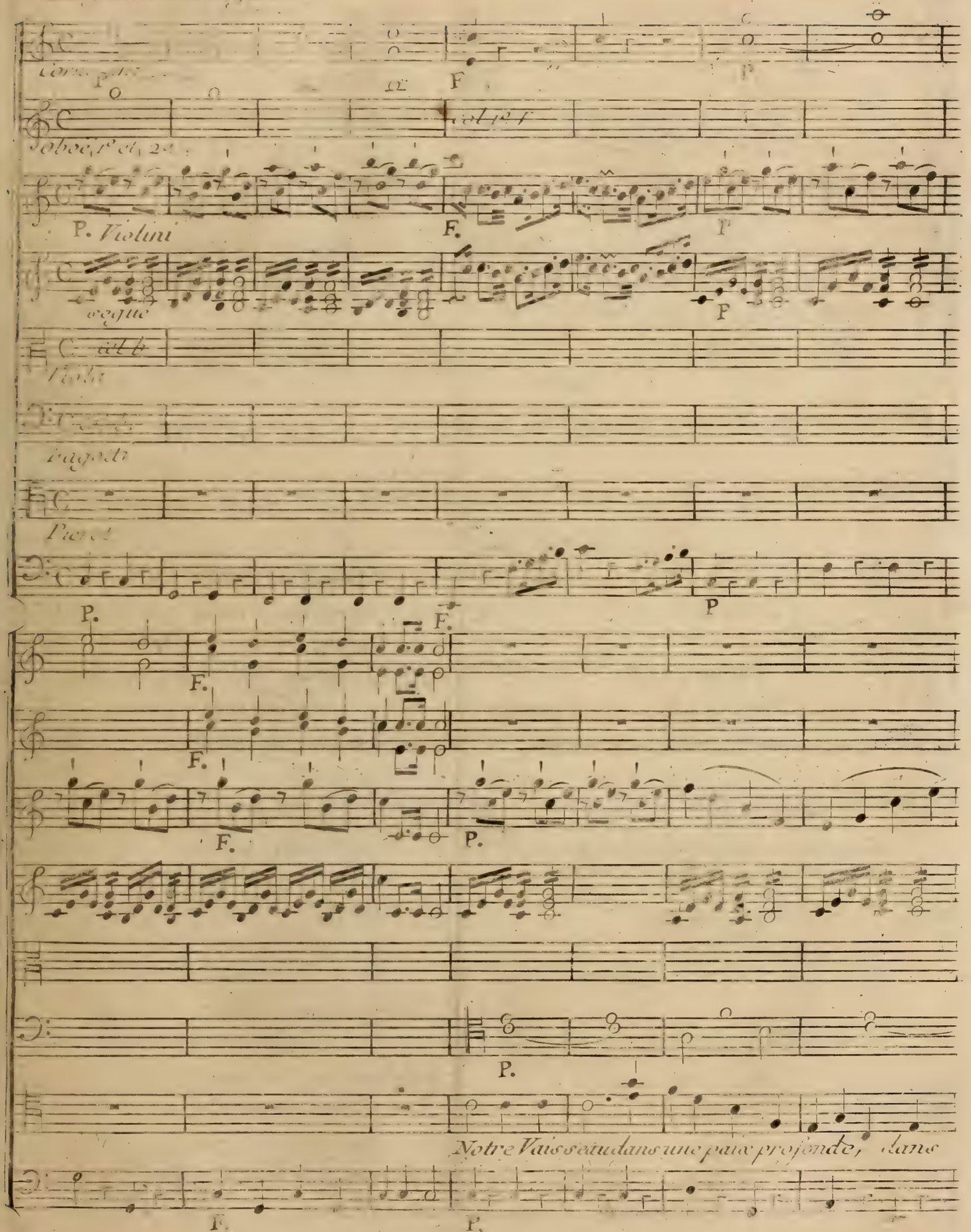
Oh ! vraiment, une fiere !
Qui nous a ballotés une journée entiere.
Je n'y sçaurois penser encor sans en frémir.

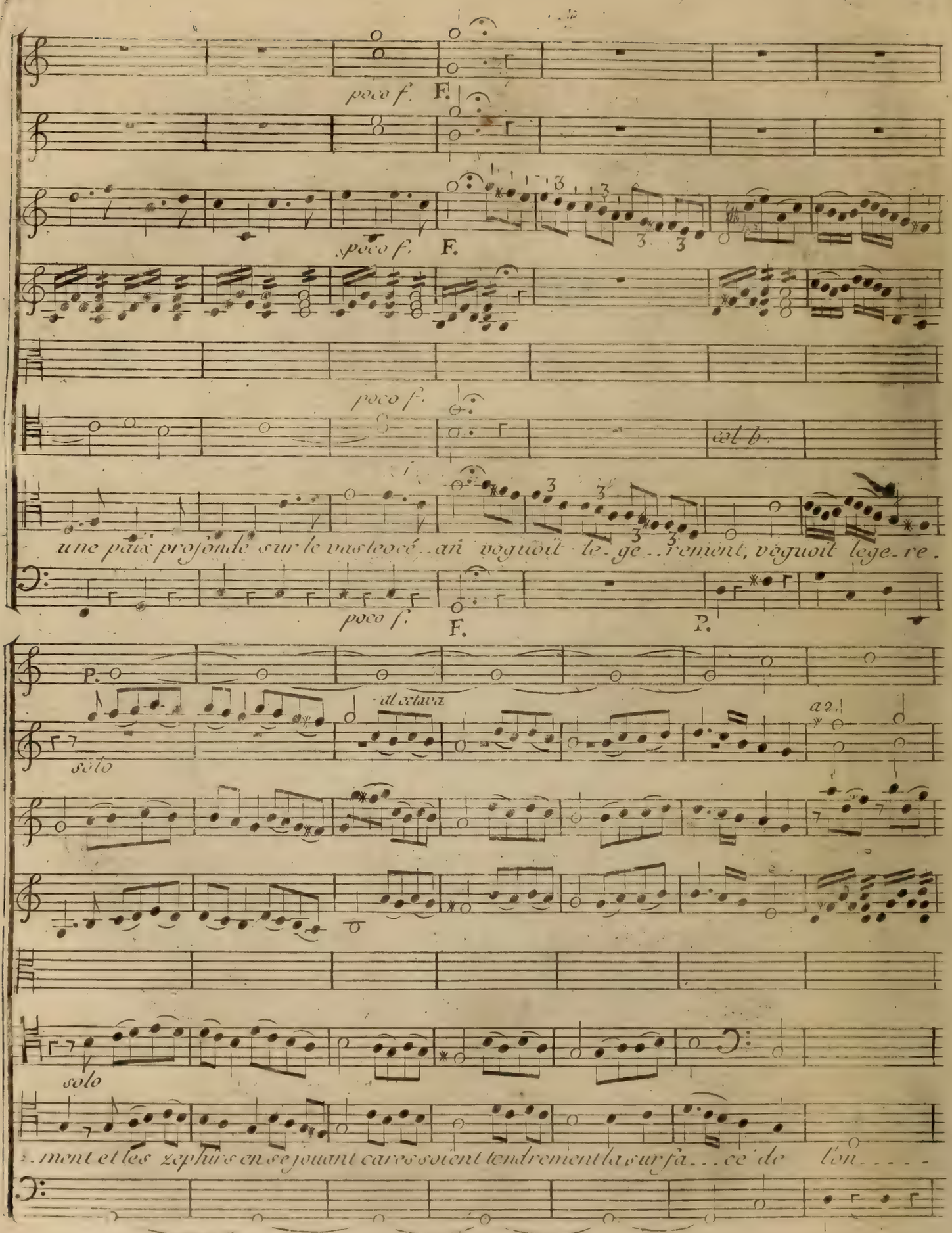
Colombine

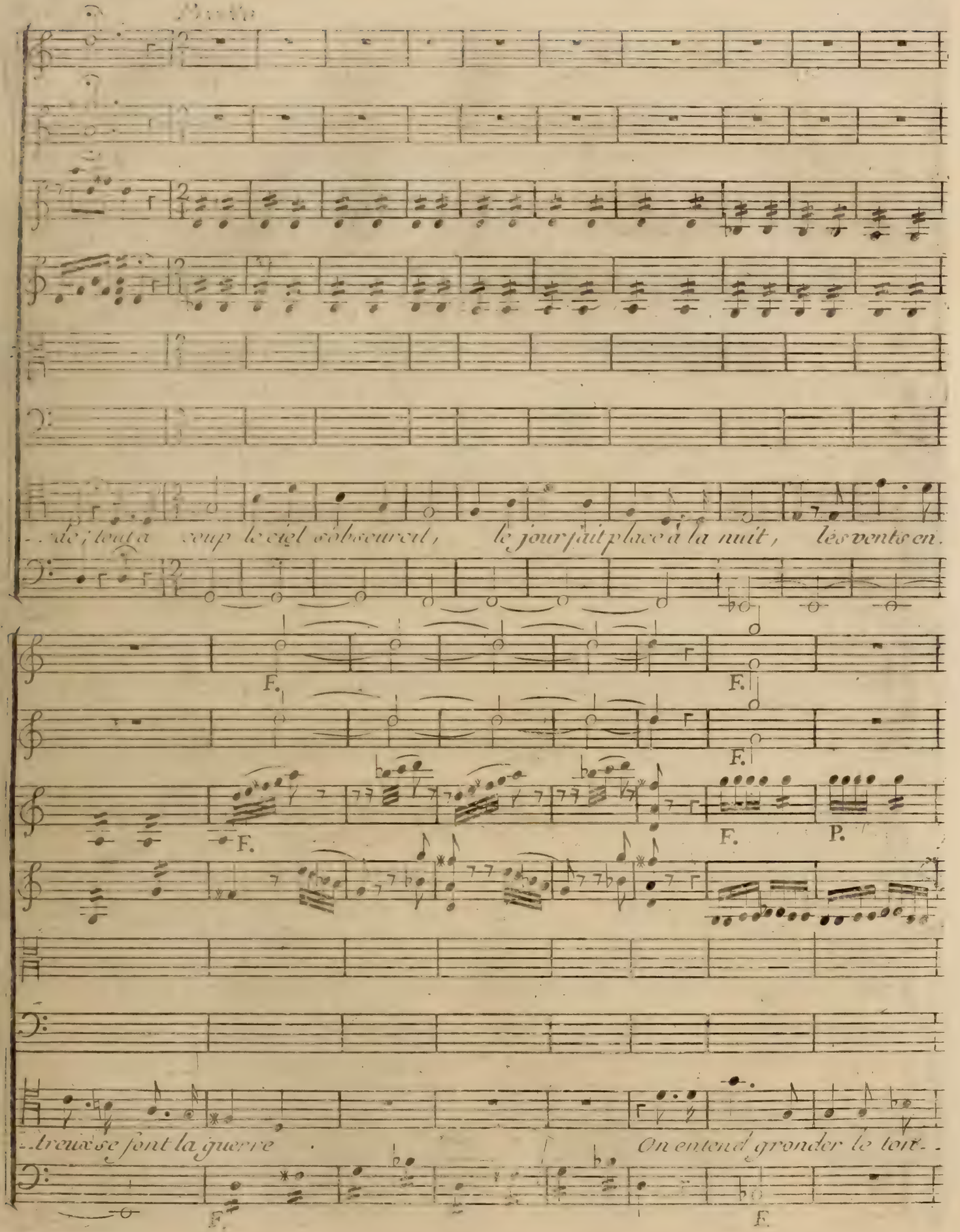
Fait-m'en donc le récit, tu me feras plaisir.

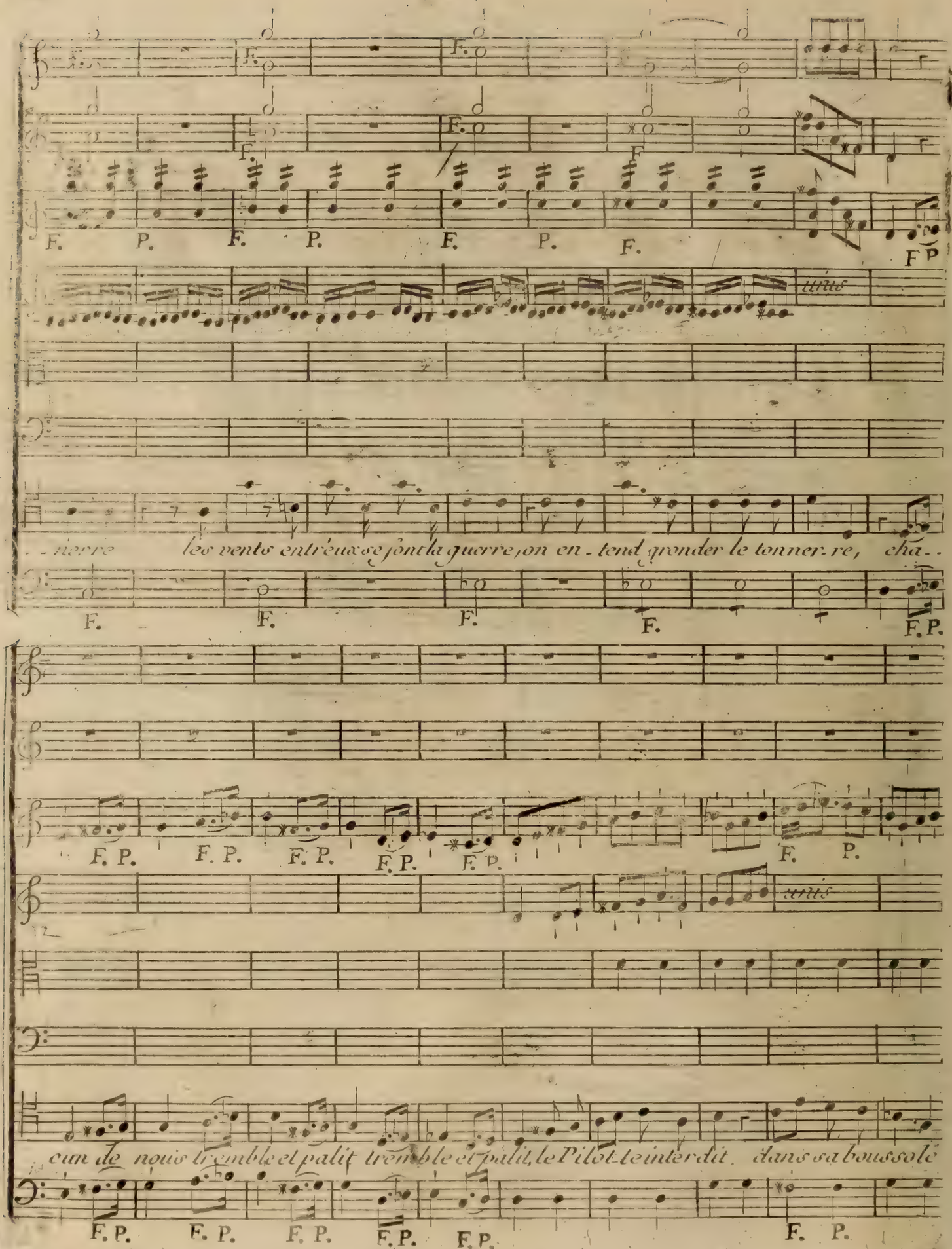
Pierrot, à part

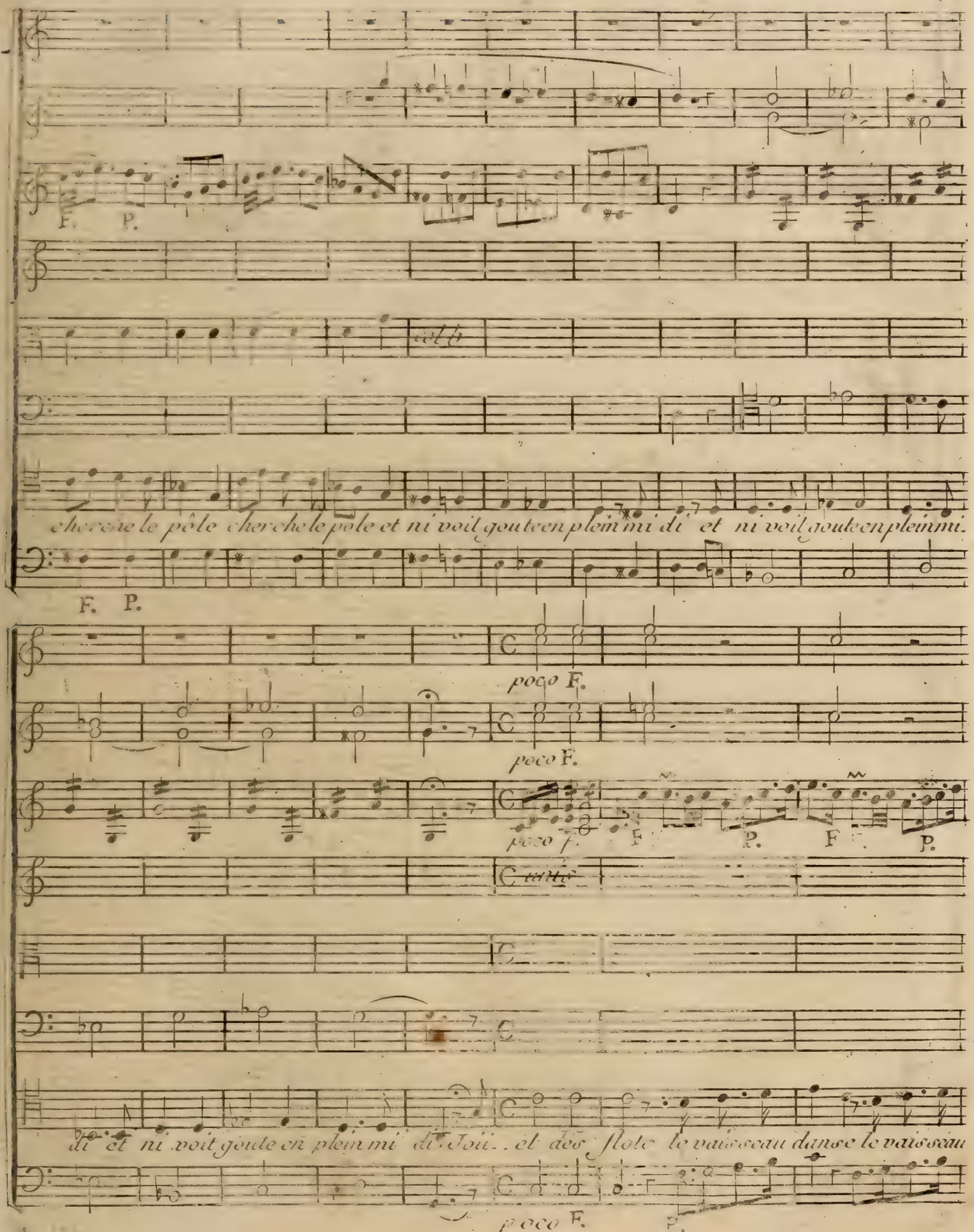
Volontiers. (avec embarras) comment diable faire ?
J'étois à fond de cale, où sans oser sortir
De frayeur j'ai pensé mourir.
Bien ou mal cependant, il faut la satisfaire.
(haut.) Écoute donc... ce que tu vas ouir

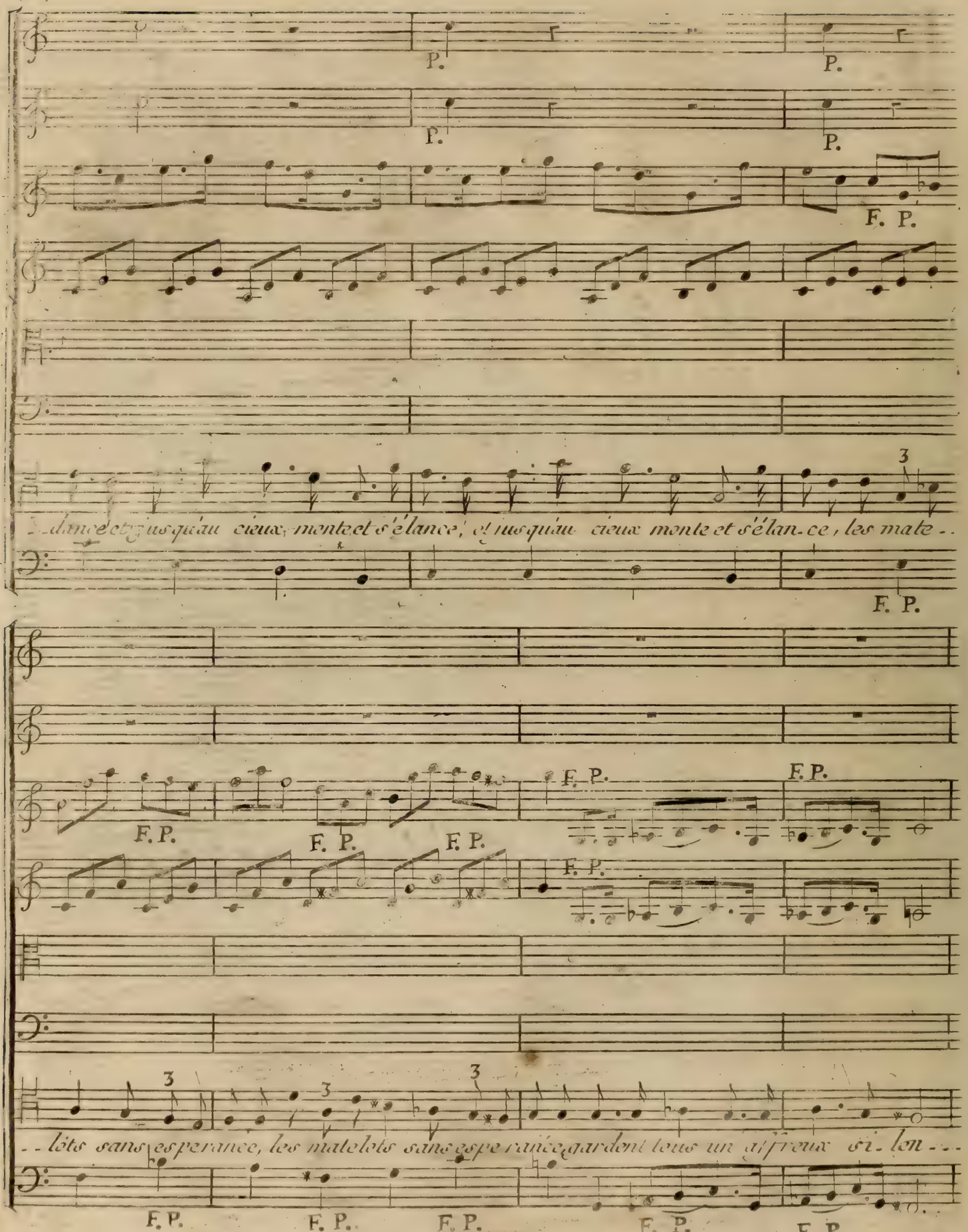

Violini
Viola
Fagotti
Basso
Notre Vaisseau dans une paix profonde, dans

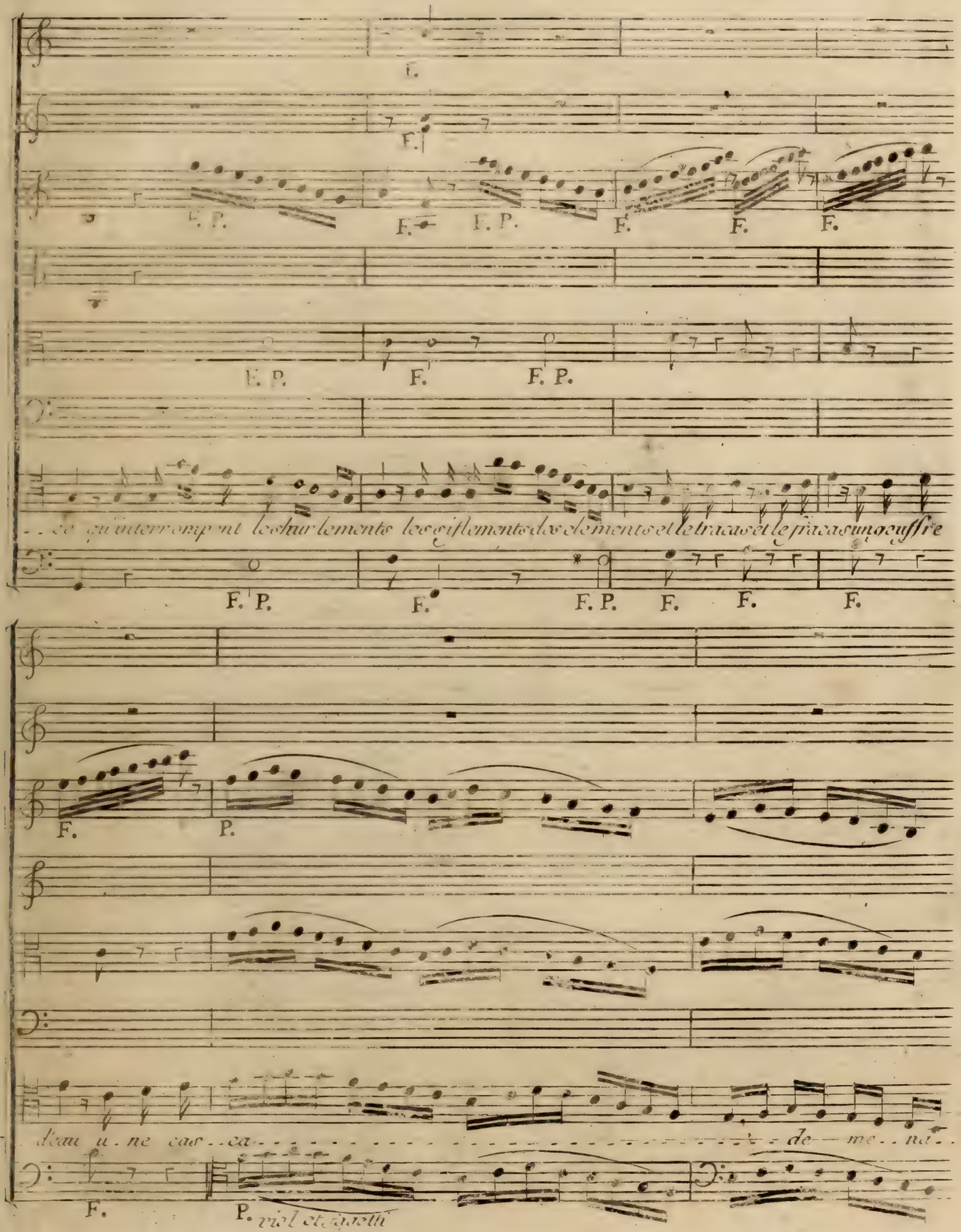

poco f.
F.
poco f.
F.
poco f.
col b.
une paix profonde sur le vaste océan voguoit le ge..rement, voguoit lege-re.
poco f.
F.
P.
P.
al ottava
a2.
solo
solo
..ment et les zephirs en se jouant caressoient tendrement la surfa...ce de l'on.....

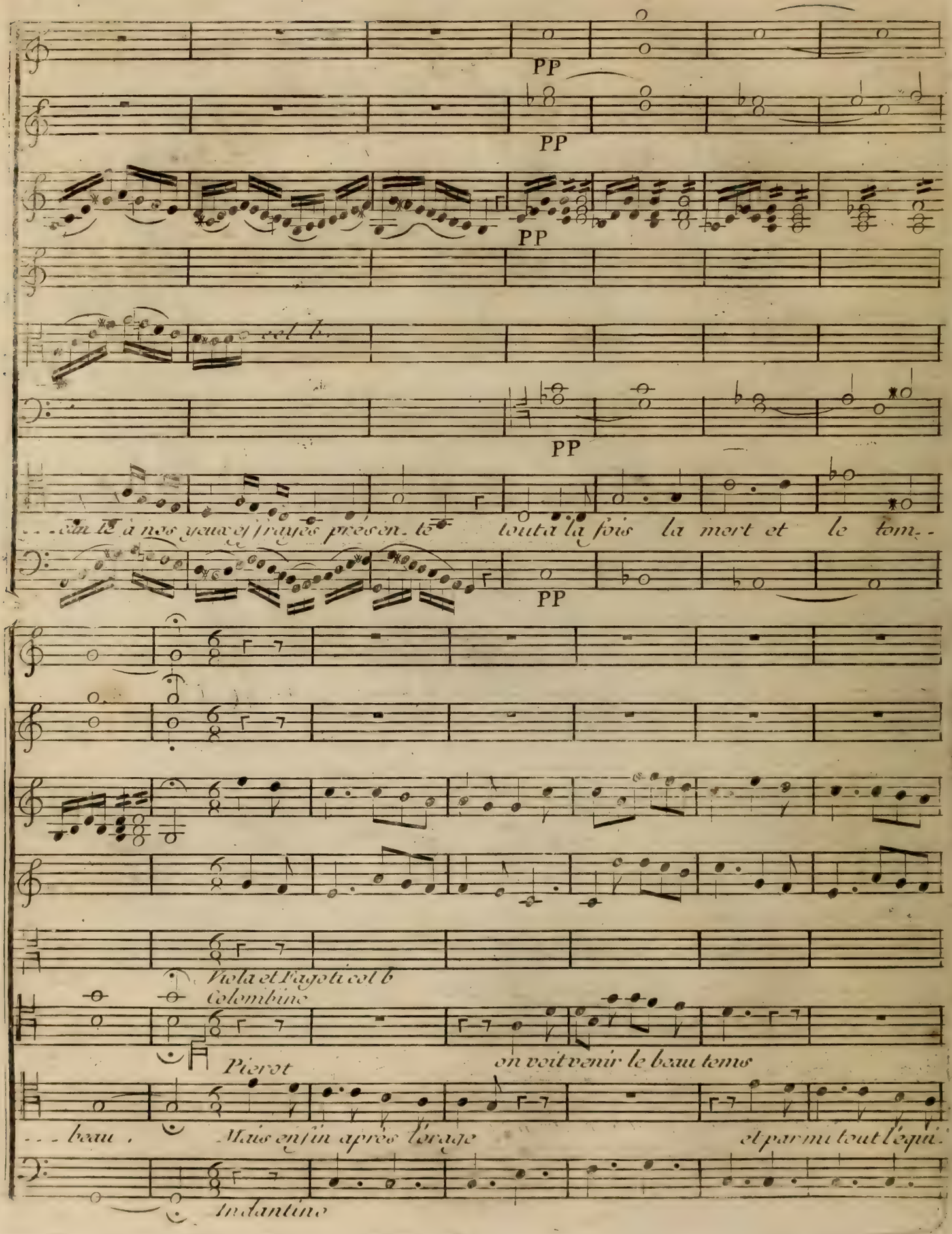

Mesto
..de; tout a coup le ciel s'obscurcit, le jour fait place à la nuit, les vents en..
F.
F.
F.
F.
P.
..treux se font la guerre . On entend gronder le ton..
F.
F.

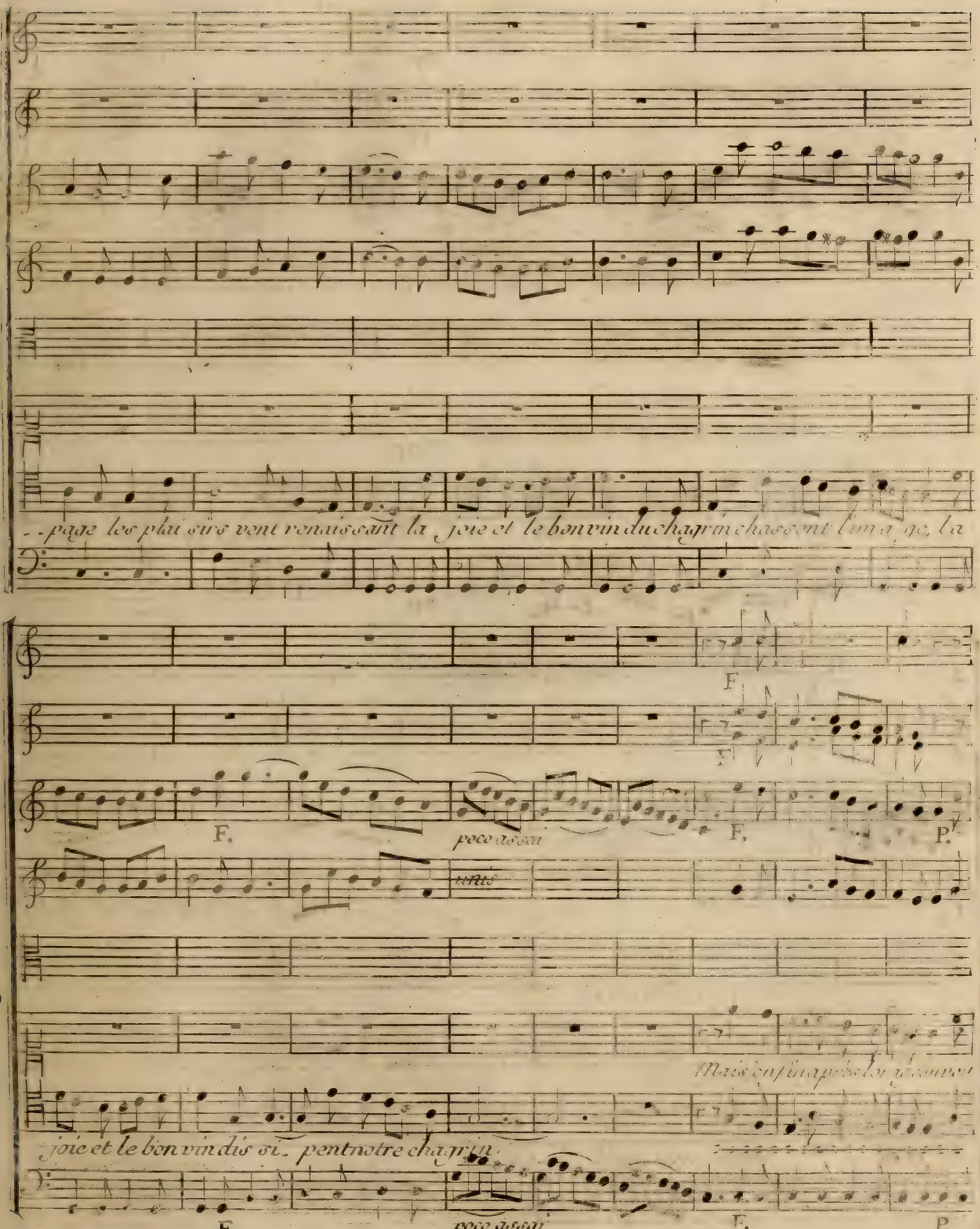

F. P. F. P. F. P. F. F P
tutti
- nerre les vents entr'eux se font la guerre, on en - tend gronder le tonner: re, cha..
F. F. F. F. F. P.
F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.
tutti
cun de nous tremble et palit tremble et palit, le Pilot-te interdit dans sa boussole
F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.

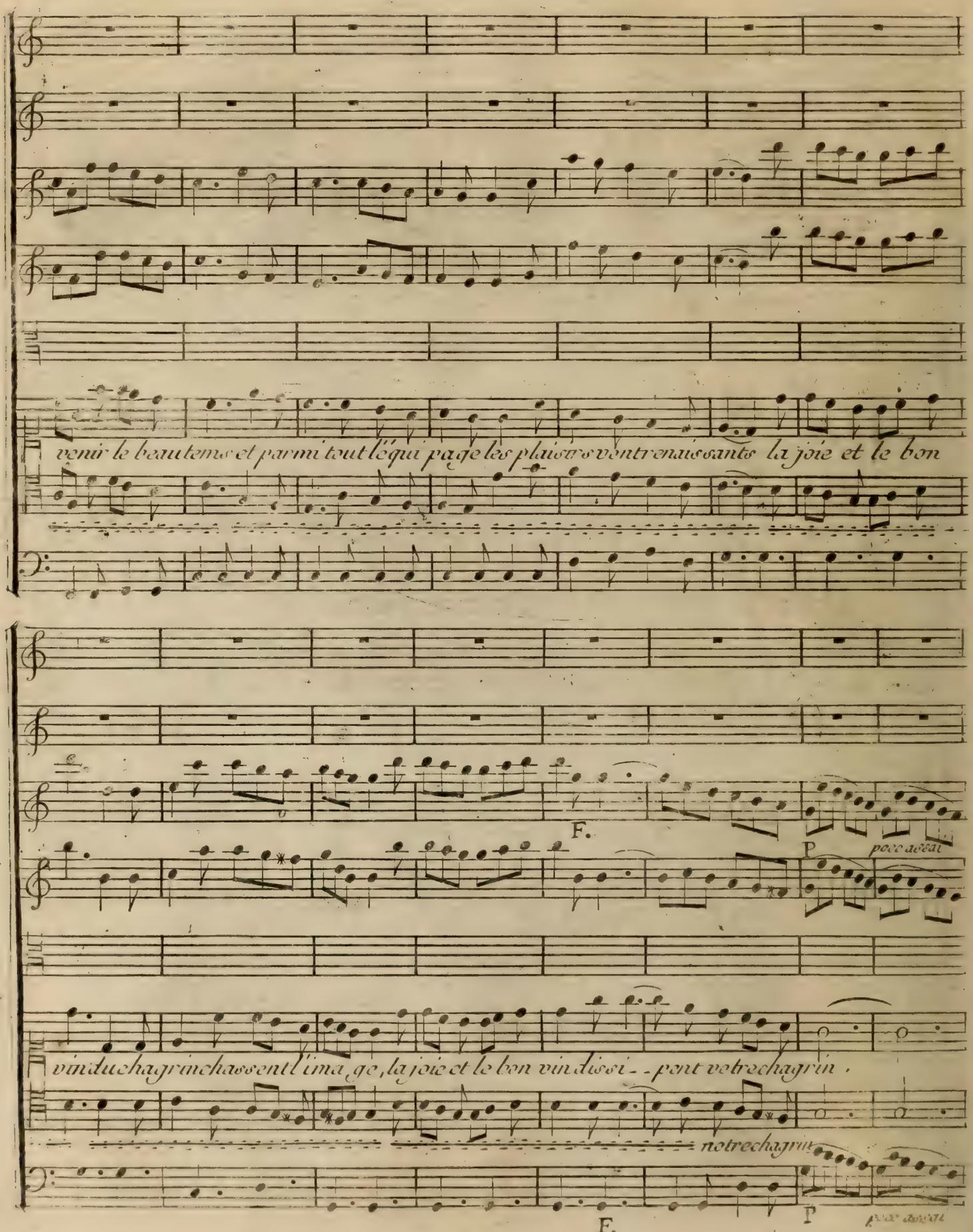

F. P.
cherche le pôle cherche le pôle et ni voit goute en plein mi di et ni voit goute en plein mi.
F. P.
poco F.
poco F.
poco f. F P. F P.
di et ni voit goute en plein mi di Joü.. et dõs flote le vaisseau danse le vaisseau
poco F. P.

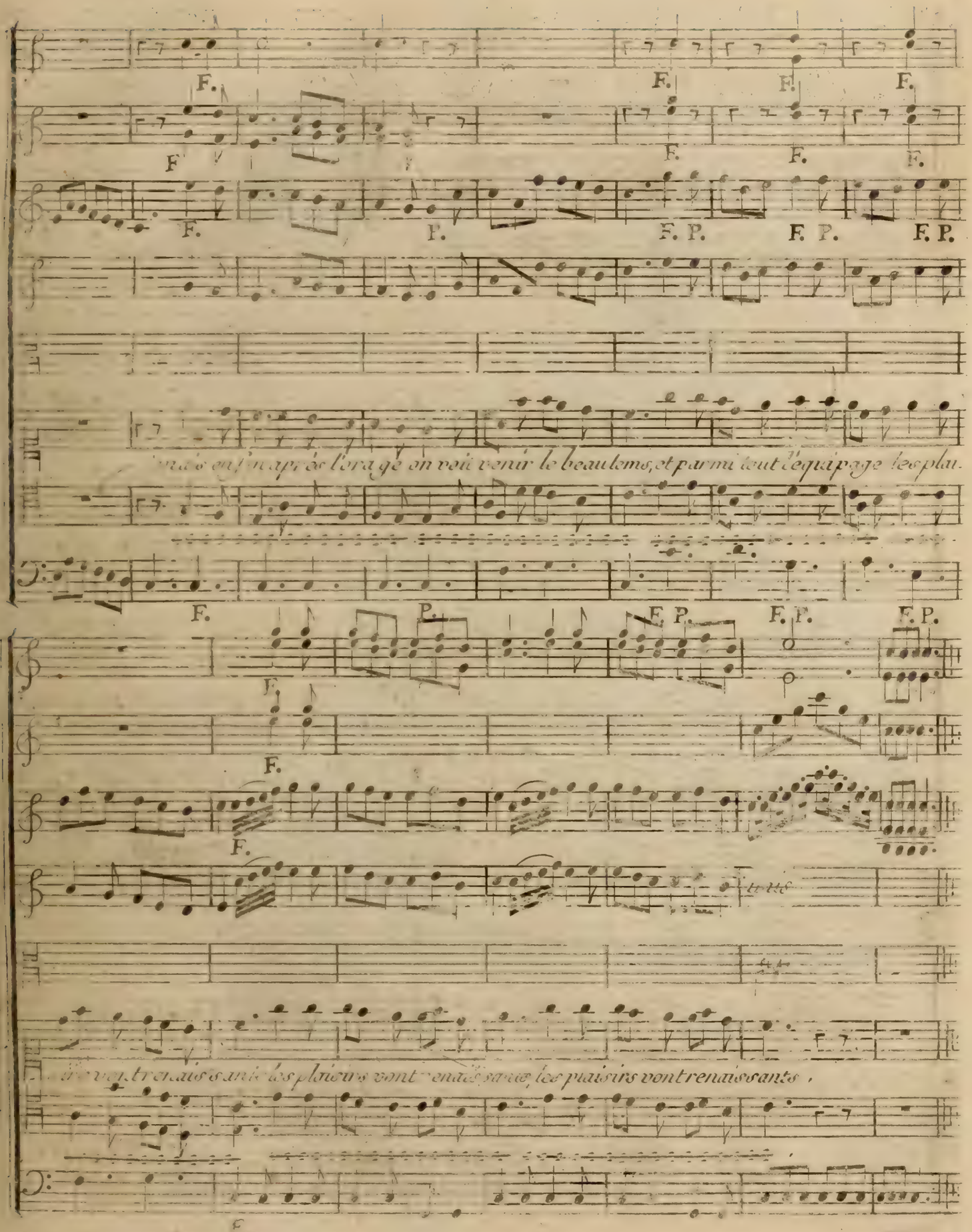

P.
P.
P.
P.
F. P.
3
la mer s'élance jusqu'au cieux, monte et s'élance, et jusqu'au cieux monte et s'élan-ce, les mate-
F. P.
F. P.
F. P.
F. P.
F. P.
F. P.
F. P.
3
3
3
-lots sans esperance, les matelots sans espe rance gardent tous un affreux si-lon-
F. P.
F. P.
F. P.
F. P.
F. P.


F.
F.
F. P.
F.
F. P.
F.
F.
F.
F. P.
F.
F. P.
. . ce qui interrompt les hurlements les sifflements des elements et le fracas et le fracas un accuffre
F. P.
F.
F. P.
F.
F.
F.
F.
P.
. . dent une cas . . ca . . . . . de — me . . nt . .
F.
P. mal et gaieth


PP
PP
PP
vel b.
PP
...dan le à nos yeux effrayés présen. te toutà la fois la mort et le tom..
PP
Viola et Fagoti col b
Colombine
Pierot
on voit venir le beau tems
...beau, Mais enfin après l'orage et parmi tout l'équi.
Andantino


-- paze les plaisirs vont renaissant la joie et le bon vin du chagrin chassent l'image de la
F.
F.
poco assai
F.
P.
tenu
Mais enfin après bien des maux
joie et le bon vin dissipent notre chagrin
F.
poco assai
F.
P.


venir le beau tems et parmi tout l'équipage les plaisirs voltigeants la joie et le bon
F.
P
poco adagio
vin du chagrin chassent l'image, la joie et le bon vin dissi- - pent votre chagrin.
notre chagrin
F.
P
poco adagio


F.
F.
F.
F.
F.
F.
F.
F.
F.
F.
F. P.
F. P.
F. P.
F.
P.
F. P.
F. P.
F. P.
F.
F.
F.
F.
F.

Colombine, riant.

Pierrot, mon cher ami, tu viens de loin.

Pierrot

N'importe,
Me voilà sain et sauf, assés léger d'argent,
Mais plein d'amour, et prêt à finir le roman,
Pour le peu que ton cœur s'y porte.

Colombine

Hé!... hé!... la proposition...
Nous verrons. Je ne dis pas non.

Pierrot

Et que ferons-nous de Léandre
Mon pauvre maître, à qui doit-il s'attendre?
Sans espoir de retour s'era-t-il supplanté?

Colombine

C'est contre son gré que la tendre Isabelle
Se prête à la nécessité.
Mais dans le fond du cœur elle est toujours fidelle.

Pierrot

En faveur de ces deux amans,
Unissons nos efforts pour renouer leur chaine.

Colombine

Va, va, pour les rendre contens,
Il n'est rien que je n'entreprenne.
Le bon-homme est absent.

Pierrot.

Prenant sa main.

Colombine

Pour trois jours.
Profitons de ce temps.

Pierrot, prenant la main de Colombine.

C'est bien dit, mes amours.

Colombine, retirant sa main.

Tais-toi donc.

Pierrot, badinant.

Oui mon cœur.

Colombine, le repoussant.

Veux-tu bien être sage!

Pierrot

Sans doute, car enfin... Ah! mais... Le mariage
Si tu m'en crois, formons bien vite ce lien.

Colombine

J'y consens, si tu m'aimes bien.

Pierrot

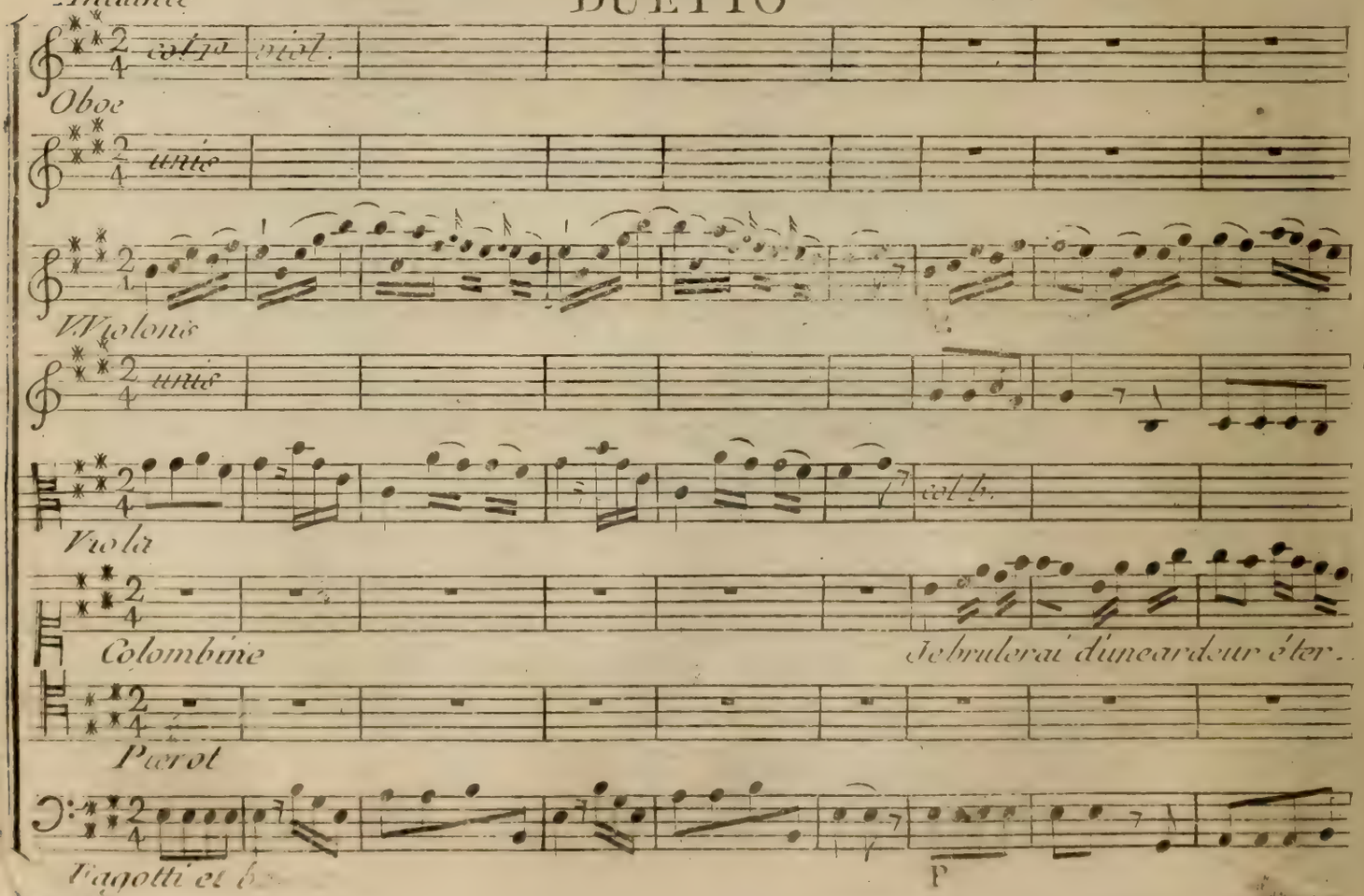
Je pourrois bien sur toi former le même doute,
Mais mon cœur se refuse à de pareils soucis,
Et je crois qu'à l'amour que tu m'avois promis
Tu n'as jamais fait banqueroute.

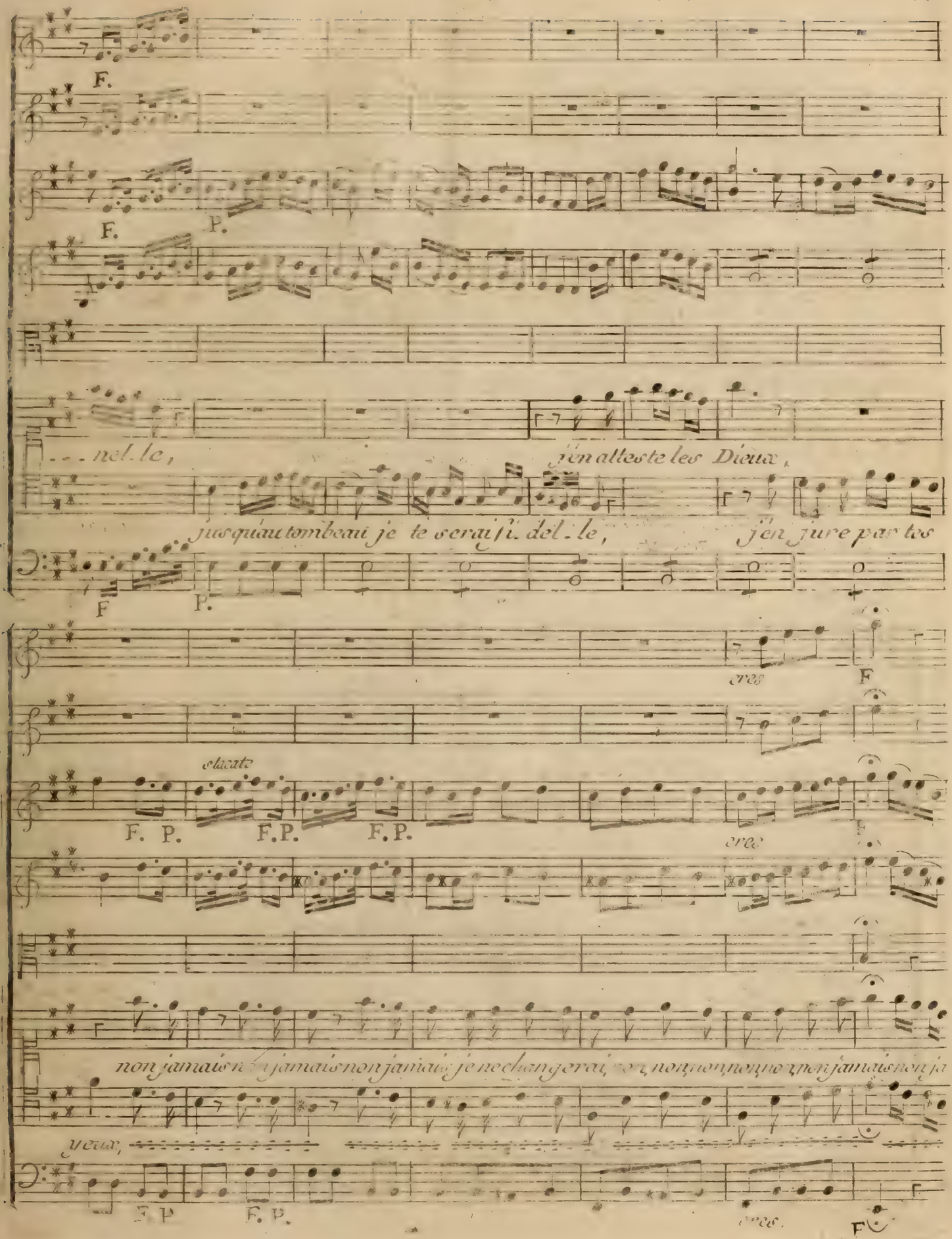
Colombine

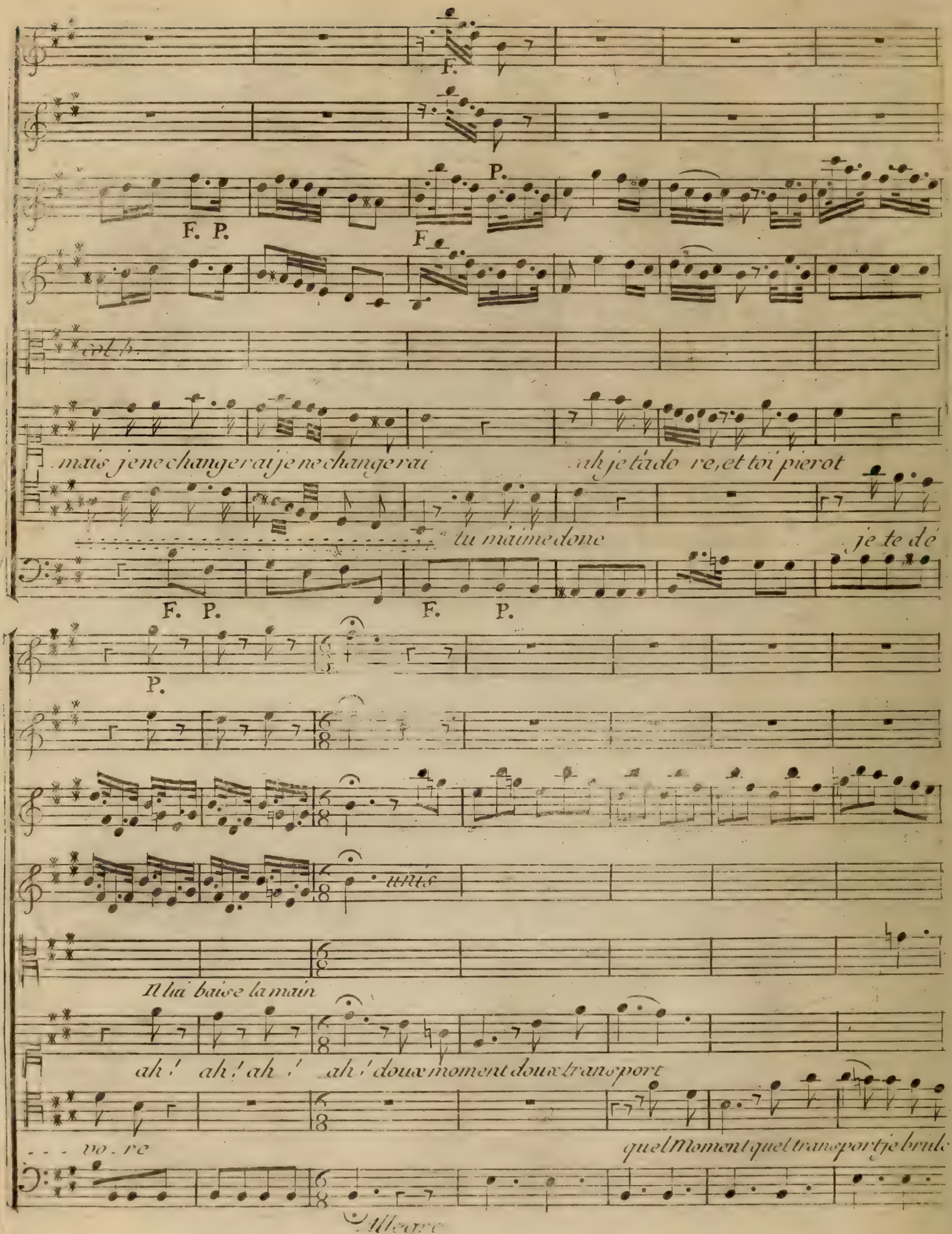
Non, Pierrot, et jamais.... jamais aucune ardeur
Ne pourra seulement égratigner mon cœur.

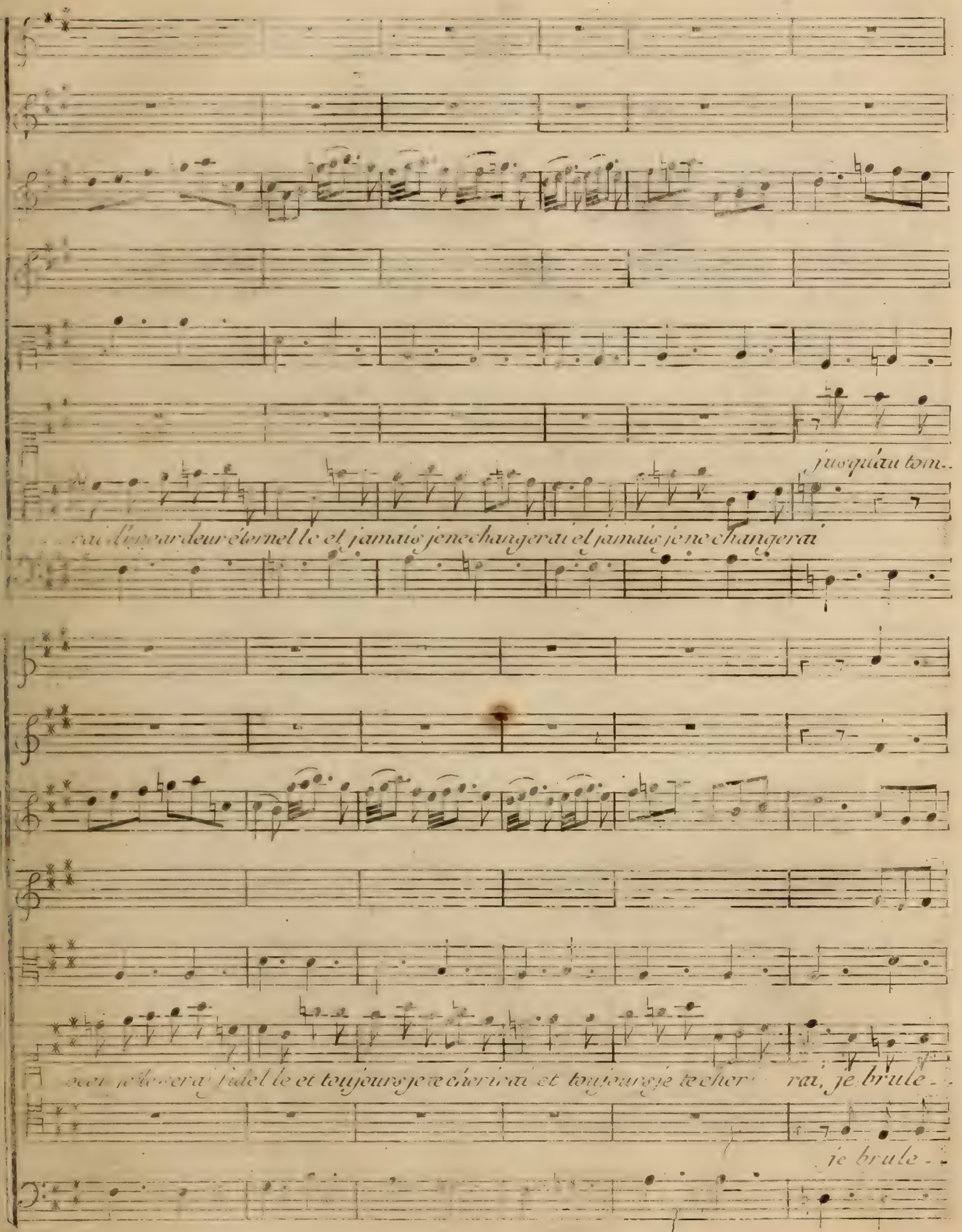
DUETTO

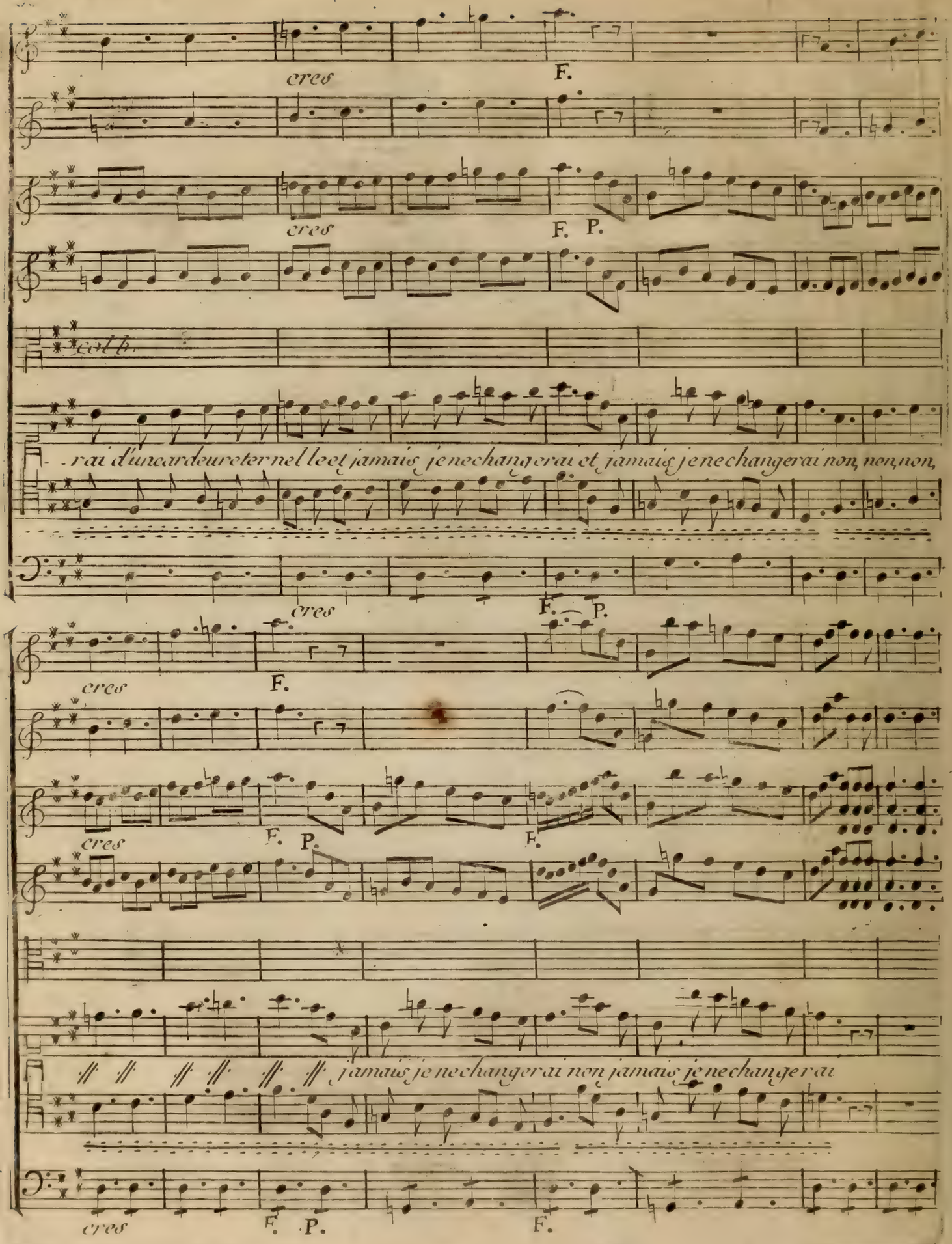
Andante

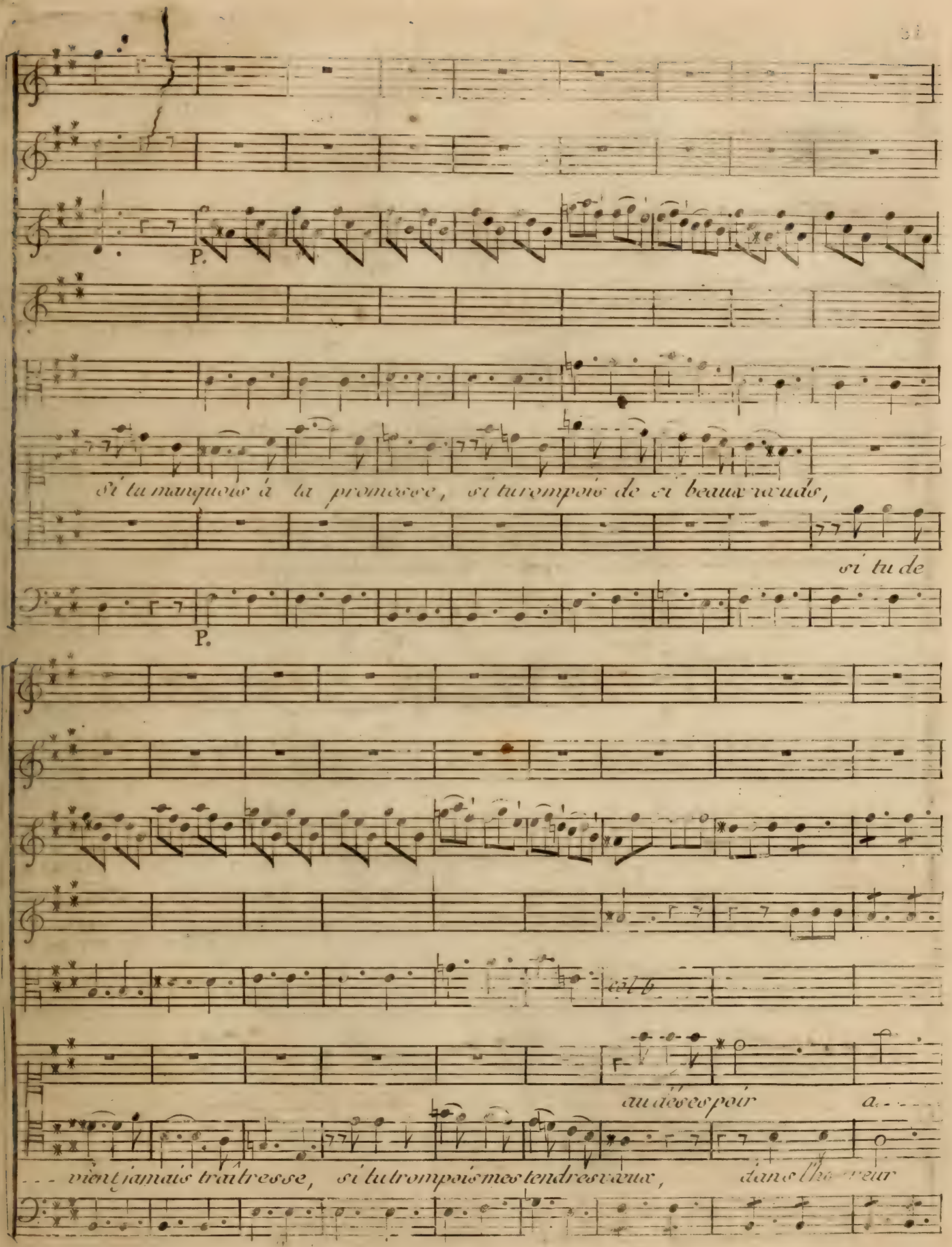


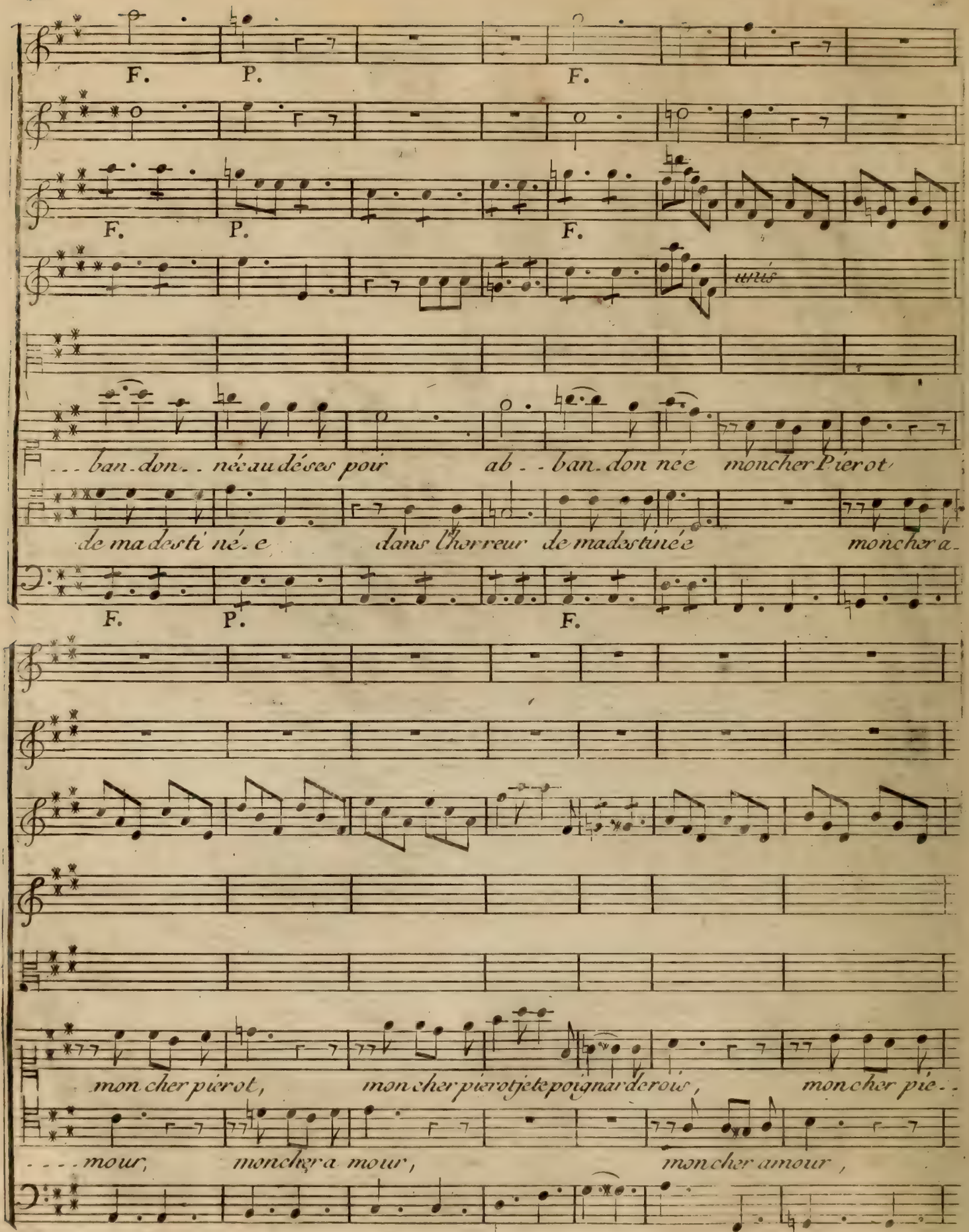

F.
F. P.
...nel le, j'en atteste les Dieux,
jusqu'au tombeau je te serai fi. del le, j'en jure par les
F P.
cres F
elicato
F. P. F.P. F.P.
cres
non jamais non jamais non jamais je ne changerai, non, non, non, non, non jamais non ja
yeux,
F. P. F. P.
cres. F

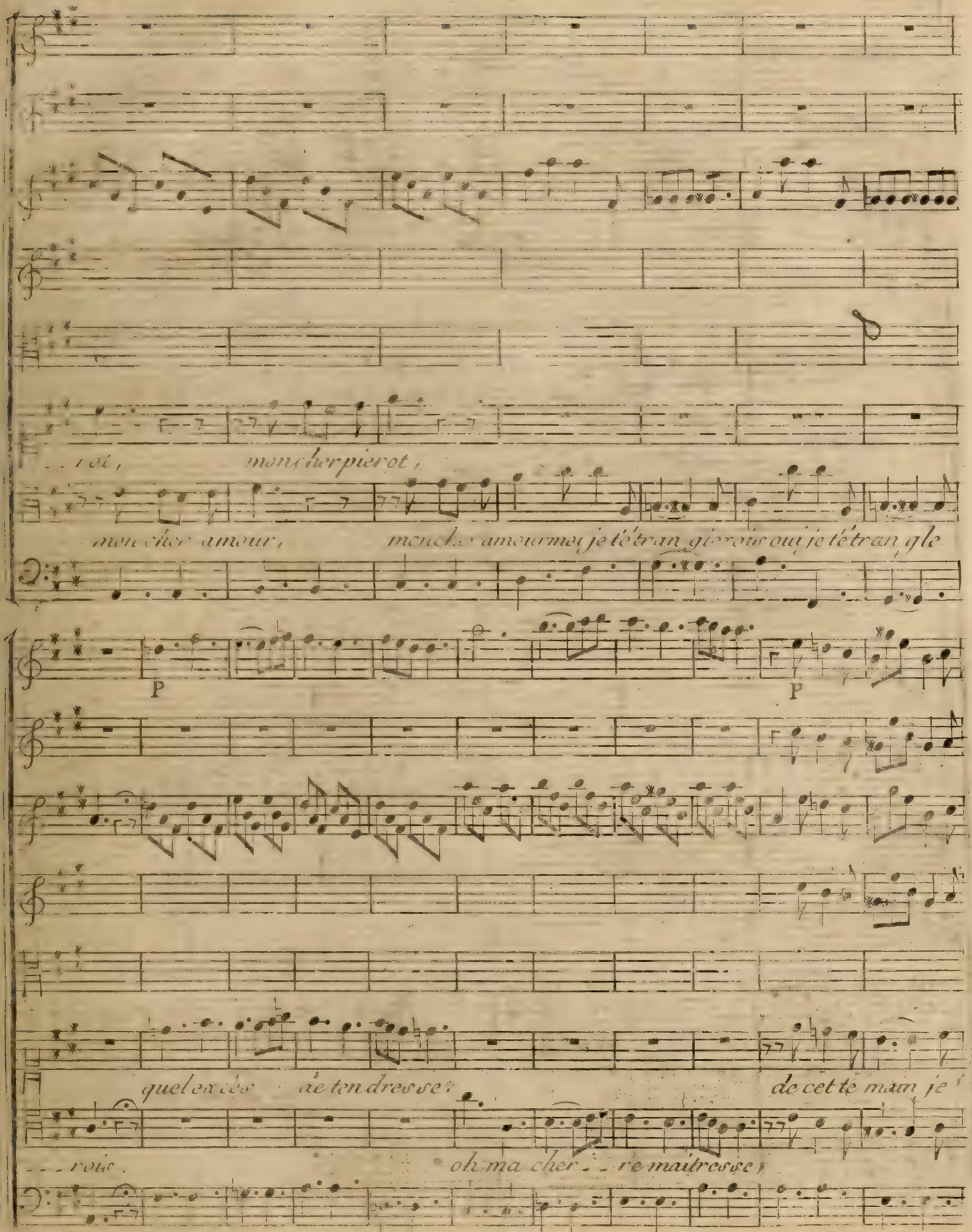

F.
P.
F. P.
F.
mais je ne changerai je ne changerai
ah je t'adore, et toi pierot
tu m'aime donc
je te dé
F. P.
F. P.
P.
Il lui baise la main
ah! ah! ah! ah! doux moment doux transport
quel Moment quel transport je brule
Allegro

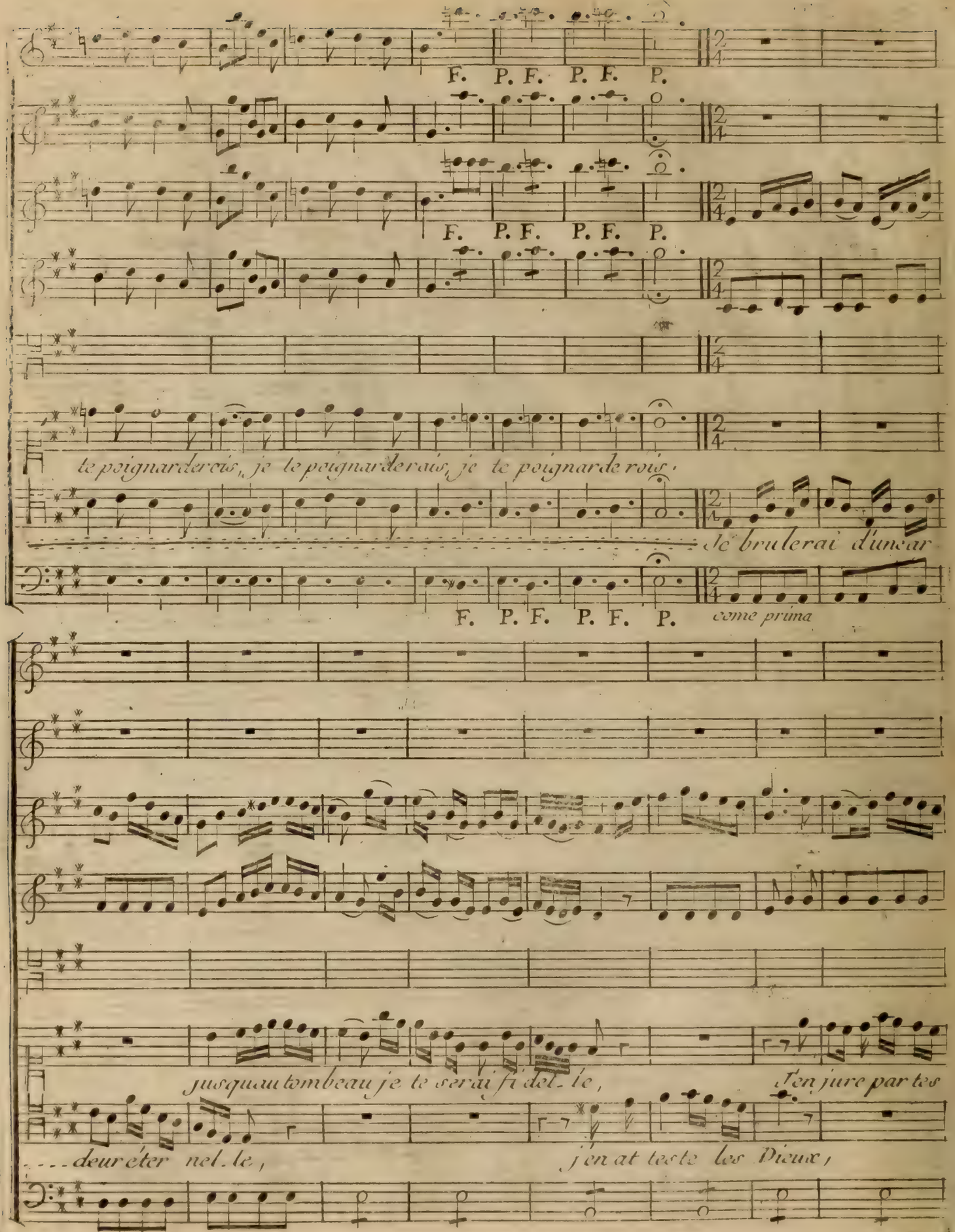

jusqu'au tom..
...rai fidèle ardeur éternelle et jamais je ne changerai et jamais je ne changerai
...ours je te révérerai fidèle et toujours je te chérirai et toujours je te cher... rai, je brule...
je brule...

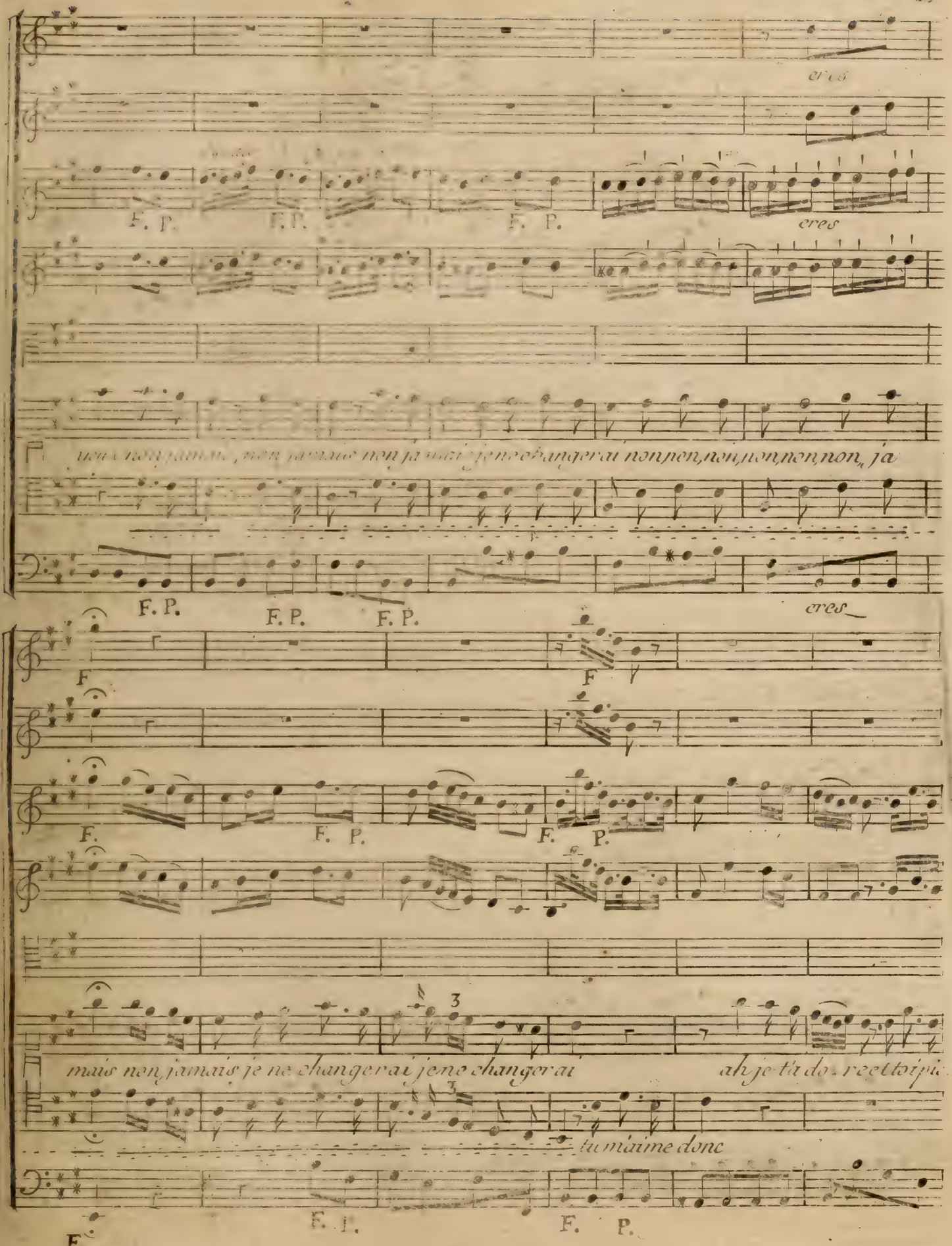

cres
F.
cres
F. P.
col b.
rai d'un ardeur eternel lect jamais je ne changerai et jamais je ne changerai non, non, non,
cres
F. P.
cres
F.
cres
F. P.
F.
jamais je ne changerai non jamais je ne changerai
cres
F. P.
F.

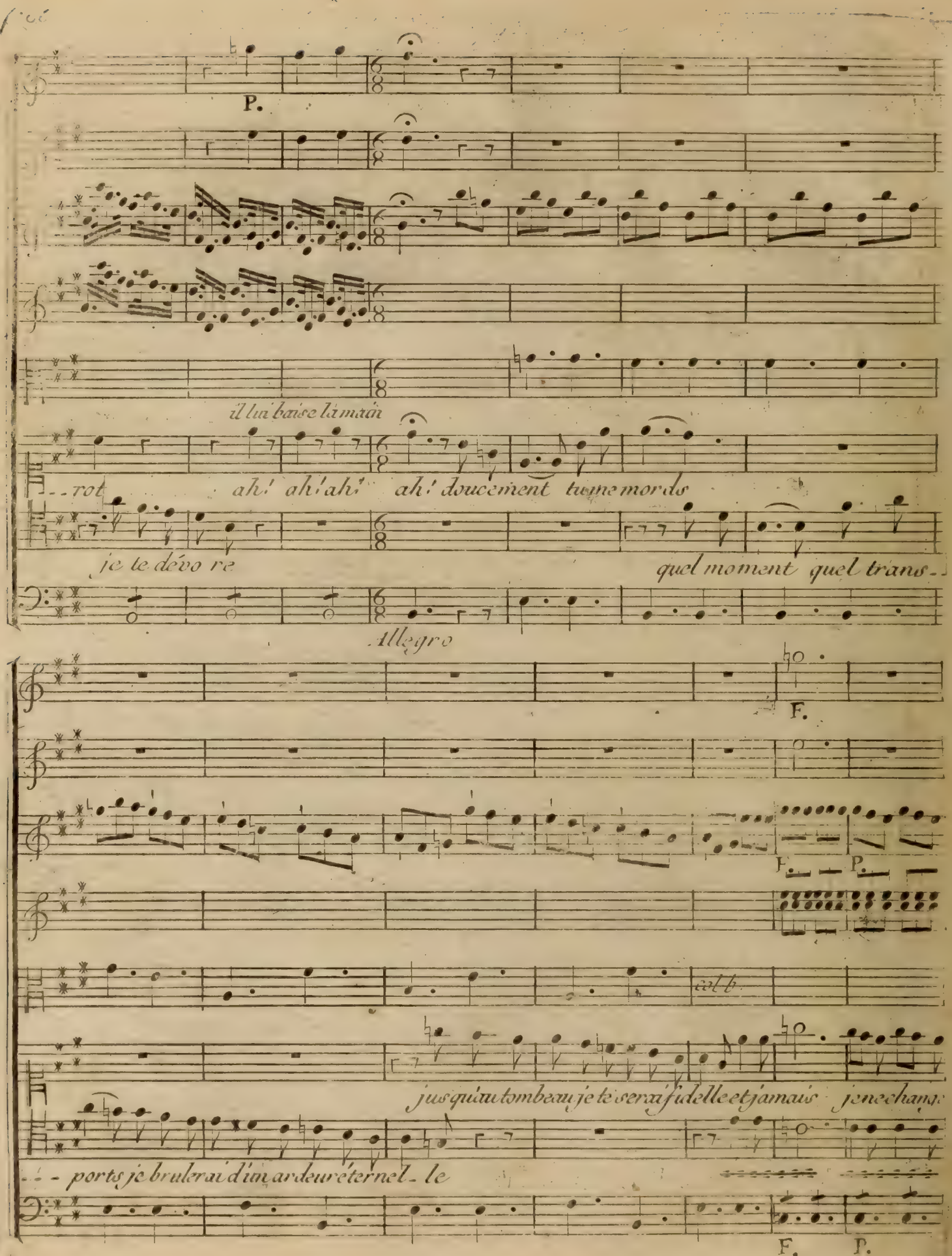

P.
si tu manquois à la promesse, si tu trompois de si beaux nœuds,
si tu de
P.
col b
au désespoir
a
vient jamais traîtresse, si tu trompois mes tendres vœux,
dans l'h eur

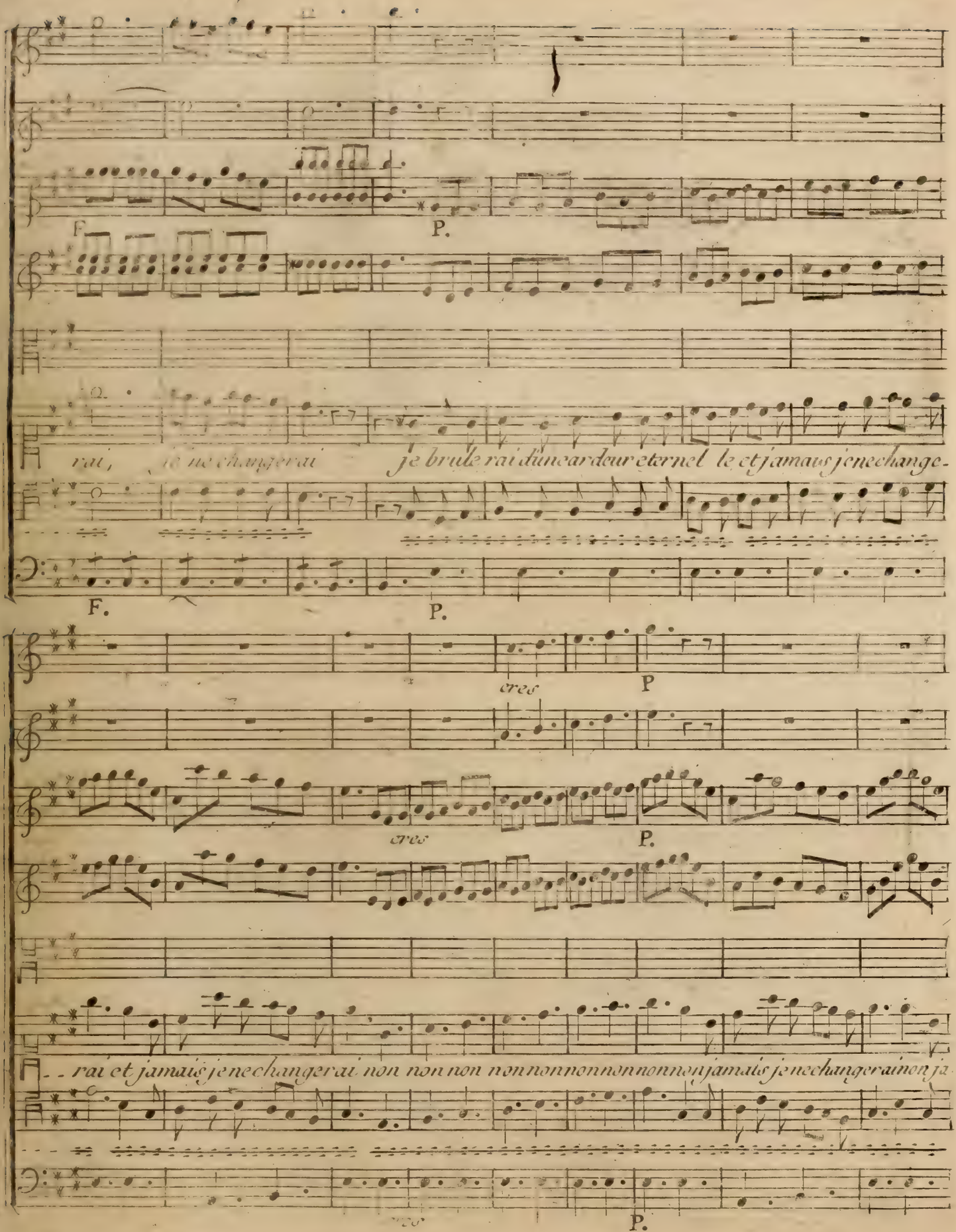

F.
P.
F.
F.
P.
F.
unis
...ban.don..néau déses poir ab..ban.don née moncher Piérot
de ma desti né.e dans l'horreur de madestinée moncher a-
F.
P.
F.
mon cher piérot, mon cher pierotjete poignarderois, mon cher pié..
....mour, moncher a mour, mon cher amour,

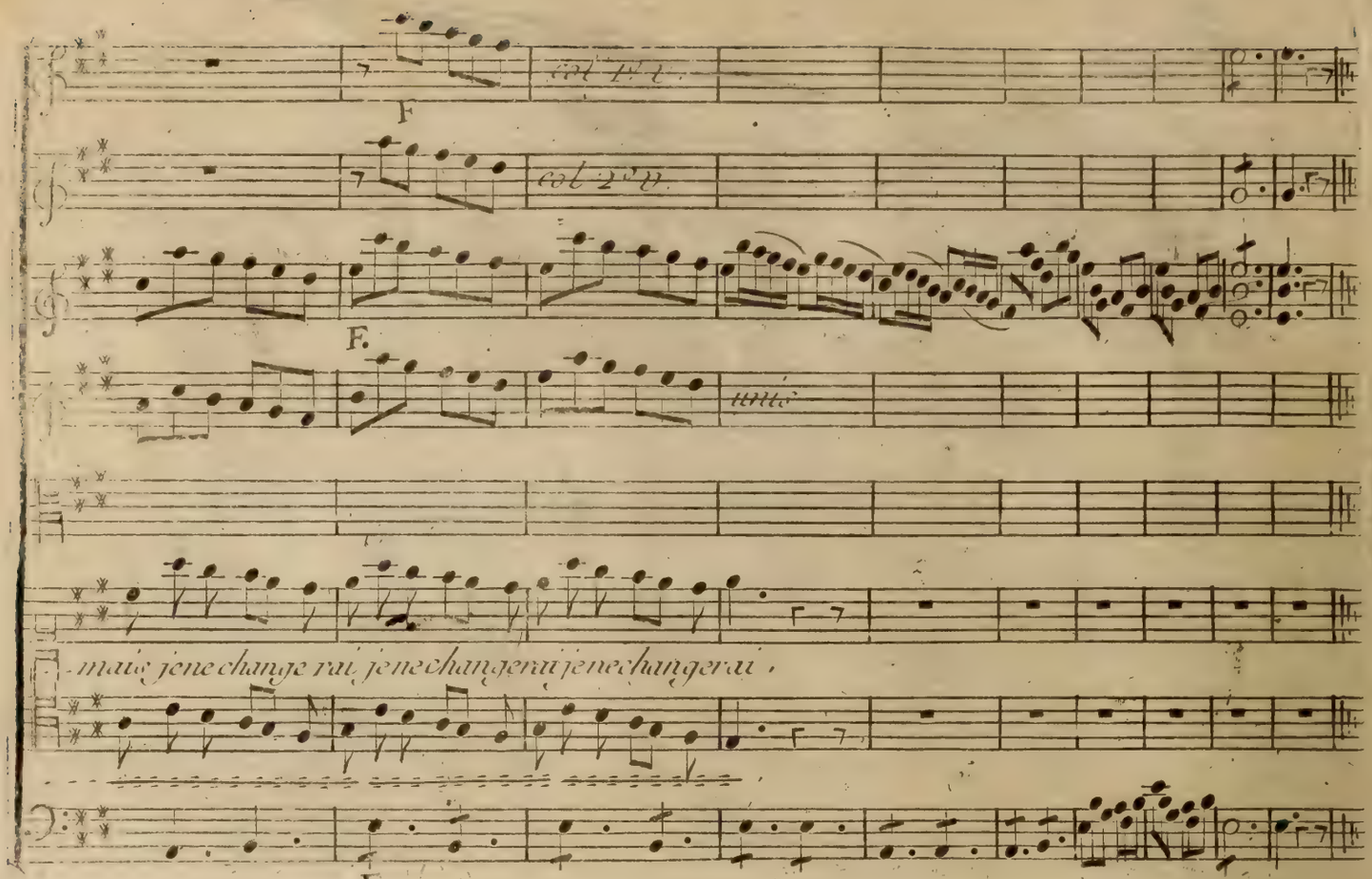

...rot, mon cher pierot,
mon cher amour, mon cher amour moi je t'étrangle rois oui je t'étrangle
P
P
quel excès de tendresse! de cette main je
... rois. oh ma chère maitresse!


F. P. F. P. F. P.
F. P. F. P. F. P.
te poignarderais, je te poignarderais, je te poignarderais,
Je brulerai d'un ar
F. P. F. P. F. P.
come prima
jusqu'au tombeau je te serai fidel le,
j'en jure par tes
...deur éter nel le,
j'en at teste les Dieux,


cres
F. P.
F. P.
F. P.
cres
non jamais, non jamais non jamais je ne changerai non non, non, non, non, non, ja
F. P.
F. P.
F. P.
cres
F
F
F.
F. P.
F.
P.
3
mais non, jamais je ne changerai je ne changerai
ah je t'a do - reetoipi
tu m'aime donc
F
F. P.
F. P.


P.
il lui baise la main
--rot ah! ah! ah! ah! doucement tu me mords
je te dévo re
quel moment quel trans-
Allegro
F.
P.
jusqu'au tombeau je te serai fidelle et jamais je ne chang
--ports je brulerai d'un ardeur éternel-le
F.
P.


F.
P.
rai, je ne changerai je brulerai dun ardeur eternel le et jamais je nechange-
F.
P.
cres
P
cres
P.
rai et jamais je nechangerai non non non non non non non non non non jamais je nechangerai non ja
cres
P.



Pierrot

Mais ce n'est pas le tout. Mon Maître
Ne revient point.

Colombine

Où peut-il être ?

Pierrot

Il est allé se mettre en habit plus décent,
Pour rendre ses devoirs au bon Monsieur
Cassandre.
A son oncle.

Colombine

Comment ! C'est l'oncle de Leandre,
Notre tuteur ?

Pierrot

Oui.

Colombine

Le trait est plaisant.
Tu devrois bien l'aller chercher.

Pierrot

Ma fine,
Il sçait bien le chemin. Pour moi je reste ici,
Près de ma chere Colombine.

Colombine

Non ; cela sera mieux : vas-y.
Va lui porter cette nouvelle.
De mon côté je vais prévenir Isabelle.

Pierrot

J'entends quelqu'un... oui, le voici.

Colombine

Eh ! bien, je te laisse avec lui.

(Elle sort.)

SCENE VIII.

Pierrot, Léandre.

Pierrot, à part.

On n'a pas toujours de la peine,
On trouve par fois quelque chose de bon.

Léandre

As-tu fait ma commission?

Pierrot, à part.

Je ne m'attendois pas à cette bonne aubaine.

Léandre

Pierrot, as-tu vu le Baron?
Qu'il y a que je reviens tout à-près de la Cayenne
Pour le voir, l'embrasser, et pour en hériter?

Pierrot, à part.

Ah! quel plaisir!

Léandre

Maraud, veux-tu bien m'écouter?

Pierrot, vivement.

Ah! vous voilà, Monsieur! votre bonne fortune
Vous amene en ces lieux: vous n'y trouverés point
Ce que vous y cherchés; mais sur un autre point...
Un heureux hazard vous rejoint...
Et nous avons ici chacun notre chacune.

Léandre

Que veux-tu dire, impertinent?

Pierrot

Vous êtes plus heureux que sage.
Vous avés un rival, mais le mal n'est pas grand.
Je vous protége moi, vous aurés l'avantage.

Léandre

Si tu m'y fais mettre, insolent!...

Pierrot

Une beauté charmante, belle,
Qui vous aime tendrement, vous adore, vous bagatelle...

Léandre

As-tu donc perdu la cervelle?
Tu sçais quel est l'objet, je t'en ai fait l'aveu,
Pour qui malgré le tems et l'absence cruelle,
D'une flamme toujours nouvelle
Je brûle, encore à petit feu.
Ne te souvient-il plus quand certaine Négresse,
Que le Diable avoit fait amoureuse de moi,
Prétendit me forcer à vivre sous sa loi,
Combattu par l'honneur, la pitié, la tendresse,
Pied-à-pied disputant ma foi,
Je te dis... ce n'est pas... ce n'est pas Isabelle?

Pierrot

Mais c'est elle aujourd'hui, c'est elle.
M'entendés-vous?... C'est Isabelle,
Qui vous aime toujours, qui vous attend ici,
Ici dedans.

Léandre

Ah! mon ami!
Que me dis-tu? Par quel prodige?
Dois-je te croire?

Pierrot

Et oui, vous dis-je.
Dans l'instant Colombine ici l'amenera.

Léandre

Où donc est-elle?

Pierrot

La voilà.

SCENE IX.

Laundre, Pierrot, Isabelle, Colombine

Isabelle, courant au devant de Léandre.

C'est-ce vous que je vois, cher amant ?

Léandre

Cher amante !

Isabelle

N'est-ce point un enchantement ?

Pierrot

C'est lui-même, j'en suis garant.

Isabelle

Venés-vous dissiper l'ennui qui me tourmente ?

Léandre

J'avouerai qu'en ces lieux, je ne vous cherchois pas.
Mais de vous y trouver mon plaisir est extrême.
J'y venois voir mon oncle.

Isabelle

Hélas !
Il est votre rival, il m'aime,
Et, si je l'en eusse crû,
Notre hymen seroit conclu.

Leandre

Vous pouviés m'oublier !

Isabelle

Malgré moi je vous jure
Colombine vous le dira,
Son sentiment étoit qu'en cette conjoncture
Je devois en passer par-là.

Leandre, à Colombine.

Pourquoi lui conseiller un insigne parjure ?

Colombine

Dame, Monsieur, vous n'étiés pas ici :
Mr. Arnolphe, il faut un mari.
C'est un point décidé, son tuteur se présente :
Le vieux bonhomme a la marche pesante,
Il n'a pas, comme vous, les graces du maintien :
Mais un Alexandre enfin vaut encor mieux que rien.

Pierrot

C'est quelquefois la même chose.

Colombine

Auriés-vous mieux aimé qu'elle restât fille ?

Leandre

Oui.

Isabelle, à Léandre.

Je ne le pouvois pas décemment, mon ami.
Le monde est trop méchant, pour un rien l'on nous glose.

Leandre

Je me rends. Je vois bien que tout est pour le mieux,
Et vous me trahissiés, sans offenser mes feux.

Colombine

Madame il me vient une idée
Nos pauvres amoureux sont las.
Faisons les rafraîchir.

Isabelle

Fais ce que tu voudras.

Pierrot à Colombine

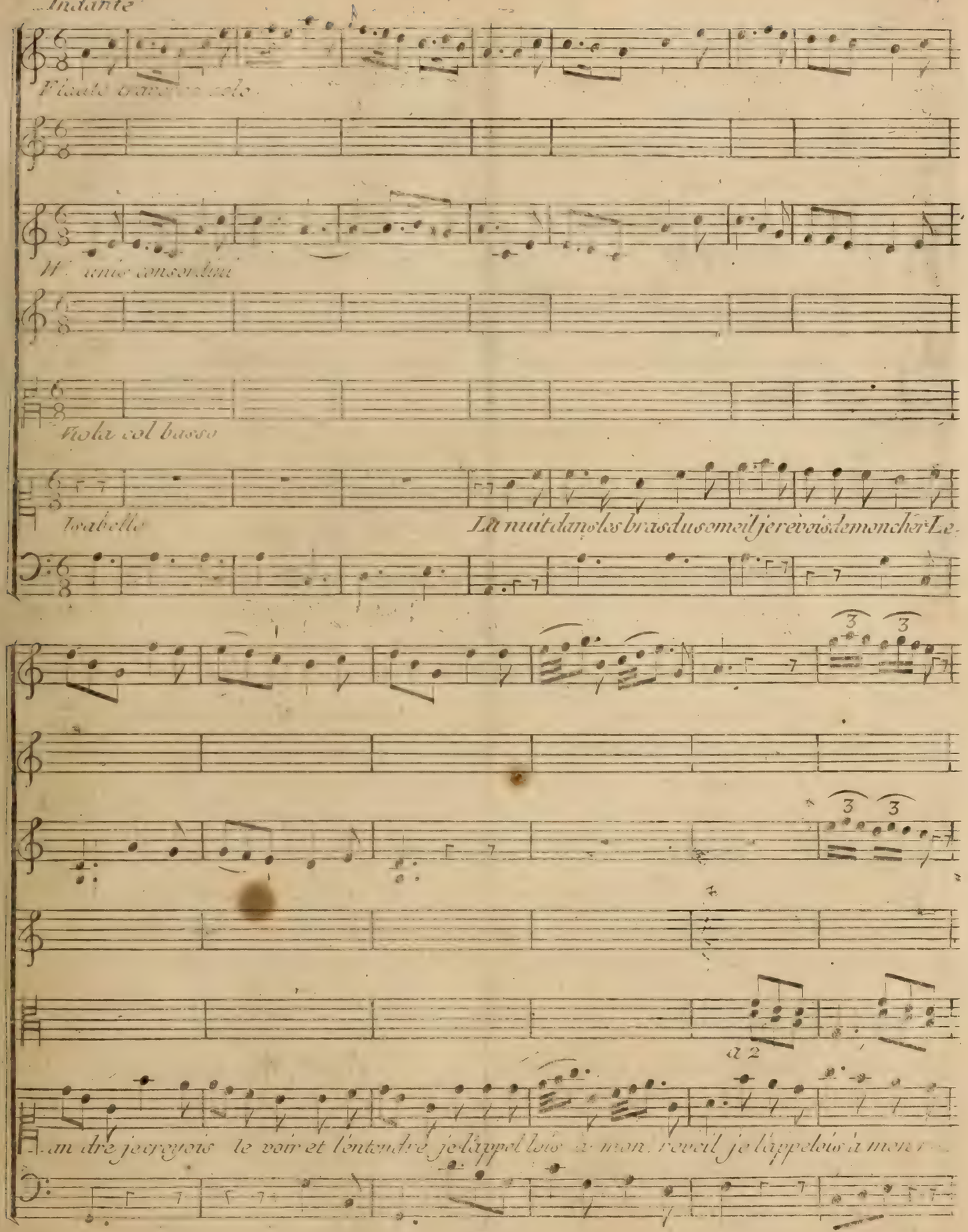
La cuisine est elle fondée ?

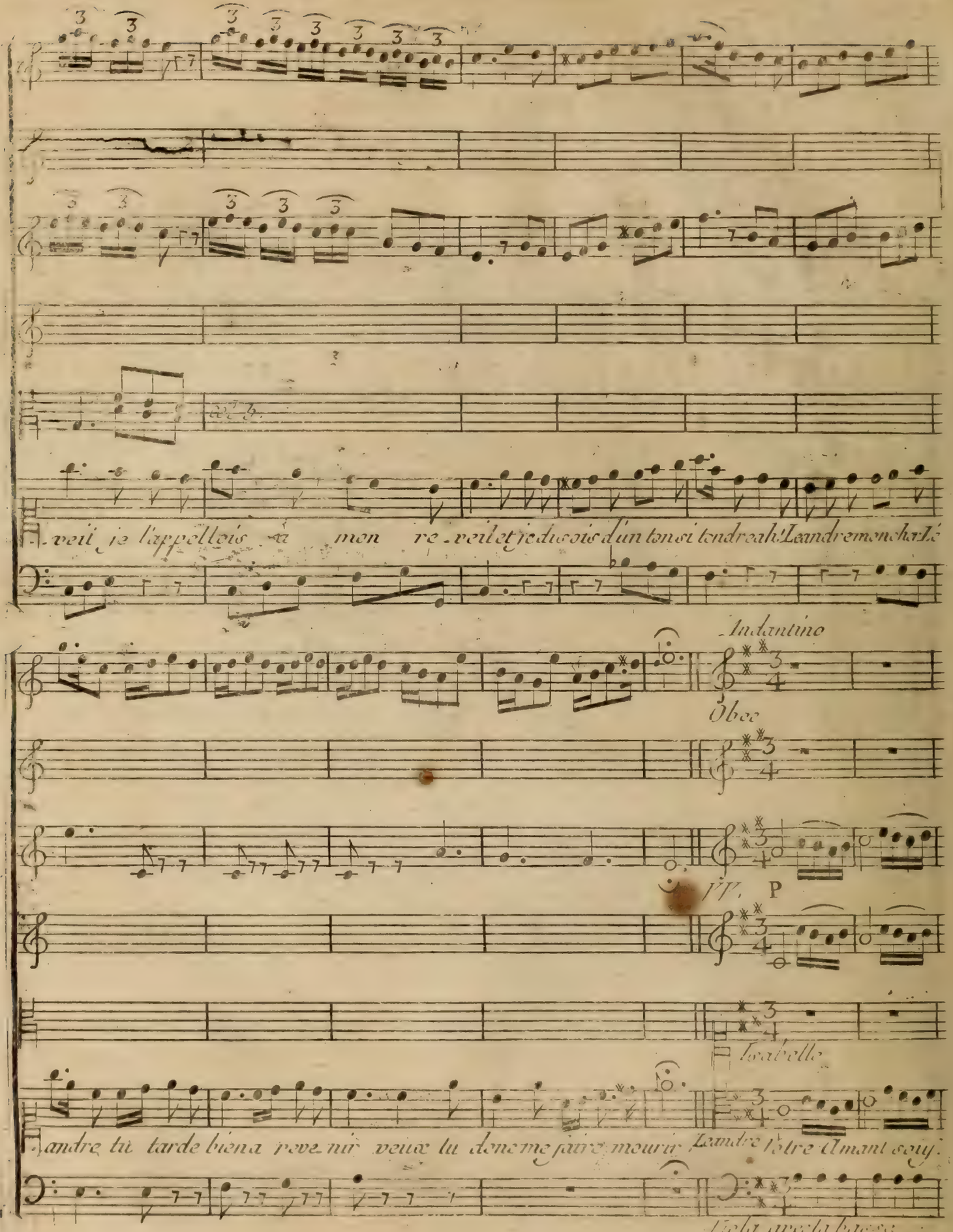
Colombine

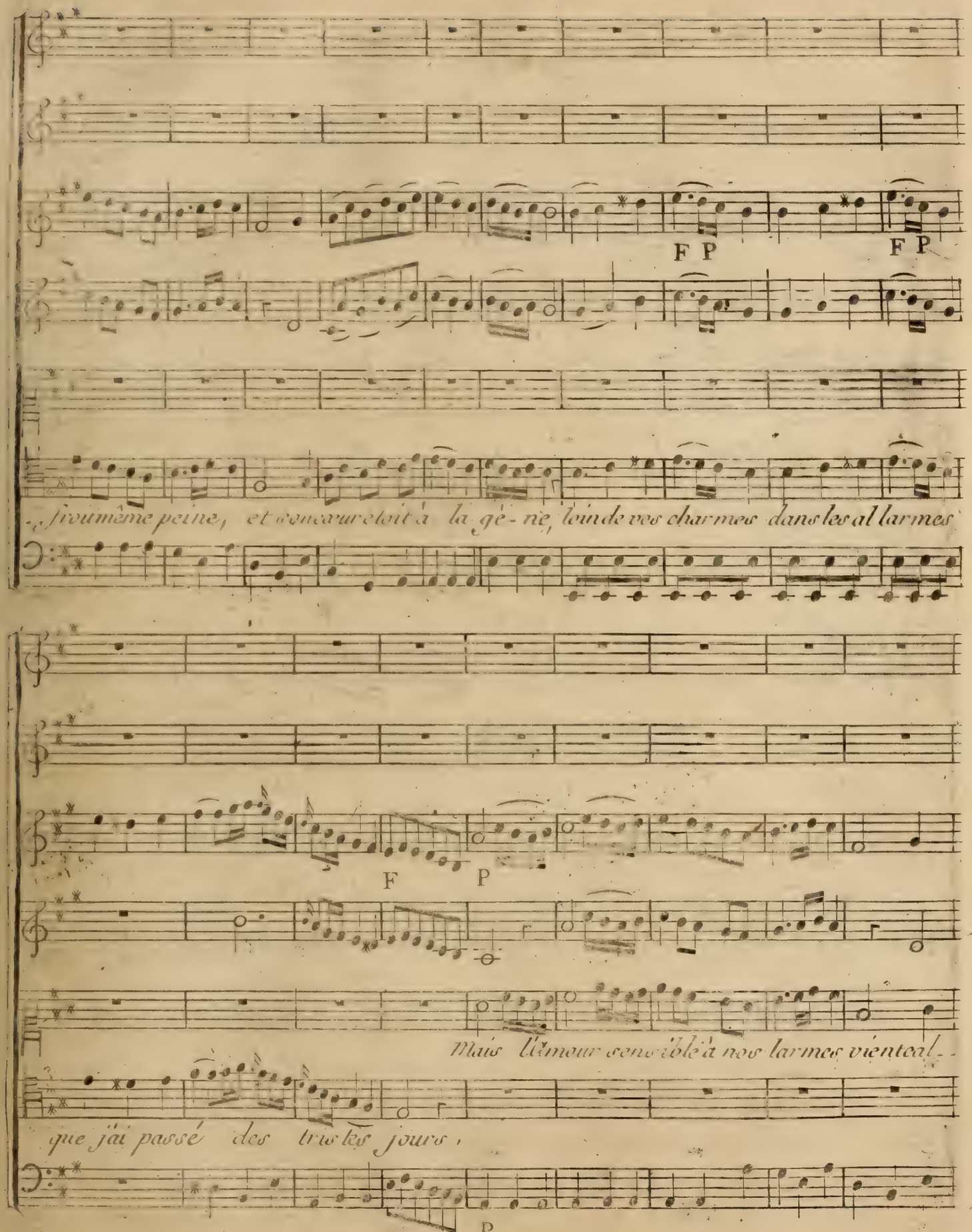
Va, va, ne t'embarasse pas.
Viens m'aider seulement.

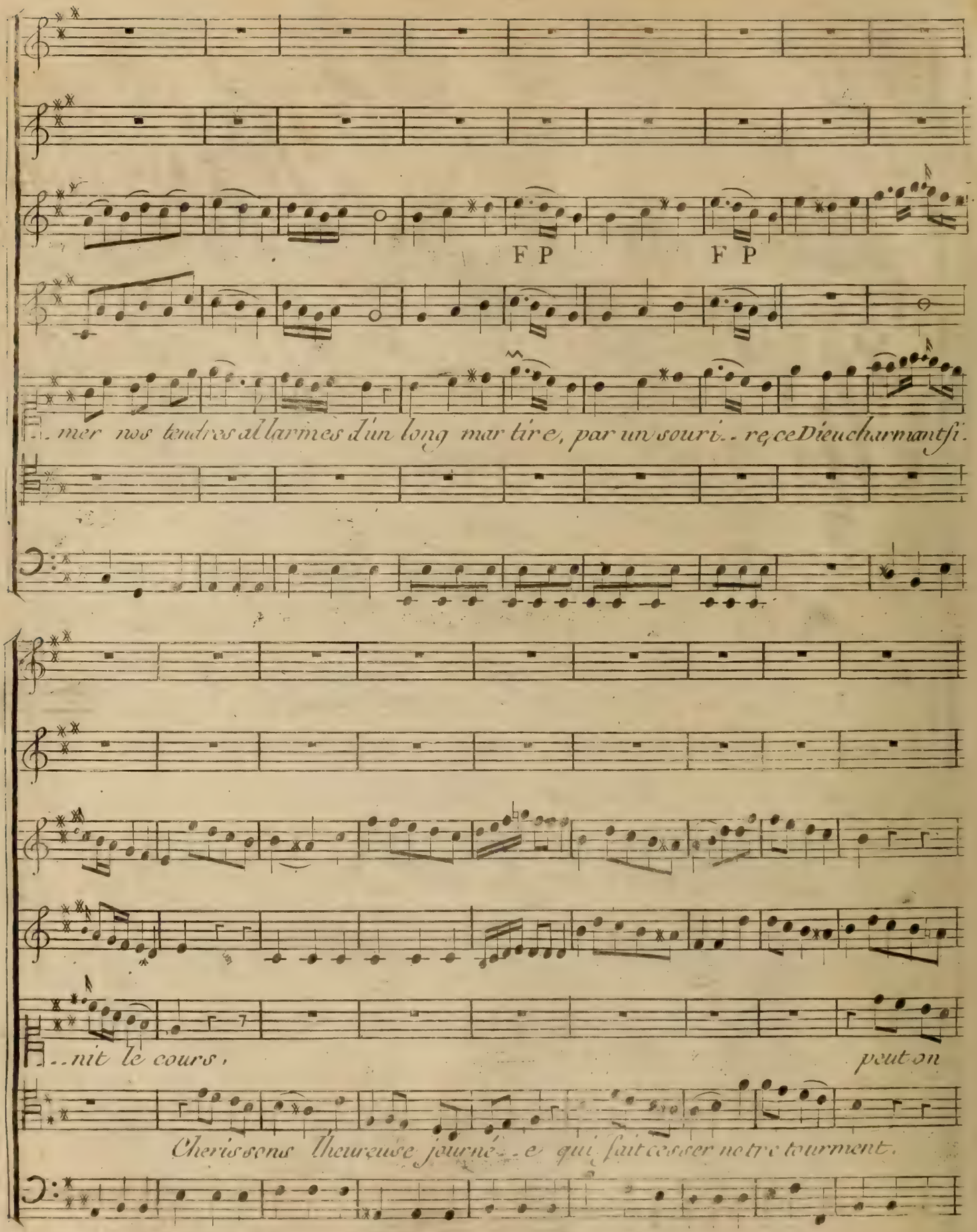
Isabelle, à Leandre

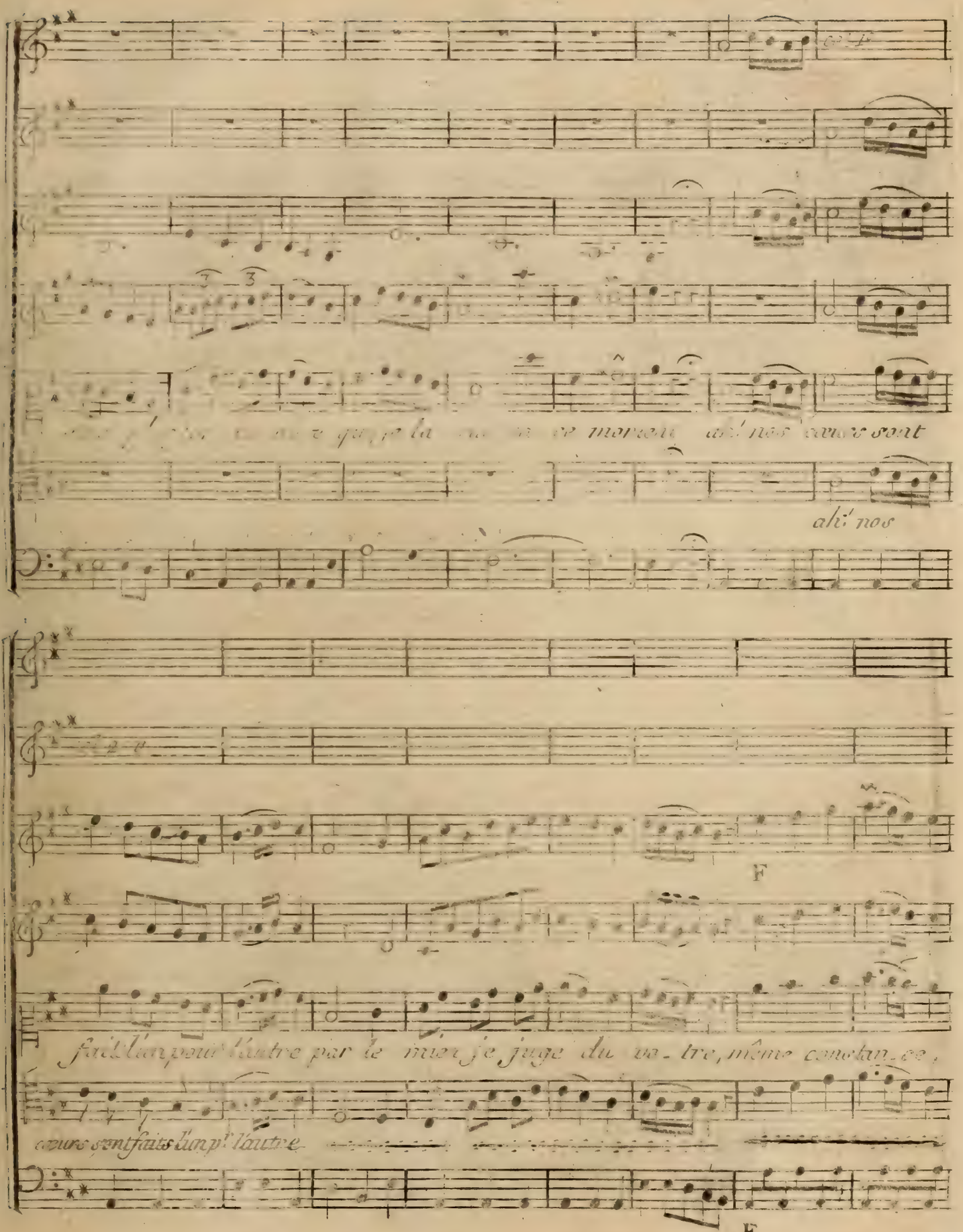
Bannissés toute crainte
Léandre seul pouvoit devenir mon vainqueur,
Et son image dans mon cœur
Etoit trop vivement empreinte

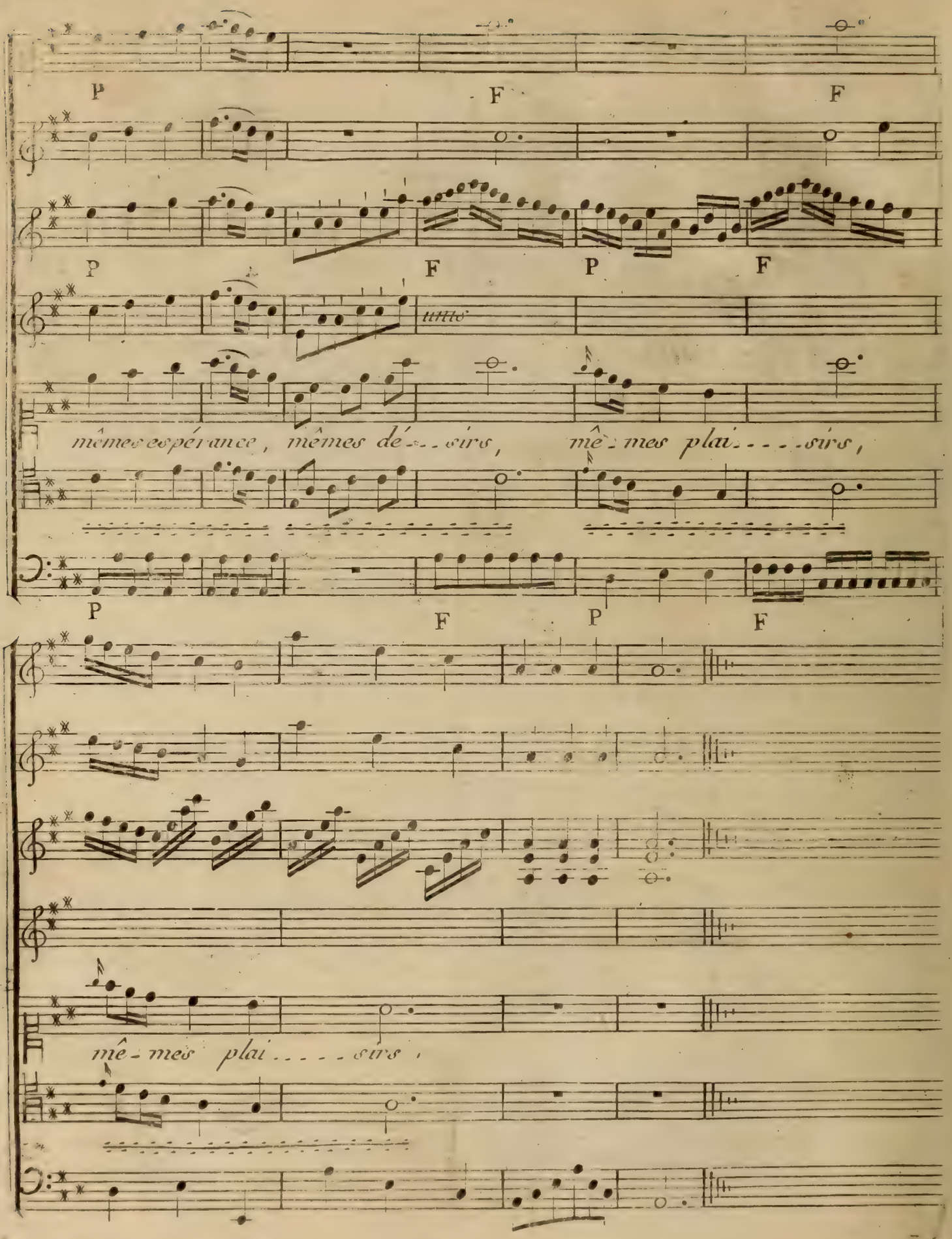

Andante
Flauto traverso solo
Violini consordini
Viola col basso
Isabelle
La nuit dans les bras du sommeil je rêvois de mon cher Le
3
3
3
3
a 2
...m dre je croyois le voir et l'entendre je l'appelois à mon réveil je l'appelois à mon


veil je l'appellois a mon re-veil et je disois d'un ton si tendre ah! Leandre mon cher Ami
Andantino
Oboe
VV. P
Isabelle
andre tu tarde bien a revenir veux tu donc me faire mourir Leandre Votre Amant souf.
Viola avec la basse


F P
F P
Tu
moi-même peine, et soucieux et soit à la gê-ne, loin de vos charmes dans les al larmes
F
P
Mais l'amour sensible à nos larmes vient at
que j'ai passé des tristes jours,
P


F P
F P
...mer nos tendres allarmes d'un long martire, par un souri... re, ce Dieu charmant si.
...nit le cours,
peut-on
Cherissons l'heureuse journé... e qui fait cesser notre tourment.


qu'en vain je me meurs ah! nos cœurs sont
ah! nos
F
fait l'un pour l'autre par le mien je juge du vôtre, même convenance,
cœurs sont faits l'un pour l'autre
F


P
F
F
P
F
P
F
tutto
mêmes espérance, mêmes dé-sirs, mê-mes plai-sirs,
P
F
P
F
mê-mes plai-sirs,

Colombine, à Pierrot.

Que fais-tu donc là ?

Pierrot

Je regarde.

Tenés, Monsieur, vous n'avés pas pris garde
Reconnoissés-vous ce portrait ?

Léandre, regardant avec une loupe.

Mais je doute encore... et je crois effet
Que c'est mon très-cher oncle.

Colombine

C'est lui-même en personne.

Isabelle

Eh bien ! qu'en dites-vous ?

Léandre

La peinture est fort bonne,
Mais je le trouve bien vieilli.

Isabelle

Il n'est pas dans son jour. Venés le voir ici.

Colombine, à Pierrot.

(Colombine et Pierrot posent le tableau vis-à-vis la seconde coulisse, du côté de la Reine.)

Posons-le près de cette table.

Léandre, considérant le tableau.

Oui voylà bien sa mine vénérable.

Colombine

Ah ! çà, tandis que le dîner se couvre,
Sans façon quittés nous la place,
Votre présence ici nous embarrasse.
Allés dans le jardin tous les deux prendre l'air.

(Isabelle et Léandre sortent.)

SCENE X.

Pierrot, Colombine

Pierrot

C'est bien dit : hâtons-nous. Car la faim me talonne.
Portons cette table à nous deux.

(Ils apportent au milieu du théâtre une Table couverte d'un nappe, et de quatre couverts.)

Des bouteilles dessus.

(On pose deux bougies sur la table, et Colombine apporte un pâté.)

Un pâté ! Bon tant mieux
Nous lui dirons deux mots. Ah ! charmante friponne !

Colombine

Pierrot, finis, ou bien va-t'en dans le jardin.

Pierrot

Ah ! les vilains pâté ! quelle odeur ! quelle croûte !

Colombine

Si je te laisse ici, tu ne pourras sans doute
T'empêcher d'y porter la main :
Viens avec moi chercher du vin.

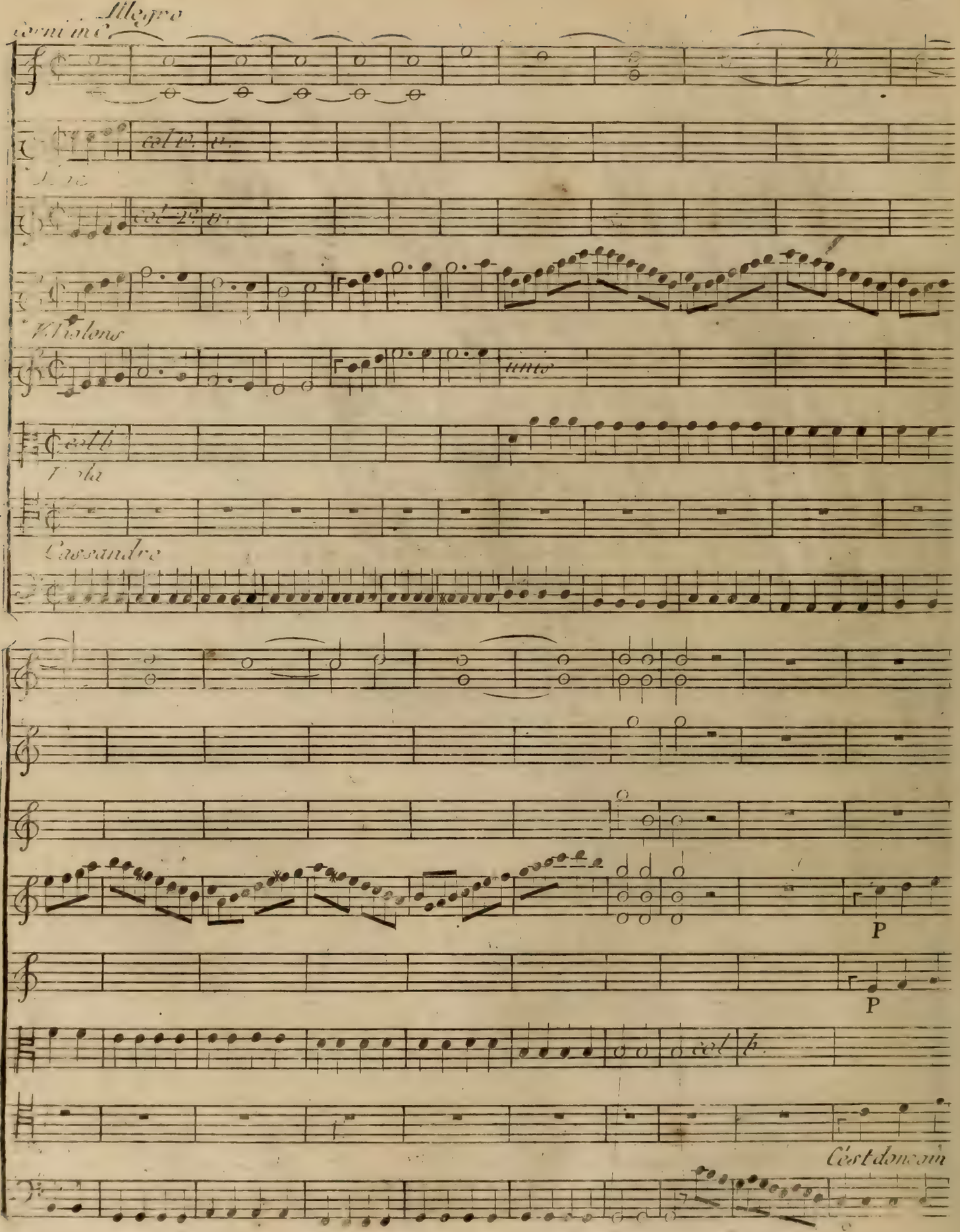
(Elle sort avec Pierrot.)

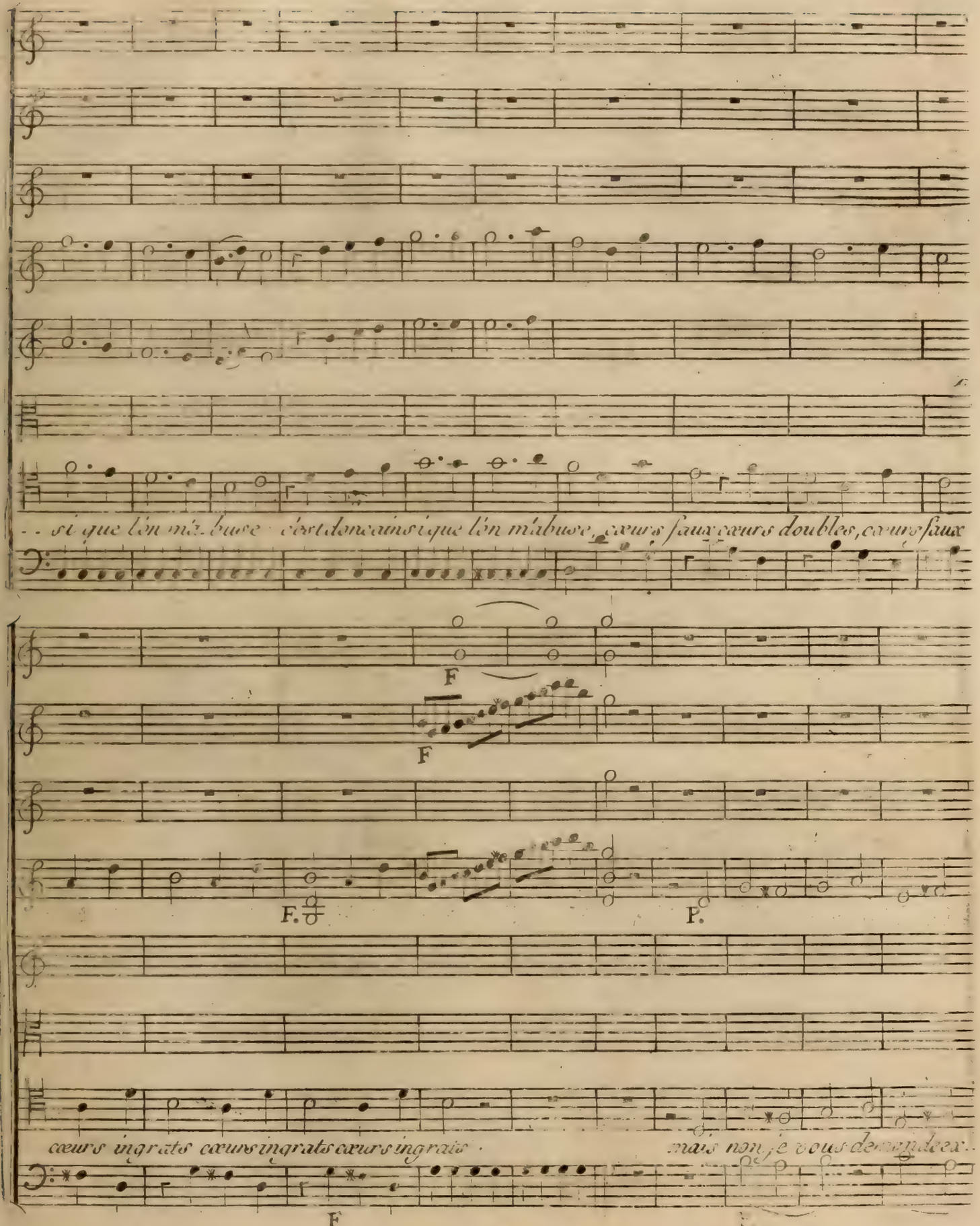
SCENE XI

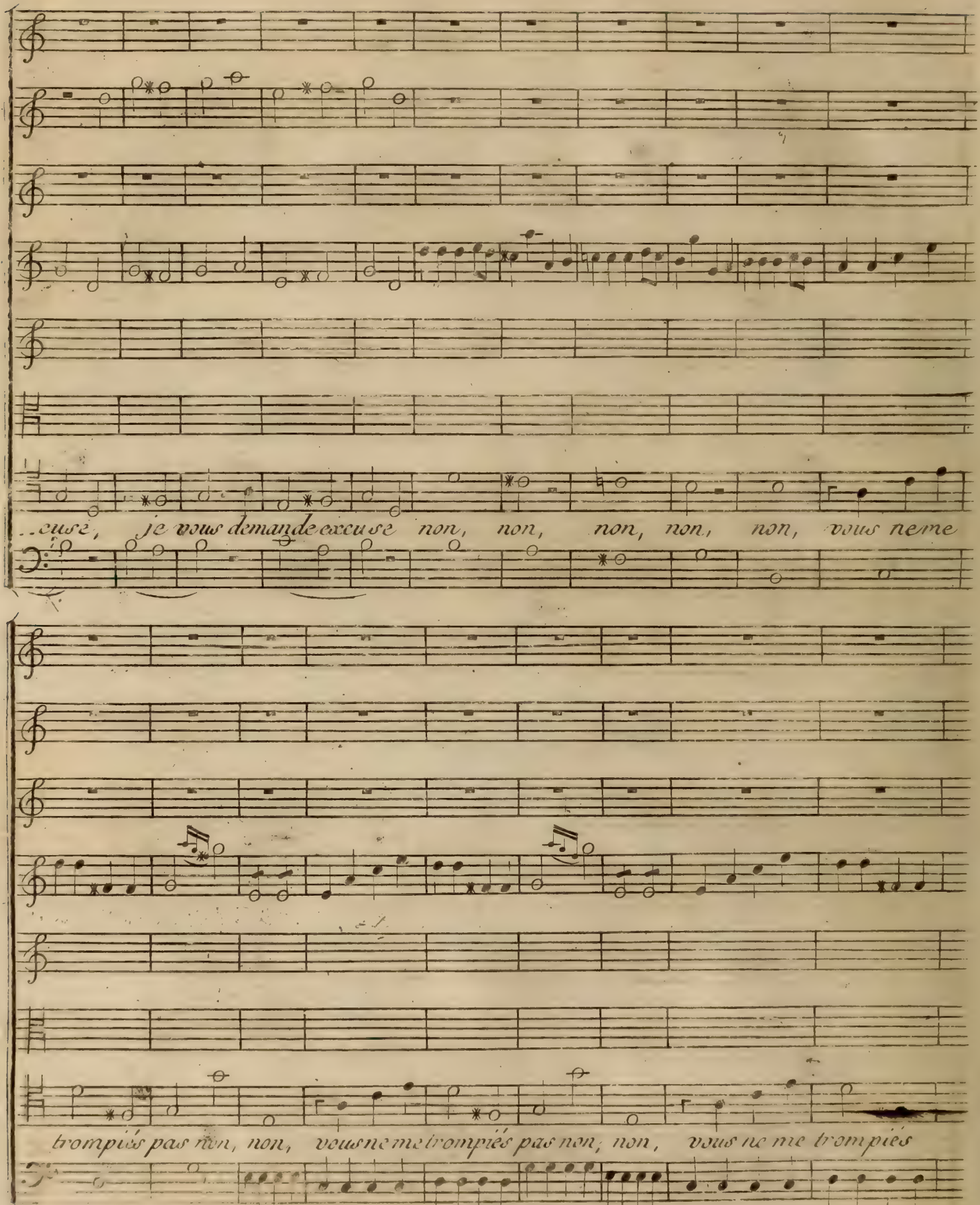
Cassandre, seul.

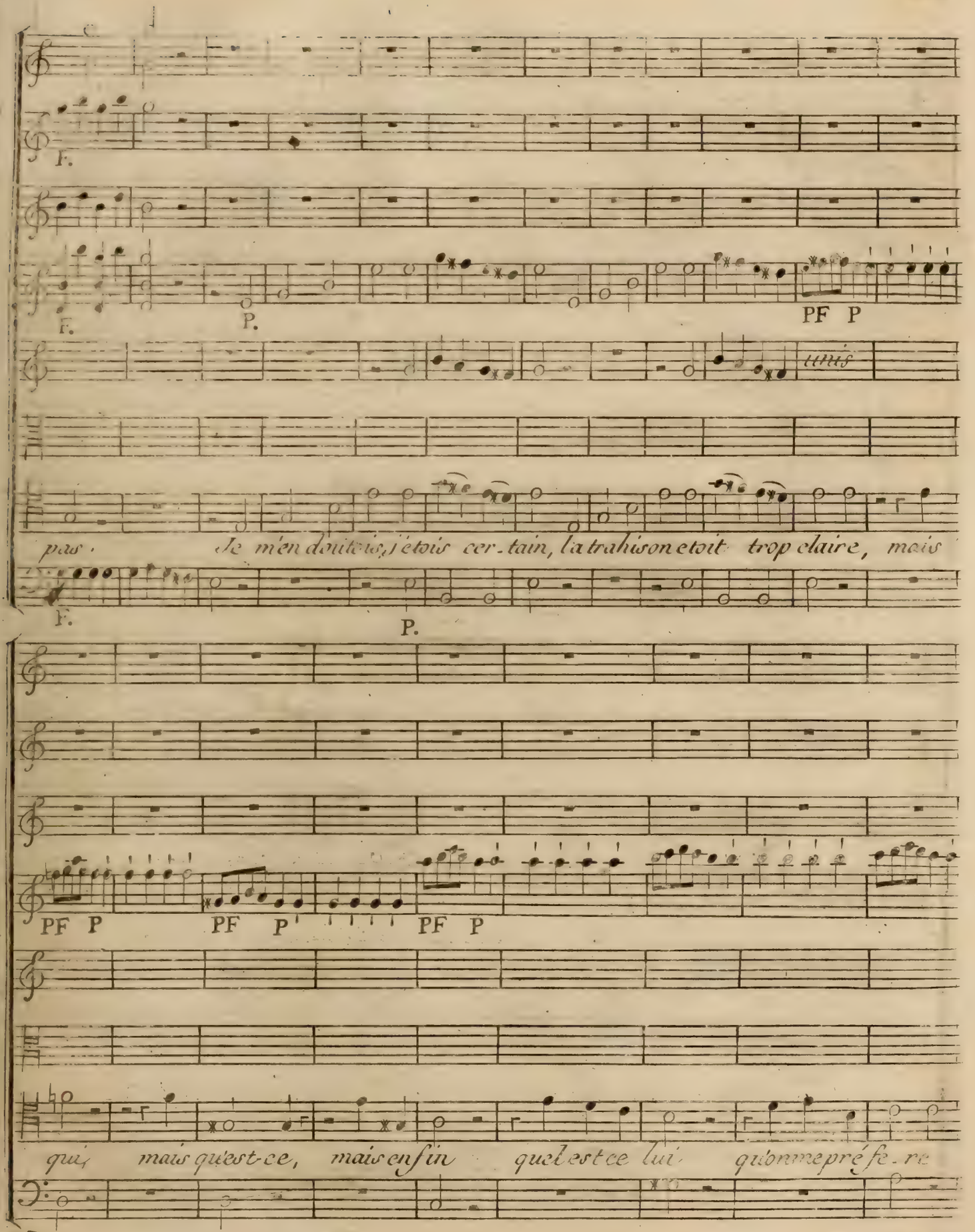
(Il sort tout doucement du Cabinet où il étoit caché.)

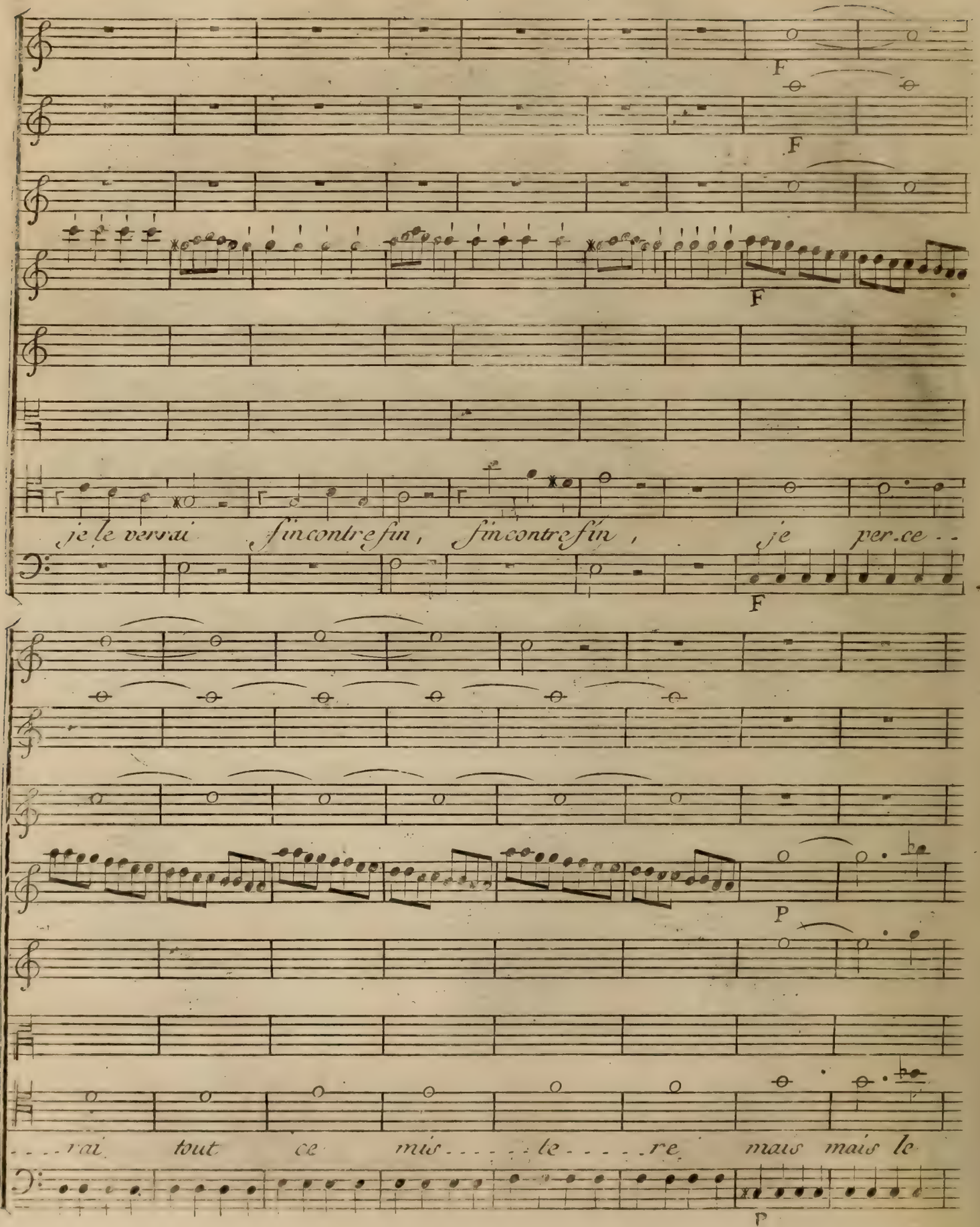
Sortir par une porte, et rentrer par une autre,
En même tems que absent et présent,
C'est ici tout à fait le cas.
(Voyant la Table mise &c.)
Qu'est-ci ? Couvert sur couvert
Avec tant de fracas est-ce moi qu'on attend ?
Non, le couvert est mis pour quatre,
Et l'on me croit bien loin. Quand je serais ici,
Nous ne sommes que trois, il en faudroit rabattre.
Mais nom, je suis tout-à-fait dans l'oubli :
Pour d'autres que pour moi la fête est préparée.
(Il compte sur ses doigts.)
Colombine, Isabelle, Ah ! c'est parfait, quarrée ;
Elles n'auront pas l'audace de toucher au vin.
Chacune, chacune à le sien.

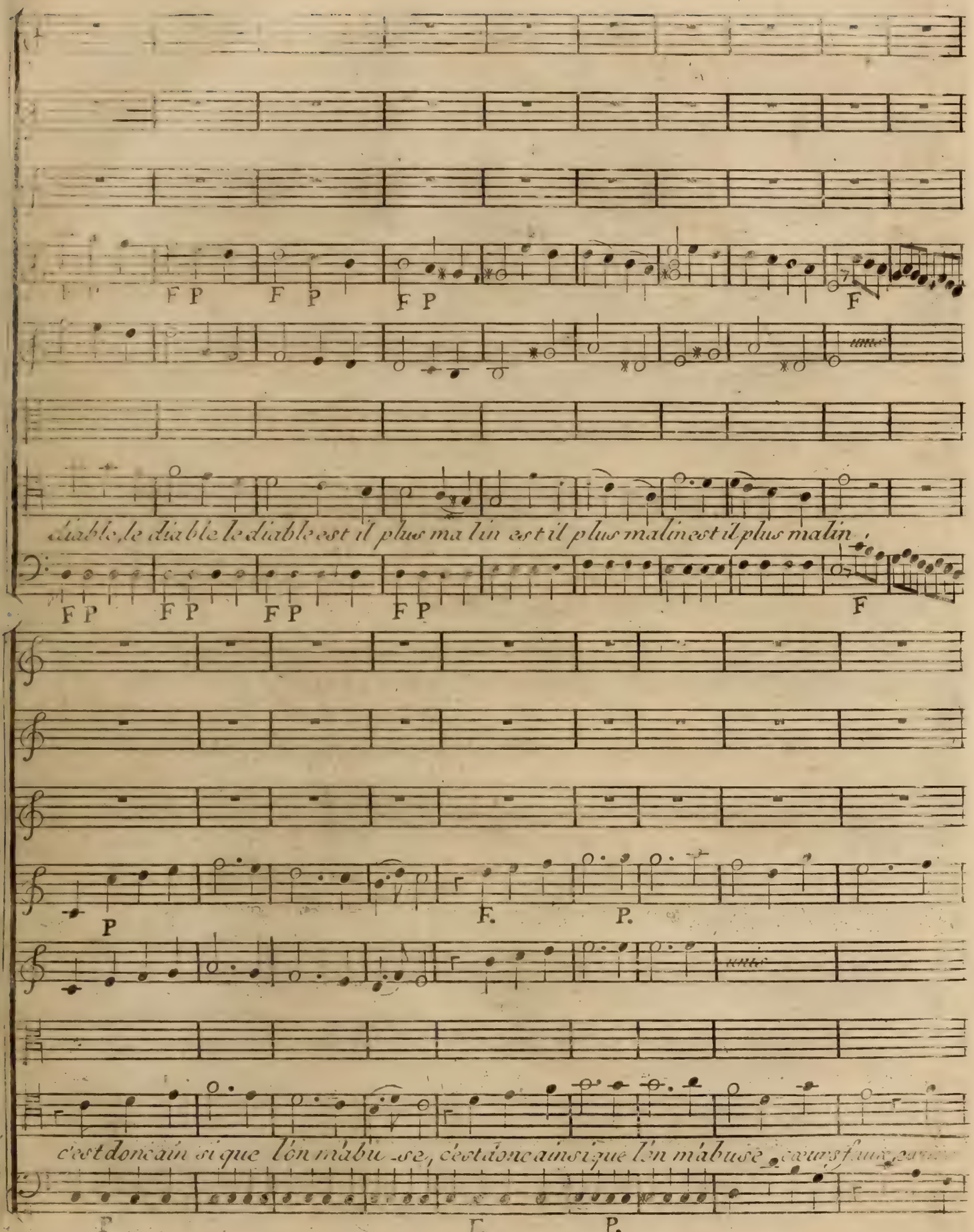

Allegro
Cornets
Violons
Cassandre
P
P
C'est donc moi

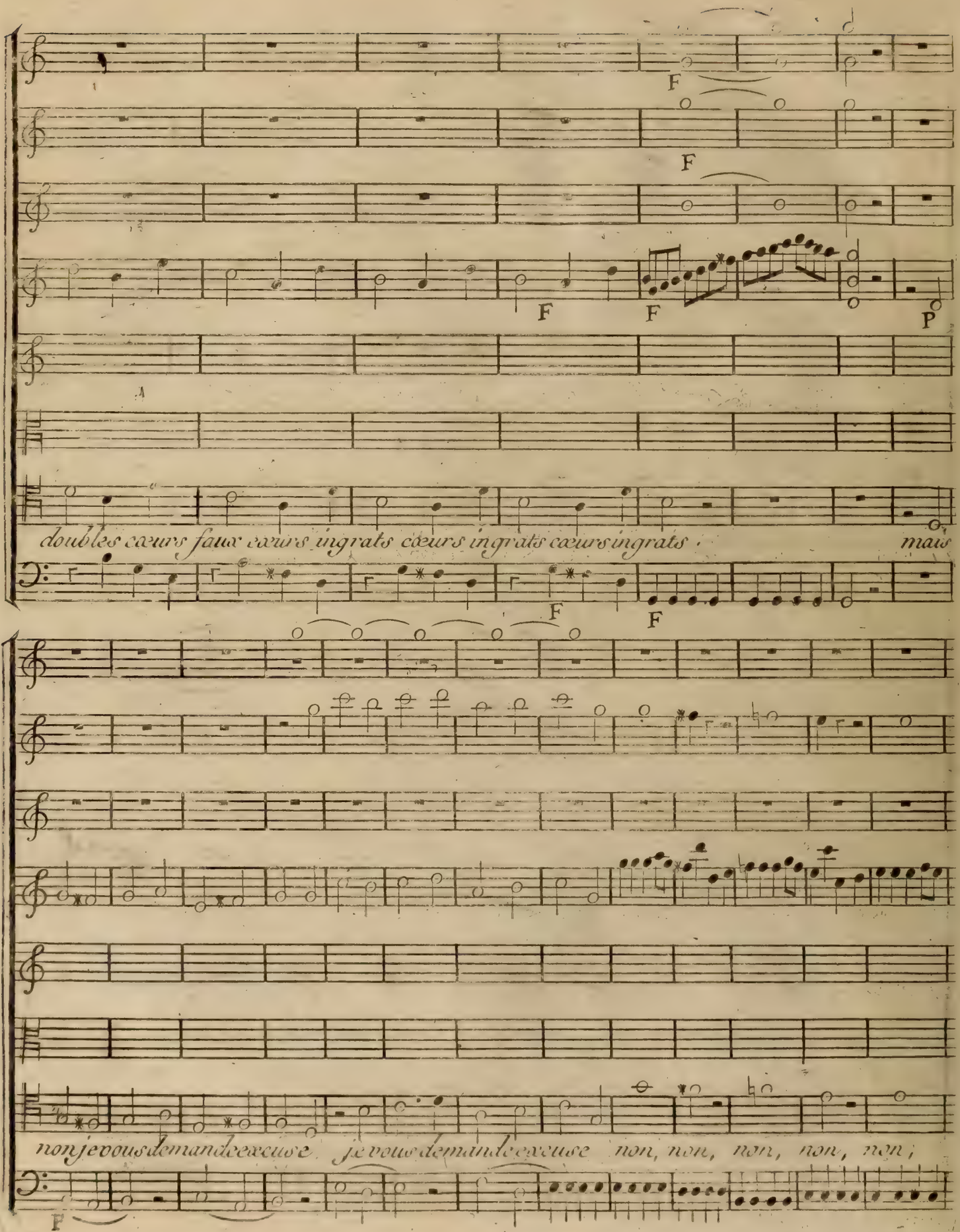

si que l'on m'abuse c'est donc ainsi que l'on m'abuse, cœurs faux cœurs doubles, cœurs faux
F
F
F.
P.
cœurs ingrats cœurs ingrats cœurs ingrats
mais non, je vous demandeux
F

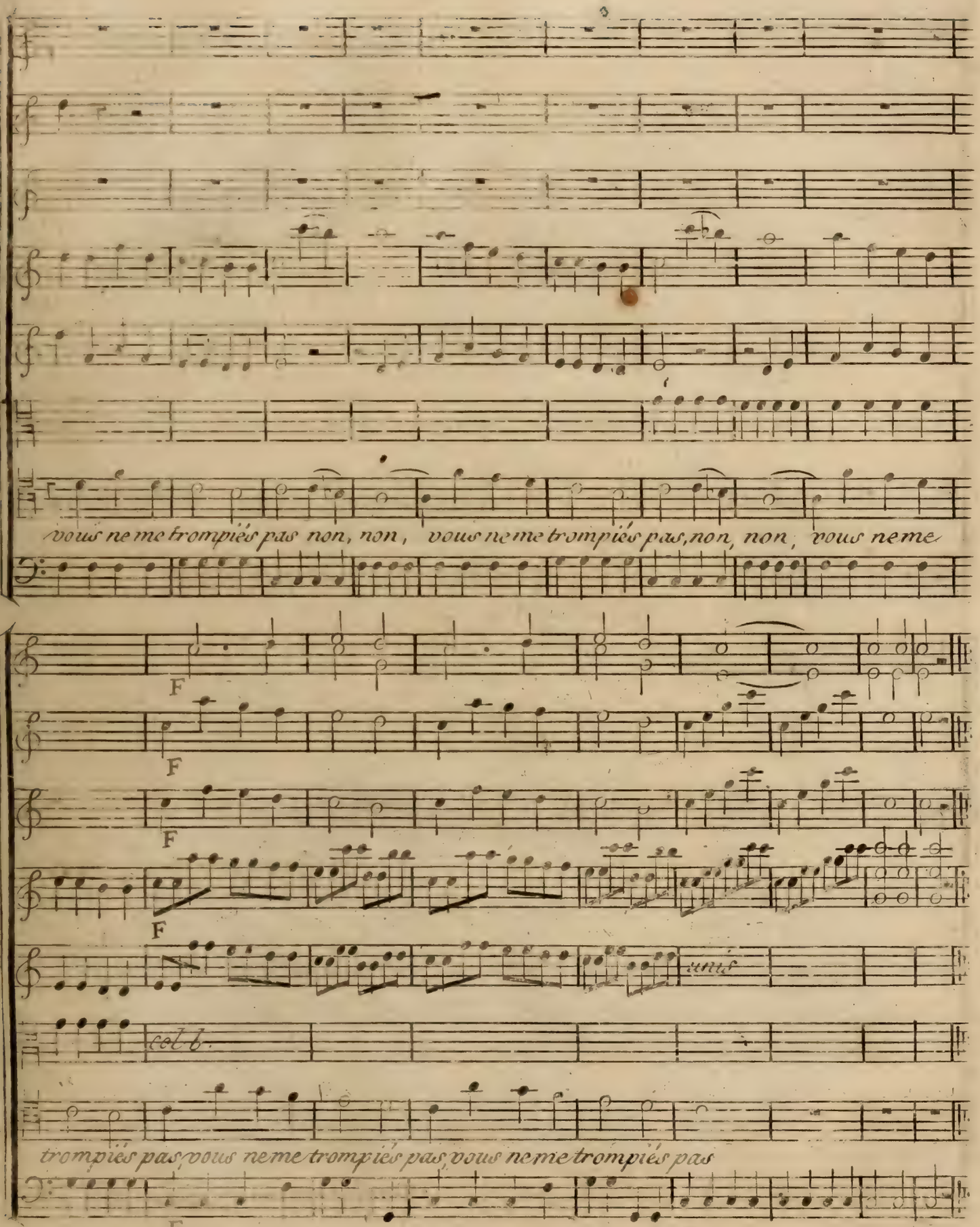

..cuse, je vous demande excuse non, non, non, non, non, vous ne me
trompiés pas non, non, vous ne me trompiés pas non, non, vous ne me trompiés


F.
F.
P.
PF P
mais
pas ! Je m'en doutois, j'étois cer-tain, la trahison etoit trop claire, mais
F.
P.
PF P
PF P
PF P
qui ! mais qu'est-ce, mais enfin quel est ce lui qu'on me pré-fe-re


F
F
F
je le verrai sincontre fin, sincontre fin, je per.ce--
F
P
--rai tout ce mis-----le----re mais mais le
P


F P F P F P F
diable, le diable le diable est il plus ma lin est il plus malin est il plus malin,
F P F P F P F P F
P F. P.
c'est donc ain si que l'on mabu se, c'est donc ainsi que l'on mabuse
P F. P.


F
F
F
F
P
doubles cœurs faux cœurs ingrats cœurs ingrats cœurs ingrats ; mais
F
F
non je vous demande excuse je vous demande excuse non, non, non, non, non ;
F


vous ne me trompiés pas non, non, vous ne me trompiés pas, non, non, vous ne me
F
F
F
F
unis
col b.
trompiés pas, vous ne me trompiés pas, vous ne me trompiés pas
F

Mais pourquoi mon portrait est-il changé de place?
Qui l'a mis là? pour quel sujet?.....
Ils voudroient me narguer et m'insulter en face....
Il ma figure au moins remplira leur objet:
Pour les contrecarrer, usons de stratagême,
Et tournons, s'il se peut, la ruse contre eux-même.
Mais comment m'y prendre? Voyons.
Me montrer tout-à-coup... Ils auront des raisons
Pour démentir les apparences.
J'aurai tort... Ils reviennent... Non...
Non... Pour avoir plus d'assurances,
cachons-nous quelque part... sous cette table.
Non.
(Il se met derrière le tableau.)
Ici je serai mieux... Ah! le tour seroit bon...
Oui, c'est une excellente idée...
J'adopte vos projets... Bien plus,
Je renchérirai par dessus.
C'est une affaire décidée.
Vous aimés à me voir, et bien vous me verrés;
Non tel que vous croyés, mais d'une autre maniere:
Ce sera moi, oui moi, sans voile, sans mystere...
Et de tout ce que vous ferés
Je serai témoin oculaire.
Point de quartier... Que vais-je faire?...
Découper ce tableau!... Pourquoi le ménager?...
Il est à moi; je puis bien sans danger...
(Il découpe et enleve la tête du Portrait.)
Oui, puisqu'enfin la perfidie
S'apprête à me porter le coup le plus fatal,
Aux dépens de la copie
Je sauverai l'original.
L'obscurité me favorise
Et la peinture qui les aveuglera
Peut bien encor aider à la surprise.
En tout cas, j'agirai comme l'on agira.
(Il se place derriere le tableau et passe sa tête par l'ouverture qu'il a faite.)

SCENE XII. et derniere.

Léandre, Pierrot, Isabelle, Colombine.

Cassandre dans le Tableau.

Léandre, à Isabelle.

Comment! trois jours plus tard, je perdois ma Maitresse!

Cassandre, à part.

Je connois ces visages-là.

Isabelle

Assurément.

Colombine

Bon, bon! oublions tout cela,
D'un fâcheux souvenir bannissons la tristesse,
Et ne songeons plus qu'au plaisir.
A table, à table, allons, point de cérémonie.

Isabelle

M'y voilà.

Pierrot

M'y voilà.

Léandre, assis à table.

Comptés, ma chere amie....

Pierrot

Goûtons d'abord le vin...

Leandre

Eussé-je dû périr,
Mon fortuné rival eut payé de sa vie
Le bonheur de jouir de vos divins appas.

Pierrot

Ah! Dame! c'est un Fier-a-bras.
A sa fureur quand il se livre...

Isabelle

Isabelle

Quel propos inouï !

Cassandre, à part.

Oz me tient.

Léandre

Ah ! lui seul l'offense

Comme il a pris long-temps à vaincre,

Nous sommes attendu si peu à nos vœux.

Cassandre, à part.

Le [illegible] prend !

Léandre à Pierrot.

Mais [illegible] je pense.

Pierrot

[illegible]

Léandre

[illegible]

Pierrot

Il est un peu fâché par fois.

Isabelle, à Léandre.

Rendez-la-moi.

Léandre, tirant son verre.

Ma chère Isabelle,

[illegible]

Il choque avec elle.

Isabelle

De tout mon cœur.

Cassandre

Ah ciel ! mon vin !

Léandre

Bon vin !

Pierrot

Excellent, en honneur.

Cassandre

Et pas cher.

Colombine

Par ma foi, j'aurois le meilleur.

Pierrot

Je le reconnois à [illegible] fidèle.

Colombine

Pour mon ami Pierrot !...

Isabelle, à Léandre.

De quoi vous plaignez-vous ?

Pendant deux ans votre silence

M'avoit ôté toute espérance.

Par raison, par devoir, je prenois un époux ;

Tandis je ne l'aimois point. En devenant sa femme,

Quand ma bouche feignoit de répondre à

sa flamme,

J'approuvois ses tendres désirs,

[illegible] j'avois mes soupirs.

Cassandre, à part.

Où m'allois-je fourrer ?

Colombine

Le plaisant de l'affaire,

C'est que ce vieux [illegible]

Cassandre, à part.

[illegible]

Colombine

Est difficile à contenter.

Avec sa face de carême,

Il prétend, et de plus il ose se flatter,

Comme un beau Céladon, d'être aimé pour

[illegible]

Cassandre, à part.

La coquine !

Colombine, à Pierrot, en lui donnant un

soufflet.

Faquin !

Pierrot, surpris.

Est-ce pour plaisanter ?

Colombine

C'est pour t'apprendre à plaider ta cognée.

Isabelle

Bon ! [illegible] vive, Colombine.

Colombine

Colombine

Non; mais il faut s'çavoir se faire respecter

Pierrot, tenant sa joue.

Je ne lui disois rien.

Colombine

Ah! point de ton mauvais air,
Mange, et tais-toi.

Pierrot

Je n'ai plus d'appétit.

Colombine

Pardi, te voilà bien malade.
Embrasse-moi, tout sera dit.

Léandre, à Isabelle.

Si nous faisions chorus?

Isabelle

Avec plaisir.

Cassandre, à part.

J'enrage.

Léandre

En attendant le mariage...

Isabelle

Mais Cassandre à qui j'ai promis...

Colombine

Quand vous auriés juré vos grands Dieux,
C'est bien pis,
Il n'en seroit pas davantage.
Sermens d'amour, sermens d'usage,
Qui ne se font jamais que sous condition,
Et dont on se dédit suivant l'occasion,
Quand on trouve son avantage.

Pierrot

Fort bien imaginé.

Cassandre, à part.

J'étois le pis-aller!

Colombine

Oui, oui, Madame, il faut parler.
Léandre est de retour, cela change la thèse.
N'allés pas faire ici la sotte et la niaise,
Je vous conseille moi...

Isabelle

Mais mon destin dépend
De mon tuteur. Sans son consentement
Que faire!

Léandre

Nous l'aurons.

Isabelle

Je crains...

Léandre

Soyés-en sûre.
Il est bon-homme au fond... et voyés sa figure...
Elle n'annonce rien de dur ni de méchant.

Isabelle

Ce n'est que son portrait. Mais s'il étoit présent...

Léandre

Pour vous encourager, essayés-vous d'avance.
Illés lui déclarer notre tendre penchant.

Isabelle

Parler à ce Portrait! Ah! quelle extravagance!
Il faudra donc que je lui dise ainsi...
(Elle se leve de la table.)

Pierrot

Donnés-vous pour l'instant certain air d'innocence.

Isabelle

Les yeux baissés?

Léandre

Fort bien.

Isabelle

Je ne sçaurois.

Colombine et Pierrot.

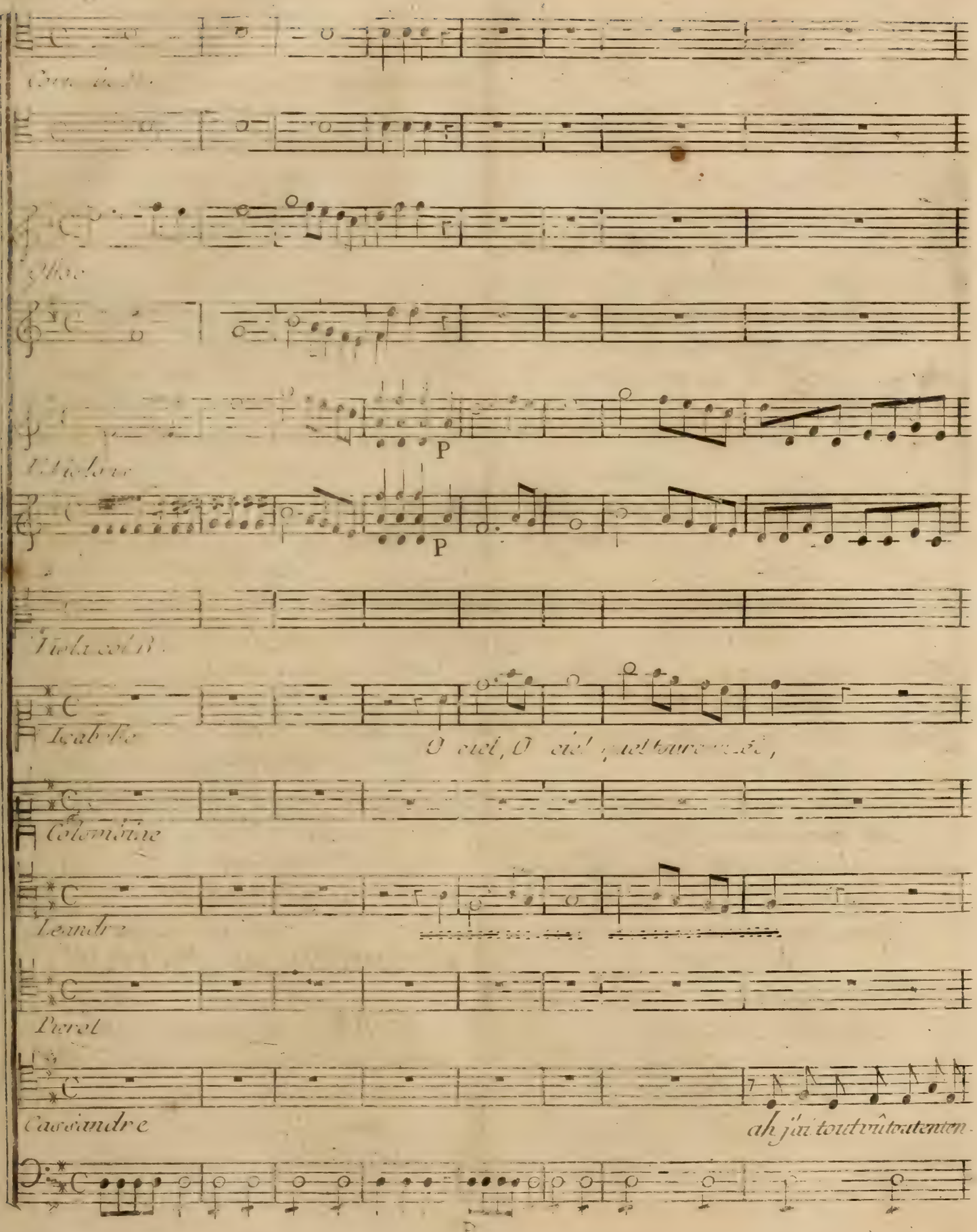
Si, si.

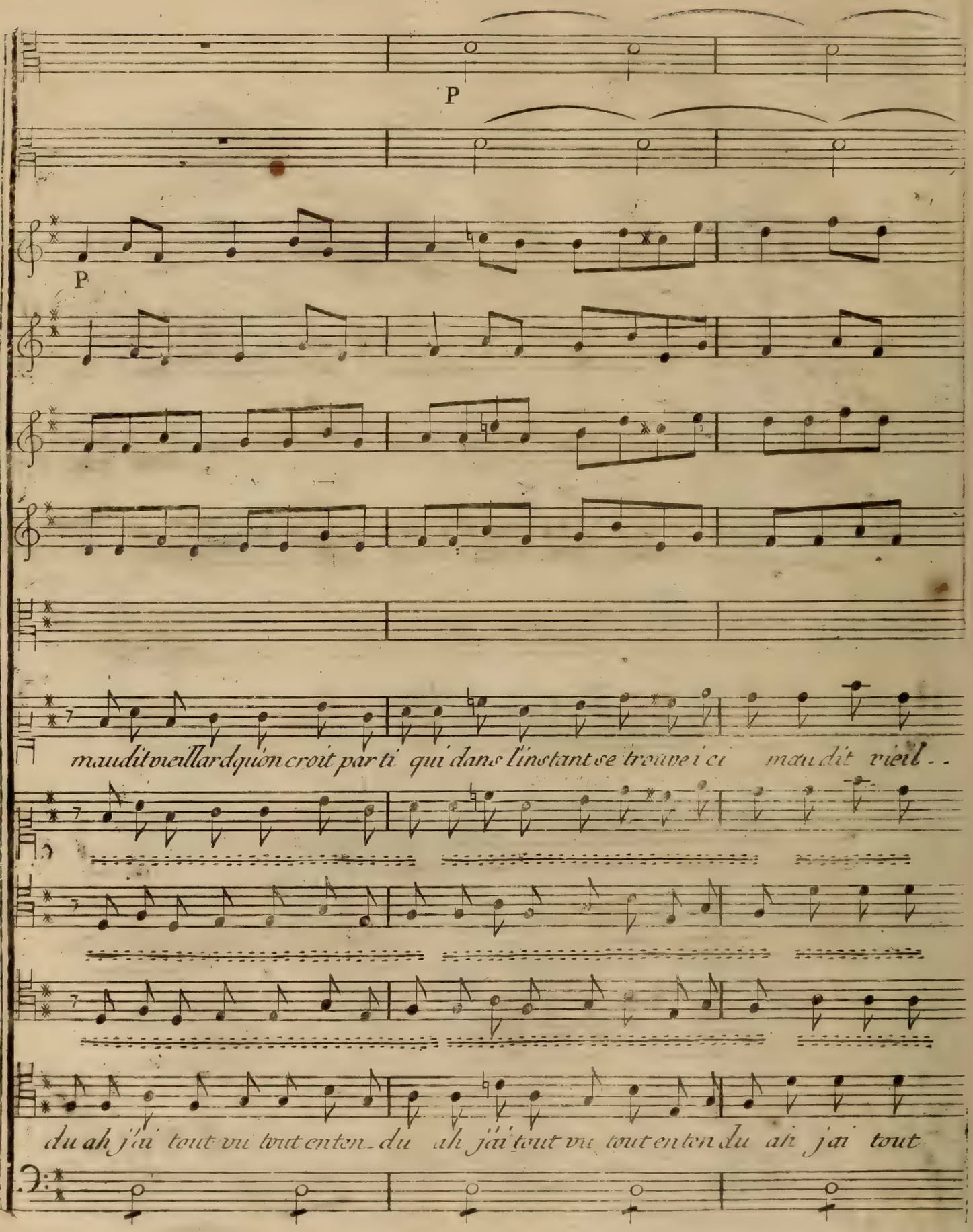
Isabelle, s'adressant au Tableau.

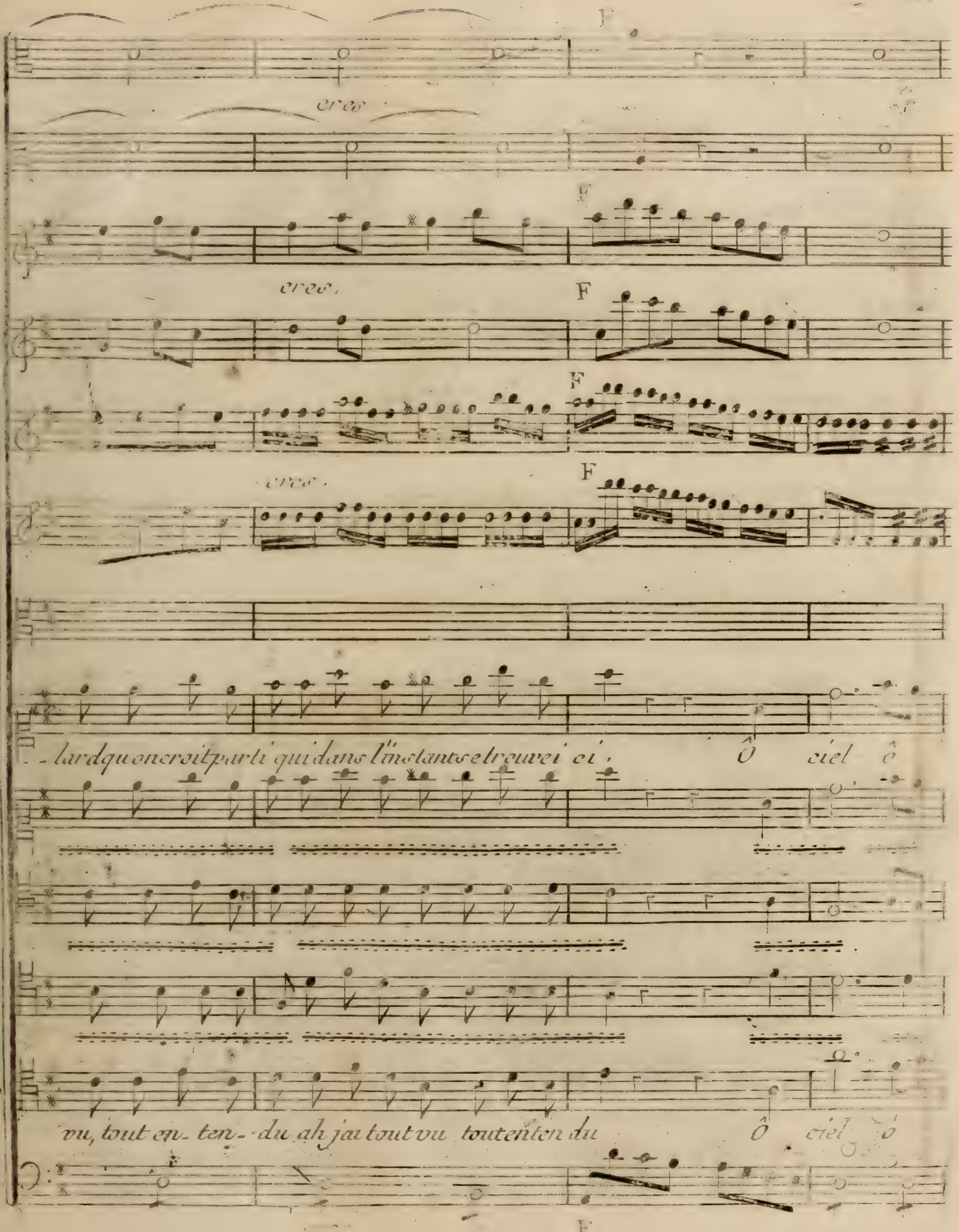
Monsieur, voilà l'Amant que mon cœur a choisi,
Je ne sçaurois aimer que lui.
Consentés-vous à me le donner?

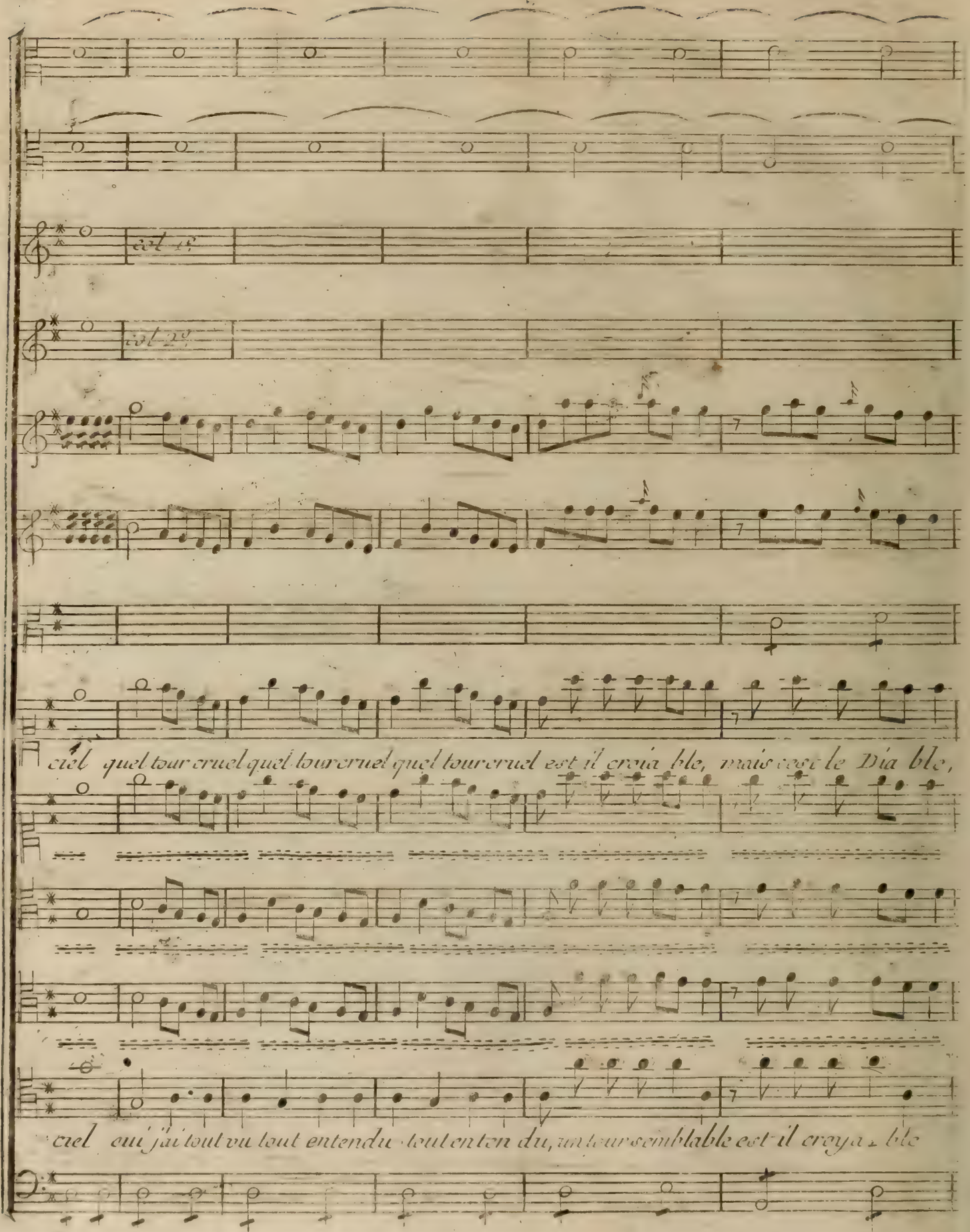
Cassandre, forçant sa voix.

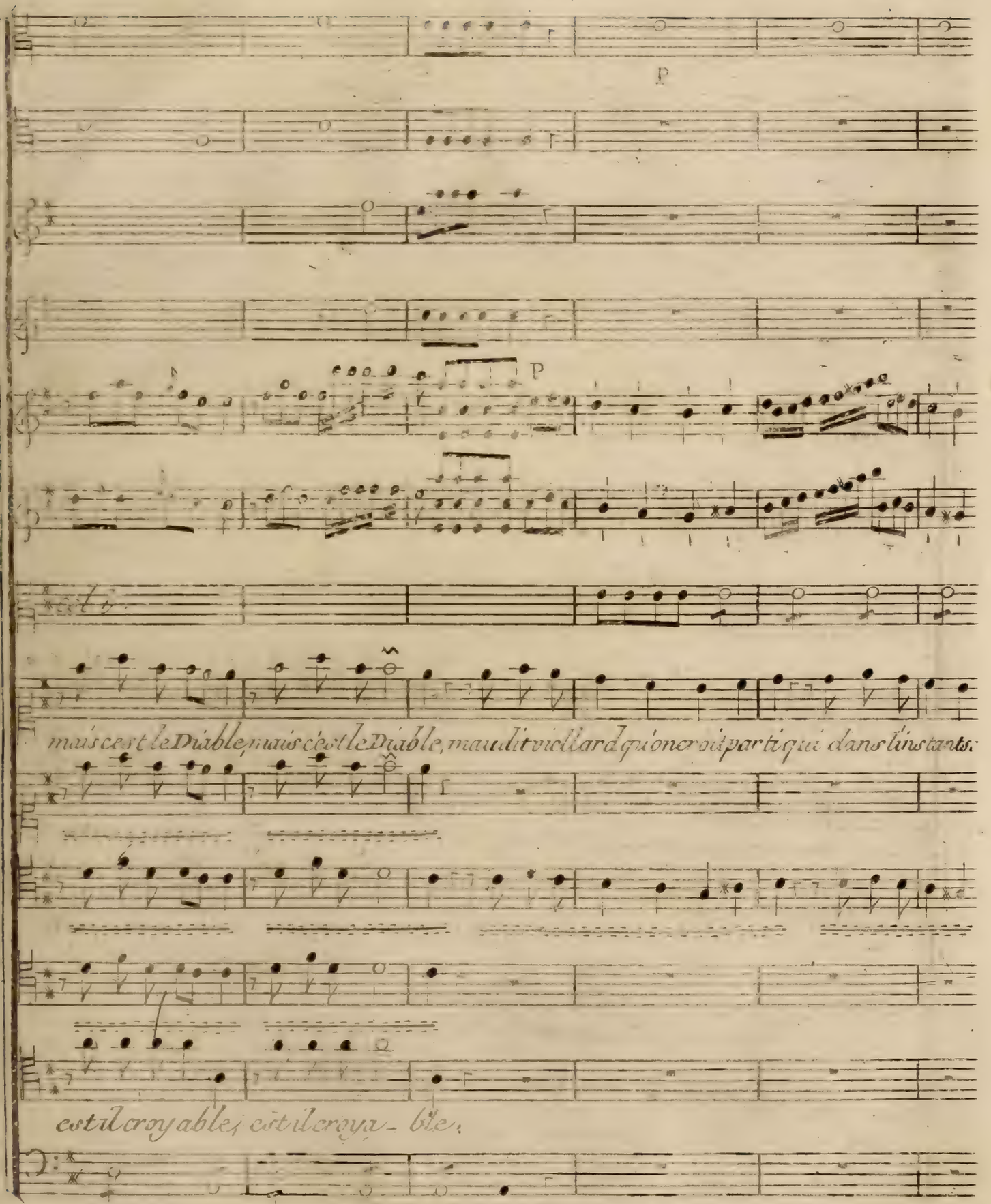
Oui.

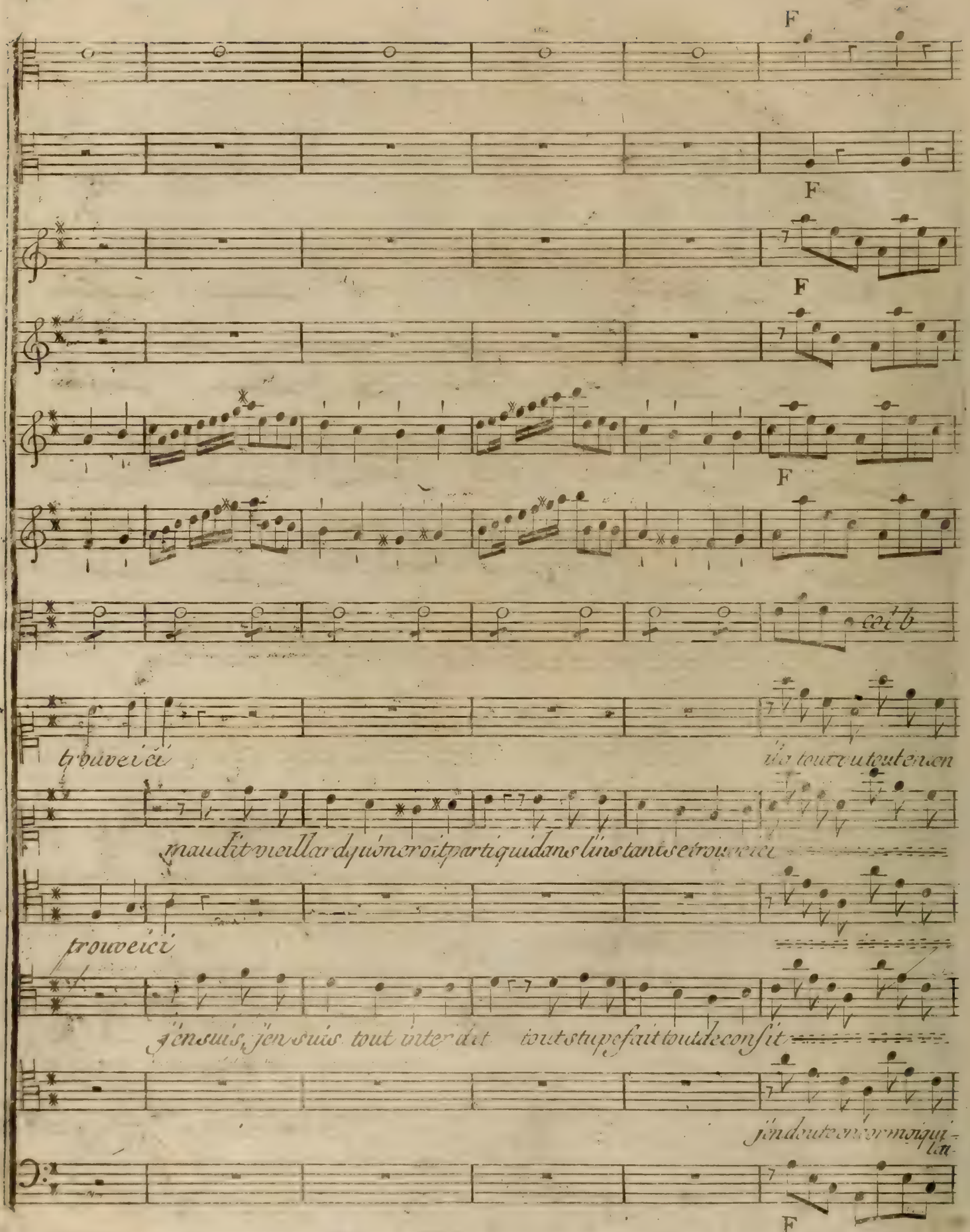

Cor. de B.
Obo
Violons
P
P
Tailles col B.
Isabelle
O ciel, O ciel, quel bruit entends-je,
Colombine
Leandre
Perol
Cassandre
ah j'ai tout vû tout entendu.
P

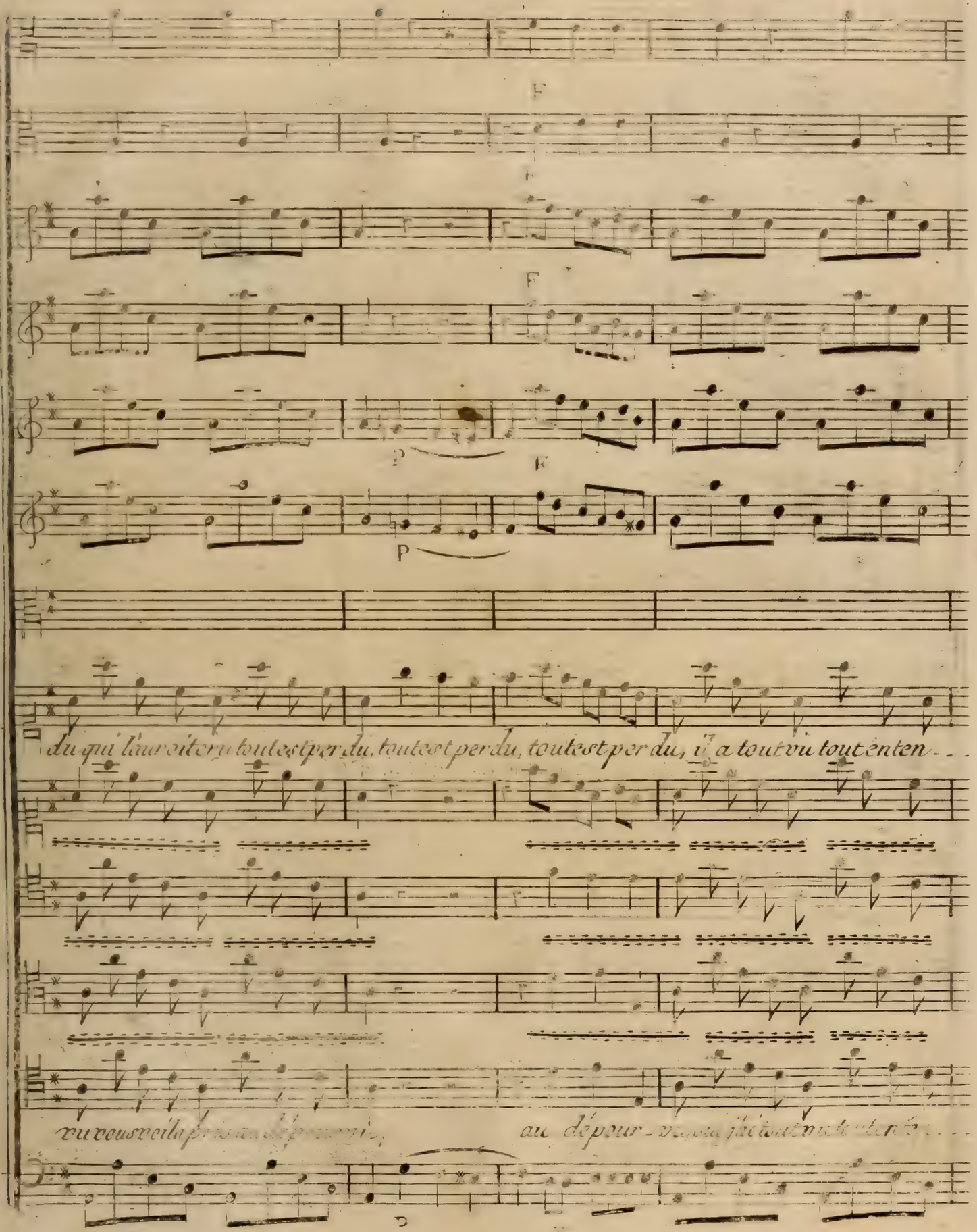

P
P
mauditvieillardquón croit par ti qui dans linstant se trouve ici maudit vieil..
du ah jai tout vu tout enten-du ah jai tout vu tout enten du ah jai tout

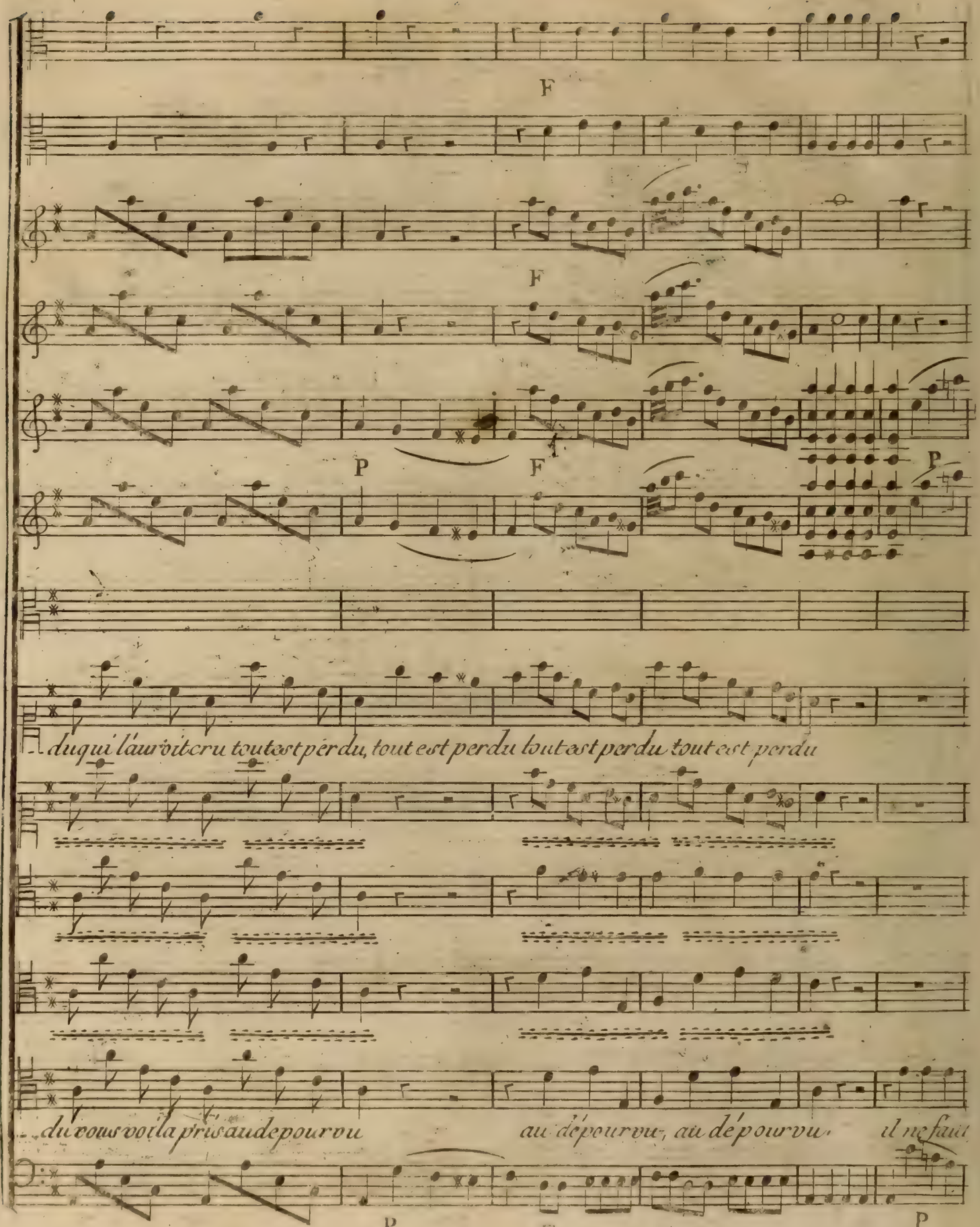

F
cres
F
cres.
F
F
cres.
F
lardqu oncroitpartiqui dans l'instantse trouvei ci
ô ciel ô
vu, tout en- ten- du ah jai tout vu toutenten du
ô ciel ô
F

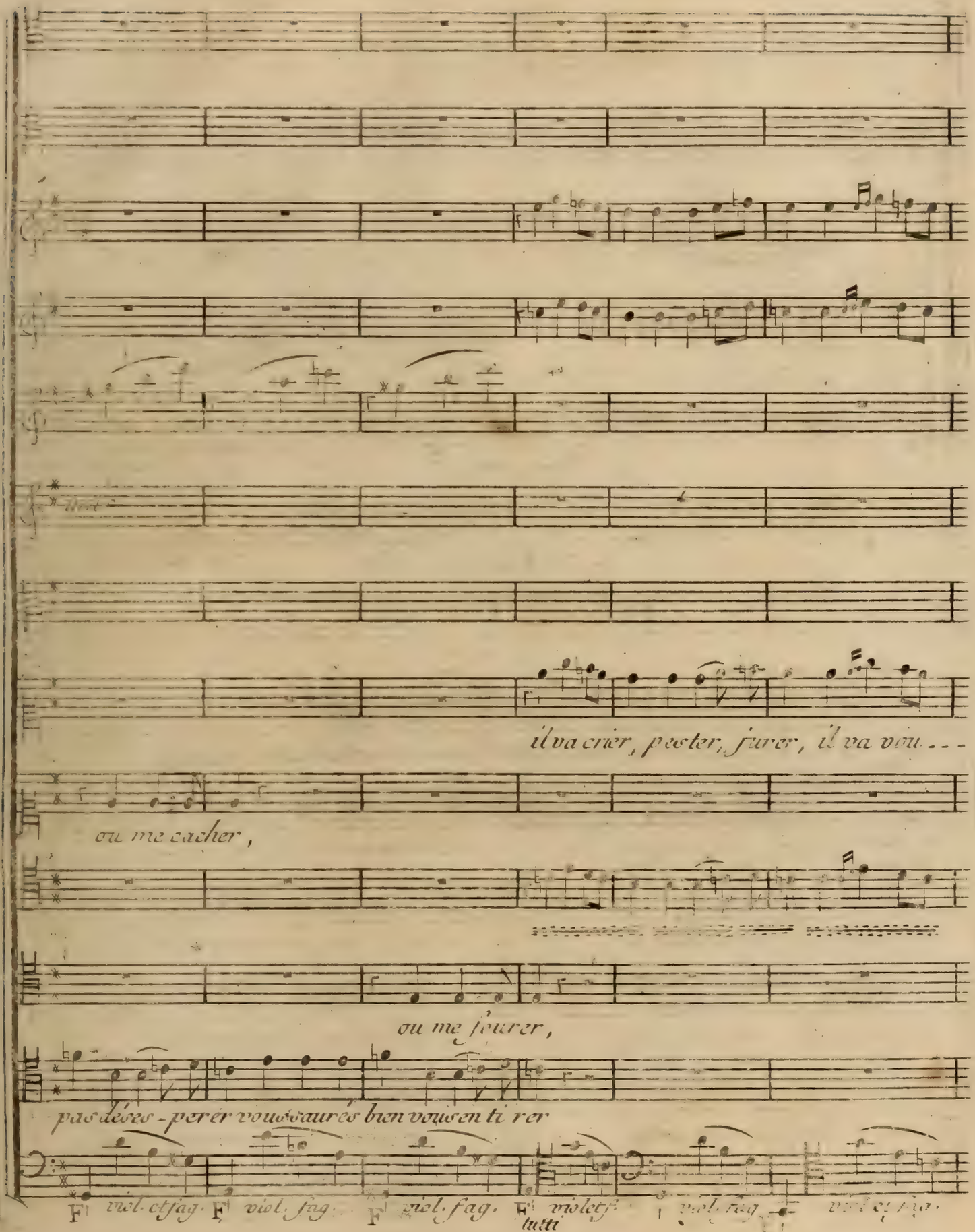

ciel quel tour cruel quel tour cruel quel tour cruel est il croya ble, mais c'est le Dia ble,
ciel oui j'ai tout vu tout entendu tout entendu, un tour semblable est il croya ble

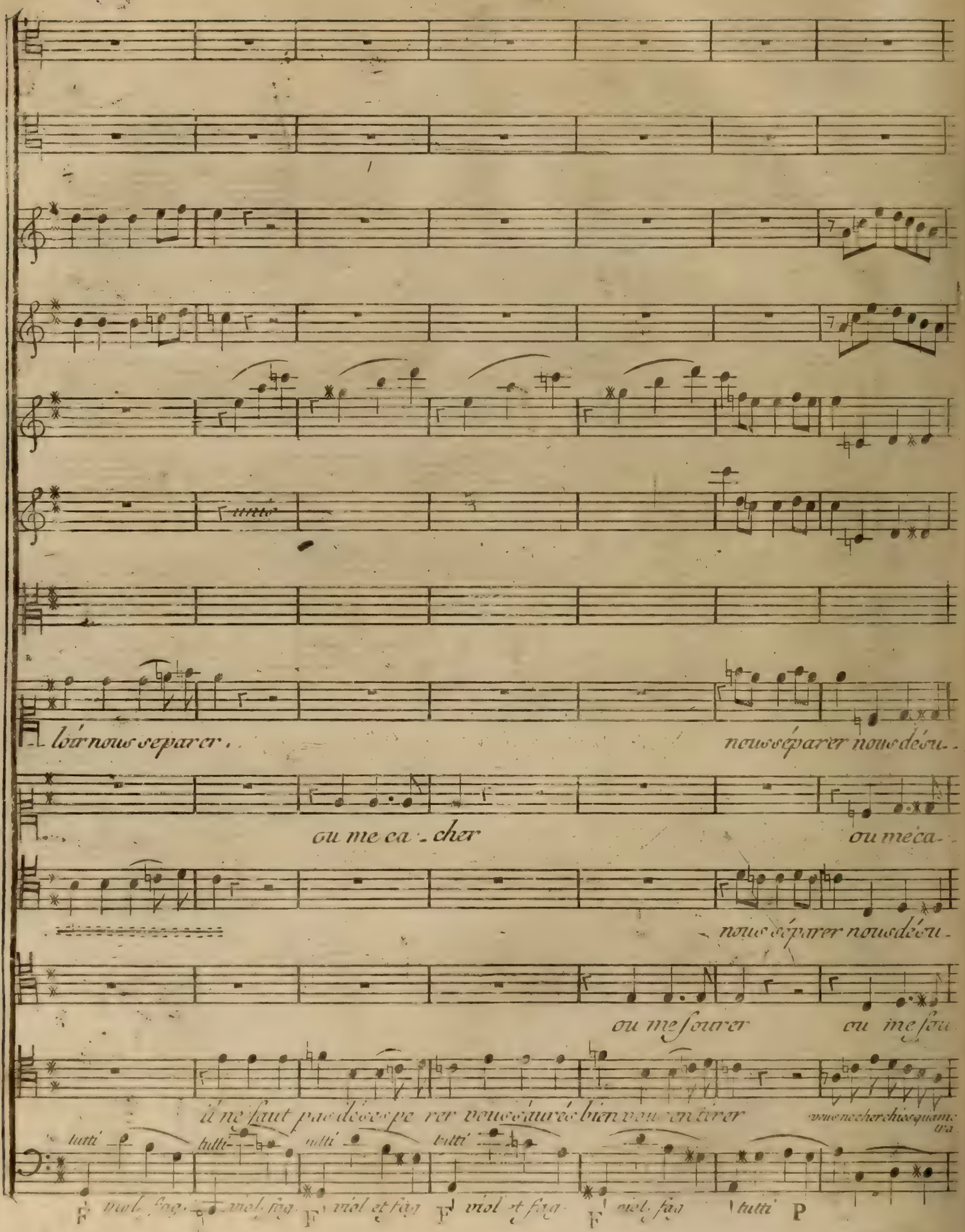

p
p
mais c'est le Diable, mais c'est le Diable, maudit vieillard qu'on ne voit partir qu'à dans l'instant.
cet il croyable, cet il croya - ble.

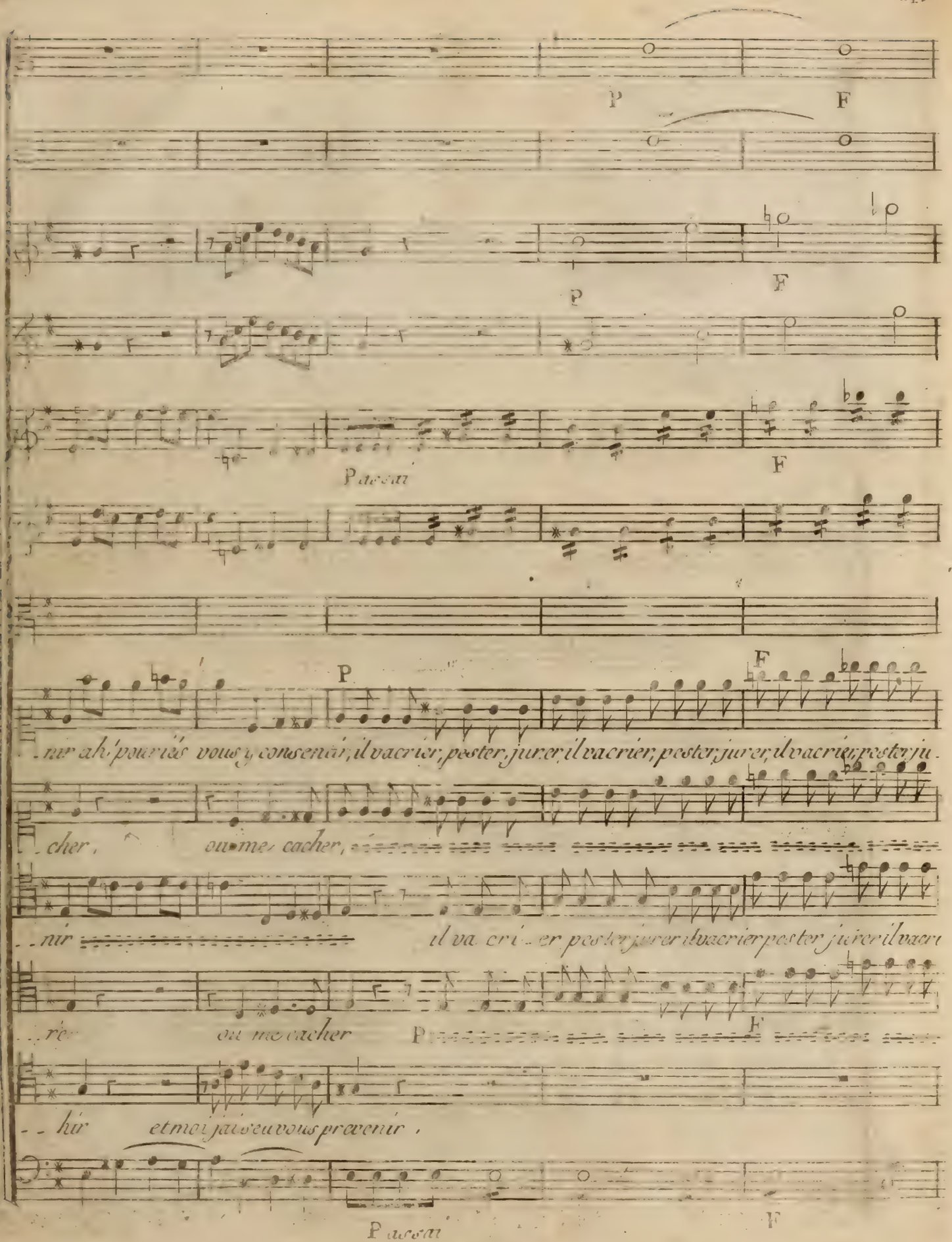

F
F
F

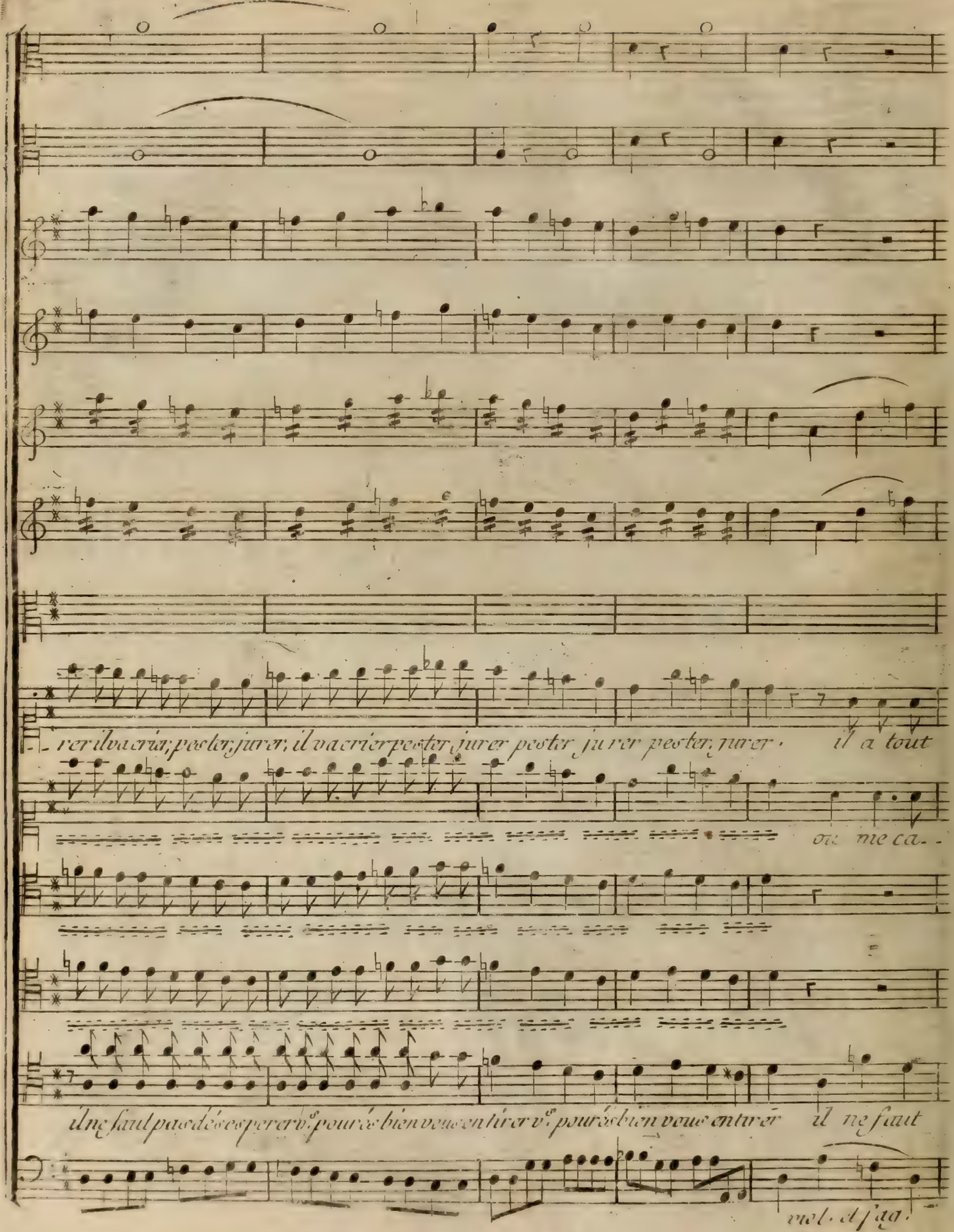

F
F
P
F
P
du qui l'auroit cru, tout est perdu, tout est perdu, tout est perdu, il a tout vu tout entendu
vu vous veiller près de votre époux,
au dépourvu vous l'avez tout entendu

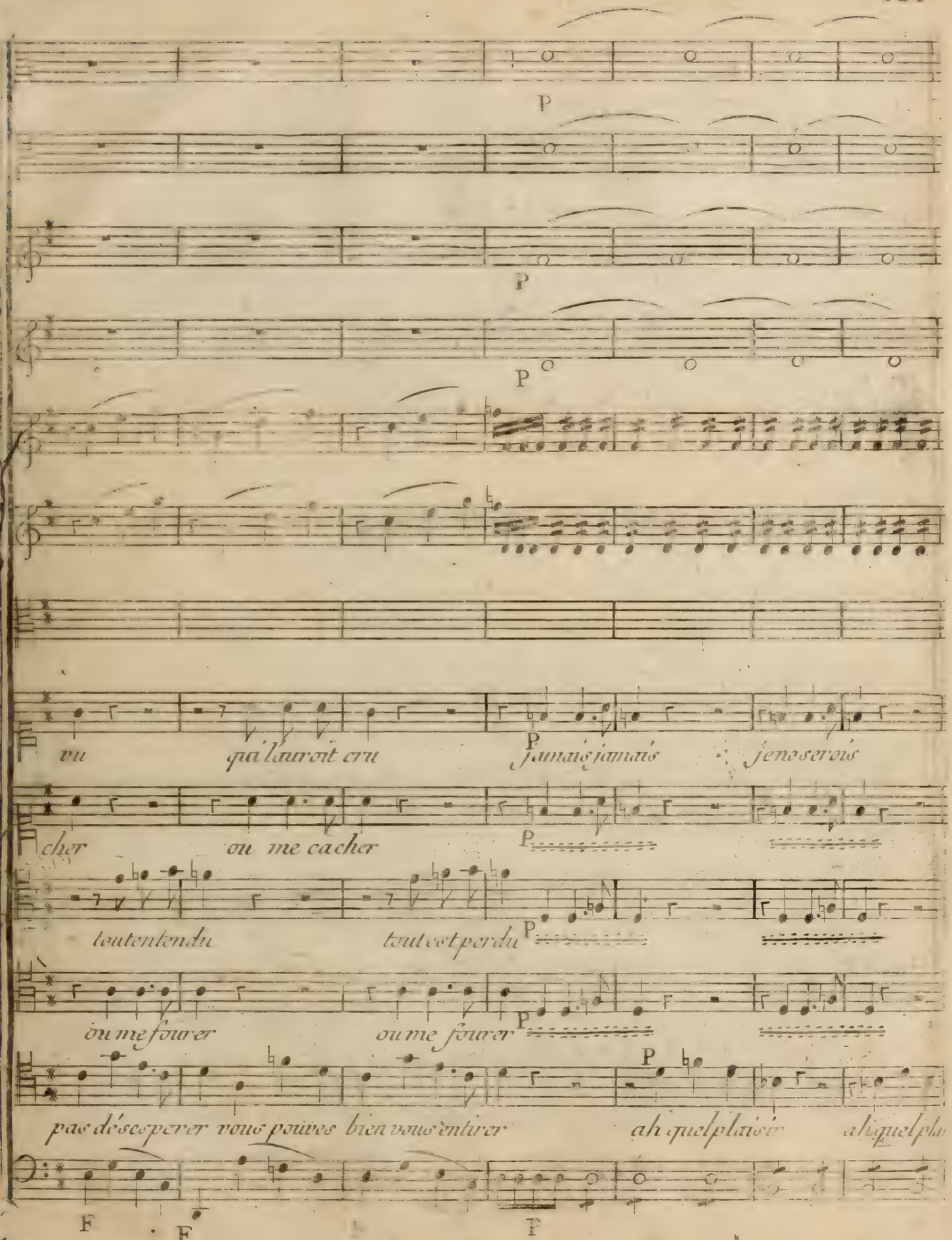

F
F
P
F
P
duqui l'auroitcru toutestperdu, tout est perdu tout est perdu tout est perdu
du vous voi la prisaudepourvu
au dépourvu, au dépourvu
il ne faut
P
F
P

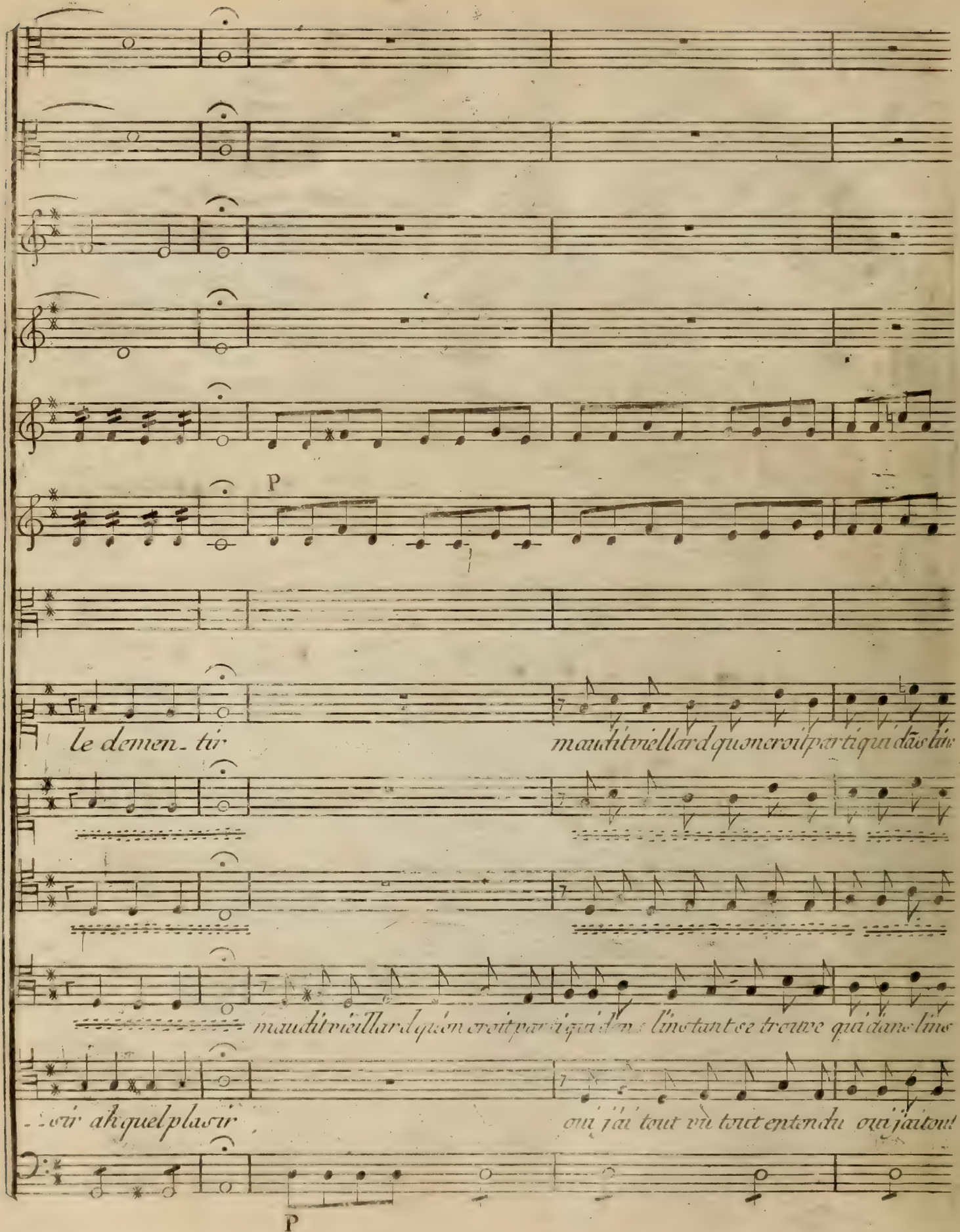

il va crier, pester, jurer, il va vou - - -
ou me cacher,
ou me jouer,
pas déses - perer vous saurés bien vous en ti rer
F viol. et fag. F viol. fag. F viol. fag. F violet fag. viol. et fag. viol. et fag.
tutti

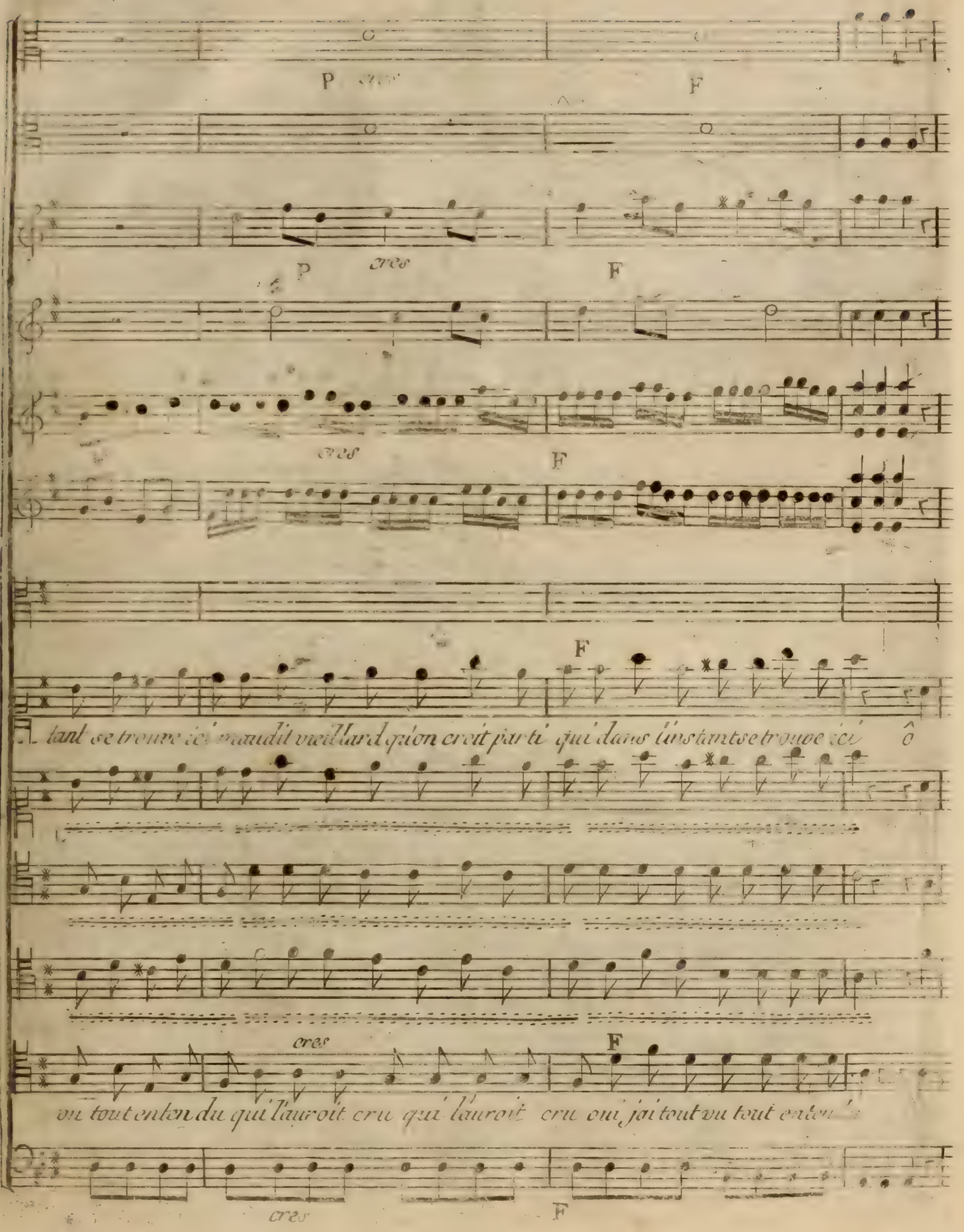

tutti
lôin nous separer
nous séparer nous déso-
ou me ca-cher
ou me ca-
nous séparer nous déso-
ou me sauver
ou me sau
il ne faut pas désespe rer vous serés bien vous en tirer
vous ne cherchés que a me
tutti
tutti
tutti
tutti
F viol. fag.
viol. fag.
F viol et fag
F viol et fag
F viol. fag.
tutti
P

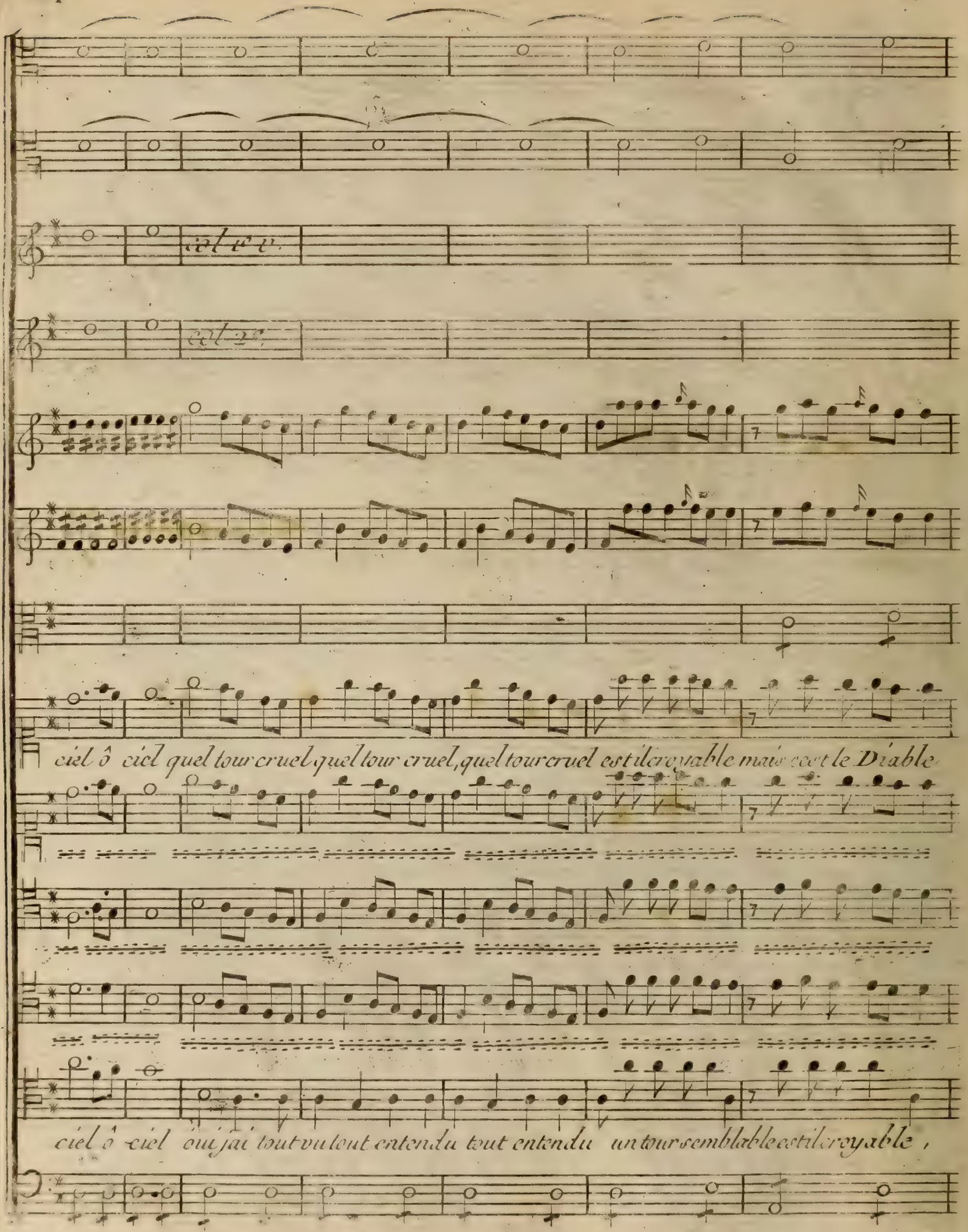

P
F
P
F
P
F
P avec un
F
P
F
nir ah! pourriés vous y consentir, il va crier, peste, jurer, il va crier, peste, jurer, il va crier, peste, jurer, il va crier, peste, ju
cher, ou me cacher,
nir il va cri er peste, jurer il va crier peste, jurer il va cri
rer ou me cacher P F
hir et moi j'ai veu vous prevenir,
P avec un
F

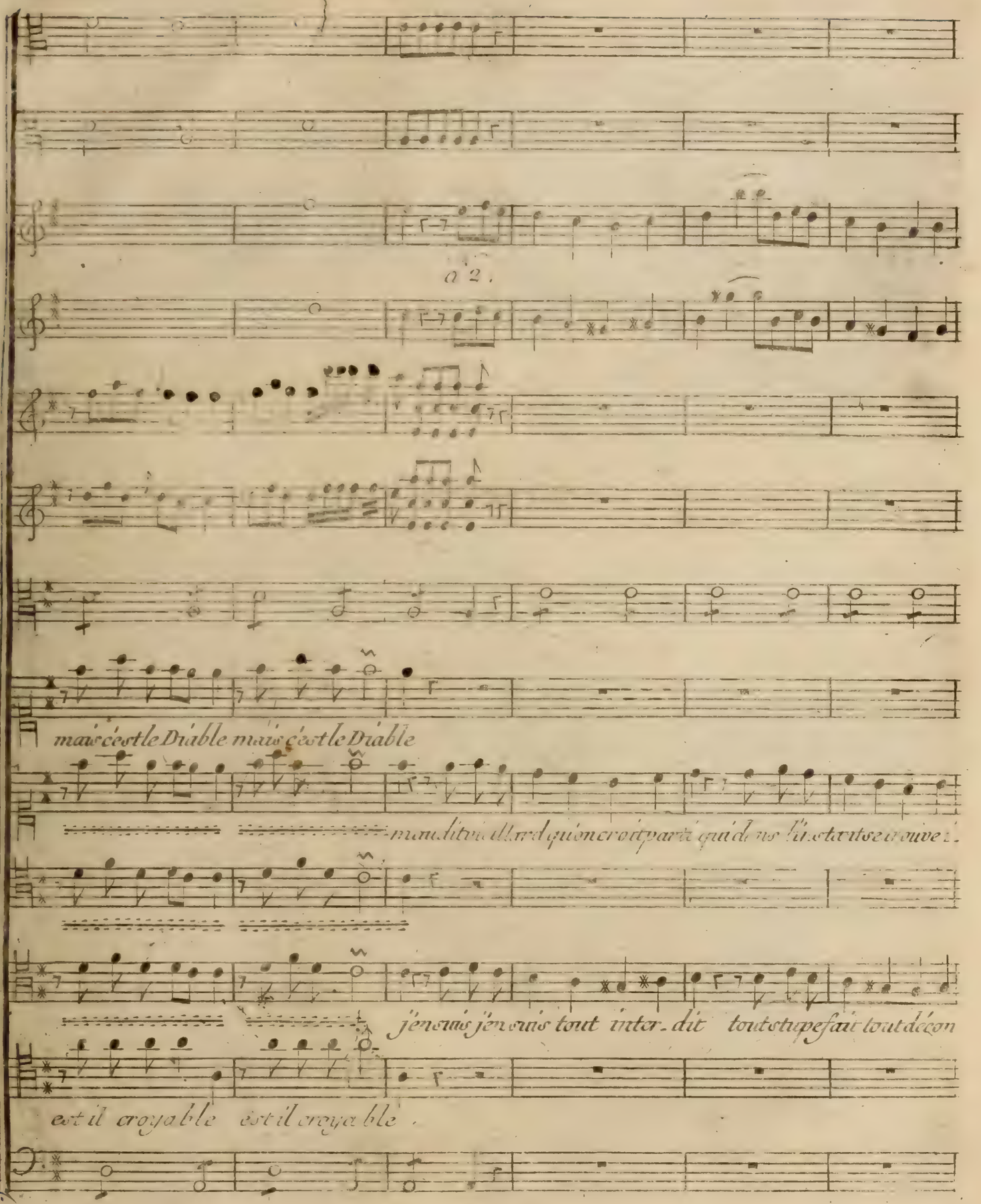

rer il va crier; pester, jurer; il va crier pester, jurer pester, jurer pester, jurer. il a tout
ou me ca-
il ne faut pas désespérer v.s pour être bien venu en tirer v.s pour être bien venu en tirer il ne faut
mal. d'ja.

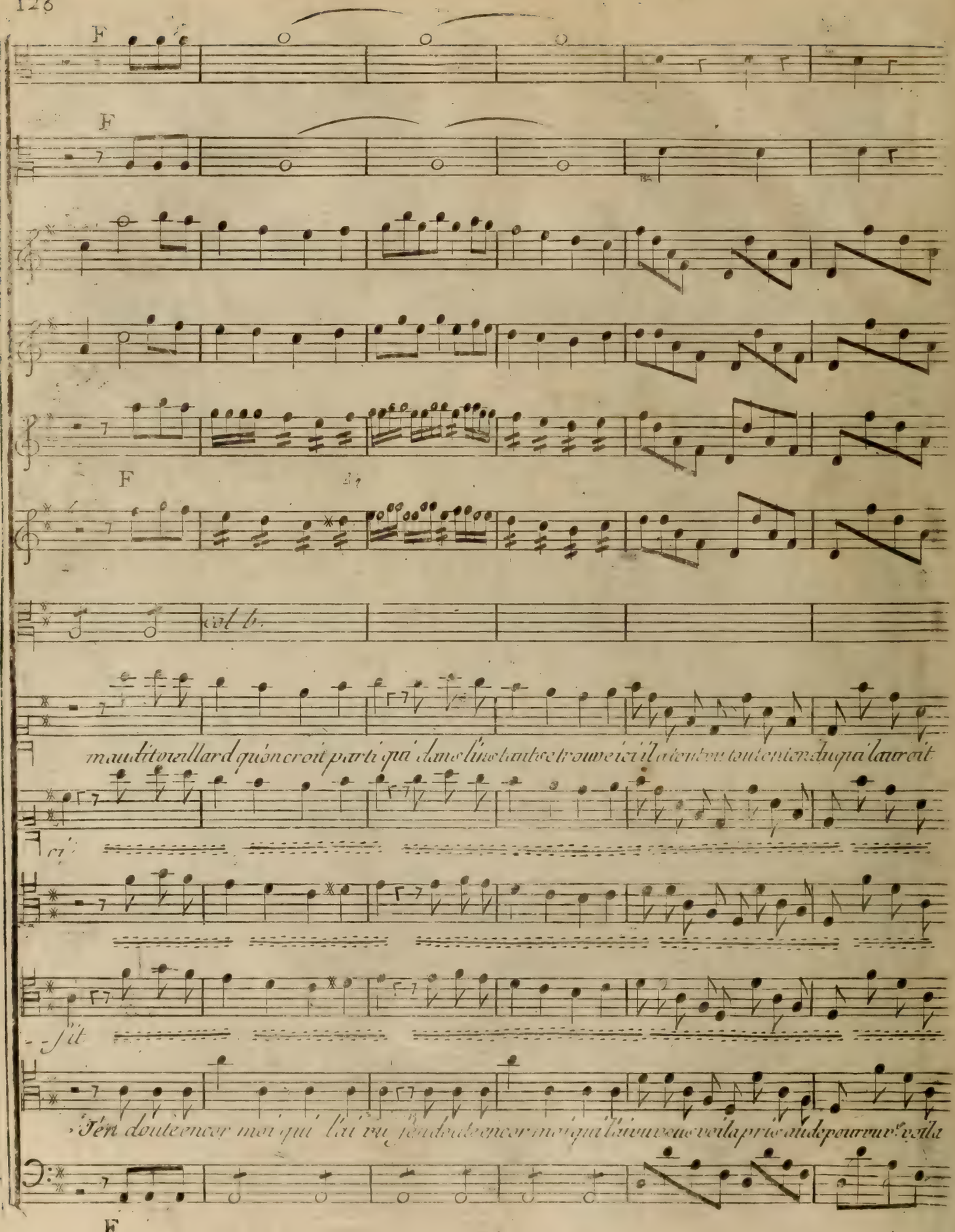

P
P
P
P
vu qu'a l'autre on cru
P jamais jamais je n'oserois
cher ou me cacher
P
tout entendu tout est perdu
P
ou me fouiller ou me fouiller
P
P
pas désespérer vous pouvez bien vous enfuir ah quel plaisir ah quel plu
F F
P

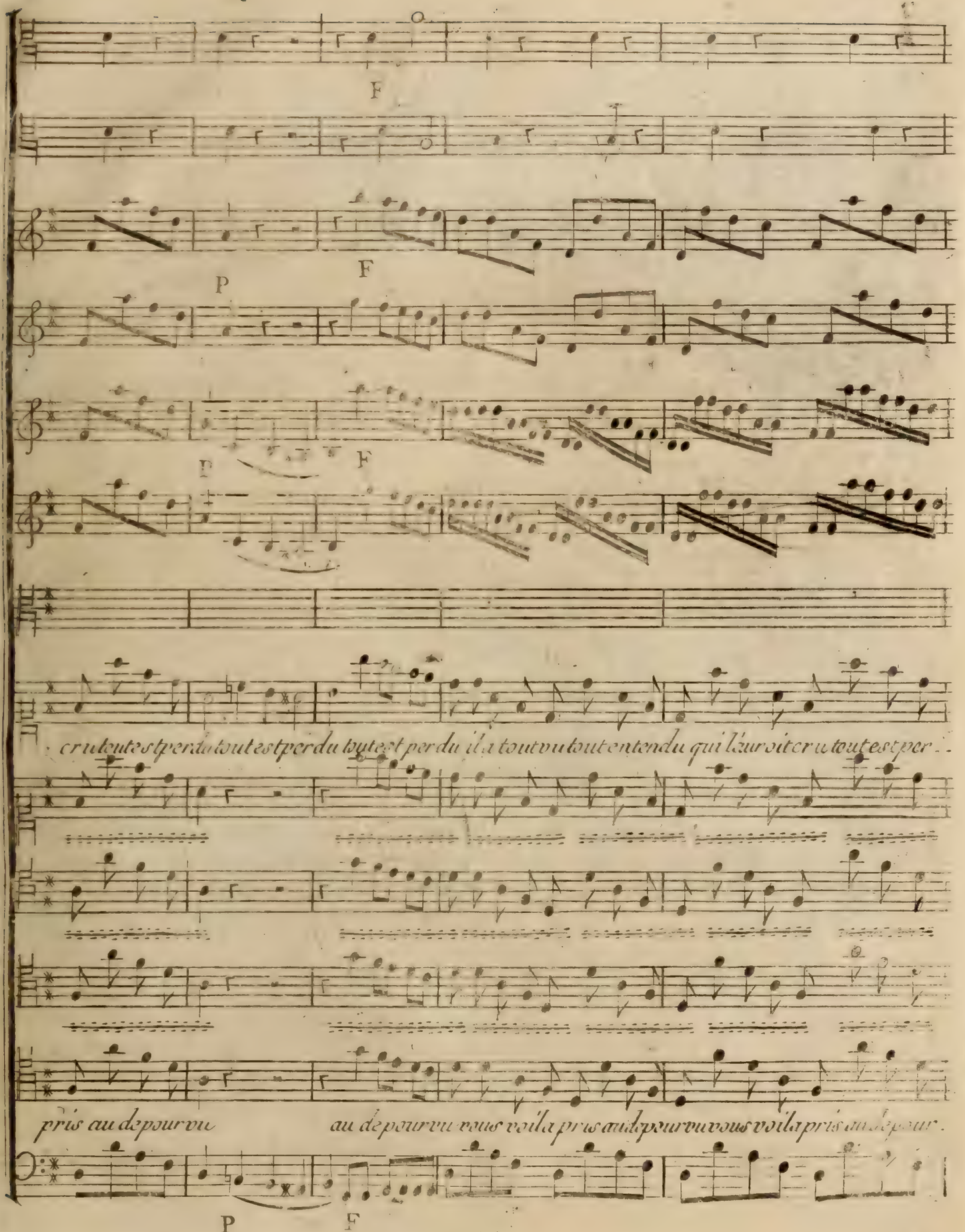

P
le demen_ tir
maudit vieillard qu on croit par ti qui dans l'instant se trouve qui dans l'ins
maudit vieillard qu'on croit par ti qui dans l'instant se trouve qui dans l'ins
voir ah quel plaisir
oui j'ai tout vu tout entendu oui j'ai tout
P

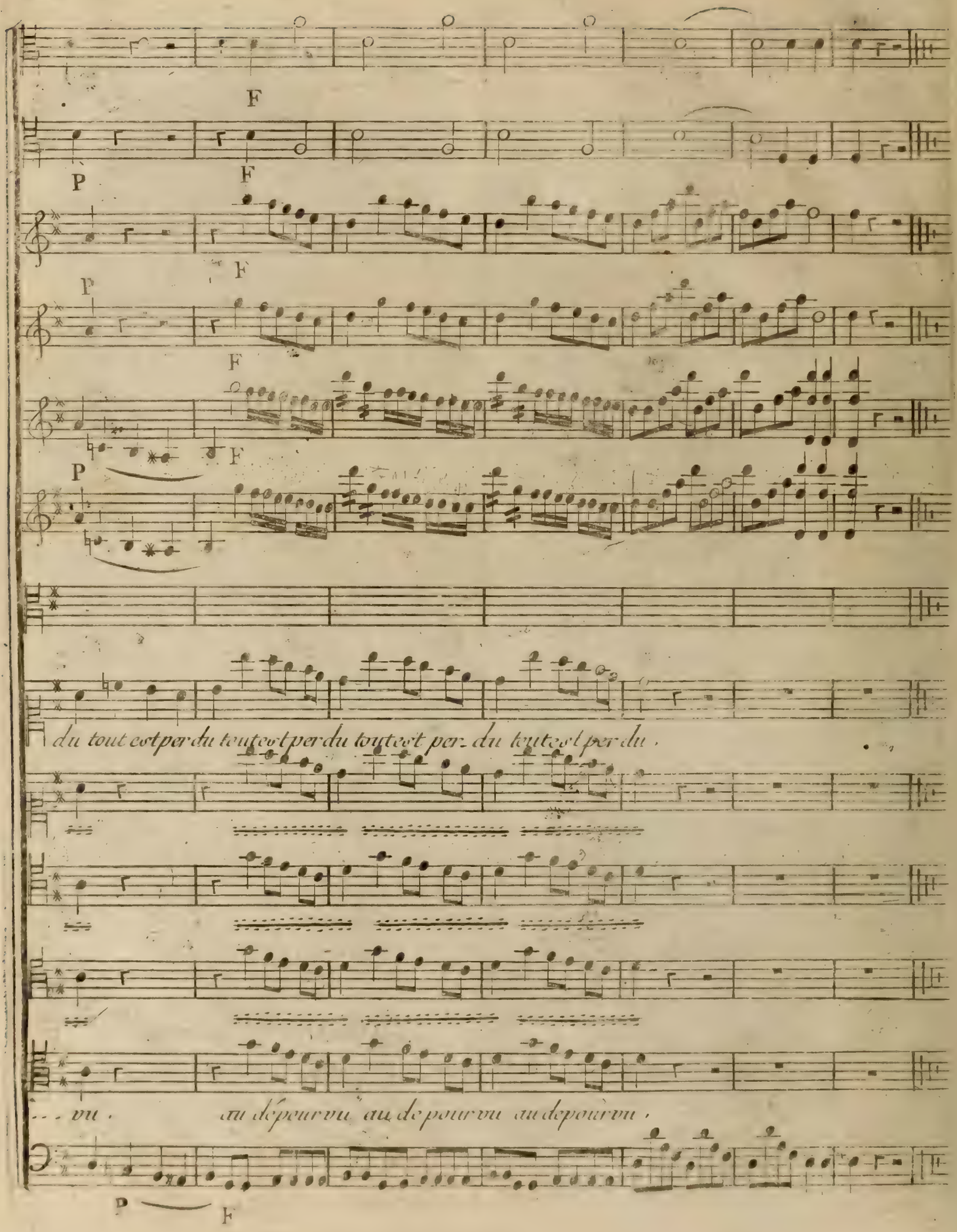

P cres
F
P cres
F
cres
F
F
tant se trouve ici maudit vieillard qu'on croit parti qui dans l'instant se trouve ici
cres
F
ou tout entendu qui l'auroit cru qui l'auroit cru oui j'ai tout vu tout entendu
cres
F


ciel ô ciel quel tour cruel quel tour cruel, quel tour cruel est il croyable mais cest le Diable
ciel ô ciel oui j'ai tout vu tout entendu tout entendu un tour semblable est il croyable ,


a 2.
mais c'est le Diable mais c'est le Diable
maudit vin d'Arad qui on croit part' qui dans l'instant se trouve
j'en suis j'en suis tout inter. dit tout stupefait tout déconc
est il croyable est il croyable


F
F
F
vol b.
maudit vieillard qu'on croit parti qu'a dame l'on la trouve ici il a tout entendu tout entendu qu'a lauroit
Jl
Jl
Jen doute encor moi qui l'ai vu Jen doute encor moi qui l'ai vu vous voila pris vous voila pour vous voila
F


F
P
F
P
F
cru tout est perdu tout est perdu tout est perdu il a tout vu tout entendu qui l'eut cru tout est per
pris au depourvu
au depourvu vous voila pris au depourvu vous voila pris au depour
P
F


F
P
F
F
P
F
F
P
F
du tout est perdu tout est perdu tout est perdu tout est perdu .
vu .
au dépourvu au dépourvu au dépourvu .
P
F

Cassandre, à Isabelle.

Eh bien! vous ne dites plus mot!
Quel est donc à présent le soin qui
vous occupe?

Léandre

Monsieur....

Cassandre

Taisés-vous, maître sot.
(à Isabelle.)
Vous avez cru que j'étois votre dupe.

Isabelle, d'un air soumis.

Monsieur, c'est malgré moi, je vous
proteste pas....
Et j'espérois si peu, pour sortir d'em-
barras....
Ma résolution... Parle, toi, Colombine.

Cassandre

Et que dira cette coquine?...

Colombine

Puisque vous sçavés tout, il faut vous
l'avouer.
Ce que l'on faisoit, c'étoit pour vous jouer.
On se moquoit de vous, Monsieur, je le
confesse.
On ne le fera plus, vous avés trop d'adresse.

Cassandre

La plus noire des trahisons!...

Pierrot

Monsieur, un peu de patience.
Nous ne l'avons pas fait sans de grandes raisons.
L'Amour... ce petit Dieu... qui fait par
sa puissance...
Extravaguer l'adolescence...
Et... conduit la vieillesse aux petites maisons...

Cassandre

Eh bien?

Pierrot

Eh bien! Monsieur... lorsque la flamme brille...
Ça fait qu'on ne voit goute... et la chaleur
du feu....
Enfin c'est pour votre neveu,
Ça ne sort pas de la famille.

Cassandre

C'est à merveille... mais de mon juste
courroux
Vous devés éprouver les coups.
Je veux, quoique vous ayés dû dire,
Être enfin le dernier à rire...
Je vous unis tous deux, voici ma vengeance
de vous.

Colombine, à Cassandre.

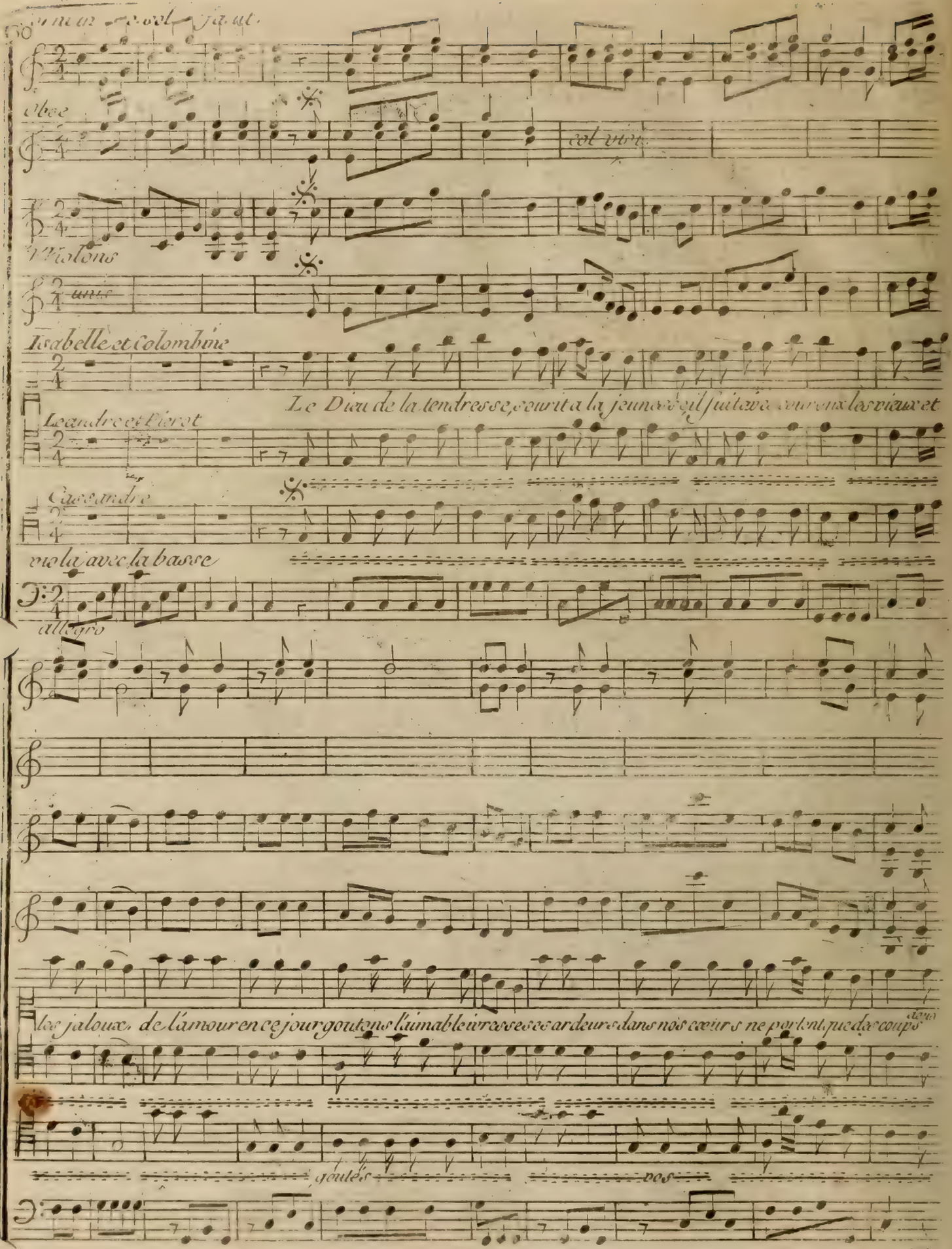
Nous ne sommes pas moins coupables si
Nous avons marché sur vos impostures
tables;
(montrant Pierrot.)
Voulés-vous nous punir aussi?

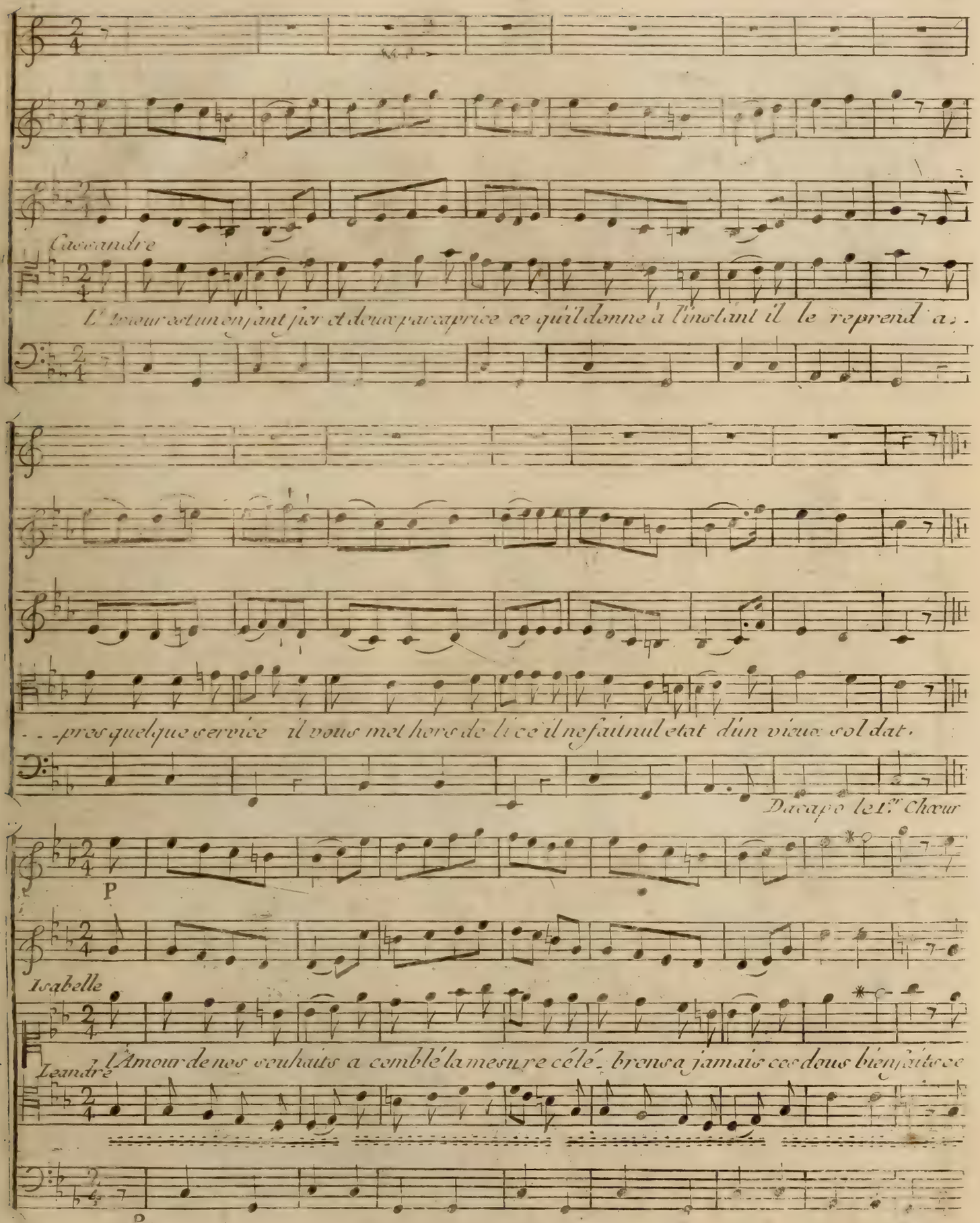
Cassandre

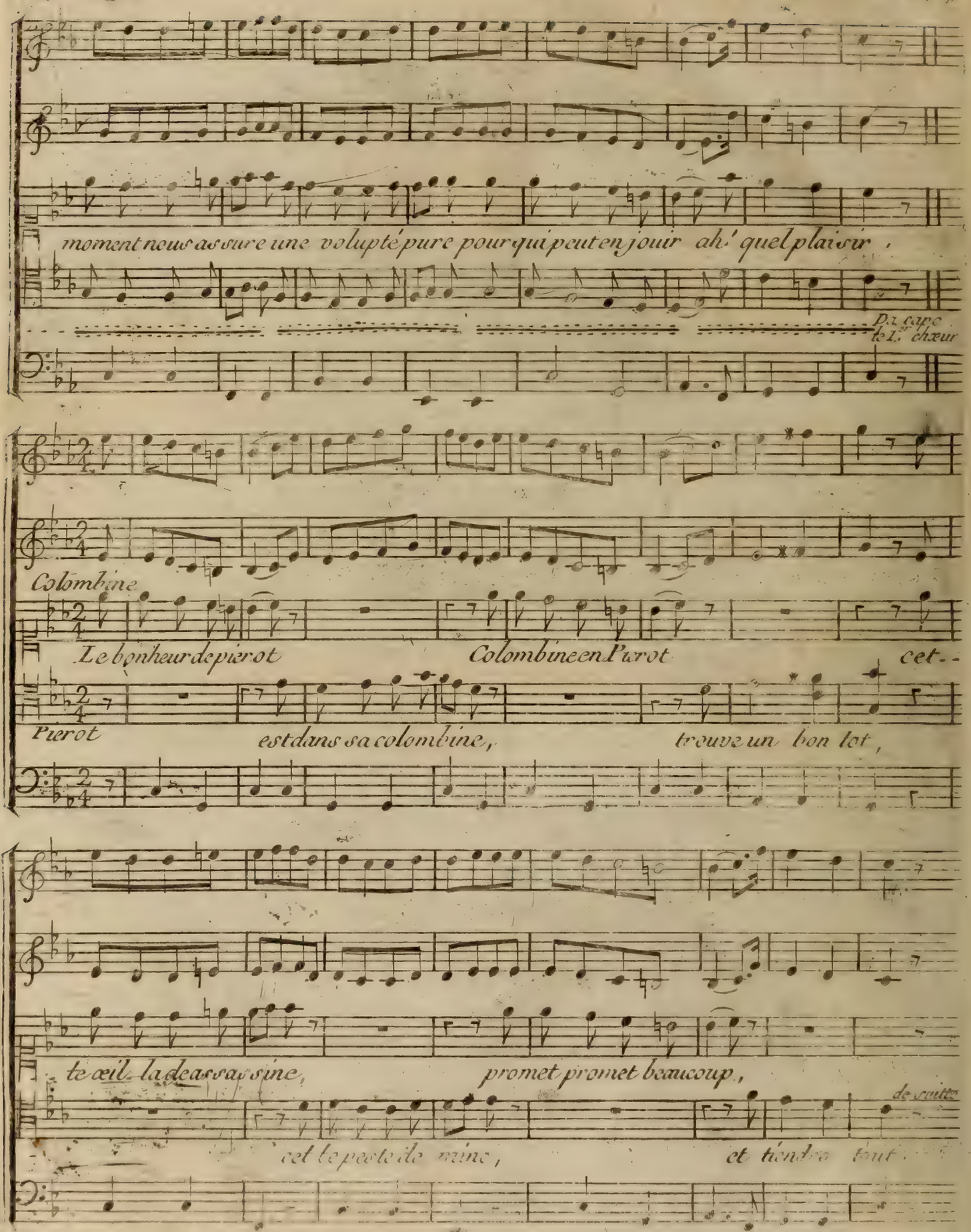
Mariés-vous. Allés au Diable.

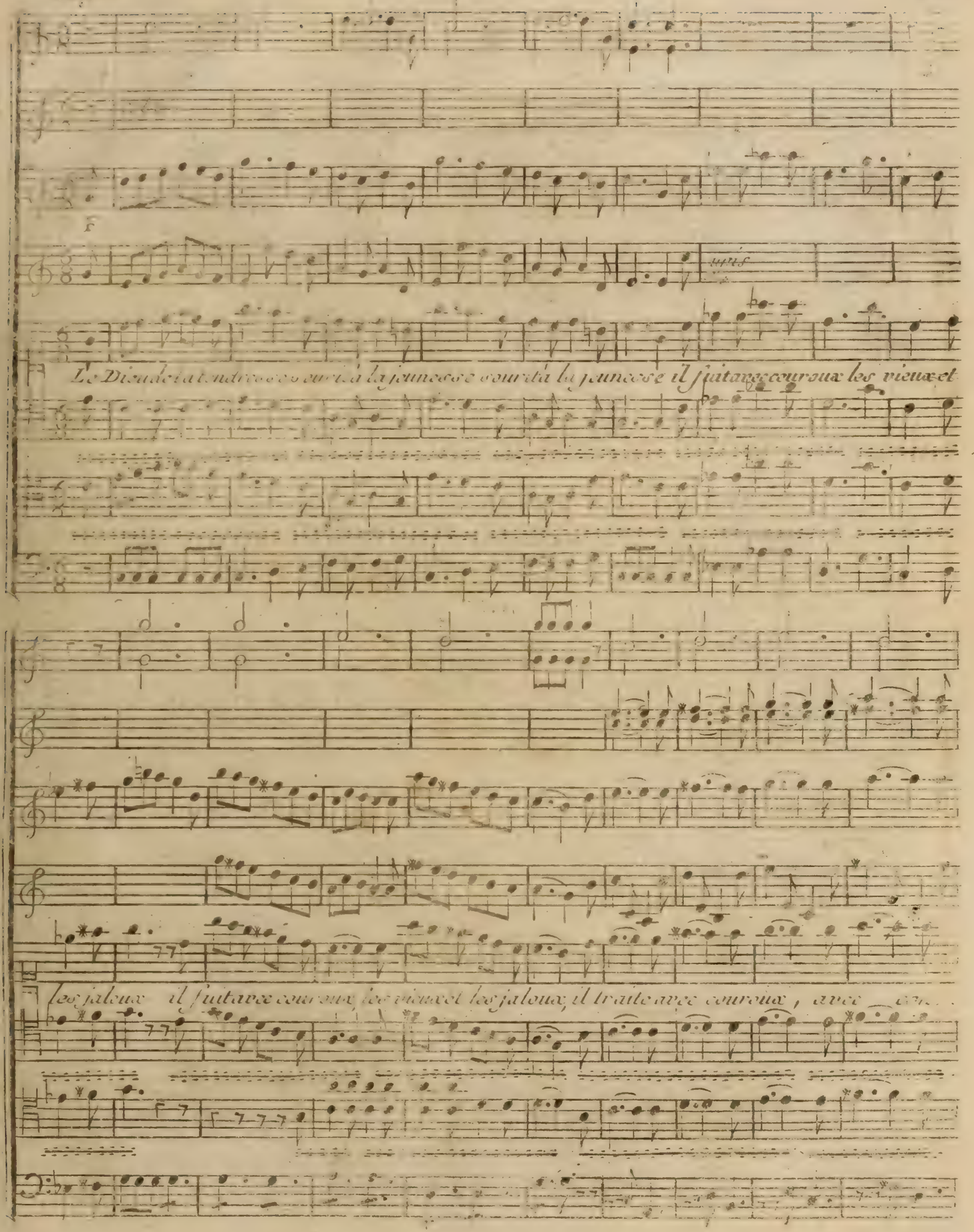
Colombine, faisant la révérence.

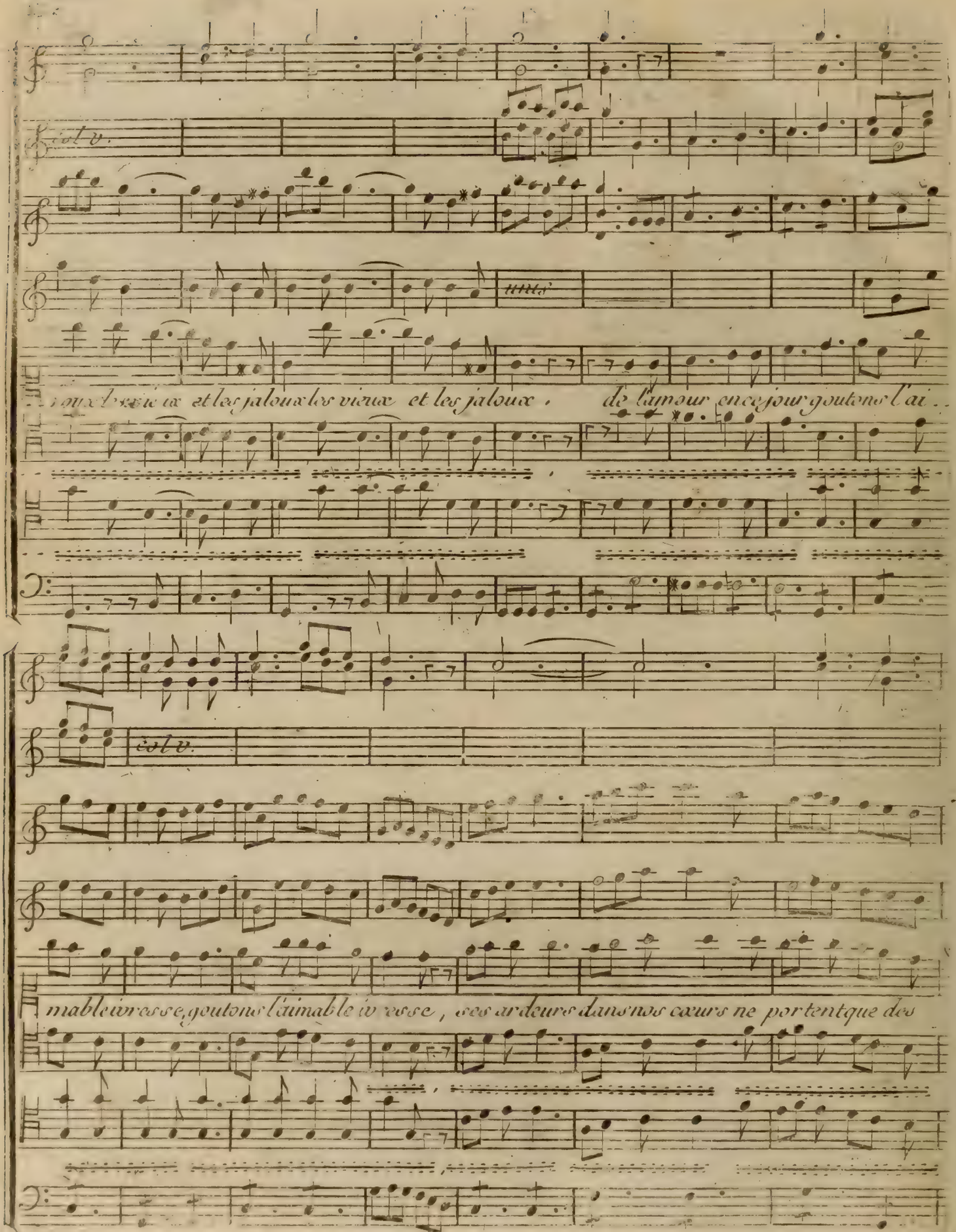
Grand-merci.

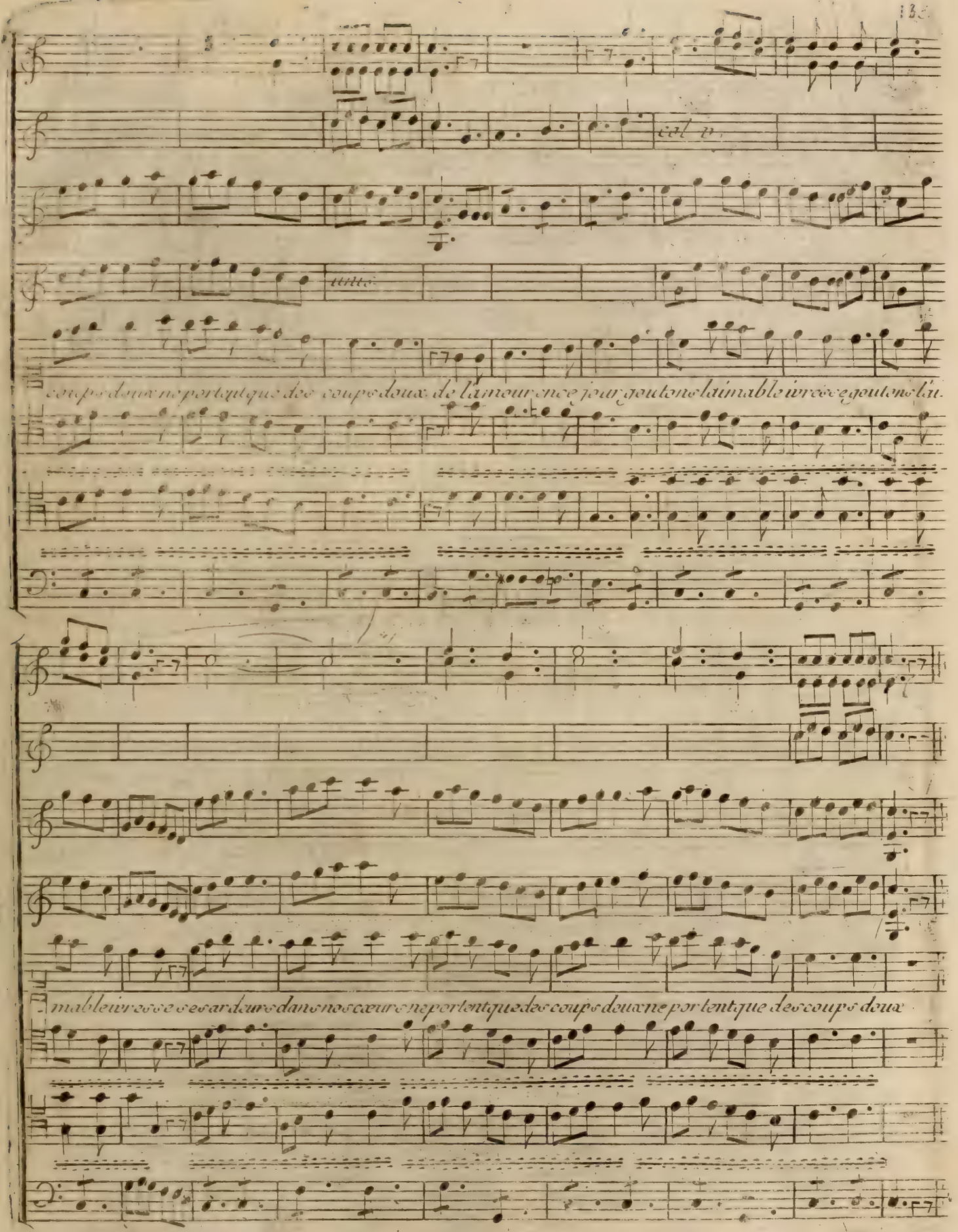

50
Hautbois
Violons
unis
Isabelle et Colombine
Le Dieu de la tendresse, sourit a la jeunesse, il suit avec soin les vieux et
Leandre et Pierot
Cassandre
viola avec la basse
allegro
les jalouxs de l'amour en ce jour goutons l'aimable ivresse ses ardeurs dans nos cœurs ne portent que des coups
goutés
vos


Cassandre
L'Amour est un enfant fier et doux par caprice ce qu'il donne à l'instant il le reprend après.
...près quelque service il vous met hors de lice il ne faut nul etat d'un vieux soldat.
Da capo le 1.er Chœur
P
Isabelle
Leandre
l'Amour de nos souhaits a comblé la mesure célébrons à jamais ces dons bienfaits ce
P


moment nous assure une volupté pure pour qui peut en jouir ah! quel plaisir,
Du coyc le 1.er chœur
Colombine,
Le bonheur de pierot
Colombine en Pierot
cet-
Pierot
est dans sa colombine,
trouve un bon lot,
te œil la dessus sa sine,
promet promet beaucoup,
de suite
cet te poste de mine,
et tiendra tout.


F
unis
Le Dieu de la tendresse court à la jeunesse court à la jeunesse il fait avec courroux les vieux et
les jaloux il fait avec courroux les vieux et les jaloux, il traite avec courroux, avec


Violon
Violon
Violon


coul n.
unis.
coups doux ne portent que des coups doux de l'amour ne jouissons la aimable ivresse goutons la
mable ivresse ressentons la ardeur dans nos cœurs ne portent que des coups doux ne portent que des coups doux

FIN